

NOTES ET EXTRAITS

POUR SERVIR

À

L'HISTOIRE DES CROISADES

AU XV^E SIÈCLE

PUBLIÉS PAR

N. IORGA

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST.

SIXIÈME SÉRIE
(1501-1547)

ÉDITION DE L'ACADÉMIE ROUMAINE
(FONDS ALINA STIRBEY)

BUCAREST

—
1916.

NOTES ET EXTRAITS
POUR SERVIR
À
L'HISTOIRE DES CROISADES
AU XV^E SIÈCLE

PUBLIÉS PAR

N. IORGA

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE BUCAREST.

SIXIÈME SÉRIE
(1501-1547)

ÉDITION DE L'ACADÉMIE ROUMAINE
(FONDS ALINA STIRBEY)

BUCAREST

1916.

APRÈS 1500.

I.

1501.

Ayant appris que les Turcs ont levé une grande flotte à Prévésa, Cà di Pesaro, laissant ses vaisseaux à Céphalonie, se rend, le 23 janvier, à Sainte-Maure, avec quatorze galères *sottili*, *grosse* et quatre *navi*. Il y laisse, dans le port assuré, la plupart de ses vaisseaux et se rend lui-même à Prévésa, avec huit de ceux qui sont plus légers.

Le golfe est très étroit, de sorte qu'un tir d'artillerie peut couler bas un vaisseau; les eaux sont très peu profondes et une tour défend l'accès. Le commandant vénitien fait une manoeuvre si habile qu' à peine trois ou quatre de ses soldats sont atteints pendant qu'il contourne ladite tour. Le golfe contient onze vaisseaux turcs, bien armés. La rivière du même nom se jette dans la mer; au confluent il y a un puissant château, près du port, et un arsenal pour la flotte. Ceux qui sortirent du château, ainsi que l'équipage des vaisseaux, furent tués et les vaisseaux eux-même remorqués, sauf deux, qui, étant usés, furent incendiés. Quarante seulement des Vénitiens furent tués, ayant été attirés trop loin par la soif du butin. Le capitaine-général revient à Sainte-Maure.

Le 1-er février, il se rend à Corfou pour réparer la flotte. Il y trouve Girolamo Contarini, qui, étant malade, avait quitté Sainte-Maure, sans permission: on lui défend d'être providiteur pour deux ans.

Le Sénat vote une pension aux enfants de Gorlino de Ravenne, tué à Céphalonie, aux familles d'Antoine Fabro et Paul Albanese, connétables, dont l'un était tombé à Modon (six filles obtiennent leur dot, 150 ducats pour cha-

cune), au fils de Louis Michiele et aux frères de Jean Malipiero, „sopracomiti“, tués à Modon (ils obtiennent les fonctions de châtelains à Mestre, „et quella di Padova, che al presente si chiama la Saracinesca: al Michiele per quindici anni, agli altri fin tanto che il maggior visesse et la dotte ad una loro figliola“), à Alexandre Gotio, de Corfou, une fonction locale et une à Otrante à Nicolas Cucaro, originaire de cette ville, plus une pension annuelle de 160 ducats, dont jouira aussi Jacques Balbo de Paros, et on récompense beaucoup d'autres. On élit des magistrats spéciaux, „i qual havessero a ristorare gli danni de' Modonei“, réfugiés à Venise; les habitants de Nauplie ne paieront aucun impôt dix ans après la conclusion de la paix; ou restaurera les maisons démolies dans l'intérêt de la défense de cette place. Recommandant aux habitants du Frioul de rester fidèles à la République, on les exempte de la contribution de sept „grane“ d'argent sur chaque „campo“ de labour.

On décide de brûler les vaisseaux turcs se trouvant dans la rivière de la Boïana. Ayant appris que cette rivière devient plus large en pénétrant dans les terres, mais en perdant de sa profondeur, on couvre toutes les barques et on les envoie, avec deux fustes, pour tromper les Turcs, sous le commandement de Pierre Orio, qui attaque Vallona. Les Turcs, instruits par l'expérience, avaient retiré leurs galères à plus de quatorze milles de distance, interrompant le passage et fortifiant le rivage. Orio est contraint de revenir, ayant perdu même une barque à cause de branches d'arbre entassées par les Turcs. Une tempête achève le désastre: parmi les victimes se trouve le brave Girolamo Morosini; d'autres Vénitiens, rejetés sur le rivage, sont pris par les Turcs. Parmi les captifs se trouvent aussi Marc Orio et Vincent Pasqualigo. Le nombre total des captifs et des morts est de trois cents.

Cà di Pesaro se trouvait à Durazzo. Ayant abandonné ce port, les habitants d'Alessio, exhortés par Georges Castriote et Antoine Buono, capitulent. L'île en face d'Alessio est fortifiée par un barrage et habitée depuis la chute de Scutari : les Turcs y apportaient chaque année du blé et du sel pour obtenir en échange du bitume, de la cire,

du miel, tiré de l'intérieur de l'„Esclavonie“ et de l'Albanie. Cette île est donc d'une grande utilité.

Au commencement de la guerre, le Pape Alexandre avait promis aux Vénitiens d'armer vingt galères à ses frais et au compte de l'argent rassemblé par la vente des indulgences. Il en arme quinze seulement, le reste de cinq devant être appareillé à Venise, du produit des indulgences recueillies sur le territoire de la République. Le commandant de cete flotte est Jacques de Pesaro, évêque de Paphos; les „sopracomiti“ qu'il choisit sont pour la plupart des Vénitiens. Pour faire voir quelle était le piété de cette époque, l'auteur de la chronique note les sommes recueillies: à Venise 297.000 ducats, à Padoue 61.000 à Vicence 64.500, à Vérone 31.000, à Brescia 48.000, à Bergame 44.000, à Crémone 12.000, à Crème 3.000, à Trévise 24.000, à Feltre 12.800, à Cividale du Frioul 9.000, à Udine 42.000, à Chioggia 800, à Porto-Gruaro 11.000, à Cologne, „che è un castello“, 4.000. En tout, 790 000 ducats et même plus.

Les Turcs envoient en Morée plusieurs milliers de chevaux, ainsi que quatorze galères et cinq fustes, sous Camali, qui conquiert le château de Zonchio, dans le port duquel se trouvent trois galères vénitiennes dénuées de garde. Dans le voisinage s'étaient arrêtées autres cinq galères, „grosse“, venant de Beyrouth: elles s'enfuient, et les habitants doivent livrer la place.

Cependant Cà di Pesaro leur avait intimé de résister, car il viendra le lendemain lui-même, avec quinze galères. Voyant arriver la flotte vénitienne, le chef turc s'enfuit, en brûlant le château.

Revenu à Corfou et ayant appris que les Turcs feront sortir bientôt leurs vaisseaux qui se trouvent dans la Boïana, Cà di Pesaro envoie un corps d'observation. Lui-même, avec vingt-cinq galères, se dirige vers la Morée. Il ramène pour les établir à Céphalonie beaucoup d'habitants du territoire de Coron.

A la nouvelle que les Turcs font des préparatifs et rassemblent du blé à Mégare, le capitaine-général envoie Lou's Loredano, avec huit galères: il prend une fuste, débarque et brûle les dépôts, se saisissant aussi du „rocher“ (*rocca*), bien défendu.

Cà di Pesaro pille sur la côte de l'Eubée et ailleurs, brûlant et massacrant, à la grande terreur des Turcs, qui fortifient à la hâte Modon, Coron et le Zonchio. Puis ils attaquent Nauplie, pénétrant dans les „borghi“. La cavalerie vénitienne les repousse cependant, prenant 150 des leurs. Une nouvelle troupe se présente, sous les ordres de „Catarbeio“ : ceux qui la composent sont capturés aussi, sauf le capitaine, qui s'enfuit à cheval, avec deux hommes seuls de suite.

Retiré à Corfou, Cà di Pesaro y attendait les flottes de France et du Portugal. A ce moment, le commandant de Durazzo, malade, s'étant rendu à Dulcigno, pour changer l'air, les Turcs en profitent pour attaquer de nuit Durazzo, qu'ils prennent d'assaut.

(Chronique F. 32 de la Bibliothèque Royale de Dresde.)

II.

Alexandre Barbadigo au duc de Crète; Nauplie, 8 janvier 1501.

[Il a distribué l'argent aux soldats, „che in vero sono stadj alquanto resusitati, per la grande inopia et calamitar che al presente se trovano, per le occurencie de tempi... Da novo sentimo per via de terra resonar el prender de Zefalonia et Sancta-Maura, che Dio voglia sia cussi, et deinde in questi zorni per algune fuste et bergantini nostri in le aque de Siderocastro, verso Cappelone, è stà preso tre fuste de Turchi, de 11, 12 et 13 banchi, et uno bergantin; l'homini de quelle, id est i Turchi, deteno in tera et scapolono; hano preso solum doi, che fò l'uno el pedita dele fuste grande: dice esser sforzato christian, et uno altro pur christian. Avene hano menato i fusti con le robe et corredi se trovò dentro, le qual fuste turchesche, per quanto se dice, vegniva de sopra, se armorono a Galipoli, a Sovrassari; è stà optima cossa, che hariano fato gran danno in Arcipelago. Idio laudato... Per esser nuj incolphadj de quì, et non potemo intender nulla....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

III.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; „ex triremi nostra in portu arsenatus insule Cephalonie, die 17 januarii 1500“ [=1501].

Pour des extorsions en Crète.

Il écrit ensuite, le 6 février. Une autre lettre du même, „ex triremi nostra in portu Corfoi, die Xj februarii 1500“. (Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

IV.

Benoît de Cà di Pesaro au gouvernement de Corfou; „ex triremi nostra apud Corfoum, die 6 februarii 1500“.

....Per lettere de le Excellentie Vostre de Xj de novembrio..., hò visto el desiderio de quelle cercha el stropar la bocha de la Voiussa... Un' altra lettera de le Excellentie Vostre hò receputo de X del passato, per le qual le me significano quelle haver deliberato premiar Dimitri de Mondon et li altri suo compagni; che sono stà causa principal al recuperar del Zonchio, et zà le Excellentie Vostre li havevano provisto, si non fusseno stà le lettere mie, che dicevano dover nominar tuti questi benemeriti; e fin hora non hò potuto far questo, perchè tuti se ritrovavano al Zonchio, et, essendo al presente venuti de quì, li torò tuti in nota et li manderò ale Excellentie Vostre ¹....

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Corfù*.)

V.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; Corfou, 6 février 1501.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

VI.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; „in portu Corfoi, die Xj februarii 1501“.

¹ Le 25 septembre, lettre de Pierre Leono, capitaine, et d'Alexandre Venier, provéditeur de Corfou.

Pour un soldat : „andò el fidelissimo Dimitri de Modon ala recuperation del castell dal Çionchio, da Turchi inprima occupado et prexo, havendosi intelligentia cum li homini de esso castello“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

VII.

Aloisio Venier, provéditeur, au duc de Crète; Corfou, 14 février 1501.

Pour la nomination comme connétable „de Castelvecchio de Corfù“ de Jean, fils de Benoît de Cà di Pesaro, „per esser bon cittadino, approbatissimo, in el ditto loco molto idoneo et sufficientissimo“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

VIII.

Benoît de Cà di Pesaro à la Seigneurie; „ex tiremi apud Corphoum“, 14 février 1501.

....Sono venuti a me el Vayvoda et un altro Albanese dala Cymera et per mezo de uno homo da ben da Constantinopoli, chiamato ser Zorzi Vlasso, me hano facto jntender come esso Vayvoda vien a me per nome de quattor deli sui primi vechj dela villa che è sopra la fiumera de la Vaiussa, in montagna, la qual villa è appresso le galie turchesche fabrichade de lì; j quali se offerisseno a me che, si voglio, j bruserano le dicte galie che sono ala Vaiussa et ala Vallona, cum questo mezo che essi vechi, quali hano el poter, adunerano. due jn tre millia Albanesi, et quasi tuti a cavalo, et arsalterano quel flambularo che se ritrova de lì a sollicitar el cavar di quelle galie dela Vaiussa, et loro vechj fuzirano focho nele galie, et questo medemo ordine metterano ala Vallona, che quelle siano brusate. Ma che'l bisogno che, jn un tempo come j me farano a saper, me apresentj cum le galie ala Valona, et demostri voler far fatti. La causa che move questi tal vechi è che hano molto a mal de li Turchi cavano quella armata, per esser naturalmente jnimici de Turchi, et se

movenò etiam cum speranza de haver qualche provision dâ Vostra Illustrissima Signoria... [Il allait partir, mais] li feci bona ciera et li acceptai cum amorevel parole, dicendoli in conclusion che, si questi tal vechi demonstrarano cum effecti tal suo opinio voler, che talmente provederia al viver suo et delj sui che per sempre i se contenteriano. Et li domandai quando era tempo di dar principio a questa bona cosa. Me riposeno che lo dovesse lassar passar el suo Carlevar, che è hozi, perchè j se parteriano et andariano a parlar cum li dicti vechi per far metter ordine a tuto, cum ognj presteza. Li dimandai se jo me dovesse levar de quì over expectarli. Me risposeno che bono saria che me levasse et andasse, quando il me fesseno a saper, a Porto Palerino¹, dove saria propinquo al facto, et che loro medemi vechi veneriano a parlarme. Et cussì siamo rimasti d'acordo... Doman... el soprascrito Vaivoda cum el compagno se die partir... Cum el qual Vaivoda andarà etiam el soprascrito ser Zorzi Vlassi [pour s'informer. Le capitaine-général attendra „versso la bocha dela Vaiussa“].

(Archives d'État de Venise, *Lettere dei Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

IX.

Le doge au duc de Crète; 16 février 1501.

Privilège pour Théodore Monoiani, „fidelis noster“¹.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 46.)

X.

Jean Diedo, provéditeur-général, à la Seigneurie; Sebenico, 27 février 1501.

....Ie capitato quì dal conte Xaico, uno di questi nobeli de sopra, che è stato questi zorni in Bossina per scoder algune done et hora è venuto per li danari et die ritornar de lì. Costui è christiano et hà un fradelo che fù prexo piccolo da Turchi, quale hora è capicì de questo cane de Scander-Bassa, et, havendo el prefato narrato al conte

¹ Ou: Paloino.

² Sur la famille Démonoiani, voy. vol. II, pp. 182-183, 198 note 3; III, p. 363 et suiv.

Xaico el desiderio del fradello, lo hà menato che'l mel referisca anche a me. [Ce frère serait disposé à s'enfuir] cum danari, robe et cavalli, instructo de tute le nove de la Porta..., quando li fusse dà partido per lj cavalli el menasse. [On le lui promet.] Per el conte Xaico, lj fù dicto: Questo tuo fradello che stà continuivamente cum Scander-Bassa lo potria atosegar, et io, P. Ser-mo (*sic*), che jntendo qualche parola jn schiavo, li dissi: essendo questo tuo fradello tanto strecto de Scander-Bassa, lui lo potria atosegar, et non securar de fuzir poy cum danarj et robe, ma, vengiuendo, che la Magnifica Illustrissima Signoria lo vestirà, lo farà cavalier et darallj timarj et provisioni. El conte Xaico li subzonsse: tu è stato sotto de mi, et, se tu operi che tuo fradello, qual vuol esser bon christian, faci questo, voglio che tu me sij compagno, et voglio star sotto de luj... Del atosegar, el non voleva prometter fermamente... Lo feci beber cum me, honorandolo altro modj. [Interrogé si ce frère est un homme sûr, Xaico dit]: „Se tu confidj del tuo secretario et de me, fidate anche de questui, sopra la mia testa, che per costui tuto serà sepulto sotto terra“

(Archives d'État de Venise, *Capi del Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

XI.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; Candie, 11 mars 1501.

Le 27 mars, lettre au même, de la part de Jacques Renier, de Nauplie.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XII.

„Rectores Cremona“ au duc de Crète; 24 april 1501.

Ils ont publié la bulle de croisade, „concessa per el summo pontefice a defensio de la re[li]gio christiana“.

(Archives d'État de Venise, *Consoli, Cremona.*)

XIII.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; „ex triremi nostra in portu Candie“, 11 mai 1501.

Autre lettre du même, „ex triremi nostra in portu Candide, die XIIj maii 1501“.

Lettre du 14 mai, datée „ex triremi nostra in portu Candide, die 14 maij 1501“, et des réclamations de Sithia, 14 mai, présentées au même.

Une autre, datée: 28 mai.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia. Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XIV.

Leono et Venier à la Seigneurie; 15 mai 1501.

...Per uno nostro misso, venuto da Constantinopoli, partito a 22 del passato, afferma como, adì 25 marzo, il zorno de Nostra Dona, se levò Messich-Bassa da Constantinopoli, cum asappi 6-m, hyaniceri 4-m, cavalli 3.500, et se conzonse cum belarbei, Bassa dela Natolia, et insieme, cum grandissimo exercito, se messeno contra il Signor Caramano, il qual havea datto gran strage al fio del Gran-Signor, toltote tre terre.... Che, in quello medemo zorno che Missith-Bassa se levò da Constantinopoli, etiam se levono de porto... 70, de le qual erano galie 30 et fuste 40, cum fama de andar alle volte del ditto Signor Caraman, capo de le qual era un certo Carachagì.

L'armata da Constantinopoli et similiter da Garipoli se conzava non troppo a furia, ma pur se lavorava tuttavia, et se diceva che per questo anno non era per usir, ma ben si divulgava che per l'anno subseguente usciranno cum vele quatro cento, computando 40 galie che se fanno in Mar Mazor. Disse etiam como viste in Constantinopoli messer Marcho Orio fù capitano dele nave, il qual era stà menato al conspecto del Signor et, perdonatoli la vita allui, cum tutti quelli captivi, fù mandato in destretta in uno loco dove sonno molti altri zentihomini, et questo fù al principio de april, dove era ordinato havesseno chadaun di essi aspri al dì per il viver suo. Similiter disse in ditto loco esser i nostri mercadanti cum taia, et che messer

Andrea Gritti era stà alla morte, tamen resanato, et erano molti Turchi suoi amici in praticcha de reschatarlo. [On n'a pas d'informations sur les galères de Beyrouth et le capitaine-général.]

Perchè habiamo presentido alla Vallona prepararsi fuste per usir et ali zorni passati furno presi duoi nostro grippi per tre fuste usite da ditta Vallona, [on a averti le capitaine du Golfe et on a exhorté les Corfiotes au départ. Ils arment quatre fustes : on leur donne l'artillerie, et elles se dirigent vers Vallona. Mort, à ce moment, d'Antoine Contarini, provéditeur du Castel-Nuovo; il n'est pas encore remplacé, „respecto che non vediamo al presente esser suspecto importante“. Il y avait 50 „provisionati“, venus de Venise, pour chacun des châteaux. On a fourni du fer pour les bâtiments, au Zonchio et à Zante.]

P. S. „In questo instante è ritornata la galia supracomito messer Lorenzo Loredan, de Sicilia, la qual hà condotto el magnifico orator al Illustre Capitano hispano¹.“

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

XV.

Rapport du 28 mai 1501.

...Hozì è terzo zorno, recevessemo littere dal magnifico zeneral, di XXj del instante, facte sopra le aque del Zonchio; per le quali me significa la perdita del Zonchio, qual a nui è stà tanta molesta quanto più dir si puote... Per la qual trista nuova tuti ne sono romasti contristatissimi. Non mi despiero de la bontà del Nostro Signor Dio, che in altra mazor cossa, et de più contento de la Serenità Vostra, haverà a restaurar quella....

[On a envoyé quatre galères et on prépare une cinquième. Des mesures de défense ont été prises pour la défense de l'île.]

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

¹ Un rapport du 1-er septembre montre que Contarini fut remplacé pour le moment par Nicolas Tiepolo.

XVI.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; 15 juin 1501 (la localité n'est pas indiquée).

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XVII.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète, „ex triremi nostra apud Egenam, die 18 julii 1501“.

Ordre de décharger en Crète le blé pris en Sicile; et aussitôt „andarete al castel de Cyrigo, dove trovarete de 1000 anime in suso, de cristiani de Castel-Franco di Coron, le qual habiamo ultimamente tolto dal dito loco, et quelle condurete al isola de la Chephalonia.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XVIII.

Paul Faro, recteur de Sithia, au duc de Crète; 21 juillet 1501.

.... In questa hora, hore 22, per el guardian de Paleocastro, mi è stà referito-come l'è zonto de li uno grippo mandato per quelli de Scarpanto, el qual diçe che fuste 7 de Turchi sono aplicate a quel luogo, et è zorni 10 che li combateno el castel, et persuader quelli sono cat^a (*sic*) che voglino rendersi, digando chel suo Signor hà preso tuta questa isola... El dito guardian diçe che lo grippo dubita venir de zorno quì...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XIX.

Le doge au duc de Crète; 24 juillet 1501 (reçue le 15 mars 1502).

.... Ne hano rechesto li ambadori de la cità nostra de Malvasia che, cussì come li preti greci de Candia essendo Modon et Coron de la Signoria nostra erano obligadi andar a consecrarse in le dite due citade daj suo vescovi graeci,

cussì hora li vogiamo far andar ad consecrarse a Malvasia. aciò non vadino a lochi de Turchi. (La demande est admise.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XX.

Le doge au duc de Crète; 11 août 1501.

Intervention pour la famille de Dominique Renessi, fils de Nicolas, „tagliato a peci da Turchi“, à Nauplie.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXI.

Benôit de Cà di Pesaro au duc de Crète; „ex triremi nostra apud Neapolim Romanie, die XIIj augusti 1501“.

(Demande de provisions pour Nauplie.)

... De nuovo, altro non habiamo, salvo che siamo stati ale parte de Metelin et el passazo de Sio, et quello insieme cum alcuni altri lochi habiamo depredato, cum stratioti et galioti, cum non pocho danno de Turchi et vita deli jnimici, in modo che i non hanno causa de laudarse, et, sel biscocto non ne fosse venuto a mancho, havessemo proseguito la intention nostra....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia. Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXII.

Aloisio de Canali, provéditeur du Castel-Vecchio, à la Seigneurie; 1-er septembre 1501.

Demande de paiement pour „questi poveri provisionati, cha, de grandissima necessità, per la penuria di ogni cosa, la qual è di quì, fugino alla giornata“. „Le Signorie Vostre. Sapientissime sano l'importantia de questo luogo, qual è la chiave del stado nostro.“ Il montre ce qui a été fait pour la fortification. „Habiamo aqua per ogni occùrentia per mesi XX-ti, cosa che mai non hebe questo castello“.

Le 2, lettre de Cà di Pesaro, datée aussi de Corfou.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù*.)

XXIII.

Leono et Alexandre Venier à la Seigneurie; 5 septembre 1501.

Demande de paiement, surtout pour le Castel-Nuovo, „nel qual n'è stà forzo, per custodia de quello, essendo habandonato deli provisionati vechij, meterne 25 provisionati de quelli sonno mandati novamente per vardia de la terra“:

(Archives d'État de Venise, *Rettori. Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

XXIV.

Le doge au duc de Crète; 11 septembre 1501.

Intervention pour „el fidelissimo nostro Nicolò Lima, qual era nobile cretense, sopra le galie de Candia sopracomito ser Alovisse Michel, che andò nel soccorso dela cità de Modon, qual Nicolò nel zorno de la expugnation fù ferito a morte et menato preson de Turchi, spogliato da quella pocha facultà l'havea, adeo che dopo alcuni zornj fuzise nudo et rimasto strupiato“. Il avait occupé jadis la fonction de châtelain.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute, Q. 48.*)

XXV.

Le doge au duc de Crète; 17 septembre 1501.

Comme il faut que Dominique Corner, élu châtelain de Nauplie, se rende sans retard à son poste, la Chambre de Crète paiera son salaire.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute, Q. 46.*)

XXVI.

Leono et Alexandre Venier à la Seigneurie; 3 octobre 1501.

Ils demandent de l'argent pour les soldats, „perchè, non habiando substantia da vivere, sonno constretti dala fame lassar la custodia de ditti castelli, et fugeno, sichè lor te-gnemo cum bone parole“.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi del Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

XXVII.

André de Rippa, capitaine de Malvoisie, au duc de Crète; 9 octobre 1501.

Intervention pour Nicolas Condo de Malvoisie et Iani Vorila de Morée, qui seuls avaient consenti à porter des lettres au capitaine pendant le siège: „volendo mandar a quello magnifico rezimento et fidelissimo popolo lettere del nostro clarissimo zeneral, cum nostre insemi persuasive, per servar nela sua constantia et vizilenter mantenerse contro lo inimico, et questo perchè la nostra armata era presta et prompta a socorer et sobvenirli a tali bisogni... Unde, essendo per mezo il campo terrestre inimico andati li prenominati Nicolò et Iani, per voler intrar in la predita cità de Napoli, et dubitando che non gli fusse trovate le lettere, quelle poseno in uno udro, et, essendoze pur de alchuni Turchi datogè la caza, se butono al' aqua et, securamente andando fino in la t[erra], portono dite nostre lettere.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48)

XXVIII.

Antoine Bono, provéditeur d'Albanie, à la Seigneurie; „ex insula Alessii“; 31 octobre 1501.

...Ritrovandosse dicto loco in maximo periculo, immo quello impossibile artignirlo per via de loro Albanesj habitanti, el qual popolo mal disposito, [il se décide à l'abandonner. Mention] del loco de Chiurj. [Il n'a pas de secrétaire; il a été très malade deux fois, cette région étant malsaine. Les habitants de Chiuri se plaignent] che, venuti ala dediction de le Signorie Vostre cum amplissime promissione factigli per Marin di Grezi e per el precessor mio, si de provisione, como dela fortificatione de quel loco, [on les a oubliés. Ceux qui ne sont pas partis, partiront. Marin aussi dit] piuj presto voler deventar Turcho cha patir piuj tanti incomodi. [Autrement les Turcs prendront la place, avec les canons; cela constituerait un danger aussi pour] questa insola, perchè gran parte di questo popolo, et absertim̄ (*sic*) alcuni deli primarij, vedendo non esser forti-

ficata questa insula, sichè possino conservarse dale incursion turchesche, nè essergli dato el favor et áviso dela Illustrissima Signoria, che speravano, sono tuti mal disposti, et grandemente se lamentano et manazano tuto el zorno abandonar dicto loco hover darse a Turchi, — che mi fà grandemente suspeso, immo senza dubio j farano, perchè Feris-bej, sanzaco de Scutarj, non sparagna nè dinarj, nè pur promesse, et questi stratioti continuamente me molestano, domandandome da mi cum grande arogantia et parole non conveniente. [Huit des leurs] scampò e andò a Croia, dal sanzaco. [Les habitants meurent de faim, ainsi que lui-même,] che quel che Feris-bej non hà potuto far cum forza, per esser derelicto e arbandonato, octignerano per fame. Dinotando ale Excellentissime Signorie Vostre che, perso questa insula, l'è perso tuta la reviera, che piuj non se die sperar da meter el pè in Albania...

Ulterius de le cosse de Durazo per speculatori mei hò inteso come el sanzaco de Croia e quel de Terra Nova intrò dentro de Durazo cum le sue comitive, et etiam era zonto una compagnia che se dice del sanzaco Constantin, tuti homini fioriti, la qual compagnia dice esser 700 in octocento, et infra gli Andronoci et certe altre ville haveano ordinato de 700 in 800 calcare' de calcina, et, benchè quele sono picolissime et fino al presente non esser stà facto alcuna fortification; et de la Valona era venuto quattro fusti in dicto loco a Durazo, et loro haveano preso un grippo et haveano facto una fusta. [Les pirates apparaissent.] La Magnificentia del procurator Zan Contanj (*sic*) incorse fino a Chiuri, e per fortuna vene a San-Zuane dela Medua; a la qual diti notitia del tuto et fici avisar la galia de Chiuri, la qual è mal conditionata e mal armata... Et disse de transferirse ala volta de Durazo, apresentarse a veder dicte fuste, le qual fuste etiam hà messo gran paura a questi lochj e tuti altri... Io, fazando questo discorso, che l'asunation di sanzachi et zente a Durazo non sono per altro non che a poco a poco redur l'armata de la Vaiussa et de la Valona delj a Durazo e per tuor presto qualche impresa, et se per la Magnificentia del zeneral venisse in colpho per segurar quella!...

(Archives d'État de Venise. *Capi Consiglio dei Dieci, Albania*)

XXIX.

Le doge au duc de Crète; 12 novembre 1501 (présentée le 27 février 1502).

(Il renouvelle l'ordre de préparer les vaisseaux.) Et, perchè la intencion del Senato nostro è prevenir el commune inimico che, avanti l'habi la sua armata fori, offendalo dove et come sse potrà (on armera en Crète douze „galie sotil“ et on engagera des archers).

Une autre lettre, de même date, ordonne que les vaisseaux soient terminés avant le mois de mars.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXX.

Le doge au duc de Crète; 25 novembre 1501.

...Havendove el signor de Nixia per sue lettere cum instancia revocato che, per conservacion di suo lochi, vogliamo proveder li sie consignata una dele galie nostre existente de lì, in loco de quella li fù li mexi passati tolta per el nobel homo ser Geronimo Contarini, atrovandosse provededor nostro in armada, nuj, i qualj havemo non manco a cuore i luochi et stato suo che'l nostro proprio et medesimo, per non reputarlo altramente, [il faut donner à l'envoyé une „dele più nove et migliore se atrovano de lì“, pleinement armée, „salvo che armanza de homini“.]

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXI.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; „ex triremi nostra in portu S. Joannis de Pario, die prima decembris 1501“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXII.

Copey ainer Schrift von dem Turcken gesannt dem König von Franckreich, anno, etc., primo.

Wir, Bazazaittis (*sic*)..., sagt seynem lieben Pruder sein Grues nach Aussweissung diser gegenwertigen Zeytt. Du hast nit begert unser Freundschaft zu der Zeytt, sunder begersten vns zu vertreiben, zw regieren vnd vberwinden; des dw von vns mit ernstlichen Furnemen in Kurtz wirst anderst wericht, so dw vns vnseren lieben Pruder von Maylandt, vber unser freundlich Begeren vnd oft Anzuchen, nit wild ledig lassen und wider in sein Furstentumb Maylandt setzen. Ist dir villeicht nit kundt das ich mit meiner Macht mag eingen in dein gewaltigs grossmechtigs Reich mit zway vnd zwaymall hundertausent solch Schar des Volcks zw Wasser vnd Landt, als dw nicht vermagst? Wir haben besessen vil Herschaft, als wir Deyner Hoffart haben kundt gethon, vnd dir noch weytter von vns in disem Schreiben horen wurst. Darvmb wiss dich hernach zu richten. Setz tu vnssern freundtlichen lieben Pruder von Maylandt in Kurtz nit wider in sein Furstentumb, mit Ergetzung seiner Gefencknuss, Verlusth, erlitens Costung vnd Schadens, so bis sichèr das wir disen Summer zw Wasser vnd Landt mit vnsserem keyserlichen Streytzewg dich in deym grossmechtigen Reich wellen haimsuchen vnd deynen kuniglichen Pallast nyderlegen, zerstoren vnd der Erden gleich, die Stett vnd Tempel dem Gotz vnd Reichs (*sic*) schlaiffen, auch deine Vnderthon vnserem arbeitsamen Joch dienstber vnd zinsber machen mit vnserem graussamen vngezellten Streytzeug, des wir so vill haben, das wir auff einmal wol den Vmbkraiss der Erden mochten bestreytten. Darauff wollen wir vnserem Obersten Baiasatt vnd Hauptman vnser turckischen Reichs, mit vnser zwey vnd dreissig Senescallus vnd Landtvogt, mit iren monlichen Streyttern, vnseren Solnern, der mit vierhundert Schiffen, gros vnd klain, vnd vnserem trefflichen Streutzeug vnd Guet, zusenden. Denselben Bayasat, vnserem Anwald, wollest also guetlich an Widerstandt jn vnserem Nomen dein Reich lassen einnehmen vnd wesiczen. Ob du dich aber darwider setzen wolest, so wellen wir in aigner Kayserlicher Mayestat vnd Grossmechtigkait selb ziechen vnd mit vns nemen den anderen Wachus¹, vnser kriechischen Reichs Hauptman

¹ Beg, beglerbeg.

vnd Anwald, der auch zwen vnd dreissig Senescallus vnd machtiger Streitmayster vnder jm hatt, vnd mit vns nemen vnseren Streytzeug vnd Hörgeleger, dich vnd dem Reich überziechen mit hunderttaussent streitbers Volks, zwentzigtausent Cämell vnd so vil Meuler vnd ander vnser Pruder mit dir haim suchen, die iren Getrauen an vns vnd vnseren lieben Prudern von Maylandt vergessen haben; die wir vnd all ir Vnterthon jn iren kayserlichen Gewalt vnd Mayestat mit aller Vngestimmgkaytt vnd gantzen Grymmen entphahen vnd einnemen wollen. Vnd alle die vns dess Widerstandt thun wollen, dieselben wellen wir mit ernnsthaftigem Gewalt jn vnser Straff nemen vnd sy mit Wasser, Fewr vnd dem Swert vnserem Gewalt gehorsam vnd dienstber machen, wie vnd der Gewalt sollichts Widerstandtz an den vnd anderen vnser Widersatzigen Regimentz wirt anzaigen. Wir hoffen aber zu gluckseliger Zeytt vnser neuen die Gotter werden die Plag der pruderlichen Dargebung (*sic*) vns saliglichen helffen straffen, etc. (*sic*). Vnd schicken dir darauff zw, als vnnseren lieben Pruder, vnser Hergeleger, wie dw vns in Weld wirst vinden ligen in vnser keyserlichen Grossmechtigkaytt,—als dich das vnser nachvolgende Schreiben clärlich wirt werichten.

Das ist der ander Taill der Turcken.

Lieber Pruder, hye mags tu wol vermercken wie wir vnser Hiergeleger schlagen an allen Ortten, so wir selbs zw Veld ligen, dem geschicht also: Vnser Obrist Veldhauptmon nymbt albegem ein Wasser ein, an einem öben oder wequemlich. Stat, so weytt er das fur vns zw einem Gleger bedarffe, vnd, so die ersten vnseren Diener, Trosierer, Kämel vnd Meuler, zw dem Geleger komen, die dan mitfuren Bursten, Hörhutten, Schrancken, Liechtzeug vnd was zw der Wör gehört, facht mon an zw graben vnd macht vns zwen Gräben vor ein ander, der ein yeder XXIIIj Schuch an der Praytt vnd Tieff haben soll, vnd vor dem ausseren Graben wirt ain Liechtzawn geschlagen, hinder dem selben Graben ain starcke hohe Schutt, mit ainer drufachen Pursten oder ain Ygl. Hinder dem ist der ander Grab, darin vnser Ross, Cämel vnd Meuler vor Schiffenwerffen vnd allem Vngewitter sicher vnd sauber sten mögen.

Hinder demselben Graben sind Schrancken mit starcken Ketten eingeschlossen, darin vnser Leger ist mit vnsern Wäschen, Rätten vnd allertreffenlichsten Kriegslewttten. Das selb Geleger hatt zwo Prucken zw einem Thor, vber paid Gräben Aussganck. Vnder welchem Thor als vnser Geschos verordent ist, das selbig zw behalten vnd damit wewaren, won wir ob sechzigtaussent starck darin ligen. Vnd, so wir in vnser Geleger einreytten, werden verordent vnser Fursten zwen vnd grosser Senescallus, der auff yder Seytten Ayner mues beleiben ligen in freyem Veld, mit XX taussent Streyttern, damit vnser Thor bey Tag vnd Nacht vestigklich bewart vnd versehen sey, vnd, so Eyner vnserem Hör wolt abschlahen oder es in ander Weg beschedigen, so muess der Senescallus auff der rechten Seytten des Hors mit seynen Streyttern auff sein wider die Veindt, vnd fechten, ob ir schon sechsmall so vill wär. Noch mues er mit jnn schlahen vnd von Nyemandt kain Hilff. Gesigt er, so sindt die gefanngen Leut, Ross vnd Guett als sein vnd seyner Mitstreytter, vnd Nyemandt anders; ligt er aber darnider mit seynem Volk, so mues der ander Senascallus oder Furst mit seim Streytzeug auff seyn vnd streytten, so lang bis er Sig erlangt oder auch nyder ligt,—das lang nit ist erhört worden. Vnd, so er auch zw schwach mit seym Volck wär, allererst werden wir mit vnserem grossmächtigen Kriegsvolck zw Streytt beraytt, wie wol wir vor all bey vnser Gewär sind, vnd halten mit vnseren gezuckten Säbeln mitten auff dem Placz, vnd vnser Waschen bey vns, mit vnserem Genickscheren vnd aller treffenlichen Rittern vnd Streyttern vnser Hors, so zwm Streyt verordent sindt, bey vns vor vnser Hörhutten seyn, allda mit vns des Sigs oder Todes zw erwarten. Vnd, so vns von vnseren Gottern vnd Nefen kain Frid vor Augen ist, vnd bayde Hör verloren haben, das vns die gantz abgeschlagen vnd nydergelegen sindt, allererst zychen wir mit vnser vbertrefflichen Macht zwm Streytt vnd lassen als vnser Veldgschos vor auss geen, mit aynem grossen Geschälle, das das gantz Ertrich daselbst erpidmet vnd erschutt; demselben Geschall nach, treffen wir monlich vnd mit Freuden gegen vnseren Veinden, als wir an eynem Tantz gen; da treffen neben vns die aller-

kunesten Streytter vnd Holden, so sy der Himel mag bedecken.

Darvmb, lieber Pruder, wir haben vil von deynen Streytvolck horen sagen, wie si so behendt vnd geschickt sindt; wir gelauben aber nicht das kein Volck auff Erden dem Vnseren in Monhayt vnd ernstlichen Streyten mug obgesigen, auch kain ritterlich Man mit Wårhayt sprechen mag, kain ernstlichen Streyt nie gesehen haben dan des turchiscken Kayzers vnd der Kriechen mit iren Streyttern, die wir auch in ritterlichen Eren vnd guettem Sold haben, etc. (*sic*). Auff solchs vnser Horgelegen zw trenen vnd abschlahen es ist bey vnseren Forfaderen nie erhört worden; als wir haben horen das dein Macht so gross ist, so hetten wir ein besunderen Lust dir solichs zu Muet: so magstu dich darzw schicken vnd mich in meynem Horgeleger haimsuchen; so wil ich dir als ein grosmechtiger Kayser der Turcken vnd Kriechen monlich vnd trefflich begegnenn.

Das ist der drit Tayl der Turcken.

Ob dich aber bedeucht das meynere Macht so vil nicht wei (*sic* = sei), das magstu darpej erkennen das ich deynen Glauben hab abgenommen zway Kaisertumb, zwelff Kunigreich, zwanzig grossmechtiger Furstentumb vnd zway hundert grossmechtiger Hauptstat. Ich furgee die Landt Tribalos, Scordiscos, Tauricos, Bastarnas, machttige Volcker, darzu Peloponesos, Dalmacis, Epirotis, Ylliris, Noricis, Pannonis vnd Germanis oder Teutschlandt. Ich ruere auff das gross Mere Euxinum oder Mediteraneum genant, welchs ich die Zeyt alles vngehindert uberschuff, besunder als ich der Jenubeser Stat Cappa gewon vnd einnam. Ich gesweig der edlen Insel Mitelennem vnd Cicladas, Nigropont, die mon sunst nent Calodem (*sic*) Euboie, vnd Carocam (*sic*!), so die Walhen Scuttarim hayssen, darzu die Stat vnd Ertzbistumb Ydruntum, in wallischen Landt liegen, gewunen, vnd den selben Ertzbischoff mit ainer hultzen Segen entzway geschnitten. Aber in kurtz verschiener Zeytt hab ich die edl kuniglich Insel Pelloponeso mit kaiserlichen Horzewg vberfallen vnd darjn die gross Kauffstatt vnd Gschlos Madanna, venedischer Herschafft underworffen gewesen, beschossen, gesturmt vnd ein ge-

nomen, die Stat verprent vnd nidergeschlafft vnd deines Glauben alles Volck für die Stat gefuert vnd mit Säblen von ein ander gehauvt, darnach Jung vnd Alt in der gantzen Insel mit iren Leib vnd Guett lassen auffheben vnd hengen, vnd der ain grosse Zall an Ketten lassen schniden vnd mit vns gen Constantinopel gefurt, vnversehendt aller menigklichs, Graffen, Herren, Priester, Ritter, Edlfrauen, Junckfrauen, Ales an offen Marckt verkaufft, der Man vom Beyb, das Weyb vom Man angesicht, darin wenig ist von jn, das si gedencken von sollicher Suellung, Peyn, Mue vnd Arbeyt jr Lebttag nymmer seyen zw erledigen. Ursach solcher Plag, Straff vnd Peynigung der tyrannischen Turckhen—vnd sindt des cristenlichen Glaubens vnd Pluetverswender—ist Verhengnuss des Almechtigen vnd gotlichen Willen, vmb vnser grossen Sindt Willen.

(Bibliothèque Royale de Munich, ms latin 14.668.)

XXXIII.

Das Argument. 1501.

Das Gesetz oder die Geschrifft ist geflohen von den Pfaffen, Gerechtigkayt von den Fursten, Rat von den Alten, Glaub von dem Volck, Lieb von den Eltern, Reverentz von den Vntterthon, Gaysthigkayt von den Munchen, Ersamighayt von den Jungen, Zucht von den Clericken, Lere von den Maistern, Fleyss von den Schullern, Gleichait von den Richtern, Beschirmung von den Rittern, Eynig von den Burgern, Warhayt von den Kauffleutten, Forcht von den Diennern, Gemainschafft von den Pauern, Tugent von den Edlen, Keuschayt von den Junckfrauen, Demuetigkayt von den Wittiben, Lieb von den Elentten, Vngedult von den Armen, — also leben wir layder das merertail, alle elendt, an der waren Trivaltigkayt der hochwirdigen Mutter vnd Junckfrauen Maria vnd allem hymlichen Höre, auch an vnser armen Sellen, etc.: das last euch, frumen Cristen, zw hetten geen, edl, vnedl, reich, armm, junck vnd altt, etc.

Die Ordnung zw Offen wider den Turcken gemacht, durch vnseren allerheyligisten Vatter den Pabst, seyne Cardinal, Legatten vnd Bischoffen, etc. (*sic*), auch der Kunig von

Vngerer, der Kunig von Polandt, der Kunig von Hispanien, etc. (*sic*). vnd Venediger, geschehen am Pfintztag Servacii [13 maii], anno Domini tausent funffhundert vnd ain Jar.

...Graff Peter von Pesing, Weyda in Sibenburgen, ist obrister Hauptman daselbs vnd ist jn zw geben Jstwann Weyda¹ in der Muldaw vnd der Weyda in Grossen vnd Clainen Wallachey, welche Höre mit Höres-Krafft auch fur Zeindres² fur ziechen³ verordent seyn.

(Bibliothèqu Royale de Munich, ms. latin 14.663, fol. 95-95 V^o; ms. allemand, 1.586, fol. 301.)

XXXIV.

Modus quo sine dispendio nostrarum terrarum possit resisti Turcis⁴. Necessarium est inuasoribus Turcis resistere, tum quia meritorium, tum quia necessarium. Meritorium, quidem: vel enim vincimus et nobiles Christi sumus, vel vincimur, sic martires coronamur. Necessarium quidem est, ne fides et cognicio ncciat (*sic*) saluti, et cultus divinissime Trinitatis de terra dispereat et ne paciamur membra Cristi dilaniari in terris. Tum et proditer (*sic*) praeceptum charitatis, quo animas fratrum perdiligere tenemur, tum ut obviemur dampnacioni fratrum nostrorum in generaciones et progenies. Non enim solum capiti christiani negare coguntur, sed eciam posteritas seminis eorum infideliter dampnatur; tum eciam quia sic rebus spoliatur, et nos et nostri servituti atrocissimorum ac immisericordium subicimur, capimur, mortificamur, et nos, et parvuli nostri. Declarandum est autem negocium, ne populum et bona quibus resistere possumus, nobis preripiant et ne montes qui muro nobis sunt occupent, quia tunc resistere impossibile.

Quis debet ad hoc instigare permaxime?

Respondetur quod prelati spirituales Ecclesie, quia sunt pastores gregis Cristi, debentque latronibus gregis Cristi resistere et omnia bona extrinseca, eciam corpus et animam, pro grege ponere, ne mercenarij censeantur, teste

¹ Étienne-le-Grand.

² Smédérévo.

³ Une forme allemande, dans le vol I, p. 88 et suiv.

⁴ Variante : *zeucht*.

Salvatore, qui ait: Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis, mercenarius autem et qui non, etc. (*sic*). Unde Gregorius, in Omelia: qui enim pro ovibus suis renuit dare terrenam substanciam, quomodo eis dabit animam?

Quis debet et tenetur potestative exequi? .

Respondetur quod Imperator Romanorum in generali et quilibet principum terre sue in speciali. Qui etiam debet summe affectare ut etiam nominetur sic capitaneus crucis Christi: potest autem et habere substitutum, sed principalius sibi applicari decet, gloriosius condicio capitanei, tum quia maxime dignitatis titulus est esse capitaneus crucis Christi, tum etiam ut diffusionem sui gloriosi nominis multi nobiles attrahantur et simplices plebei, qui sine capite potencie nequaquam ad praelium pergerent, tum ne leviter exercitum perdere posset, et maxime talis princeps eligi debet vel seipsum exponet ad hujusmodi salubre et gloriosissimum officium, qui alios etiam, si vellent, necessario, se defendere haberent. Nam talis in gloriam et utilitatem sui pro aliis quasi dimicando se ipsum tuetur ne pereat. Is itaque solus est casus potissimus quo episcopi nostri plerique, qui alias arma detulerunt, armati in aciebus etiam dimicare possunt ac debent, ceterique clerici qui armis non ad utilitatem, sed ad pompam sepius locaverunt; ex quo corollarie elicitur quod capitaneus debet esse quidam dux fidelis, constans...¹, fortis et audax, prudens et laboriosus.

Qui pugnatores? Respondetur quod populus terre, et non stipendiati [effacé: et eligendi per vicinos suos, attento et fortitudine, animositate; liberi, id est sine uxore ac parvulis vel sine multis, ne majus incommodum], tum quia aliis nimis expensis in longum non possumus resistere, propter paupertatem terre, tum quia populus terre fidelior est propter incommoditatem dampni vitandj.

Quomodo sunt exercitandi? Respondetur quod sunt exponendi et eligendi per vicinos suos, attento et fortitudine, animositate, liberj, id est sine uxore ac parvulis, vel sine multis, ne majus incommodum communitati cedat si parvulos nutriré oporteret pietatis intuitu. Sunt etiam con-

¹ Le mot qui co amence per: j... est effacé dans notre copie. *Juvenis?*

fortandi per predicatorum crucis, qui studeant potiora per-
lustrare loca, quorum duo sufficiant in ducatu Bavarie,
qui stipendiantur pecuniis Universitatis ingolstetensis, viri
docti et predicatorum famosi et exemplares; non populum
gravent aliquid accipiendo, solo stipendio sibi assignato
contenti, centum floreni pro quolibet, cum servo et
duobus equis, qui jugiter in exercitu populum excitare
haberent, qui etiam in congressu se immiscere audeant,
populum animando, nominis Christi ac Virginis gloriose ju-
giter invocacione, qui sint signati cruce et clipeo seniorum
ducum Bavarie, ut ab omnibus prae aliis cognoscantur.

Quis numerus? Respondetur quod, interim quod Turci
sunt ultra montes et extra terram principis, sufficit pro
prima insinuacione mandare ad majus quinque milia rubea
cruce signati. Quod si nimia multitudo Turcorum ve-
nerit, tunc altera vice mittantur pro succursu tria milia
vel quatuor vel quinque, secundum exigenciam imminentis
necessitatis, alba cruce signati. Quod si tertia vice fiat
intimacio, tunc omnis multitudo hominum terre armata
occurrat. Provideatur etiam quod secundum numerum cen-
tenariorum (*sic*) hominum assignetur numerus sacerdotum
exercitus, qui audire habeant confessiones in necessitate,
et habeant auctoritatem omnium dyocesanorum nostrorum,
ut cunctos ex indifferenti absolvere habeant. Ordinentur
etiam vexilla: primum vexillum Sancte Trinitatis, secun-
dum Sancte Crucis; tertium Virginis Gloriose, quartum
Sancti Michæelis, quintum Sancti Johannis Baptiste, sextum
Sancti Petri et Pauli, septimum Sancti Mauricii, octavum
Sancti Georgii.

Quis cibus et unde? Respondetur quod panis de decima
clericorum totius terre, qui prioniores esse debent in tali
casu necessitatis succurrere membris Christi. Quia bona spi-
ritualia sunt bona Christi et patrimonium, ideo maxime in
tali casu pro honore Christi exponi debent et dispensari, quia,
tanquam vicarii et procuratores in tali casu, non ut bona
propria, sed ut aliena expendere tenentur, quia etiam in
tali casu debent supportare communiter et compassionem
habere. De quo dicit Jeronimus XV (?) et capitulo „multi“:
amico quicquam rapere furtum est, Ecclesiam fraudare
sacrilegium est, accepisse pauperibus erogandum. Tum, quia

laycis pugnare manibus propriis licet, rationale est ut maxime hii qui nichil vel paucum orant et multas Ecclesie elemosinas occupant, studeant pauperes Cristi expensis supportare et bellatores Infidelium, ut bona exponant, cum alii corpora exponunt. Possunt eciam certa beneficia ecclesiarum chathedralium et pinguium monasteriorum reservari pro fisco Cristi.

Que caro et unde? Respondetur quod omnes porci qui nutriuntur in honore Sancti Anthonii in terra arrestari debent pro nunc, quia nullus inde fructus provenit Ecclesie, nec inde sustentantur pauperes Cristi, nisi fortassis paucissimi, ad Sanctum Anthonium, ad quod hospitale sustentandum abbas Anthonii habet civitates plures, castra ac villas, et pene nulla datur elemosina, uti expertes, tum quia tempore prosperitatis omnes episcopatus supportaverunt eos, pene extorquentes fraudulentè elemosinam tam copiosam, ideo et nunc tempore tribulacionis compaciantur Cristi fidelibus, tum eciam quia non videtur talis ac tantus fructus in Ecclesia, quo merito tanta elemosina ipsis ministranda sit, cum plus in quadruplo mendicent quam omnes Ordines mendicantium, quos et destruunt sua mendicatione ac inordinata indulgenciarum pronuntiatione. Ordinentur itaque in posterum secundum numerum domorum, civitatum ac villarum in civitatibus secundum numerum viginti domorum, locetur unus porcus peregrinus et mendicus Cristi, et nominetur mendicus Cristi, et secundum numerum viginti domorum locetur unus vitulus masculus castratus. Et plebanorum erit disponere ac procurare hospicia vitulis et eos locare personaliter; in civitatibus famosis et in villis silvestribus secundum numerum sex domorum locetur unus porcus, et secundum numerum decem domorum locetur unus vitulus pastualis, quorum cura committatur pastoribus ville, racione domicilii, et singulis annis tempore maturitatis occidantur et in communem cellam fisci deponantur, ut ad locum extremum terre munitum mittantur vel dividantur inter contribules vel pupillos occisorum in praelio. Item quilibet molendinator vitulum et quilibet pistor porcum et quilibet caula gregis decem agnos.

De appoteca preliancium. Porro appoteca preliancium in

extrema ducatus civitate provideatur, ubi bladum copiosissime reponatur ac carnes et vinum, sintque qui summa cum diligencia custodiant.

Quis dabit arma? Respondetur quod fiscus Cristi providebit de pluribus armis, de lanceis longis quinque milia, de securibus bellicis tria milia, de spingardis tria milia, quibus cives singulis festis occupentur, propter Deum.

Qui fiscus Cristi erigetur ac crescat ex patrimonio Cristi, videlicet ex argento inutili ecclesiarum omnium, ex calicibus, ymaginibus aureis, argenteis ceterisque curiosis rebus, quia plus sunt in distraccionem quam devocionem fidelium, de quo dicitur XII-a „Appostolicos“, ubi habetur quod vasa sancta pro redempcione captivorum sunt alienanda, quodam capitulo: „et sacri canones“ et capitulis sequentibus et infra eodemque capitulo: „Gloriae“, ubi Jeronimus: „Gloria episcopi est pauperes providere opibus, ignominia sacerdotis est propriis studere diviciis“, et infra: „multipliciter edificant parietes, et columpnas ecclesie subtrahunt, marmorea nitent, aurea splendent, laquearia gemmis, etc. Sed ministrorum Cristi nulla est dilectio tunc: enim approbantur a Domino, quando sanguis pecudum erit, remissio peccatorum jam non.“

Quis potus et unde? Respondetur quod aqua pro rusticis eciam, qui ad hec apciores habentur, quam viliori alio contenti; provideat autem princeps pro refocillatione virium tria loca nominata in directa via versus Saltzburgam vel secundum dispositionem prudencie sapientum, ubi vinum venale copiosissime habeatur, pro competenti loco, in primo loco ceptum Dreyling, in secundo loco ducenta, in tercio loco trecenta Dreyling, ut assueti vino possint viribus relevari.

Pro fisco Cristi hec sunt impetranda ab Apostolico.

Primo: indulgencie plenarie pro hiis qui assumunt crucem personaliter et pro his qui pro se ultra debitum mittunt aliquem personaliter, ut ad mulieres extendi possint, vel qui vel que certam summam dant secundum taxam boni viri, puto per predicatores crucis. Secundo pro his [qui] pro subsidio fisci Cristi dant decimum. Tercio pro quibuslibet vagis restitutionibus, quod cedat fisco Cristi. Quarto, quod Summus Pontifex succurrat nobis in pecuniis cum thezauro Ecclesie,

quamdiu augmentari pertulimus. Quod si respondeat quod non possit, quod saltem causa charitatis Christi et suorum membrorum pro tribus annis concedat taxationem beneficiorum que sibi cedit et secundum menses suos in terris nostris que invaduntur, cum omne aurum Alemanie Ytalia retineat.

Pro ampliando fiscum Christi provideat princeps serenissimus episcoporum concilio quod nulla edificetur ecclesia amplius, nec altaria fundentur, nec sumptuose tabule admittantur vel organa vel quecumque nove fundaciones. Item, secundo, quod nullus stationarius admittatur vel questionarius preter quatuor Ordines mendicantium, nec Anthoniste, nec de Monte Sancti Benedicti, nec de Sancta Cruce Rome Hospitalis, nec de Sancto Valentino, quorum expense absque fructu Ecclesie pereunt miserabiliter. Tercio quod omnes concubinarij publici multentur et expellantur, qui sunt Turcy intestiny et demerentur quod Deus permittit talem plagam super cristianitatem. Unde quicumque de cetero reperti fuerint post ammonicionem, edicti hujus publicationem, recipiantur eis bona temporalia et elemosine quas sic inutiliter consumunt et applicentur fisco Christi. Item, quartum, quod nullus canonicus cujuscumque Ecclesie cathedralis eciam habeat in annuis censibus ultra centum et quinquaginta thaleros in bonis aut pecuniis. Quod, si sit prelatus ecclesie cathedralis, ultra trecentos quibus satis honeste conducere possunt status suos, attento quod modernis temporibus superflua non exponunt in Christi pauperes, sed magis in pompis secularibus. Eciam, viso quod hii qui nichil Christi Ecclesie prosunt, sed potius obsunt et scandalizant pauperes Christi, qui et majora Ecclesie beneficia injuste occupant et vix horas suas canonicas orant, et nominati clerici, quod, si ultra talem summam pretaxatam reperiantur habere quibus plures sacerdotes optime contentari possunt, superflua sint applicanda fisco Christi. Quod si eciam ex propriis conscienciis voluntarie in tali casu offerre deberent, quia sufficit consciencie sue posse satisfacere pro trecentis florenis in bonis spiritualibus Ecclesie. Item, quintum, quod in singulis ecclesiis parochialibus vel ubicumque populus convenit, habeatur truncus cum imagine Christi depictus, cum pauperibus

vinctis, in quem infundatur pecunia colligenda per unum vel duos circuentes et elemosinam oretenus petentes pro redempcione pauperum Cristi, quem visitatores provincie cum testimonio inscripto ac numerato comportent in Lantzhuët, ad fiscum communem, et nulla alia collectura admittatur. Sextum, quod provideat dux Serenissimus cum episcopis quod sui non ita taxentur in iudicibus spiritualibus per officiales et notarios vel advocatos, sed quod episcopi stipendient suos officiales, quos optime facere possunt, ne pauperes Cristi dampnificentur iterum. Item inhibeat dux ipse ne sui officiales ita taxent cum iudiciis suis pauperes suos aut subditos, ut faciunt communiter illi administratores et precones, maxime in ducatu isto. Item, septimum, quod, si ista omnia non sufficiunt, retineantur plura beneficia ecclesiastica pro fisco, vel locentur ut habeant importatis (*sic*).

De procuratoribus fisci Cristi. Ordinet princeps duos viros fideles et honestos, qui reservent fiscum, et alios tres qui recipiunt (*sic*) et aliis in scriptis communicent, et executores qui singulas ecclesias secundum discrecionem taxent et omnia clenodia omnium ecclesiarum, aurea et argentea, sub juramento rescripta habeant, ne alienari possint, sed solum communi usui reserventur, in summa necessitate applicanda, recipiantque in scriptis et pondere ac fisco reponenda colligant caute, secundum consilium civitatum ubi congregant.

De municione meatuum, clausarum vel castrorum, si fortassis videtur consultum, quod quilibet princeps cum populo propter unum castrum vel meatum vel fessoram (*sic*) vel clausam munitam teneat cum municionibus et muris.

De concordia et fiat diligencia circa principes et prelatos, quod plures in pretaxatam sententiam concordent, sigillis propriis se subscribendo ac in effectum preconcepta ponendo.

Consilium predicatorum veneno heretico pravitatis intoxicatum pro principibus Bavarie, anno Domini, etc., M-mo [D-mo I-mo] confectum et infectum.

(Bibliothèque Royale de Munich, ms. latin 14.668; cf. *ibid.*, ms. 11.586, fol. 301 et suiv.)

XXXV.

Le doge au duc de Crète; 1501.

Intervention pour le „nobil homo ser Baptista Pollani, sopracomito nostro de la Cania, i quali fò uno di quelli che avanti la expugnacion de Modon andò in seme cum ser Valerio Marcello a socorer quella cità et in essa expugnacion animosamente se portò, do[ve] fò preso da perfidi Turchi et spoliato de tuto el suo: se atrova zà uno anno in misera captività cum taglia de ducati 1.200.“

(Archives d'État de Venise. *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXVI.

Benoît Cà di Pesaro au duc de Crète; port de Corfou, 28 janvier 1502.

Pour le paiement des soldats.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXVII.

„Paulo Balbo, capitaneus Balziarum“, au duc de Crète; février 1502 (?).

Il avait été envoyé, „essendo per el magnifico zeneral comessomy habi a transferirme con li mei hominj a la Vatica, dove harò a trovar le barze conssignate a me. Dove zonto, habi a recuperar le robe francese, le quale si trovano in mar, como in quelle sono stà trate, sì per quelli de l'isola, come fora.“ Le vent l'arrête.

„Da novo, a dì 20 del passato, a hore 6 de note, zonsse dogalis de Otranto, fò quelle condusse el capitano franzese, le qual portò lettere de Vegnesia, significando la liga, Papa, Franza, Spagna, la Signoria, Portogalo, Ungaro, lo Imperator, Heglitera et tuti j christiani. Dio per sua misericordia li porzi el suo sancto auxilio !

Après nova eser stà fato capitano de le nave armate messer Hyeronimo Contarino Grillo, baillo a Corfù messer Zuan Paulo Gradenico....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXVIII.

Marc Zeno, „capitaneus, provisor, vice-rector Neapolis Romanie“, au duc de Crète; vers la même date.

Il demande de l'argent et du biscuit, dont on a grand besoin.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XXXIX.

Le cardinal d'Aubusson au duc de Crète; Rhodes, 3 février 1502.

...Perchè sono tornate a Rhodo nostre galee molto affatigate dali tempi fortunali, hanno regnato questa invernata, che fà, meritino laude non mediocre quelli riduciranno a salvamento li navilii a lor comessi, et di zorno aspetano quì in porto la nostra grossa nave. (Il demande le biscuit promis par le général.)

(Archives de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XL.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; Corfou, 5 février 1502.

Autre lettre, „ex triremi nostra in portu Corfoi; die XIj februarii 1501“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLI.

„Nicolaus Pisaurus, Rovereti provisor“, au duc de Crète; Roveredo, 14 février 1502.

....De la Magnificencia del rè de Romani credeva [il légato] se intendesse cum el Turcho et che, uscendo quello, facilmente ancor lui se moverà, benchè Sua Reverendissima Signoria havea tal modo operato cum li principi et facto intender la machinatione sua, che spera non gli saria permesso, et, se pur el se movesse, se moveria cum questi pochi denari el trazea di questo paese, cum li quali pocho potria operare....

(Archives d'État de Venise, *Consoli, Roveredo*.)

XLII.

Le cardinal d'Aubusson au duc de Crète; Rhodes, 23 février 1502.

(Pour le biscuit.) Semo advisati da Magnifico capitano di costì, miser Bartholomeo Minio, che in quella insola è qualche penuria di frumenti... Vostre Excellencie sanno in Cypro essere abundantia di frumenti, del quale fanno conducere costì, et non ignorano in quello regno si suole fare bono biscoto, equipolente a quello si fà quà... Anchora nuj semo streti de vitualie...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLIII.

Déclaration de „F[rancesco]o Pascaligo“; 11 mars 1502.

On lui a donné une mission importante, il y a un mois environ, „perchè le Vostre Signorie intendevano campo et armada turchesca doveva andar li“. Hier, le général lui a ordonné d'aller „a cavo Salamon“, pour escorter avec un autre vaisseau les galères d'Alexandrie jusqu'à Corfou. Mais le gouvernement de Crète lui ordonne, le soir, de se rendre cependant „a Napoli“ d'abord pour s'offrir au rec-teur. „Idio sà che voria fosse possibel obedir a tutj duo li commandamentj... E si non posso non me maravegliar che le Vostre Signorie questj zornj non se hano curà de spazarme, et, hora che per messer Cabriel Sopranzo, el qual partj da Malvasia adj... (*sic*) del presente, là hanno inteso el sanzacho de la Morea esser ad Argos solum cum cavalj 300 e che cossa alcuna non hè in la M-o (*sic*), e a Napoli èfa zonto carande do, charge di formenti, e uno gripo de orzo, et esso messer Cabriel Sovranzo cum la galia Mursina e Catarina son de presente per el Magnifico zeneral a la gardia de Napolj, le qual, immediate fornite, saranno di pan dieno andar. [Il prie d'être excusé pour ne pas avoir pu remplir sa mission.]

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLIV.

Le doge au duc de Crète; 31 mars 1502.

Il envoie à Malvoisie „li fanti XXV italiani“: le gouvernement de Crète devra les payer.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLV.

„Marcus Zeno, capitaneus, provisor ac vicerektor Neapolis Romanie“; 2 avril 1502.

...Priego le Vostre Magnificencie per la importantia de questa terra, la qual semo assediati da terra, et ogni zorno zonze Turchi in campo et strenzene ogni zorno, non falla, in geto di arco, scaramuzando fina le mure; et, perchè dubitemo de armada, perchè cussì se divulga, et però necessità, et non sia fallo, iterum atque iterum non sia fallo, che tute le galie sotil se arma per zornate de lì, de subito partiti de lì, habia a transferirse de quì a Napoli adretura et con celerità a veder da qual foco se habiamo a brusar, non me extenderò più in scriver, perchè queste poche de parole Vostre prefate Magnificencie puol intender quanto l'importa. Nec alia, etc. (*sic*).

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLVI.

Benoît de Cà di Pesaro au duc de Crète; „ex triremi nostra Corfoi, die primo maj 1502“.

Pour un vaisseau.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLVII.

Rapport de Paul Ferro, recteur de Sithia; 1-er juillet 1502.

Pour une galère et une grande fuste turque, sorties „del porto Cavo San-Sidero“ et qui prennent un *grippo* de Scarpanto. Il demande, en outre, secours pour le château.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 48.)

XLVIII.

Rapport de Paul Ferro, recteur de Sithia; 2 juillet 1502.

„De le galia et fusta turchesche, le qual haveano prese li do grippi, al presente esendo, in questa hora tre de zorno, zonto de quella guardia del Paleo Castro, et hà referito Turchi esser montatj suso la isola et haver preso algunj homini.“ Il demande qu'on ordonne aux „feudati“ de s'y rendre. „Perchè algun soccorso aspecto da i villani, per esser mal tractati da bona parte deli lor cavalieri, et, in vero, se le Magnificencie Vostre non farà qualche provision, questo logo scorj gran periculo.“ Peut-être même le nombre des embarcations turques est-il plus grand qu'on ne l'a cru.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricenute*, Q. 48.)

XLIX.

Antoine Loredano, bailli de Corfou; 2 septembre 1502.

Il a envoyé des lettres „a prefato Magnifico zeneral, a Santa-Maura, dove si ritrovava a quela impresa“.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Corfù*.)

L.

Aloisio Venier, provéditeur, au duc de Crète; 25 septembre 1502.

Pour le remplacement de Jean Cà di Pesaro, qui vient de mourir.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci*.)

LI.

Benoît Cà di Pesaro au duc de Crète; Corfou, 25 janvier 1503.

Pour un transport de blé.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Corfù*.)

LII.

Antoine Loredano, bailli de Corfou, au duc de Crète; 25 janvier 1503.

Il se plaint des misères qu'il doit endurer de la part de son collègue Alvisè d'Armer.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Corfù*.)

LIII.

„Donado Moro, in Zephalonia chastelano“, au duc de Crète; 21 mars 1504.

(Il signale la pénurie dont souffrent les soldats.) Donde dicho ale Ezelentissime Signorie Vostre cha qualche volta i trovo in tanta desperazion che li dizono voler andar a renegar in Turchia; la qual chosa ferano mal a preposito, essendo propinqui el nostro nimichi, che de Santa-Maura et Chastel-Tornexe in quatro ore i polino venire su questa insula, asaltare a l'improvisto, con gran dano dela Signoria Nostra....

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Cefalonia.*)

LIV.

Nicolas Marcello, prôvéditeur, au duc de Crète; 19 mai 1504.

....Cridavano come insensati et volevano partirse¹... Periculo de qualche errore, essendo, come l'è, in bocha del lovo....

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Cefalonia.*)

LV.

„Natalis Marcello, Alexii provisor“, au duc de Crète; 21 mai 1504.

(Remerciements pour l'artillerie, qu'il a reçue, et demande de secours.) Per esser luogo aperto da ogni banda, et iam senza homini, che di quì non è altro che uno contestabel cum tredici fanti et, se luogo algun hà de bisogno di guardie, questo hà de necessità, perchè l'è jn el cor de l'Albania, et è luogo perfetto et a proposito dela nostra Illustrissima Signoria, et è apto a far navili et quanta armata si volesse far, cha credo Idio cechasse li ochij a Turchi che non veneno quì a far la loro armata,—che era molto meglio che la Valona et Vuissa. Et quì da terra non è paura alguna, ma solamente da mar, et tanto più

¹ Les soldats non payés.

che al presente sono a Durazo quattro sanzachi cum circa otto milia persone che lavorano la forteza, et fuste sette dala Valona et una galia grossa, et, sicome sono usite quelle, usirano anchor de le altre, perchè circa quella armata se lavora a furia di meterle a conzo, et per le vie de mar puodeno vegnir dentro et pigliar la ysola ad ogni suo bon piazer, perchè non hano contracto alguno...

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Alessio.*)

LVI.

Rapport du châtelain de Brindisi, Étienne Viaro; 22 mai 1504.

...Di nove di quì.. [si] ragona, questa armada turchesca che gripj sono vegnuti de la Valona... adì 11 del [presente]... dise erano gallie 29 et fuste 11... Da prinzipio die haver una gallia de la Vagiusa, ma, chom[e]... fin che lo trazerano..., chonfermado di navillj... da Durazo... Dulzigno, che ogni giorno paxano di quì..., de Durazo... stano in gran paura che [le reste n'est plus lisible].

(Archives d'État de Venise, *Consoli Brindisi.*)

LVII.

Jérôme Barbadigo, provéditeur de Céphalonie, au duc de Crète; 20 juillet 1504 (1514?).

D'après l'ordre qu'il a reçu, il a fait sortir du château les soldats indigènes, qui se sont soumis. Il se défend d'avoir soutenu des corsaires de Brindisi contre les Turcs. Au contraire, ses relations avec les sandschacs voisins sont bonnes. „Demum, quanto a quelli dui, se dize cum letere provocar Turchi venghino a tuor questo loco“, il a fait une enquête, mais il paraît que c'est une calomnie.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Cefalonia.*)

LVIII.

„Petrus Balbi, locum-tenens et const[abilis] regni Cypri“, au duc de Crète; „Leucosie“ (Nicosie), 30 août 1504.

„Havevemo deliberà cum la gallia vostra mandar le page al signor Soldan.“ On signale des pirates et „una fusta turchesca“.

(Archives d'État de Venise, *Logotenente di Cipro.*)

LIX.

Le doge au duc de Crète; 1-er octobre 1504.

Pour „il Reverendo papa Ianni Plussidiano, fò episcopo de Modon“, qui s'est signalé par différents actes louables, et, „havendo intesa la obsidione pativa la cità de Modon, posthabitis omnibus, andò in dicta cità e'l di continuo, di zorno et nocte, confortava, non solum et populo, ma etiam li soldati, che virilmente dovesseno defendersi et più presto morir che renderssi; adeo che, jntrati li jnimici in la terà predita, fuo crudelissimamente da quelli morto; per il qual caso sono rimasti superstiti quatro suo nepoti et quatro nece in grande calamità.“ Nicolas Plussadino, noble crétois, un des neveux, obtient donc la fonction de châtelain de Pediada pour cinq ans.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LX.

Dell' origine, vita et facti d'arme del Gran-Sophi, al doge di Venetia, per un maestro Giovanni Rotto, nel 1505, di marzo ¹.

(Bibliothèque Nationale de Naples (?), X, F. 50.)

LXI.

Léonard Bembo, bailli de Constantinople, au duc de Crète; 14 février 1505.

Pour des affaires de commerce et des dépenses. Une autre lettre concerne une fourniture du Bostandschi-Bachi par le moyen de Pantaléon Coressi. „Cognoscho dito Bustanzi eser de qualità chel non vol galina chel non li fazi ovo.“

(Archives d'État de Venise, *Capi del Consiglio di Dieci, Costantinopoli*.)

¹ Incipit: „Aumeth hebbe“. — Le manuscrit commence par un ouvrage intitulé: „Origine de' Turchi“, rédigé vers 1500 (incipit: „la natione de' Turchi sono suti alcuni scriptori, maxime moderni“. Explicit: „l'altre provincie di Egipto solite obedire ad Selym, constituite in pace, secure restorono sopte l'imperio delli Octomani, al governo da Solimanno, loro signore. Deo gratias, amen“).

LXII.

Rapport du gouvernement de Crète au doge de Venise; 26 mars 1505.

Il signale l'accroissement du nombre de „questa moneda de tornexi, che non se vede de quì altro cha rame et in la Camera vostra altro non si scuode cha dicti tornesi, et non se vede mai pur uno ducato, nè marcello... Cum perdeda de octo et X per cento far ducati venetiani et etiam cum difficultà... Come etiam per voler de quì el dito soldi 268 de questi, et in li altri lochi de Vostra Serenità, videlicet a Corphu et Napoli de Romania val soldi 300 et 312, et però tuto el rame sorze de quì, et traseno l'oro et l'arzento.“ Il faudrait unifier le cours du ducat.

(Archives d'État de Venise. *Rettori Candia.*)

LXIII.

1506.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου, ἀμήν, κατὰ τὴν σήμερον, ἡμέρᾳ τῆς κς' Ἰαννουαρίου μηνός, ἡ γρόνι (sic) ἀφς' Χριστοῦ, ἡμέρᾳ τρίτι, μν. (sic) ἰν[δικτιόν]ος, εἰς τὴν Λευκοσίαν, εἰς τὴν καντζέλλαν ἐμοῦ, νοτάριον ὁ κὴρ Δομίνικος Καιφαλαῶς, Κυπρέος, κατικούμενος εἰς τὴν Κρίτην, μὲ τὸ ἴδιον τοῦ θελιμν καὶ καθολικὴν τοῦ ὄρεξιν, μὲ πᾶσα καλὴν λογιήν, μὸδον καὶ στατ. (sic) ὁποῦ ἤδῃ καὶ ὕσσην ἤθηλ[ε], ὀρδίνισα καὶ ὀρδινιάζει διὰ ἡπίτροπον καὶ καθολικόν του προκουρατούρηγν εἰς τὸν τόπον τοῦ καὶ ὁσάν κορμὴν ἡδικόν του τὸν σὺρ Νικόλον Τάντουλο τὸν Κριτικόν, νὰ πάρι καὶ νὰ περιλάβῃ εἰς τὰς χεῖρας του καὶ εἰς τὸν ὄρισμόν του ὑπόκηρον τοῦ κὴρ Ἀλέξη τὸν Ῥιομάντι ὄβερ πολούς, καί, ἂν εὑρίσκοντε εἰς τὴν Κρίτην τὰ κάτωθεν πράματα, τοῦτ' ἔσση: ληνάριν, κηνητῆνᾶρι τέσσαρα, πέσζια βουβαλικά ἤκωσι ἑπτὰ, ῤίξην βούτξην ἕναν, ψάρηγν σκησάται βούτξην ἕναν καὶ φτέρον καντάρην ἀναμίσι, ταπία ἄνωθεν πράματα ὁ ἄνωθεν σὺρ Δομίνικωσ ἐπούλησέν τα τὸν ἄνωθεν σὺρ Νικολῶ τοῦ προκουράτον ῤιτόν, καὶ τὰ σταμένα ἐκποταρίσεν (sic) τὰ εἰς τὸ χρέος ἀπούτον ἐχρεόσσηγν ὁπίος τοῦ προκουρατόρες νὰ ἤχη ποτέρε νὰ ὀρδινιάσι ἄλλον προκουρατόριν εἰς τὸν τόπο του, ἕνα ὄβερ πολούς, διὰ τὰ ἄνωθεν πράματα. Καί, εἴτι κάμι ὁ ἄνωθεν προκουρατούρις, ὁ αὐτὸς κονσσιτουέντος προυμέται νὰ τὸ κρατήσι φέρμον καὶ ἀγγελζόμενον, σαנὰ ἤθελεν τὸ κάμι ἐκῆνος ἀπάτα μὲ τὸ κορμίν του. Καὶ διὰ ἔδιξιν ἀληθῆγας προσσικάλεσαν ἐμήγναν, τὸν μπούβλικον νοτάριον, καὶ ἐπίησα τὴν αὐτὴν κομίσιον, παρώντων ἀνδρὸν καὶ μαρτίρον τούτον: σὺρ

Ἀντόνιος Καρκάνης, μάϊστρο Ἀντόνης τοῦ Ἀνδρέα Τζακαρά καὶ μάϊστρο Φίλιπο Παρμπάρης Τζακάρης. Ἐγγραφα ἡμέρα καὶ ἕτους ἄνοθεν.

Ἐγώ, Δομένικος Ἰωάννου, πόμπληκος ἠνπεριάλε νοτάριος, Κρής, τοῦ ποίησε τὴν παροῦσαν ἐπιτροπὴν ἰδίᾳ τί ἐμὶ χειρί, ταύτην ἄνοθε γράψας, κἀτοθεν μαρτίρον ὑπεῖρα καὶ δια τὸν ὕβισμόν μου σμίον ταύτην σισιμίμε.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXIV.

Léonard Bembo, bailli, à la Seigneurie; Constantinople, 18 janvier 1506.

(Pour les défenses qu'il a faites. Il croit nécessaire l'envoi d'un ambassadeur,) per volersi chiarir di tute queste dife-renzie, et masime di quella di Alesio, che, quando quella fuse adatada, tuto lo resto presto se adateria, dove che a questo modo jo vedo questa paze eser atachata cum uno filo et cum gran jntereso di suditi di Vostra Illustrissima Signoria, che ogni zorno i sun robati e mal menati, et non si pol aver alcun sufragio fino che non si adati tal diferenzia, la qual mi volio divider adatada che la fose, tuto passeria bene, et masime tegnando questi Magnifici bassà vixitadi, perchè tuti do ano bon stomacho. Et tanto piui mi par sia necesario adatarsi, quanto io vedo el viazo di Soria ruinato, et è forzo dar esito ala marchadantia, et converase far a questo viazo, benchè ancor questo sia stranio et pericoloso, como è noto a Vostra Serenità. " Il faudra envoyer avec l'ambassadeur un présent pour le Bostandschi-Bachi. On interviendra aussi pour „questi nostri sfortunati di tore ¹ “.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio Dieci, Costantinopoli*.)

LXV.

„Valerius Marcello, Monopolis gubernator“, à la Seigneurie; 1-er mars 1506.

Nouvelles apportées par „frà Leonardo da Prata, che partiva da Neapoli, per andar a Leze“. C'est un ancien

¹ Enfermés dans la „Tour de la Mer Noire“.

favori du roi Frédéric. „Sapendo etiam che, ritrovandosse lui ali servitij del gran maysto de Rodi, per la sufficientia sua il fò facto capitano de quella sua armata et come orator mandato dala religione al Gran-Turcho et cum la dexterità sua fò compositor dela pace quando il frater del prefato Gran-Turcho era captivo in Rodi“.

Étienne Viaro le décrit, dans un autre lettre, comme un „homo de età de anni 66 in circha, et, quello che mostra, è sano dela persona sua, altitio, nel parlar suo molto reservato, nasudo in Lezi, et che hà gran parentado, et non solum in Lezi, ma per tuto el reame vien molto amado“.

(Archives d'État de Venise, *Consoli, Monopoli*.)

LXVI.

Le doge au duc de Crète; 27 mars 1506.

Intervention pour „Demetrius Paleologus, capitaneus stratiotarum Neapolis Romanie“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXVII.

Le doge de Gênes au duc de Crète; 30 avril 1506.

„Cum nobilis familia Coressia plurima sepius argumenta edidit fidei, benivolentie et observantie erga cives nostros totamque rempublicam“, il crée Nicolaș, fils de Démètre, consul en Crète.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXVIII.

Jean Zancani, bailli, et Bernard Barbadigo, capitaine et provéditeur de Corfou, à la Seigneurie; 8 juin 1506.

Ils ont reçu et suivront les ordres donnés „in caso che qui capitasseno fuste turchesche“.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Corfù*.)

LXIX.

Nicolas de Mula, „Brundusii gubernator“, à la Seigneurie; 12 juin 1506.

...In questo giorno le fuste turchesche, quale se dice-

vano esser fora, mai non sonno apparsse in queste aque. Benchè sia stato dicto che certi corsari prehendesseno una nave patron Zuanbaptista Bianchini per Constantinopoli et quelle siano reducte jn Sardegna cum el butino et che el vicerè de Sicilia manda armata per haverle. Heri se habe nova che certe fuste de Turchi hanno messo in terra de mezo de la Salandrela et Torre de Mar, in Puglia, et pigliate certe anime....

(Archives d'État de Venise, *Consoli, Brindisi.*)

LXX.

1507.

Convocation de Cursino Summaripa, seigneur de Paros, dans son affaire de mariage avec „madona Candiana Caucha, fiola del Magnifico messer Zuan Alvise et madonna Regina“, représentée par Zuan Querini. Ce dernier expose „che, havendo essa madonna Regina una fiola nubile, pudica et virtuosa, necnon formisissima di corpo, et cercando maridar quella in stado condecete al grado et parentà suo, venuto a notitia al Magnifico messer Cursino Summaripa, signor de Pario, volve haver notitia dele condiction sue, necnon habere effigiem ipsius designatam. La qual vista et piaciuta, contraxe matrimonium per-instrumento publico, contradotando dita zovene de ducati 2.000, come per quello largamente si consta, et, aspectando dietim pasazo esso messer Cursino per mandar a tuor honoratamente dicta sua moier, ut decet et è conveniente a lui, nescio de quo spiritu ductus, nè per qual cagion la promessa fede hà violato, chon che per ciascadum, quantumque de intimo gradu se ritrovi, non che da signori et magnifici gubernatori de stati, esser mantenuta, et hà tolto per sua sposa, ut aiunt omnes et ita esset rei veritas, una sorela del Magnifico Duca de Nicksia,—cossa turpe et non condecete ala fede data per Sua Signoria, in grandissimò danno, detrimento et ignominia de esse zovene et de tuto el parentato suo.“

(L'affaire sera jugée en Crète.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducati e lettere ricevute, Q. 49.*)

LXXI.

Le bailli Léonard Bembo à la Seigneurie; Constantinople, 12 janvier 1507.

Il se plaindra sur le compte de „Chamali“, ainsi qu'on le lui a ordonné. Le 11, il se lève du lit et se rend „a chaxa del Magnifico Alibei, et cum esito, trovaj che cum luij era duo ambasatorj dil fiol dil Signor che è al Charaman“. Il est reçu dans une autre chambre. Le bailli félicite Ali-beg „dil eser jntrato Primo-Vixir“ et lui montre son regret pour ce „chaxo“, lui offrant, „non per pagamento, ma per uno segno de benivolenzia, como semper suo amico (?) avea dimostrato in ogni tempo“, 150.000 aspres. „Me disse: questo non è quello aspetavo da la Signoria, perchè, avendomi portato como mi ò portato“, 250.000 ne suffiraient pas. Ali-beg refuse de continuer la conversation. Il demande „di la venuta dil rè a Napoli“: on lui communique aussi d'autres nouvelles d'Italie. Il est nécessaire d'accroître la somme.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio di Dieci*.)

LXXII.

Le bailli Léonard Bembo à la Seigneurie; Constantinople, 11 mars 1507.

Il a appris „la coreria et preda fata su quel da Sibenicho“ et aurait voulu savoir „se diti che ano fato tal jnconveniente sono homeni di Feris-bei, ch'è sanzaco in Bosina... Me zudego che siano stato j omeni dil sanzaco venuto de Cherzech“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio di Dieci*.)

LXXIII.

Die V augusti 1507.

De mandato et ordine clarissimi regiminis Crete, ad instanciam venerabilis oeconomi Sanctae Caterinae de Sinai, ista scriptura fuit registrata que fuerunt subtus sigillata sigillo sive imaginae Sanctae Caterinae, cujus tenor is est:

Ἔτους 3-ε΄, μηνὶ Φεβρουαρίου κε΄, ἐν Σινάϊν.

Ἄς ἵνα φανερόν τοῖς πᾶσι ὅτι ἐγώ, Δανιὴλ ἱερομόναχος, καθηγούμενος τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ, ἐποίησα τὴν λέτραν ταύτην συμβουλευτικῶς καὶ συνοδικῶς μὲ τοὺς ἱερομόναχους καὶ μοναχοὺς τοῦ ἁγίου μοναστηρίου μέσα εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κατὰ τὴν τάξιν, καὶ εἶχεν ἔκπαλαι τὸ μοναστήριον, ἤγουν νὰ μηδὲν ἐμπορῇ τινὰς ἀπὸ τοὺς οἰκονόμους ὅπου θέλαμεν στείλειν εἰς τὸ μετόχιν αὐτό, ἤγουν τῆς Κρήτης, καὶ εἰς ἄλλα μετόχεια, ὅπου ὀρίζει τὸ ἅγιον μοναστήριον, νὰ μηδὲν ἔχῃ ὁ οἰκονόμος καμίαν ἐξουσίαν νὰ κάμῃ φραγγάτα, ἤγουν ἱεραπέτοια καὶ δις εἴκοσι ἐννέσι εἰς τὰ πράγματα τοῦ μοναστηρίου· εἰ δὲ καὶ οὗτοι οἰκονόμοι ἐθέλασιν κάμειν ἀλλέως, ἐναντίον τῆς γραφῆς, καθὼς γράφω ἄνωθεν, ἦτοι κάμουν νάναι κακὰ καμωμένον, καὶ νὰ μηδὲν ἐξίζη τίποτες καὶ νὰ μπορῇ νάχῃ ἐξουσίαν ὅστις εἴθελεν ἐλθεῖν οἰκονόμος, νὰ χαλᾷ ὅτι εἴθελεν ἔχειν καμωμένα ὁ πρῶτος οἰκονόμος. Ἀκόμι θέλω, εἴτις εἴθελεν ἐναντιοθεῖν τῆς γραφῆς ταύτης, νάναι ἀφορησμένος (α)παρὰ Πατρός, Ἰουῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος, καὶ νὰ ἔχῃ τὰς ἀράς τῶν τμη' θεοφόρων πατρῶν ἐν [N]ικαίᾳ, καὶ τῆς ἀγίας μεγαλομαρτύρου Αἰκατερίνης, ἧς ταῖς πρεσβείαις κατευθιγθήητε, ἀμήν.

† Δανιὴλ ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXXIV.

Le doge au duc de Crète; 30 octobre 1507.

André Pollani de Canée veut racheter son frère, Bap-tiste, „ex manibus impiorum Turcorum, qui fuit unus ex supracomitibus nostris qui iverant in subsidium miserande civitatis nostre Mothonj et ibidem captus ab classe inimica, onerasse unum schieratium vinorum et caseorum que conducebat Venetias, et sic veniebat, sed, quando fuit in aquis vicinis loco nostro Zonchi, cujus loci vir nobilis ser Marcus Lauredano tunc provisor ipseque Andreas iret ad suum viagium secundo et prospero vento, fuit sic jussus et obediens, mandato sibi tunc facto fieri per ipsum provisorum ad nomen hujus consilii quod deberet declinare ad ipsum locum Zonchi, respectu exercitus inimici, qui expectabatur contra ipsum locum, et qui scheratius, superveniente exercitu ipso et classe inimica, fuit captus cum toto carico dictorum et caseorum ipsius nobilis“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXXV.

„Informatione ad impresa contro a Turchi data per Jane Lascari nel MDVIIj“ ou „Informatione... per il consumatissimo messer Janne Laschari, in l'una et l'altra lingua doctissimo. Primo dela origine di essi Turchi“

„Havendo a dare informatione ad impresa contra Turchi, non iudico fuor di proposito fare prima mentione del origine loro et dire succintamente come si sono aproximati allo Imperio et occupato quello.“

Ce sont des Huns, mais cependant un rameau distinct de la famille, „como Svizeri trà Alamani o Borgognoni trà Franzesi“. Se fondant sur diverses histoires antiques, Lascaris expose ensuite leur avance vers l'Occident et la conquête des provinces asiatiques de l'Empire, après que „rè Mahumete, Sarraceno, cognomine del autore di sua religione“, les eût pris à son service, au nombre de 3.000, et qu'ils se fussent révoltés contre son autorité. Ils gagnent la victoire, „trovandosi lo imperio alle volte in le mani di pucti et donne et dissidenti governi“, qui amenèrent la conquête de Constantinople par les Latins et une nouvelle série de progrès turcs, achevée par l'établissement des barbares dans cette Capitale, ce qui constitue un grand danger pour les voisins.

„Exponerà sequentemente la informatione.

Informatione ad la jmpresa contra Turchi, data per messer Zoani Laschari nel MDVIII.“

Les Turcs sont en discorde: les indigènes, les natifs ou „natureles“, avec les rénégats et les membres de chaque catégorie entre eux. On en a eu la preuve lorsque „la felice e proxima memoria dil rè Charolo“, Charles VIII de France, avait, dit-on, l'intention de les attaquer. Ces mêmes rénégats manifestèrent leur mécontentement à l'occasion de l'expédition contre le Souphi, roi de Perse. „El principe de' Turchi hè molto jnfermazo et molto fiacco de animo et di corpo; hè homo che se lassa governare a gente le quale hanno preso auctorità et signoria sopra de luy, perchè lo hanno aiutato far Signore.“ Cette caste est contre les guerres, sauf celle d'Asie, commencée sous Mohammed II. Le

Sultan lui-même n'a pas le tempérament guerrier. Âgé de 68 ans, il peut être considéré comme mourant. Parmi ses cinq fils des troubles peuvent surgir en vue de la succession au trône, qui, chez les Turcs, n'est pas soumise à des règles fixes : „tamen colui che hà la spata più acuta se fà Signore“. L'auteur rappelle le cas de Dschem.

Les forces de l'Empire sont inférieures à leur réputation. Lascaris les passe en revue :

D'abord la Porte, qui contient 3.000 cavaliers. „quali epsi chiameno schiavi, e sono fin ad 5.000, contando li loro famigli, che hanno li più potenti“. Suivent les janissaires, au nombre de 7.000 ou 10.000, „quando sono al più gran numero“. Les „esclaves“ ont des chevaux agiles, des „panzere o bergantine et celate“; un petit nombre de chevaux sont „imbardati“. Ce corps porte des boucliers de bois, comme les stratiotes, la lance, des „spate di taglo“, comme les mêmes stratiotes; des arcs et des carquois de flèches, une partie seulement. Les janissaires sont vêtus de longues robes; certains portent des boucliers, des „rodelle“, la plupart seulement des arcs et des cimenterres („spate“), ainsi que „certe altre daghe, ben curte“; d'autres des „partesane“ et des lances, dant la forme varie d'après le bon loisir de chacun, et „qualcho sciopeto e balestra“.

Les cavaliers sont payés un ducat pour quatre ou cinq jours; le salaire plus élevé appartient seulement aux 200 qui s'appellent „proprij del Signore“, l'accompagnant partout. Les fantassins reçoivent un ducat pour dix jours. La paie est trimestrielle. Les spahis ne se rassemblent pas sans difficulté; ils sont armés seulement de la „panzera“, parfois d'une cuirasse „et celata“, de „tarche“ en bois, comme les stratiotes; certains portent la lance, d'autres seulement le cimenterre (*spata*) et l'arc. On ne fait plus l'exercice comme jadis. Les grands généraux sont morts, surtout dans la guerre contre le Soudan. Sauf le contingent des corsaires, la flotte manque; les vaisseaux sont pourris; on ne trouve pas d'artisans. L'artillerie est inférieure à celle des Occidentaux.

Le pays est étendu: les forteresses sont évitées par crainte des révoltes.

Les revenus se composent : a) de l'impôt sur les foyers (plus de 300.000 familles chrétiennes). Les chrétiens qui le payent conservent en partie leurs chevaux et portent le cimenterre comme les Turcs; les rênégats sont leur appui, et on les craint. Beaucoup de chrétiens sont exemptés de payer l'impôt pour faire la garde de leur territoire, surtout du côté du rivage. Au besoin, ils se soulèveraient tous pour la cause de la chrétienté. Les villageois, hommes vigoureux, haïssent les Turcs, surtout les montagnards : dans des nombreux pays de montagnes les Turcs croignent de s'aventurer et ils recueillent seulement le kharadsch, qui leur est offert volontiers; dans certains autres on ne veut rien payer; parfois même les chrétiens se livrent à des attaques.

„Questa è la informazione pertinente a guerra la quale io posso dare al presente de lo stato et conditione del paese del Turcho.“

Si on se décide à faire l'expédition, il faut avoir „l'apparato grande di gente più presto selecta che di troppo gran numero“. Les forces doivent être de terre et de mer.

Sur mer, on préparera de bons vaisseaux, de grandes dimensions, surtout „de quelli naviglj che hanno il vento in coperta“; la flotte doit être digne „de tanti principi cristiani, animati (como m'è dito) ad tale impresa“. Comme ces princes ont partout des ports et les moyens nécessaires, on peut facilement faire les préparatifs. Il faut des galères „subtiles“, des „bastarde“, des „fuste“, etc. On pourrait les mettre en ouvrage dans les ports de la Mer Méditerranée et à Venise, „la qual li daria voluntiera quando vedesse se facesse da vero“, mais dans ce seul cas. Il faut rassembler ladite flotte sur les côtes de la Sicile, où on peut faire venir des provisions du royaume de Naples pour au moins six mois. Puis, avec des pilotes expérimentés et comme chef „uno gran principe“, on se dirigerait droit sur Constantinople, pour surprendre l'ennemi. „Che facil cosa fia, spetialmente se per tutto si vocifira, quando non si possi ascondere lo apparato de l'armata, che si vogli andare in Hierusalem, come l'altre volte; facen-

dosi in questo modo, si potrà andare sino ale mura di Constantinopoli et assaltare el capo.“

On empêchera ainsi les dissensions nationales. Les deux châteaux des détroits, qui sont trop loin de Constantinople, capituleront, de même que Gallipolis. Outre l'avantage de gagner ainsi, dès le début, un grand prestige, on aura aussi celui d'une révolte des chrétiens. Les possessions du Sultan seront de la sorte coupées en deux et on empêchera la Capitale de s'approvisionner. L'auteur cite des exemples, „di Cartagine, Scipione et Hanibale, Roma, Cesare, Pompeo et molte altre cose antique et notissime“, ainsi que le Siègè de Constantinople par les Latins, en 1204. „scrita etiam in francese, da persona che credo vi fusse presente“¹. Les forces dont dispose aujourd'hui la chrétienté sont infiniment supérieures. Le Sultan sera réduit à s'enfuir en Asie; c'est pourquoi il faut faire bonne garde aux détroits. Il ne faut pas que les croisés débarquent, comme jadis, avant l'arrivée des troupes de terre.

Ces troupes seront imposantes. Elles viendront en Hongrie de France, d'Allemagne, de Bohême et de Hongrie même. La cavalerie sera formée de Français, de Hongrois „et ancho Italiani“. Il y aura surtout des „homini d'arme“, des soldats d'infanterie allemands, „ciohè Svizeri e Lanchechi“, „gente fiorita et ben in ordine“. Les Italiens, les Espagnols, les Anglais partiront par mer. Il faut tenir une discipline sévère. Les Français arriveront à Bude dans quinze jours par un pays ami, bien peuplé; les Allemands suivront sur des bateaux le cours du Danube et de l'Inn (*Eno*), prenant ensuite la voie de terre. Ils devront se faire accompagner par des artisans hongrois, bien payés, pour réparer les dommages causés par l'armée à son passage. Les Turcs connaissent cette nation et la craignent à cause de ses traditions militaires spéciales et à cause de son occupation exclusive avec la guerre. „Ma sono molto poveri, come hē dicto.“ Les Tchèques seront utiles comme fantassins et comme cavaliers, en même temps. Ils pourront collaborer avec les Hongrois, „essendo sotto uno comme les Bourguignons avec les Français.

¹ Villehardoujn.

Les lansquenets seront réconciliés aux Suisses, du moins pendant la durée de l'expédition, dont on leur fera voir le caractère glorieux et pieux.

L'armée se dirigera vers Belgrade pour entrer ensuite en Turquie. Le pillage des chrétiens sera défendu ; au contraire il faut encourager ces co-religionnaires. On prendra seulement les vivres offerts volontairement. Il faudra faire bonne garde, car les Turcs sont rapides et astucieux : ils penseront, sans doute, à fournir le mieux possible Constantinople et à couper le chemin aux troupes de terre. Les croisés tendront droit vers la Capitale ; un pays de plaines facilite le transport de l'artillerie.

En ce qui concerne l'Italie, le royaume de Naples, plus proche des Turcs, fournira, ainsi que l'Espagne, des vaisseaux (on remarque que la voie de mer empêche les querelles entre les nations et les disputes au sujet des vivres). Pour le duché de Milan, d'où partiront les Français, leur roi suivra la tradition de ses prédécesseurs et fournira des fantassins, des armes et des cuirasses („pectorali“). De l'argent sera fourni par Florence „et altre minor republiche a potentati“. Le Pape pourrait dépenser une partie des sommes que lui fournit la chrétienté pour armer une grande flotte dans les ports de l'Italie. Venise donnera des vaisseaux, même désarmés ; elle fera mieux de ne pas envoyer des soldats pour ne pas diviser ainsi ses forces. „Et pur Francesi, Alamani et Ungari sono per confarsi meglò frà se cum Italiani.“ On espère que la République aura aussi son action séparée, débarquant des cavaliers à Nauplie et appelant ses stratiotes pour reconquérir la Morée. L'expérience des Vénitiens sera un apport précieux pour la flotte commune. Les chevaliers de Rhodes, bien que peu nombreux, seront utiles par leur bravoure et leur expérience.

Il faut beaucoup d'argent, sinon pour la flotte, qui sera armée aux frais des princes, au moins pour l'armée, dans laquelle il y aura les lansquenets et les Suisses, qui, même s'ils ne demanderaient pas de solde, doivent recevoir de l'argent avant leur départ. L'artillerie est aussi très coûteuse. Il faudra s'adresser pour ces sommes, non seulement aux princes, mais aussi au clergé, „per via de jubilei et

cruciati“. Les princes devront penser au profit que rapporterait l'expédition.

Il faut observer des mesures de précaution. D'abord, tenir le secret de ce qu'on veut accomplir. „Et, perchè no si pò fare gran apparato senza ch'el se sapij, bisognerà dir, quando pur l'accada, che'l se vogli andare ad requistar Terra Sancta, già solita a farsi per li principi christiani. Et sarà assai sufficiente pretexto de l'armata per mare. Delo exercito per terra, facendosi in Ungaria, si potrà dire che'l se faccia per le cosse de Valachia, che non vi manca mai in quelle parti occasione di guerra. Et, quando paresse maggiore lo apparato che per servire ad quelle guerre, si diria che quello si fà è per minacciare il Turcho ad fine che non dia soccorso al Soldano. Et questi pretexti farieno pur meno certa la cosa che se l'homo dicesse chiaramente che se vol andar contra Turchi.

E, perchè s'è facta mentione de Terra Sancta..., dubito ci sarà chi vorà dir che sij jmpresa più pia et più conveniente andar ad vindicar il Sepulchro de le mane deli Infideli, como hanno facto molti antecessori principi de Ponente, che andar cerchando Turchi: anchora che prima facie parese così, è facil ad comprehendere che quella jmpresa senza fare prima questa contro Turchi, hè di pocho momento et meno utilidade, et, anchora che per se la sia facile, stando cossì le cosse, la seria difficile: prima, perchè ad quella non se pò andar seno per mare; el tramite hè longo, et li cavali mal se li poteriano portare, nè haveresti dova smontare, et se haveria dal tormento dil mare jnanti che comenzase a combattere. Cypri hè puy lontano da terra, et, anchora che sia de' Venetiani, hè pur in certo modo obligato al Soldano, che, se voi no fusse ben forti, nè ancho di là hareste tute le vostre commodità... Queste difficultà no le havevano li antiqui che andavenò là, perchè andaveno per mare et per terra, essendo l'imperio de Constantinopoli in mane de cristiani, et erano charizati et aiutati dali jmperatori et da li populi per camino. Poi ad quella jmpresa el Turcho senza dubio darebbe adiuto al Soldano, et pollo far per terra molto facilmente. Del Soldano, che ce dia aiuto al Turcho, non bisogna dubitare, perchè hà si pocho numero di gente di guerra, che a

pena posseno guardare il proprio paese, non che posseno andar in adiuto de altri, ad lontani paesi.

E, in oltre, quando s'acquistasse Terra Sancta, no si pò tenere, perchè no c'è numero de populo christiano in quella cità, como già fò molti anni, et grande exercito no si pò semper mantenere là, essendo sì lontano, cha chi acquistasse prima el paese dil Turcho et, havuto Costantinopoli, tuto se reacquisteria; cum pocho exercito se poteria mantenere, li popoli christiani; benchè grande, se poteria mantenere essendo grande le jntrate de la Grecia, como fà il Turcho. Et alhora Terra Sancta se poteria senza fatica et acquistare et mantenere; cha chi andasse prima, la prenderia gran fatica et faria pocho utile: adverteria li Turchi, e christiani sarienò strachì et loro`provisti; ma, per esser questa cossa qual hè dicta, non accade più parlarne."

Des chrétiens habitent l'Empire turc. Aussitôt qu'ils verront la grande flotte se diriger vers Constantinople, ils se révolteront et tueront leurs maîtres. Ils ont été très mal traités, voyant „levarsi li fioli da le brace et farli Turchi et jnimici de la fede propria e de li`proprij padri“. L'auteur rappelle la révolte de la Morée quarante-cinq ans auparavant, à la vue des forces vénitienes. Cela se passera d'autant plus à l'approche de la flotte des croisés, qui comptera 200 à 300 voiles. Pour s'en assurer mieux, on enverra, au départ de Sicile, des personnes „pratiche del paese“ dans toutes les directions, sur des vaisseaux, pour mettre en branle la province. Ils porteront aussi des armes de moindre valeur pour les distribuer, à savoir: „alcune ponte de lanze che usano loro et certe daghe corte, alquanto larghe, et etiam archi di legno“; ces derniers pourront être commandés par quelqu'un qui se rendrait en Hongrie, „perchè se fano in una cità... chiamata Signa“ (Segna, Zengg). „Et voria se debba dir anche questo particular che in su le lame de le daghe quale se havisseno a fare a posta, fusse scritto queste lettere grece: ἐλευθερία, che vol dir: libertà“. On distribuera ces armes jusqu'aux régions du continent qui correspondent à l'île de Chypre. Elles produiront un grand effet, non à cause du manque d'armes parmi la population chrétienne, mais bien „per il conforto se le daria“. Les chrétiens étant ainsi avertis et les Turcs se trouvant

renfermés dans leur Capitale, ces chrétiens pourront réunir leur cavalerie légère, expérience et très utile. Il faut avertir aussi les voisins des Turcs: „lo Serenissimo rè ungaro (ou: di Ungaria) advertiria li Valachi (ou: Vlachi), li Polloni et Lituani, et quelli li Rhossi, li qual, anchora che siano lontani, sono affectionati al Imperio, et le gente habitante circha el Mare Euxino et lo Istimo circha lo Euxino et Caspio“, qui, à leur tour, feront parvenir la bonne nouvelle aux Arméniens et aux autres chrétiens soumis aux Turcs. Ces derniers ne peuvent compter ni sur le Sophi persan, „il qual no aborisse la religion christianá“. Attaqués de cette manière, les Turcs perdront toute espérance; les renégats feront défection. Ces derniers font baptiser en secret leurs enfants: il faut les bien traiter et leur donner de l'argent. Si on leur demande pourquoi ils accomplissent le sacrement du baptême pour leur postérité, ils répondent: „perchè li putini baptisati passeno la infantia più sani et più neti.

Et, perchè quello me hà exhortato ad metere in scriptis informatione secondo el mio parere ad questa impresa per parte del rè suo, me hà domandato particolarmente che opinione haveva de la mente de Venitiani ad simil cossa, quasi dubitando che no fusseno per correre voluntieri, anchora che disopra io n'habbia parlato alquanto, dico, se questo hè vero, como intendo et credo, chel christianissimo rè e signor mio et lo Serenissimo rè de Inglterra sono animati et vogleno da dovero questa impresa, che no bisogna più domandare quello vorano far li Venitiani, nè alchuno deli altri, perchè lo effecto et reputatione loro hè sì grande, che tuti l'altri, anchora che alcuno non fusse inclinato, saran constreti ad seguirarli. Ma, perchè hè differentia chel homo li vadi sponte o costretto et altramente opera l'animo inclinato da se che condotto per forza o vergogna, dico che ad altri tempi li signori veneti poteveno havere altre fantasie, essendo vero quanto s'è pur detto che a loro no dispiacessè molto se li Turchi guastaveno la Grecia et schaciaveno li principi di epsa, perchè, no la possendo loro honestamente, già debilitata et divisa, levarla da mane de Greci, pensavano che, havendola depredada li Turchi, no fusseno apti ad tenerla et in questo modo pervenisse ale mane loro cum più facilità et senza infamia. Ma,

poichè hanno visto le cosse andare altramente et cum la vicinanza de Turchi posseno pocho guadagnare, ance vedeno le cosse loro de Levante diminuire in parte et lo resto esser in periculo, sono facti savij in questà parte per experientia et costo loro. Pertantó sarieno senza dubio molto contenti, ponendovi ben di loro, che li Turchi fusseno sommosi et lontanati. Poi semper fà per loro che li paesi vicini sieno posti in disordine, che loro in la *mutatione* et *perturbatione* semper guadagneno et acquisteno, o per conpera, o per pegno, o per qualunque altra via et mezo. Et anchora vi hè una altra cossa, che altre volte se faceva per lor la guerra de Italia, perchè ereno lor li più potenti; adesso li vicini in Italia sono maggior de loro. In pace no hè possibile stare continuamente. Altro remedio no hè de spinger la guerra fora de Italia, che in Italia no si pò fare senza gran periculo del stato suo. Et chi dicesse hanno pur aguadagnato ne la proxima guerra cum li Alamani, hè stata cossa fora de ogni speranza. Poi se sà ben cum adiuto et favore. Nè credo se habieno vendicato meno odio che stato. Sichè per la ragione predicta ad me pare che sono constreti ad procurare questa impresa, no che vogleno tirarsene indreto. Poi, quanto posso comprehendere, parlando già longho tempo cum li principali, li trovo inclinatissimi.

Ma, poichè particolarmente s'è dicto de loro, mi par breviter far mentione et dela inclinatione et voluntà debbeno haver li altri potentati.

Et primamente la Santità del Papa farà quelli vorrano li predicti rè, senza alcuno dubio, perchè no pò denegare richesto quello per ogni ragiona hè tenuto ad procurare : ance spero ala affectione ch'io comprehendo hà ala Chiesa sua ogni piccola dispositione che jntenda de principi così grandi, vorrà lui esser procuratore, auctore et capo e principe de ogni bene.

El Serenissimo rè de Ungaria sarà promptissimo, perchè se fà per luy; ben hè vero che luy hè vegio et debille¹, etiam lo novo rè, ch'è infantte. Poi, como hè dicto, el paese hè povero, cha, facendose le provisione sopradicte de denari et de qualche grand' homo che vada, tuto anderà bene.

¹ Le roi Vladislav, père de Louis II.

Lo rè catholico se vede manifestamente quanta prompteza hà semper havuto et hà contra l'Infideli. No bisogna dubitar de la sua volontà: solamente bisogna che se persuadi .che contra li Turchi elo hà pace, et là hè la vera gloria, che li altri Infideli sono debili et inbelli. Oltra l'armata et ogni altro adiuto che li piacerà dare per la Sicilia et per lo Reame, che hà molto commodo et vicino, fornirà continuamente de victualie, per le quale bisognerà et tenere certi navili deputati et bon numero per andare inante et adreto, et in Sicilia, et per tuto unde sarà expedite, per portare continuamente victualie, — che saria gran disastro che no fusse ben provisto circha questa parte.

Del Serenissimo rè di Scotia, no saperei dir altro se no che in tal impresa me pare saria più utile et più gloriosa cosa mostrasse lo zello che hà a là fede et lo grandò animo et meravigliosa voluntade de fare servitio a Dio che andar in Hierusalem cum quella sola compagnia che hò sentito dire per presentare la bataglia al Soldano et ali Mamaluchi; perchè como là hà magior fructo. Pensando aduncha luy de andar solo cum li soi, no bisogna dubitare che no fusse per conpiacere et seguir la volontà de soi supremi amici et quanto patri.

De lo Imperatore no saperia che dir, per no esser informato de le cosse sue. Ben jntendo che Sua Maestà no hà maior desiderio al mondo che ritrovarse in tal jmpresa et gloriosamente exponere la propria vita in honore et augmento de la christiana fede.

Del christianissimo rè et Serenissimo rè de Ingelterra no accade dir altro, poichè loro sono motori et auctori de tal jmpresa. “

Jamais la chrétienté n'a eu un nombre plus restreint de chefs, réunis, eux aussi, par des liens de parenté. L'occasion n'est pas seulement favorable : elle est divine.

Mais il faut se presser, „et quanto più presto, che sono anchora in Grecia homini che se ricordeno de la libertà et tenghano la relligione christiana“. Leurs fils, élevés sous le joug, voyant l'inaction de la chrétienté, se résigneront et „diventerano Turchi ala zornata“, cédant à là violence ou à la tentation de ne plus payer le kharadsch. Cette large

base pour une entreprise qui est la chrétienté orientale frémissante disparaîtrait.

Il faut profiter aussi du fait que le Sultan actuel est un „homo fiacco“. Il se pourrait que les choses des Turcs arrivassent à une pacification après sa mort. „Benchè io tengha per certo che li christiani dil paese in molti lochi se moverano dapo la morte di questo principe de Turchi“. Mais ils ne réussiront pas sans un secours sérieux. „Che li Venitiani anche loro sieno per jntrometerse dapoï dicta morte, et spereno de far gran cosse cum li homeni dil paese.“ Mais leur défaite serait à craindre. „Et, se si conponerano quelle cose et succeda uno giovene ne la sedia delo padre, che verisimilmente sarà difficil cossa a dimoverlo da li occupati lochi, ma temo no seia in periculo anchora li paesi de christiani circonvicini, como hè Valachia, Ungaria, Italia et altri.“ Parmi les Turcs on colporte, d'après la révélation d'un „certo loro propheta“, la croyance que sous le septième seigneur de la Maison d'Osman, qui est le Sultan régnant, il y aura „gran calamità et persecutione de gente biancha“.

L'auteur prie de ne pas être accusé d'avoir trop prétendu de la chrétienté: on pourrait faire moins aussi, mais alors, sous beaucoup de rapports, on serait à la discrétion de la fortune. „Poteria dir altre cosse più particolare. Ma io saria troppa longo, et, quando piacesse a Dio che la jmpresa se facesse alli zorni nostri, sempre li saria tempo di poterlo dare. Finis, τέλος“.

(Bibliothèque de Brera à Milan, A D XI, 41; Bibliothèque Magliabecchiana de Florence, XXV, 9, 655¹.)

LXXVI.

1508-1510.

Thomas de Zianne, patron de caravelle, venu de Smyrne, dit „esser partito adì 28 del dito mense passà... Ala vigilia de Santa Caterina proxime passata..., Chamali fò visto per el presente constituto passar per el canal de Sio arente quel porto, et andava verso el colfo dele Smirne; et era galie tre sotil et fuste tre..., ben piene de zente

¹ Suit dans ce manuscrit le traité de Nicolas Sagundino et la fausse lettre de „Morbassan“ (fol. 33-44, 44V^o.46).

assai... Chiamali era andato ale Fogie.“ Une „naveta“ génoise décharge des bombardes „al Castelnuovo existente nel passazo“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXVII.

Le gouvernement de Crète à celui de Rhodes; sans date [1508].

Par des lettres „date ultimo del passà“, on avait annoncé „la repentina et inopinata oppugnation fata ala sua isola de Lero per l'armata turchesca del Camali et dela v[ictoria] poi consequuta contra tal armata inimica per la reiection et repulsa data mediante la experientia, virtù et perspecta fidelità deli sui fidelissimi oppidani dela predita isola, con poco honor et occision grande de la gente inimica.“ Le Sultan aura désavoué „questo tal tradimento usato per el Camali“.

Autres nouvelles: „che Chamali era tornato a Scio adì 3 del instante, con velle sei, videlicet tre galie et tre fuste, et del resto dela sua armada altro non se sapeva“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXVIII.

„Datum Naxie, die XX aprilis 1508.“

François Crispo, duc de l'Archipel, au gouvernement de Crète. On lui avait écrit „esser maridato el magnifico messer Yuan Aloyse Pisani cum madona Andriana, fiola del quondam signor Marco Crispo“. Félicitations. Mais Pisani „delibera dominar l'isola de Nio per nome de dote de essa madona Andriana. Siemo certj che in li passatj zorni havemo scrito a Vostre Magnificencie circa la dita ysola de Nio, che quella è cossa nostra, per esser membro del nostro ducamen et che nisuna femina non puol hereditar dominio alchuno segundo vol le consuetudine e leze nostre del Imperio de Romania, con le qual se governa in questo nostre ducame... Et, benchè per lo passato siamo statj in dito loco per parlar cum la madre de dita madona Andriana,

che essa senza contrasto volesse renderne el dito dominio et visto la volontà di essa madona che cum el ben non hà volesto renderne dita isola, a nuj parsse proveder par altra via. " Il a demandé à Venise de le mettre en possession. Il attend la citation. Il envoie Marc de Porto en Crète et remercie d'avoir voulu „prestarne li remi per la galia nostra per lo viazo nostro".

Suit „continentia protestationis". Marc était son „barba". La citation en Crète porte la date du 25 avril. On répond le 30 du mois. C'est un bien dotal, „come se observa, non solum in similibus dominiis, ma etiam in regni, come et Spagna et altre signorie, et etiam per le leze del Imperio de Romania, et etiam questa ysola de Candia fù data in dote al signor Bonifacio, signor de Monferà, dal Serenissimo tunc inperador de Constantinopoli".

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 49.)

LXXIX.

„Aloisio de' Garzoni", bailli et capitaine de Corfou, au gouvernement de Crète; 14 octobre 1508.

...Le nove... circa la venuta del Signor Turco ala Valona esser stà zanze, bench'è vero che per tuto el suo prese sono stà et sono divulgate. Tamen per il messo mandato ala Valona siamo advisati non si far alcun preparamento de lì et il signor prefato atrovarsi anchor in Andrinopoli. Preterea de quì zonse li proximi zorni Marco di Thodaro, patron di nave vien di Alexandria, cargo di specie, qual, da nove, per esser vechio, poco mi hà refferito, solum che tuto quel paese rende grandissima obedientia al Signor Turco et a genti sui. Dice farsi poche facende, per respecto chel paese hè ruynato, pur si expectava alcune caravane, per quanto se diceva, qual vien de lì....

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

LXXX.

Le gouvernement de Crète au doge; 21 novembre 1508.

„Per letere noviter havie dal signor de Naxia et de quelle isole havemo come Camali ancor se atrovava nele

aque de Nigroponte et quelle bande, con vele circa 13, et era per assecuration de li navigii andavano con frumenti a Constantinopoli“. Il prend une barque florentine et en massacre l'équipage. „Per il che se opinava che'l non tornaria piuj a Constantinopoli. Ulterius havemo como le cosse de Constantinopoli erano queste....“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXI.

21 novembre 1508.

Interrogatoire de Stefano Quirini, Crétois, venu de Constantinople. Le Sultan est „meglio che maj... El Chasabassa, zenero del Signor“, a fait, près de murs des magasins, de pain, de viande, etc., et une porte pour y aller. Il en résulte la pénurie de la viande. Les janissaires se révoltent. „Se deteno a romper li scagni et porte dele dete butege; depoi andono nel tempio del dito Chasa-bassa noviter per lui constructo et con stercore inbratono tuto quel tempio.“ Le Sultan se fâche contre Ali-Pacha parce qu'il ne lui a rien dit de l'affaire des magasins et de la porte. Il s'en va en personne les fermer. Le Pacha ose à peine se présenter dans les derniers jours aux deux autres. „Et tamen se divulgava come voleva al tuto cazar el dito Ali-bassa et mandar a chiamar de Galipoli Carzoli-bassa, suo zenero.“ On donne aux agas des janissaires 400.000 aspres pour les gagner. „Et etiam dare una casaca per homo et camisse et fato amazar apresso Ij-m animali.“ En octobre on délivre les Vénitiens arrêtés. „Domandato in che termini sieno le cosse di Vlachia, dice che sieno pacifice. Domandato circa le cosse de Sophi, dise zà mesi tre el suo orator era andato dal Signor, ma el non se poteva saper afin di che fusse andato; et era venuto con gran numero de homini in sua compagnia, ma el Signor non lo lassò intrar senon con circa sette homini, et, stato circa zorni sie, dapoi se partì.“ Sur le fait de Camali, il apprend à Nio „come el dito Camali combatteva la isola de Lero, subiecta ala Religion de Rhodi, con vele 14“. La galère florentine a été prise „circa mese uno nele aque de Tenedo“. Elle portait

une cargaison de plus de 200.000 ducats; l'équipage est massacré. Elle se dirigeait vers Constantinople. Ceux qui l'attendaient se plaignent: „ma forono cazati via con dir che era navigio di corsari. Domandato se el Signor feva preparar armada, dice non saper altro senon che intese per relation de certi Ienizari como el dito Signor haveva dado ordine al capitano de Pera de assunar telle de rostagno per velle, pichi 80 m., et sà che el dito capitano andava assunando di tal telle.“ Le blé est rare et coûte 14-15 aspres „el chilo“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXII.

12 décembre 1508.

Arrivée d'une caravelle de „Grisopoli“. Elle avait passé „a Çia, et li era una barza rodiota, capitano uno fratre Alonso, insieme con una fusta et uno bregantin; el qual capitano et i altri sui homini disevano come certe barçe rhodiane havevano dado la batagia a l'armada de Camali et che le barçe rhodiane havevano meso a fondi la dita armadha de Camali et che esso Camali apena pote scapular con tre galie et do fuste“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXIII.

1509. Rapport du gouvernement de Crète concernant un vaisseau crétois arrêté „nel canal de Negroponte de dentro via, soto al Calogiero“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, 1508-1510.)

LXXXIV.

20 janvier [1509?].

Félicitations présentées au Grand-Maître de Rhodes, qui avait annoncé, le 11 du mois, les préparatifs qu'il voulait faire par Mer pour défendre l'île.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXV.

4 juin 1509.

Rapport. „A questi proximi zorni havemo inteso oretenus, parti per la via dela Chania, et parti da alcuni partiti de Romania, como el signor ducha di Naxia, atrovandosse con la sua galia, dove era etiam il suo figliolo, nele aque deverso Modon, fuo presi et talati tuti a peci da alchuni galioni et fuste ponentine... Sapendo pur como el predito signor era partito da Naxia con la sua galia la (?) zorni avanti per dubito del morbo che li era apizato et considerando che, se tal nova fosse vera, l'isola di Naxia over il governo di quella potria de imo pertener ala Signoria Vostra Illustrissima“, on a ordonné par ce vaisseau même d'exhorter les habitants. „Notificando ala Serenità Vostra che ancor el morbo non era cessato dal dito loco di Naxia.“

On apprend de Chio „che dovevano usir da vele turchesche 150“. On ne le croit pas.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXVI.

10 juin 1509.

Rapport. „Preteera havessemo letere de Alexandria, de 29 del mexe passà, per le qual ne se dinota como a quelli giorni era zonto in Damietta el fio del Signor turco, qual era signor in Satalia, con fuste quatro et galioni due, con la moglie et fioli. Se divulgava a fin de voler andar ala Mecha, et chi dice per dubito del patre.“ Mesures contre les pirates turcs. L'avis en est donné aussi au capitaine général.

On prétend que les chevaliers de Rhodes arivent.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXVII.

Lettre de Constantinople, du bailli, qui annonce ce qui suit: „sublevati a nome del Sophi, se levorno de loco dove erano procur[atori]... dela caravana, et nelevar fò nela man con e zente del Signor Turcho....: fò grande occision, et tandem passorono, et, essendo scorssi cinque [giorni] nella Carmania, se fermorono in uno passo asaj forte. Il che

secondo Ali... se mosse con persone X-m, trà janizari, scopeteri et asapi, et i mesi... (?) dali diti Sophi, con li qual erano conzonti molti, cavali et a piedi, de quella setta; li qual sentendossi freschi et gajardi..., assaltar l'inimico, et cussì la matina seguente ne asaltarono, et per bon di tempo; tandem meseno in rotta le zente del Turcho, de le qual n'è tajati a peci persone Vj-m; el resto andò verso Carasar, dove s[tà] el Signor de Amasia, Ali-basa, essendoli mandato soto el cavalo da diti Sophi, prexo et crudelmente morto ¹....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1508-10.)

LXXXVIII.

Rapport du gouvernement de Crète; 24 juillet 1509.

On signale le passage des „tre oratori del Signor Sofi“, dont on a favorisé le passage.

Le 26 juillet, on donne l'assurance qu'on ne fait pas de préparatifs à Constantinople.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, 1508-1510.)

LXXXIX.

A. Foscarini, bailli de Constantinople, au Conseil des Dix; 16 septembre 1509.

On ne veut pas encore admettre „la tracta de stara 25 in 30-m formenti“.

(Archives d'État de Venise, *Capi del Consiglio dei Dieci*.)

XC.

Lettre au „domino C-no; flambulario insule Nigropontis, etc., etc.“ (*sic*); 3 octobre 1500.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, 1508-1510.)

XCI.

„Ludovicus Valdrinus, baylatus secretarius“, au Conseil des Dix; 15 octobre 1510.

„Circa el messo mandato per rè de Romani al sanzaco

¹ Cf. notre *Geschichte des osmanischen Reiches*, II, p. 327 et suiv.

de Bossina, quelle haveranno el tutto particolarmente jnteso. Per quanto hò possuto veder, questi magnifici Bassa, essendo stati ultimamente dal Signor Turco, haveano factomoto a Sua Excellentia de tal materia. Non di meno anchora non hano risposto indrieto el messo venuto de Bossina per tal effecto, nè facto altra risposta a dicto sanzacho. Per quanto hò potesto subtrazer dal dragoman de la Porta, dicti magnifici Bassa hanno opinion de cometter ad esso sanzaco chel deba responder al prefato rè de Romani in bona forma, dimonstrando sempre che altro questo Signor Turco sia per dar aiuto a Vostra Excellentia, nè desiderar de haver altri vicini, et simel parole. Non se pol altramente intender lo animo et jntention de Sue Magnificentie circa la forma de la risposta predicta...“

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi del Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

XCII.

Louis Valdrino au Conseil des Dix; Andrinople, 29 octobre 1510.

...El messo mandato a la Porta per el sanzacho de Bossina per la causa de la qual per altre hò significato a Vostre Excellencie anchor se attrova de quì, et, per quanto ne hà referito el dragoman dela Porta, li magnifici signori Bassà hanno animo avanti che lo expediscono et facino dar risposta al messo del rè de Romani qual se attrova in Bossina, di veder quello serà risposto per Vostre Excellencie a quanto hò stà scripto per questo Illustrissimo Signor circa el mandar de quì del orator per la materia del subsidio. El simel me è stà motizato ultimamente per el magnifico Hacmath-Bassa....

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

XCIII.

La Gouvernement de Crète au consul d'Alexandrie; 31 juillet 1511.

Il lui envoie des faucons („astori“) pour l'émir.

Des lettres ultérieures parlent des exploits accomplis par les pirates turcs à Nauplie et dans le golfe d'Athènes.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducati e lettere ricevute, 1511-1517.*)

XCIV.

Rapport du gouvernement de Crète; 14 octobre 1511.

On a reçu des lettres adressées au „clarissimo suo orator apresso al signor Soldan, qual giudicamo fin hora sia zonto de li“.

(Archives d'État de Venise. *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute.*)

XCV.

Rapport du Gouvernement de Crète; 17 décembre 1511^o

... Dice etiam [le provéditeur de Nauplie] come Sultan Achmet cum persone XV-m in le aque sopra Brussa se era frontato cum el Sultan Corcut et era state tagliate persone assai de essi fraterli. Etiam dicono come el Sophi grande et pizolo feva assai forza di persone, et judica se serano de garbugi più che mai; et olachi andava per tuto, facendo commandamento a sanzachi et timarioti vadino ala Porta...

(Des lettres ultérieures mentionnent la retraite à Famagouste des galères d'Alexandrie, qui ne peuvent pas accomplir leur voyage.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, 1511-1517.)

XCVI.

Rapport du gouvernement de Crète; 20 janvier 1512.

On apprend „come i nostri erano in libertà et fevano li fati soi“.

Comme on n'a pas de nouvelles concernant les galères, on envoie, le 5 février, des vaisseaux en quête d'informations.

Au mois d'août, il est question de lettres envoyées par Thomas Contarini, consul au Caire.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute.*)

XCVII.

Ἐν ὀνόματι τοῦ αἰωνίου Θεοῦ ἡμῶν, ἔτι τῆς ἐνσάρκως οἰκονομίας τοῦ κυρίου ἡμῶν, Ἰῶ. Χδ., εἰς ἀφίθ', μὲν Νεοεὐρύου, εἰς τὰ ἰε', καθομο-

λογὸ ἐγὼ Ἡρόνυμ ἢ Λάργενα, γηγιὸ Γεοργίου, οἰκὸν τὸ χορὸν Ἄγρον Βασύλυ, τὸ πὸς μετὰ φόβον Θεοῦ ποιῶν τὴν σήμερον ἡμέραν καὶ καθαρὰν συγχόρησιν σὺ τὸ κυρίῳ Κονσταντίνῳ Αἰγυπτῷ, οἰκὸν ἐν τὸ χορὸν Στύρονα, ἀπάνο ἐς τὴν ὑπόθεσιν ὅπου ἤχαμεν μετ' αὐτόν, καὶ λέγο καὶ ὁμολογῶ ἐνπροσθεὶν τὸν καὶ τὸν παρακαλετὸν μαρτύρον ὅτι χορῆς δόλου πῦρον τὴν παρούσαν συγχόρησιν, ὅς καθὸς ἔχομεν παράδοσιν ἀποῦ τοῦ κῶ. ἡμῶν Ιῶ. Χῶ., τοῦ σωτήρος: τὴν ἡρόνυμ ἐμὴν δῦδομι ἡμῆν, ἀκόμυ καὶ διὰ τὰ πεδία ἡμῶν (*sic* ?), ὅς καθὸς γυνόσκῶ τὸν λογιισμόν αὐτόν, ὡς μητέρα αὐτῶν, ἔχουσιν καὶ αὐτὰ συχορημένον τὸν ἄνοθεν Κονσταντίνον, καὶ νὰ γέι καὶ συντεκνύαν ἐν μέσο αὐτόν, ἦναι πλυροθῶ τὸ ἐρητὸν τοῦ Χῶ., καθὸς χορῆς τηγὸς ἀλλολογίας, καὶ, ὥσσης ἔλθω εἰς ἀλλολογίαν καὶ ἀφῶσιν τὴν ἀγάπην καὶ ἔλθω εἰς ἔχτρα, νὰ ζυμοῦται, ὑπέρπερα νὰ παγένον εἰς τὴν τοῦ ἐπτά τῆς ἀφεντίας μας. Καὶ ἡ παρούσα συνύθεσις νὰ στέξετε βέβηαι αἰώνους.

Μρ. ὁ κύριος Νυκολὸς Γεράκισο δυνάκος.

Μρ. ὁ κύριος Γεώργιος παπᾶς Ἰανόπουλος.

Ἐγὼ, ὁ Θεόδωρος ὁ Λυτάρδος, νοτάρδος γενόμενος παρὰ τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας, παρακλυθὸς, ἠπέγραψα καὶ ἡσφαλυσάμην.

(Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, R. 51.)

XCVIII.

„Domino Joanni Crispo, capitaneo Meli“; 31 décembre 1512.

Le doge avait confié au gouvernement de Crète le jugement du procès en cours „trà el ducha de Naxia et de la università de Melo“, qui doit être citée dans le terme d'un mois.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, 1511-1517)

XCIX.

1513 (?)

Lettre pour une affaire privée d'Aloisio Arimondo, orator, etc.; ex triremi apud Sanctum Nicolaum Litoris“.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci*.)

C.

Nos, Hieronymus Barbadico, pro Serenissimo ducali dominio nostro Venetiarum provisor Cephalonie. Per ritro-

varsi questo luoco nostro asà salvatico, propinquo a Turchi, cum non senza suspicion di qualche persona indisposta, ad vui, signor capitaneo dil galion hyspano novamente pervenuto in el porto nostro di Negustoli, vi cometemo et priegemo che subito et senza mora vi habiati a levar et tender al viazo vostro. Altramente saremo astrecti per la bona pace et ben vicinar habiamo cum il Signor Turcho ad far provisione cum displicentia vostra et darne (?) adviso ala prelibata Signoria nostra, non permetendo alcuno del galion vegni in terra, perchè, essendoli facto dispiacer, sarà il danno suo. Die tertio decembris 1513.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Cefalonia.*)

CI.

Rapport d'Adrien Nicolas Giustiniano, bailli à Constantinople; 5 décembre 1513.

Pour des réclamations à la Porte. „Tamen frà do zorni el die partir de quì Ali-bei, dragoman, per ambador ala [Reverendissima] Signoria per farli jurar j chapitolj de la pace.“ Il a ordre de se presser. On accorde une amnistie pour le passé. Il lui parlera au retour.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CII.

Rapport du même; 7 décembre 1513.

Il envoie les lettres par Ali. Il demandera, outre „el suo presente, che estimo se adatarà in ducati 10-m al'ano“, un „altro“. Ali vient per Raguse. La réponse doit être envoyée „con olacho“. Probablement, „perchè, se j vederà che quela vegnj a lor chamin, farano pace con l' Ongaro; se anche a quello non paresse tuor el partido, cercherà voler far questa pace con reputation. Et presto se ne sarà chiarj, perchè, tanto presto quanto eso ambadori zonza de quj, de l'Ongaro, et che le sue audientie sia tirà in longo, se potrà esser chiari che voiano aspetar in che se resolverà Vostra Excellentia.“ Ali-beg est aussi „per un modo spion“. „Perchè de quj publicamente se parla quela esser distruta

n'esserne piuj speranza, e, dubitando questi a non tuor a susitar un chorpo morto, però ano dà ordene a eso Ali-bei ad esaminar ben el tuto.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CIII.

Rapport du même; 27 décembre 1513.

L'ambassadeur de Hongrie „adi 17 jntrò cum cavallj 80, homo di bono aspetto, et adi 25 basò la mano del Signor cum belli et richi presenti; fù molto honorato... Hozi... l'hano chiamato a la Porta et, per j magnifici Bassa domandatoli a che l'era venuto, respone haver ordine del suo rè proponer la, ambassata sua a la Excellencia del Signor, et non ad altri. Li Bassa fero gran instantia voler loro prima intender: non è stato ordine. Et, visto per essi magnifici Bassa, jntrorono prima dentro et, dapoì stato alquanto, chiamarono dentro esso ambassador; el quale non lo lassò sentar, come è usanza, ma jn piedi. Rechiese li castelli tolteli per avanti in le bande de Bosina et che, dagandogele, l'era venuto a firmar la pace, cum condicione che in quella se jntendesse rè de Polonia, rè de Boëmia, Imperator, Vostra Signoria, Carabogdan, l'altra Valachia et Rhagusei. Le qual cose intese per Sua Excellentia, molto se turbò et, cum grande vilime (*sic*) et pente diteli per li Bassà, fò cazato fuora senza darli altra risposta, jmmo in la penta li fù dato la sua bereta che'l haveva in mano: li cascò, nè la lassò tuor suso, ma, come fù fuor, ghe la mandò drieto, cose molto vituperose. Et, venuto a caxa, l'è stato messo in gran destretto.“ On donne l'ordre à Semendrie, en Bosnie et aux frontières de faire des incursions, envoyant dans ce but „molti sanzachi“. On demande combien d'akindschis on peut avoir. Le beglerbeg de Grèce fait des préparatifs. Le bailli se rend tard dans la soirée chez „il magnifico Ducaginogli“, qui lui dit le tout „et che per suo giudicio impossibile era che'l fusse piuj pace, perochè il Signor era ultra modum sdegnato, et maxime per non bastar a lui cerchar di haver pace, ma voler metter altri signori in quella“. Le bailli observe finement

„che la pace era bona et al proposito, ma che ben j dovesseno advertir de non metter per niente in quella lo Imperator, per molte rasone et rispetti, et maxime se'l animo del Signor era prestar adiuto ala Illustrissima Signoria; al che j se haveano resolto.“ Le Turc l'assure, „cum dir che, se luj voleva pace, el dovesse mandar el suo ambassator, sicome el fece al tempo del Signor vechio. Poi mi disse: et, tamen io lo haveva inteso avanti, che l'era venuto quì uno homo de esso Imperator cum sue lettere de 24 avosto, per le qual el diceva mal extremo de Vostra Signoria, cioè che quella era occupatrice et usurpava il stato de altri, insieme cum el rè de Franza et che tamen lui l'haveva ben castigà et era per castigarla, talmente che poco piuj stado de altri la domineria, et che'l potria esser che le domandasse lo adiuto; che'l debj advertir de non dargelo, perochè, facendolo, li faceva intender che la bona amicitia l'haveria cum luj saria rotta. Poi jn uno altro capitulo scrive „che'l debi far pace cum l' Hungaro, perchè lui et esso Hungaro è una medesima cosa et jn la guerra, come in la pace; la qual pace facendola cum esso Hungaro, el non potea dubitar de Sophis, nè de altri sui inimici; ma, sel torà guerra cum lui, el poteva esser certo che Sophis se moveria et haveria de far piui de quello el non crede, cum molte altre parole male.“ Le Sultan cependant ne le croit pas envoyé de l'Empereur, „ma che'l rè de Hungaria l'habij facta ficticia“. Il se pourrait qu'on lui donnât la question. Le bailli confirme que ce doit être un artifice du roi. „Poj li domandaj, se la pace non seguisse, che speranza se poteria haver del adiuto. Me rispose fredo parli difficile che'l se potesse attendre a l'una et l'altra impresa.., et tocomi la corda de mandar la gente per mare...—Saria gran difficultà, spesa et sinistro.“ A la fin Doucachine montre „che'l Signor saria piui che contento de farla cum esso Hungaro solo, et chi hà, tegni, ma, che li par che esso ambassator non habij tal commissione“. Le bailli visiterà demain les autres Pachas „et coza.... El resona da molte bande che'l Sophi hà facto pace cum quellò de le berete verde“; ce qui provoque de grandes craintes à Constantinople. „Et che poi l'altro anno jndubitratamente j erano per dar dentro cum grande exercito.“

A une autre demande du Turc, il répond „che'l rè de Spagna era potente signor, sì da mar, come da terra“, et que le sort d'une guerre est incertain. „Me respose che lui la teniva impresa facile, sempre che Vostra Signoria non ge mettesse la mano. Li resposi che de questo j non ge havesseno uno pensamento, et maxime prestando il Signor lo adiuto; rechiede Vostra Serenità però che lei sopra ogni altra cosa era jnclinata a voler bona pace et amicitia cum Sua Excellentia“. Moustafa „è causa de tirar el Signor a tale impresa, et hame dicto che lui sarà el capo de le gente“.

(Annexes.) Il a parlé „cum li magnifici Bassà, Cozà del Signor et Capi-Agà, che dano la leze et mena el Signor dove loro voleno“. Il les a visités chez eux, „per non scoprirme cum queste nation sono de quì, et maxime cum Fiorentini“. Il fait semblant de parler en son propre nom. Comme on lui demandait des lettres de la République, „fabricai una lettera in bona forma et molto reservata. Poi mi dimandò, aquistando terre, de chi erano. Li dissi: nostre. Poi mi dimandò se, aquistando terre che prima non fuseno state de Vostra Signoria, de chi seriano. Li disse: nostre. Per el Coza fù facto qualche difficultà, tamen cum molte rason ditteli se tolse zoso. Poi mi dimandò che securità se daria al Signor che'l fusse certo che, quando le gente sue fussono in quelle bande, Vostra Signoria non se accordasse cum li signori christiani et farle capitar male. Io li dissi: la fede. Hor sopra questo si affirmorono che'l Signor, deliberando de aiutar Vostra Signoria, l'era per farlo cum tuto el cor et animo et metter tutte le sue forze, se le bisognasse, et che, dagando gente, l'era per darle tute fiorite et pagate, et non achinzi, nè canaia, che attendessono a robbar, overo de andar fino lì et poi tornar senza far alcun bon effetto, ma l'era disposto far che Vostra Signoria rehavesse lo suo, et cum avantazo: perchè, dove lui metteva le mano, el voleva honor, et non vergogna; et che, per conclusion, el voleva adiutar Vostra Signoria sino ala morte. Ma, dagando questo aiuto per secur (*sic*) de zente cernite (*sic*), per securità de quelle el voleva X zentilhomini de primi et piuj vechi dela terra de quì per ostasi. Et, zò visto poter mal esser, la rebasi cum molte rason. Poi domandò

dui fioli de Vostra Signoria, et a questo etiam feci el medesimo. Tamen poco mi valse, che tuta via li trovai duri, et questo perchè cum effetto dentro el Signor se havea risolto a questo modo, o non se impazar.“ Il enverra aussì dans ce but Ali-beg, mais il faut prêter serment au Sultan. On s'engage réciproquement au secret. Hier, „che fù adì 26“, le bailli est mandé à la Porte, où il attend quatre heures. On fait venir Ali, „cum dirli che me dovesse dir che il Signor non li havea parso che jntrasse, per non scoprire, ma che li committerà ad esso Ali-bei el bagno(?), ma che j voleva che io non lo sapesse... El vol ducati 20-m a l'anno et che, non contentando in ducati XX-m, el debbi calar in 15-m, et, non contentando Vostra Signoria, che'l cerchi de tirarla piuj suso el potrà... Ricercar l'animo suo, se cum effecto Vostra Signoria haverà fermo bisogno di questo adiuto o pur se la fà per servirsene de la reputation“. On abandonne l'idée des otages. Le baïram empêche Ali de partir. „Sono tanto jnstabeli, che piui non se potria dir, et cognosse esser pericolo extremo a quelli che sono de mezo cum simili, perchè el dir, desdir, zonzer et sminuir secondo li torna bene, non l'hano per vergogna et fanose licito, et, benchè j parlano et promettino assai voler far per amor de Vostra Signoria et cetera, sono fiabe, perchè tuto quello fano et farano sono per tirar le cose a loro proposito et l'aqua al suo molino.“ Le bailli n'a pas écrit journellement, „chè el non basteria li quinterni de carta“. Ce rapport contient „la sustantia et el sugo“. Il l'envoie „cum fante a posta“, par la voie de Curzola et Sebenico. Le mérite en est aux deux Pachas, „che sono dui corpi et uno animo insieme, et li advertiva, come parlavano al Signor, lo voltava, nè mai creda Vostra Signoria che, se loro fusseno manchati di mezo, che questa facenda fusse venuta avanti sotto la forma che par la debi venir... Questi Bassà non osano dir che'l fiato sia suo, non che altro.“ Ils veulent de l'argent. Le bailli leur a promis à chacun mille ducats, „che però li hà parso poco, fino niente.“ Il parle des présents pour la paix. Il est contraint de réclamer de nouveau de l'argent. Ayant demandé si, en cas d'entente, on enverra un ambassadeur, on lui répond que non, pour ne pas accroître les dépenses. „I susitano nove dimande, per forma che

alte volte el se crede haverli in pugno et sono discosti mille miglia... L'ambassator de l'Ongaro se aspetta trà zorni otto". On croit pouvoir arriver à la paix, utile pour Venise, „per el passar de le zente". On attend un ambassadeur du Soudan. „Se dice haver cum luj da cavali mille ducento et gambelli trecento." Le Sophi est en „guerra cum quello da le barete verde. La Excellentia del Signor fà cum omni diligencia possibile sollicitar el far de le galie cento sottil, venti grosse et venti palandarie da passar cavali, et anche hà facto reveder tute le vechie; hà trovato in tuto galie 23 bone et circa galeote dieci navigabile, le qual farà conzar tute ad obiecto dela Puglia, in la qual l'hà messo tuto el suo pensier, et si me credo che, venendo cum Vostra Signoria in qualche restretto de tal pratticha, la vorà ligar a tal effetto". Ali vien avec une suite et des présents.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CIV.

Rapport du bailli à Constantinople; 8 avril 1514.

Il est arrivé le 27, à la hâte, et a visité les deux Pachas, „qual sono alozati cum la Excellentia del Signor qui fuor de la terra". Ils déclarent ne rien savoir de l'ambassade du Sophi. Ils n'ont rien dit au Sultan sur les affaires véniennes, „la qual cossa etiam più che più me confermò in opinion che questi poco pensavano al facto de quella". Demandant une réponse, on lui déclare attendre Ali-beg. Quant au Sophi, „lui esser zonto in Tauris molto debile de forze et che Sultan Morat se era mosso de esso loco et venuto in quà alcuni conachi, unde che la Excellentia del Signor era al tuto disposto andarlo a trovar fino in Tauris, et sollicita molto il passar suo. Et che havevano mandato al Soldan et a lo Imperator de Zartini et al Signor de Giorgiavia et a quel de le bereti verde, che tuti aj confini li desse a dosso per levarselo de mezo, facendo la impresa molto facile, etc. Tamen lo effecto è che, per opinion de savij, se extima al tuto habia passar più per netizar il suo paese de simel secta, che de andar a combater cum esso Sophi." Mais, sans leur concours, „che

sono un número infinito, et se puol dir i quatro quinti de tuta la Natolia“, il ne peut pas combattre le Sophi. „Del qual ultimamente è venuto etiam nova essersi mosso de Tauris: chi dice tenir la volta del Soldan, et chi quella di Alabdiela; del qual ultimamente è venuta nova esser morto et j fioli sui esser in divisioni per la Signoria, per la qual è intrato uno, et j altri, chi è andati da esso Sofi per soccorso, et chi andato dal Soldan.“ On dit que le Sultan est pressé d'occuper le pays. Les Pachas affirment que le Sultan a les mêmes dispositions. On attend journellement Ali-beg. „El maistro dela stalla del Gran-Signore et il suo capicibassi, nominato Sinambei, che è quel che prese Sultan Corchut, schiavi propri“ du Sultan, venus dans sa suite, de Trébizonde, ses favoris, le conseillent d'attaquer l'Asie. Ils décident de tout, avec les deux déjà nommés. Aucun autre Pacha ne jouit d'influence; on le leur dit seulement: „per milantarli la barba“. Le premier prétend que le Sultan lui a parlé quatre fois du secours qu'il veut accorder aux Vénitiens, et il l'a exhorté aussi. Quant à l'objection concernant l'Asie, „me rispose ridendosi che le forze de Sua Excellentia erano de tal qualità de poter suplir a l'una et a l'altra“. Le bailli lui promet de l'argent. „Bailo, và et stà cum bon animo, che ti acerto, la cossa vostra haverà bon fin.“ Puis il se rend auprès de Sinan, qui lui dit la même chose, avec des „sagamenti infiniti“. Il faut encore de l'argent. „Mi respose lui, per danari non moversi a tal effecto, ma solo perchè li pareva cussi importar el bisogno; tamen non disse de non tuorli.“

„De Hungaria questi non hano havuto risposta alcuna, excepto che'l homo j mandono, zonse in esso loco, et è stà retenuto, nè se lassano jntender altramente lo animo loro. La Excellentia del Signor non par farne stima alcuna et dice che di loro poco el teme quando bene j passase el Danubio et mettesse foco jn Grecia, perchè, se Jdio li deva gratia de haver victoria contra Sophi, el saperà ben poi far sue vendecte contra essi Hungari.“ Dix nouvelles galères sont prêtes. „Et altre circa quindici li resta, trà qui et Galipoli, vechie et innavigabile, et altre quindici galiote et fuste.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CV.

Rapport du même; 17 avril 1514.

Ali-beg est venu le 9, apportant des ordres de la Seigneurie pour conclure l'alliance et „circa la impresa de la Valona per le Puglie“. Le bailli lui parle avant les Pachas: il est content de Venise, mais „è remasto storno de le jnnovatione hà trovado de qui, coniecturando esserne poca speranza“. Le bailli feint ne pas avoir d'inquiétude et l'exhorte à parler „per el bisogno de Vostra Excellentia et per cavalli 10-m et per via de Friul et qualche armata per le Puglie, cum passar zente da la Valona, cum darli presente de ducati X-m al anno in vita“. Ali en veut plus. Interrogé par les Pachas sur les troupes vénitiennes, il répond: „Ferà cavallj 6 in 7-m et fanti X-m“. Le nombre des ennemis est de 20.000. Interrogé „se Vostra Signoria per si sola per questo anno si potrà prevaler et maintenir“, il le nie. Audience d'une heure au Sultan, qui ne dévoile pas sa pensée. Après l'audience, Ali parle de ses espérances, „et però jo hò poco fundamento ne fici“. Le bailli visite Ahmed, auquel il donne un diamant. Celui-ci croit qu'on fera la paix avec l'Hongrie et l'Empereur, auquel on imposera d'accepter dans le traité les Vénitiens aussi. „Per le qual parole ben compresi che questi voleva darne una bandiera da vento in mano.“ Il finit en demandant qu'on lui rappelle avant son audience au Sultan les désirs de Venise; il l'appellera ensuite. Moustafa tient le même langage, ainsi que Doucachine. Le bailli s'abouche ensuite avec „el Coza, Imrachorbasi et Capizi-bassa“. Le premier Divan aura lieu „el Sabato Sancto“. Le bailli s'y rend et présente des lettres pour le Sultan. On lui demande ce qu'elles contiennent. „Li dissi cavalli X-m, che per la via de Bosina andasseno in Friul“, en échange pour un paiement annuel de 10.000 ducats; une flotte passerait de Valona dans les Pouilles. Les Pachas le convainquent que la première demande est impossible, le Sultan devant passer en Asie. Il est invité à se présenter de nouveau le lendemain; Ahmed l'appelle „nel suo pavion“. Le bailli le trouve endormi. Se rendant chez Doucachine, celui-ci s'informe sur la date où la somme sera payée. „Li dissi al tempo che quelli di Schio,

Ragusi et altri lochi portavano el suo carazo, che era de marzo et avril.“ Ahmed l'avertit que le Sultan demande encore plus et renouvelle l'invitation de se présenter à la Porte le lendemain, jour de Pâques. Le bailli prie les Pachas de ne plus l'introduire, si l'usage s'y oppose. On ne lui accorde pas l'audience. Il demande pour ladite somme au moins une flotte de 30-40 galères et fustes, qui pourrait permettre de se dispenser des Espagnols. On refuse cette proposition aussi. „De tuto quello parlava, perdeva, parola se non haveva ordine de dar di ducati 25-m in suso al Signor al anno.“ Le lendemain, on demande 10.000 ducats aussitôt et 10.000 plus tard, comme pension annuelle. Le bailli veut obtenir l'argent de „ser Aloysi Gritti del Magnifico m. Andrea“ et y arrive. Moustafa déclare que c'est „una miseria, perchè Rhagusi e Sio, che era, se pol dir, castelli, et non terre, dava X et XIj ducati al anno... A partido alcuna la Excellentia del Signor non è per hora de attender ad altro che a questa impresa de Anatolia, la qual ge manza et rode fino nel cor.“ Après le retour, il se décidera. „Biasimando questi maledetti Sophi, che è sta causa de interromper tal opera.“ Le bailli assure que la République ne prendra aucun engagement jusqu'à la fin de cette campagne.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CVI.

Rapport du même; 19 avril 1514.

Il analyse les causes du refus turc: „perchè li par haver da far piu di quello forsi voriano, et maximum di la pace che speravano haver cum l'Ongaro, si come per la alligata hò dito, ma, perchè, dapoy, volendo a concluder cum questo suo ambassator, lui l'hà recusatà, dicendolo non lo poter far, perchè, non havendolo acceptà in primis et havendo mandà homo al suo rè, el non poteva far di men di aspectar la risposta. Al che non possendo far altro, questi hà convenuto star taciti, et hozi l'hano facto passar in Turchia per menarlo insieme cum loro.“ Après les affaires de l'Asie, „se quella vorà tal adiuto, questi pregerà“. Ali-

beg assure que Venise sera comprise dans la paix avec l'Empereur et la Hongrie. Ali a fait „quello che, se'l fusse proprio dela patria, non credo potesse far piuy“. „La Excellentia del Signor diman hà ordine de passar in la Natolia, el qual largamente se lassa jntender voler andar a trovar Sophi grande, dove el sarà, et hà commesso di portar cum luy tanti denari che suplisca per uno anno a pagar li soldati et tute le sue zente... El cercherà prima de netičar j Sophi paesani, che li par esser la pezor gente li habia... et disposti tuti de morir per dicto Sophi.“ Puis il reviendra „frà tuta questa state... Nè de esso Sophi fin hora si hà nova, salvo esser a Tauris et certamente haver data una sua fia a Sultan Morat, fiol de quello dela Masia¹, cum promission et sacramenti di meterlo in la Signoria delo avo, et halo in grandissima gratia.“ C'est un des motifs de la colère du Sultan. „Maxime che de victualie se jntende esserne grandissimo manchamento, che è causa che tute zente murmura et dà gran carrico a Sua Excellentia, biase-mandolo voler strasinar uno exercito di boche duxento millio et piuj... et animali piuy de quatrocento millia, afirmando che, ogni minimo desasio et senestro che j vederano haver, j lasserano jl Signor solo et tornerano adrieto, et, benchè geniazari che a questi zorni Sua Excellentia li hà recerchato l'animo, gelo hà fatto largamente jntender loro volerlo seguitar in ogni locho, dummodo j habino victuali abundantemente et cussì aqua di beber.“ S'il passera la frontiere, „tornerano cum la testa rota, quantumque j habino opinion et speranza di haver aiuto el campo del Soldan et de far romper la fede et pace a quel dele bere-rete verde“. L'ambassadeur demande de l'argent pour Venise. On répond à Ali que les Turcs en ont besoin. „Et che i portano hor cum loro do milioni et mezo de oro“, craignant encore que cela ne suffira pas. On n'ose pas même en parler au Sultan. „Questi Bassà hà ordine di quì che se vadi drieto a lavorar l'arsenal fin ala summa di velle nonanta, mà de lavorar galie hano levato man.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

¹ Du frère du Sultan, résidant à Amasieh.

CVII.

Rapport du même; même date.

Il s'en va „a beber“ avec Doucachine, qui accompagnera l'armée. „Scaldato dal vin alquanto“, celui-ci se plaint qu'il n'a pas réussi: le Sultan se serait contenté de 15.000 ducats, mais l'envoyé hongrois a gâté l'affaire. Sélim a donc refusé le secours, „perchè i pareva esser forza a tegnir zente in Grecia jn guardia de essi Ongari“. Quant à l'expédition en Asie, „nuj una volta andemo et, cussì come cavalcheremo, quanti de li scorta de Sophi se troverà, tuti se farà amazar, e scoreremo de longo, facendo tal opera fin ale confine de esso Sophi; del qual jntendendo lui haver animo ritrovarse cum nuy, lo aspetteremo de bona voglia; altramenti torneremo a drietò. Benchè la volontà del Signor seria de andar piuy avanti, ma nuj Bassà tuti tre d'accordo non volemo per niente consentirgelo“, par crainte du manque des vivres et de l'eau. „Li dòmandai dove jntendevano fusse esso Sophi. Mi disse: certamente in Tauris, et che là se feva adunation de zente assai et cignava ad ogni modo voler tuor impresa; ma non si sapeva certo per Soria o per quì.“ Mention du mariage de Mourad¹. „Ridandosi esso Bassà de tal promission, perchè haveano animo de jnganarlo et de tuorselo per luj.“ Au retour, Doucachine est certain que Venise sera secourue, pourvue qu'elle donne au Sultan 15.000 ducats; „et tornomi a dir: quello la deva a l'Ongaro, che era danaro butata via... Quando questi sono un pocho allegri del vino, parlano, et le parole sue vieno di la radice.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

CVIII.

Annexe au rapport du 20 avril 1514 du bailli de Constantinople.

On lui avait dit „che al Hungaro quella² dà ducati XXX-m. al anno. Io li hò risposto esser vero, non trenta, ma

¹ Voy plus haut, p. 74.

² *La Signoria.*

quaranta or cinquanta m., secondo che li bisognava zente, ma solo durava quattro et sei mesi et che, se le Excellentia del Signor voleva, etc“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CIX.

Rapport du même; 21 avril 1514.

Le courrier a tardé. „Et, havendo mandato hozi el nostro dragoman ala Porta jn Anatolia, per varie facende, el magnifico Mustaphà-Bassa li commesse el me devesse dir esser venuto heri sera uno homo de Valachia, el qual dà nova che'l homo mandò questo Illustrissimo Signor in Hungaria era stà retenuto et che la Regia Maiestà haveva mandato ambassador a Roma, non saperia perchè, et che tuti i baroni de essa Hungaria se erano reducti per far consiglio.“ Le Sultan ordonne de demander des explications à Venise et de les lui communiquer au quartier. Le dragoman dit: „nón esser dubio alcuno che tuti questi signori cristiani usavano ogni diligentia per unirse, ma che Vostra Excellentia mai era per consentir alo accordo che fosse contro la Excellentia del Signor, sperando che al tuto retornato da questa jmpresa Sua Excellentia adiutaria Vostra Signoria“. Le Pacha le promet, „cum sacramenti jnfiniti“. Le dragoman se rend aussi auprès d'Ahmed, qui recommande que le bailli envoie un émissaire avec l'armée. Le bailli ordonne au dragoman d'aller „per fino in le circumstantie de Anghurj¹“, et même plus loin. Le Sultan „adi 20 passò cum ordine de quì al Schutari, zorni 8 in 10; tamen hà commandato doman de levarsi et hà facto el magnifico Sinan-Bassà de novo Bassà“, sous les ordres de Moustafa. Mais les deux sont „jnimici capitali“. Le Sultan leur ordonne de marcher ensemble.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

· 1 Angora, Engur.

CX.

Rapport de Thomas Venier, consul vénitien à Alexandrie; 7 mai 1514.

....Dapoi non è jnnovato altro, salvo l'amico che è jn cadene, che vene per el salvo conducto, come dissi, fò batudo con speranza saldasse j conti; perchè el mio amico n'ón restò mai de butar parole cative, et jn fine, stando malissimo circa diese zorni, dapoi batudo, volendo finir, cum speranza rehaverse, se fece Moro, et, in vero, per la informacion hò, se non fosse stà dicto mio amico, j saria jn più libertà. Fici butar parole grande, jntravegnando Spagna et altri, che la commodità fà tuor de le imprese a j Signori, che j non sel pensa et, sel Soldan havesse visinj de tal sorta come staria sto paese, con parole a proposito, ita che, un zorno, el Signor Soldan, inteso jl rasonamento del turcoman¹, qual era stà intestado, li comandò che cum mazor guardia che prima lo custodisse. Ita che l'hà più peso adosso che prima, et el suo mudar jnsegna non li valerà niente et j finirà come i meritanò. Usa qualche honesta cortesia fino j spaza....

(Archives d'État de Venise, *Consoli Alessandria.*)

CXI.

Rapport du bailli de Constantinople; 10 mai 1514.

Il reçoit l'ordre de dire aux Pachas „che senza alcuna saputa, nè voler, di Roma jl Pontefice haveva prononciato accordo trà lo Imperador et Vostra Excellentia, tuto a causa et fine per deturbar le practiche se tracta cum questo Illustrissimo Signor“, mais on ne l'acceptera pas. Pour le prouver, „l'haverà mosso le galie grosse per questo loco“. On écrit au bailli aussi dans la question de l'accroissement du subsidie. Mais on ne peut rien faire jusqu'au retour du Sultan, qui se presse, sans qu'on sache précisément le but de son action: peut-être contre le Sophi, „el quale se divulga etiam esser veramente messo, ma quello tenir la volte de Soria... Havemo havuto noticia lo ambassador de

¹ Dragoman.

Polana esser zonto et passato zà sopra la Anatolia, venuto molto sumptuosò, che per opinione commune se existima che seguirà accordo trà loro.“ Sinan n'a pas accepté de servir sous Moustafa „et hà contentado de esser begliarbei dela Anatolia, et perhò la Excellentia del Signor è stà più contenta, parendoli haver trà li suj el piuj franco homo“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXII.

Rapport du même; 14 mai 1514.

....Dapoj l'è venuto dela Porta lo ambassador de Rhagusi, qual hà lassato la Excellentia del Signor in le circumstantie de Bursa, de le qual etiam se haveva levato cum grandissima pressa per andar avanti conachi sei in otto, et là poi astalarse ad far la mossa de le gente. Esso ambassator affirma esser venute molte spie de Sophis, el qual se era mosso da Tauris, et esse spie cavalchato cum lui piuj de zornate XX et veniva alle volte dej confini de la Excellentia del Signor cum circa persone XXV in XXX-m, disposto al tuto voler far factò de arme, et sollicitava oltra modo il suo camino; et questo se divulga per causa de esser primo a le confine et haver j Sophis paesani cum lui.“ Mais les soldats du Sultan croient „non ad altro che a justicia“. S'il y aura un combat, „l'è da creder che zà piuj centenara de annj el non sij stà il maior sangue“. L'ambassadcur ragusan croit que la rencontre aura lieu jusqu'au 15 août.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXIII.

Rapport du même; 31 mai 1514.

On lui a écrit de Venise sur „jl caso seguido ala Valona de le fuste fundà per la galia candiota“. On n'a pas fait encore présenter des doléances. Les fustes étaient sorties de Sainte-Maure. „Del soprascrito Ali-bei jo hò leftere de 15 del jstante che mi advjsa sperar de non andar molto lontano, perhè da molte bande j sentivano Sophis sollicitar

de esser a li confini, et è rasonevole che'l habbij ad far ogni sua forza de esser lui j'l primo." On croit la bataille prochaine. Ali-beg fait savoir que l'orge manque. „Per la qual carestia jntendeño a questi zorni esser seguito uno gran disordine in campo." Des janissaires et silichdars avaient pris l'orge destinée aux chevaux impériaux ; les premiers se révoltent pour empêcher la punition des coupables. Il faut accorder une amnistie et un „presente de ducati 16 per uno... Per esser universalmente ditto Signor da ognuno odiato. Se dice etiam che trà loro janizari l'era stà promesso de amazar Sua Excellentia et far el fiolo Signore, et, essendo questa la verità, piuj et piuj l'odio trà loro è grande... El Bustançi-bassi, capitano de Galipoli, zonse quì per esser sorastante ala fabrica del Arsenal; el qual se vâ driedo lavorando, et dicese voler far fino ala summa de coperti 150; tuta fiata cum extrema graveza del populo. El fiol del Excellentia del Signor avanti heri jntrò jn Andrenopoli et lì starà firmo a la guardia de Grecia, et maxime per Hungari, dej quali però nulla si sente: l'è da creder se la passarano de lezier per sino che costui habij facto il facto suo."

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXIV.

Rapport du consul vénitien à Alexandrie, Thomas Venier; 3 juillet 1514.

Il parle obscurément de „quel tristo che è retenuto al Caiero". Il avait demeuré à Rhodes „et che la religion li feva le spese", en lui fournissant le logement. „Anchora stava con grandissima guardia in preso[n] et in cadene." „Et, a cossa non sè senza radise et non bisogna metter el dedo jn la piaga, anci per ogni minima suspicion farli morir. Mi hò parso da nova che'l Signor Soldan hà voluto jntender le cosse de Cypro molto sottilmente de j soi che hano qualche jntelligentia: hà dimandato el numero de le zente de l'isola, et quantj cavalli tegnimo, et li porti, et dove è più commodo metter in terra, et se i populi stano volentiera sotto nui, et se ne è baroni o cittadini da conto

et de capo, et se sti primarij se contentano de nui, et che sorte forteze ge sè, et se quelli populi vuol j bastardi fò del rè Zacho, quello intende su questo, et se con cinque milia mamaluchi se potrà tener l'isola. Li fù risposto a diversi modi et li fò dicto : signor, questi son bastardi; et lui respose: assai signori hà regnado de questa sorte. Anchora che cognosse questo Signor non esser da tal jmpresa. Tamen tuto quello presento ne dago aviso ale Excellentie Vostre: quelle farà quel giudicio li parerà“.

(Le consul du Caire avait demandé un vaisseau pour Damiette, qui s'arrêterait à Paphos, Limassol, Saline „et star tanto che'l parla tre parole per loco“¹.)

(Archives d'État de Venise, *Consoli Alessandria*.)

CXV.

Le gouvernement de Crète „Magnificis d. flambulario dela Morea et d. cadin de Coron“; 3 août 1514.

Pour des marchandises prises aux habitants de Coron par les vaisseaux „Pasqualiga et Zena, l'anno passato, quando fuo desarmate et prese le fuste de Caramussa corsaro... Ma sapia la Magnificencia Vostra che questo comandamento dela Excellentia del Signor che ne havete mandato, fuo fato avanti la conclusion dela nostra bona pace; in el far dela qual la Sua Excellentia hà voluto che tute le cosse che erano seguite per avanti fina a quel zorno, che fuo adì 17 de ottubrio, proximamente passato, de danni fatj, per una parte et per altra, cussi publici, come da private persone, dovessono eser messi ala parte et che non se parlasse de quelli, perchè nui havevemo de domandar ala Excelentia del Signor refaction de molti danari, et la Excellentia Sua fece questo per suo avantazo et deli subditj suj. Et ben scia la Magnificencia Vostra che per questa medema causa fuo retenuto de li et messo nel casnà del Signor uno navilio cargo de formenti, de uno nostro zentilhomio da Chà Malipiero.“ On en a écrit au bailli aussi. Suit la lettre à ce fonctionnaire.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute, 1511-1517*.)

CXVI.

Rapport du même; 30 septembre 1514.

Erj matina el zonse tre vlachi, homeni del fiol de Sua Signoria, che vien dala Porta, i quali deteno nuova certa che la Excellentia del Signor con la persona del Signor Sufy ozi zorni XXXij se haveva trovato in facto d'arme.“ Le Sophi était à Tauris avec tous les siens, 150 000 hommes, sans attendre le Sultan. Il apprend sa présence „conachi X in XIj arente“ et se présente devant lui: „et in chonachi sete se atovorno insieme“. Cela étonne le Sultan aussi, auquel on avait dit „che esso Sufy era debele et fuziva“. Le lendemain, le Sophi se jette contre l'„escadron“ du Sultan; il y en avait trois, „zoè dala banda dextra el beyliberze¹ de Turchia..., a banda senestra el beglerbey de Gretia; in mezo et in pocho adrieto era Sua Excellentia“. Il est arrêté par les „artelarie et schiopeti“. Il se dirige alors „a lato del Beglarbey de Gretia“. Le combat dure quatre à cinq heures, avec la défaite turque, „cum gran tagliata de XVIj sanzachi et anche la persona de esso Beglarbey“. Le beglerbeg d'Asie est battu, mais on le croit vivant. L'attaque contre le Sultan est repoussée par l'artillerie, „ali qual non sono uxi“. Les courriers prétendent que le Sultan a commandé les siens, „cum le artelarie et quatro milia schiopetj“. Le Sophi est blessé au front par un „schiopeto“; il s'enfuit. „Et, li pocho discosto, dove era il loco del monumento de suo avo, chaschè morto.“ Doucachine aurait pris sa tête. Le Sultan l'aurait envoyé au Soudan. On fait donc à Constantinople „demonstration de alegreza, de suonj [di] bombarde et altro“. Mais les chefs savent bien que ce n'est pas vrai, „et stano cum malissimo animo“. Au moment où les courriers sont partis, il faisait très froid. Ils disent que, le jour même de leur départ, le Sultan „doveva levarsij et andar avanti“. Il paraît que les Hongrois veulent aussi attaquer.

P. S. Même jour. Arrivent cinq nouveaux courriers, „a dar la nova de la victoria“. Ils disent aussi „che Sofy de tre feride è morto et che Sua Excellentia andava de longo

¹ Beglerbeg.

in Thauris per star là tre in quattro zorni et poi ritornar a drieto“. La joie en est grande. Mais „da molte bone bande“ viennent des nouvelles de défaite „et esso Sufy esser vivo et haversi solo ritracto per le artelarie, [da] quelle j cavalj, per non esser ùsi a sentirle, se spaventavano et non potevano andar avanti“¹.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXVII.

Le gouvernement de Crète „domino Joanni Crispo, duci Egeopellagi“; 5 mai 1515.

Réponse à des lettres reçues le 27. On se réjouit de „la bona conclusion et acordio fato trà la Signoria Vostra con la Illustre Domina sorela sua per interventum del suo Magnifico barba, che è lei haversi contentà dar ala dita domina sorela sua ducati 300 al' ano fino al satisfation de ducati IIIj-m, relaxatoli etiam li argenti et altra mobilia de casa, ut in literis suis“. La République l'approuvera aussi, „havendo la Signoria Vostra illoco de fiolo dilectissimo tractate le cosse sue affectione paterna“.

On a appris „la difficultà stata trà lei et el suo Magnifico barba circa la apelation dele sententie fate per la Sua Magnificencia, apellate al tribunal nostro“. O y répond.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1511-1517.*)

CXVIII.

Le gouvernement de Crète „domino magno magistro Rhodj“:

Dans le port de Paphos on a arrêté un „gallion“ de Candie „carico de diversi mercimonij de reson de Infedelj, conduti et excarigati li a Rhodi“. On en demande la restitution.

Lettres sur le même sujet et autres marchandises arrêtées de cette manière à „domino Giorgi Zacharia, consollo Venetorum Rhodj“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1511-17.*)

¹ Cf. sur la campagne notre *Geschichte des osmanischen Reiches*, II, p. 329 et suiv.

CXIX.

Copia d'uno capitolo de una lettera, scrive ser Anzolo Moresini dal Cayro a messer Hieronimo di Prioli, in ziffra.

La causa che'l consolo de Alexandria vien qui prociede che'l Soldan vol conferir per mandar un cum lettere al Papa, rè di Franza et alla Illustrissima nostra per far rumper guerra al Turco, per haver fermo che'l vogli venir contra questo regno, et questo jo intendo da ser Simplicio Rizo che'l coza¹ Bubacho li hà parlato de ordene del Signor Soldan et dicto luj per persona più discreta, prudente et sufficiente che Alexandria sij qui. El qual, essendo stà richiesto, che modo secreto potria tenir el Signor Soldan ad far intender a questi tre potentati la sua voluntà, li hà arricordà demandar questo padre vicario; el qual arricordo li hà apparso ottimo, et, sì cussì serà consigliato dal consolo, cussì dice farà. Sichè per questa via hò saputo per adesso el voller del Soldan è de scriver et tenir modo che questi tre potentati rumpa al Turco. Et hà comandà grandissimo silentio, perchè non vole che alcun de suo armiragi lo intendi, nè sapi che per questo l'habi mandà ad tuor el consolo, ma quomodocumque per me el silentio è necessario. Solum, per quel potria occorrer, tamen per li respecti che meglio di me ve sono manifesti, hame parso non tacer quello che, quando l'ho farete saper alla Illustrissima Signoria, potrà esser di gran ben, perchè certo ad tempo novo tuti tengono el Turco passerà in la Soria. Sum certo che alla venuta del consolo se intenderà più particolarità. Et, advertiti de tal cossa, tenirne summo silentio, Data nel Cayro, di XXX settembre MDXV.

(Le consul de Damas déclare qu'il l'envoie, „licet jndichi, per el consolo de Alexandria zià molto inanzi Vostra Excellentia habi di tal cossa adviso“.

Damas, le 15 janvier 1515 [=1516]².)

(Archives d'État de Venise, *Consoli Damasco*.)

¹ Khodscha.

² Le consul est le même Arimondo.

CXX.

Rapport de Thomas Venier, consul de Venise à Alexandrie; 23 novembre 1515.

...Tornado el Signor Soldan dal Alexandria et passando alcuni zorni, andai un zorno a hora che non era alcun, solum el coza, jn castello cum So Signoria. Et, zonto inanti, me dimandò: se la Signoria Vostra hà bona pace cum So Signoria. Io dissi che l'era trecento anni che practichemo in questo paese come amici, et sempre la Signoria Vostra hà tegnudo bona pace et tegnirà in perpetuo. Disse: se alcun vorà far danno a questo paese, che farà la Signoria Vostra? Risposi non saper la jntention sua, ma credo non se impazerà de guerra, per esser assai anni che semo in quella. Disse: Fà che jntenda questo, et và cum el coza; a lui hò ordinato. Inteso el licentiar mi, jntrai sul factò del viazo d'Alexandria, per li 5-m ducati. Subito el coza rispose non v'è tempo da questo. El Signor Soldan mi mandò via, non volse più aldirme. Partito, andai dal coza, cum el qual fici molto rasonamento, et mi dimandò se la Signoria Vostra rompesse guerra al Turco, venendo quì,—digando che'l sarà la ruina de tuti. Resposi de non. Disse: l'Ongaro romperia? Dissi: Credo de sì; sel Signor Soldan manderà in Hungaria cum danari assai, farà ogni cossa. Rispose: el Soldan vuol cum el mezo dela Signoria Vostra, come più oltra dirò. El qual in fine me disse: Voglio chati mandi a Venetia el vicario de Monte Sion, frà Francesco de Navara, el quale è quì zà mesi nove per le cosse di Jerusalem, mai non l'hò lassà spazar per mandarlo a Venetia, et che el ritorna cum la risposta de una lettera ti scriverà ala Signoria, la qual quì sotto scriverò,—dictada per dicto choza, cum farne prometter non scriver altramente. Facendomi jntender che, se scriverò, altro non me vignerà ben; che per la risposta el cognoscerà quello haverò scripto, et che'l Signor Soldan vorà veder la lettera. Questo non funo per altro sinon perchè non voleno mostrar haver paura de nisun, nè che'l se dica che'l Soldan hà dimandà adiuto ad alcun, per mantegnir la so barbara reputation, et vole che la Signoria Vostra da si trovi forma cum el rè di Hungaria che impedissa el Turco venendo

a queste parte, con causa: per li comerchi habiamo de qui, alegandomi dicto coza che l'Ongaro hà dala Signoria Vostra in pase ducati 30-m, in guerra cento milia; essendo tal modo uniti, judica che facilmente quella farà tal effecto, A le qual cosse respusi: sel Signor Soldan vol far el suo servizio, ben bisogna el scrivi nomine suo ala Signoria Vostra el so bisogno, maxime cognoscendo che j signori non si move a far guerra, cum periculo de perder i stadi et spese grandissime, qual porta exerciti, senza gran causa o gran numero de danari, et offerir volne (*sic*) et prometter una quantità de danar conveniente azò che l'Ongaro, conzontando a tal operacion, la possa far l'effecto; et per questo non atende mandar questo frate, ma solum scriver. Dicto coza me rispose: el Signor Soldan non vol scriver; basta che per la to lettera la Signoria savia jntenderà et saverà far quanto bisogna, et, de j danari, sel bisognerà, j te scriverà quel pol far et quel j vol far et quanto bisogna, perchè, fino j non hà parola da l'Ongaro, non bisogna parlar di questo. Disse: el frate l'ò tegnuto; per questo voglio che lui vada et torna cum la risposta, per esser persona secreta. Questa cosa j l'hano tanto secreta, che j non hano voluto che'l jntendi senon el coza et jo, perchè cum li soi proprii li par vergogna a domandar tal favor. Se non havesse visto tal secreteza, non me haria mossò ad aldir le cose dicte, nè etiam perchè se è in paese che'l bisognj far a modo loro. Et per dar favor a le cose de questo viazo hò voluto scrivere, perchè forsi la Signoria Vostra farà qualche pensier Ben prego la Signoria Vostra che, respondendo, li piaqui responder alla lettera dictata per el coza, secondo li par, cum quella presteza possibile. Et, sel mio cambio non fosse partito, che Dio non voglia, volendo scriverme altro, la Serenità Vostra farà scriver jn una lettera, perchè, jn caso chel Signor Soldan volesse veder la risposta, el non cognosca jo haver scripto altro. Hò voluto narrar il tutto a posto, acciò la Sublimità Vostra faci quel juditio li par, etiam tutto el rasonamento facto cum dico coza, che non mancha punto la lettera rifata per el coza si è qui.

Serenissimo principe, questo Signor Soldan hà mandato per mi et, zonto qui, fui davanti Sua Signoria, et me do-

mandato se la Signoria Vostra hà bona pace cum dicto Signor Soldan. Et jo li dissi che'l era 300 ani practicavamo in questo paese come amici, et sempre la Sublimità Vostra hà tenuto bona pace et tenirà in perpetuo. Dimandò, se alchun Signor farà guerra a questo paese, che farà la Signoria de Venetia? Resposi non saper la jntention sua, ma credo non si impacerà di guerra, per esser assai anni in quella. Mi disse: fà che jntende questo; và cum el coza, che a lui hò ordinato, parti! Andai a casa del coza et, rasonando, me domandò se la Signoria Vostra rumpesse guerra al Turco, venendo a questa impresa. Dissi: credo de no. Dimandò: si la Signoria fuste cum l'Ongaro, li fesse guerra? Dissi non saper, ma cum danari credo se faci ogni cose. Me dissè: se la Signoria fesse questo, posse reputar esser signori di questo paese; et saria ben che la Signoria fesse questa cosa. „Scrivi che la responda cum certeza, perchè si sapia el tutto quanto le puol far, et la pol dir al Hungaro, quello la fà è per suo interesse, per le marcadantie et marcadanti soi, che praticano in questo paese.“ Per questo la Signoria Vostra non voria fosse molestà questo paese, per ben de tuti. Sì che per questo mando el presente messo, frà Francesco, vicario de Monte Sion, al qual li hò commesso che, quamprimum havuto risposta de Vostra Signoria, debbi tornar et quella comandarli el ritorno. Accadendo per tal coza scriver in Hungaria, sia cum presteza, acciò questo Signor Soldan habbi a tempo la risposta. Mi hà dicto etiam che, se la Signoria Vostra fà chel Hungaro impedissa el facto, el Signor Soldan, vedendo per amor suo che la Signoria Vostra fà questo, non sarà ingrato alla nation, et a quella dissi ad litteram quanto l'hà dicto. Nec alia..

A Vostre Signorie mi ricommando. XXIIj novembrio 1515.

Thomaso Venier, consolo de Alexandria.

Recepta 22 aprilis 1516.

(Incluse:) Io, fratre Francesco da Novara, dé l'Ordine del Seraphico Sancto Francesco observanti, vicario del sacro luoco Montis Syon in Ierusalem. Escendo per obediencia del mio superiore et de consentimento de tucti li altri frati mandacto al Chayro per alcune nostre facende et essendo

stato per undecim mesi, maj posicti avere audientia dal Signor Soldan; tandem, come deperato de non pòtere avere audientia, me deliberaj retornare in Jerusalem. El signor choça, secretario del Signor Soldan, disse a meser Simplicio Riçio giolire (?) come el Signor Soldan da me volea adoperarme, et feceme restare. Mandò per lo magnifico consolo de Alessandria, mesere Thomaso Venere, et, escendo venucto, fù jm parlamento secreto cum el Signor Soldan. Quello che ordenassero, jo volsi, ma, tornando el magnifico consolo me disce come el Signor Soldan voleva che jo venesse alla Illustrissima Signoria de Venesia, et, jo schusandome per la jmpotentia mia, et etiam per li pericoli del mare, escendo nel cor de l'inverno, ali 15 de novembre, el magnifico consolo me disce: se voi non volitte andare, el Signor Soldan m'à dicto che ve farà tagliar per meço, voj cum tucti li altri fratri che sono in Jerusalem, et farà spianare tucti li luochi sancti. Et, exortandome el Magnifico consolo a pigliar voluntera questa faticha, et ali 23 de novembre me partì dal Chayro, portando mecho le lettere dacte dal Magnifico consolo da parte del Signor Soldan, et veni a Venetia ali 20 de aprili, et ali 21 del dicto mese presentai le lettere sopradicte al Magnifico chavo de Dece, messere Iuliano Gradinigo, nel 1516.

Ego qui supra, manu propria.

(Archives d'État de Venise, *Consoli Alessandria*.)

CXXI.

Exemplum litterarum domini consulis Damasci in litteris Cypri, 14 februarii 1515 [=1516].

Magnifice et clarissime locumtenens et ejus magnifici domini consiliarij. Havendo jnteso già qualche mese et hora mazormente certificato per via del Cayero et Alexandria el Signor Soldan molto teme le preparation del Signor Turcho verso il suo paese, sì per mar, come per terra, me hà parso significarlo a Vostra Magnificentia, sì per darli notitia dela cosa, come per zelosia dovemo haver de questi parati belici, che, mostrando andar in uno loco, non andasse in l'altro, — che Idio li toglì le forze. Ben certifico

Vostra Magnificentia che tuti del Cayero tien che questa età futura se vederà exercito turchesco in la Siria, cosa molto pericolosa per la inclination de questi populi ale cosse turchesche. Et al presente, circa la Soria et exerciti terrestri, el Signor Soldan non hà facto alcuni preparation, salvo de imponer graveze a populi. Tegno per non esser il tempo, ma bèn in Alexandria do volte è stato personalmente et in Damiata, dove fà far forteze circa quelle marine, nè disimula niente tener le sue armate in quellj lochj. A questi zorni el fiol de Hali-Duli¹ è venuto in questo paese et e passato alo Cayero, il che fà judicar accordo. Etiam se dice el Sophi conspirar cum il Signor Soldan, et è credibile, respectò ale cose passate et per tute altre rason. Dovemo adunque noi star vigilanti et darne aviso ala Excellentissima Signoria, perchè, s'il Turco si move cum l'armata et acquisti questo regno, non è da creder el lassasse poi Cypro da banda, ma, facendo per luj come insula exposita et circumdante lo Egypto, Soria et Turchia, trovandose su la victoria, la voria al tuto (*quo l Deus avertat*). Si etiam il suo desegno non seguisse, de obtenir lo Egypto cum tal sue armate, quelle nel ritorno, per non parer esser uxite frustra et non tornar del tuto vacue, potria tentar alcuna cosa, qual, quando bèn non se pensasse, nuj tamen cauti dovemo temer et antiveder. [Il demande des nouvelles] del Suffi et de tal armate et preparation turchesche... Date Damasci, die XV januarii 1515.

Andreas Arrimundus, pro Excellentissimo ducali dominio Venetiarum consul Damasci.

(Archives d'État de Venise, *Consoli Damasco.*)

CXXII:

Exemplum litterarum domini consulis Damasci. In litteris Cypri, 14 februarii 1515 [=1516].

Magnifice et clarissime domine honorandissime. Non mi hà parso de scriver le presente, essendo novamente venuto de quì l'azobotenj d'Aleppo, qual fù mandato da quelle Signorie de Aleppo de commandamento del Signor

¹ De Sulcadr. — Voy. p. 86.

Soldan zà mesi sei in Turchia a sopraveder et explorar le cose cum mezo de ambasaria. Qual zonto a Constantino-poli, el Signor Turcho non el volse aldir, che'l passò molti mesi et, secòndo il refferisse luj, se attrovavano alà Porta del Turco assaj ambassarie, Gorgi, Ongarj, Rhodi, quellj dala bereta verde, et ultimamente vene lo ambassator del Sophi cum homeni 60, qual, comparso inanzi il Turcho, expose che'l suo Signor Sophi l'anno passato fù assaltato da lui 'al' improvista et che, aproximandosse al suo paese, el fece repentinamente qualche poca preparation, giudicando haver jncontro homeni et non pietre et fuoco; ma, zà che la cossa era passata como Dio hà voluto, al presente ge fà a saper non voler luj usar tal modo di improvisti, et non convenienti, ma significàrlj hora -lui esser provisto et al continuo prepararse, et che cussì el faci anchor luj, et che el piglia ellection, over che'l Signor Turcho iterum vadi in Persia, over che'l Signor Suphi el vengi attrovar lui. Referisse questo azebatenj che, moso il Signor Turcho da questa animosa ambasciada, hà facto meter in preson dicto ambasciador, et tuti li 60 homeni haverli divisi a do a do, cum custodia, per diversi lochi; et subito poi mandò a dir a questo azebatenj che, s'il havea lettera del Signor Soldan, el dovesse venir inanzi, si non, ma dell Signor de Aleppo, l'andasse dali suo Bassa. Et luj rispose, benchè el non avesse lettere, l'era tamen venuto de ordine del Signor Soldan, mandato de Aleppo per piui presteza. Et alhora el Signor Turco el fece venir inanzi, qual expose che molto li pareva novo che'l avesse morto Allidullj (*sic*), suo confin, et dominato quel paese, et poi esser publica voce che'l se preparava venir contra il suo Signor Soldan, et che'l sapesse che suo padre et altri Signor Turchi neli tempi passati che hano voluto vegnir contra l'altar dela oration, id est verso l'Austro et paese del Signor Soldan, tuti sono stà habatutj, et che el Signor Soldan non teme la sua venuta, perchè el se prepara et spera victoria, ma come amico li fà saper lui non haver eausa de moverli guerra, et, si l'havea alcuna causa, ge lo dovea prima far saper. El Signor Turcho li disse che'l scriverea una lettera al Signor Soldan et che luj ge la portasse, et feceli far bona ciera et vestirlo et presentarlo, et questi medemj

honorj el Signor Turço fece al' ambassaria dale berete verde; ma tute le altre ambasarie dette i stano come interdite, nè li dà expedimento alcuno.

L'azebotenj, tolta la lettera del Signor Turco, è venuto per questo paese, et zà zorni è partito per el Cayero. Dicono la lettera contenir che'l Signor Soldan non se maraveglia si l'ha preso et morto Alledullj, perchè lo l'ha facto etiam di suo consentimento, et che l'ha facto ben per haver levato la pietra negra dela strada, id est haver levato la pietra scandalj, et haverne havuto causa, perchè Alledullj, essendo passato luj Signor Turço cum el suo campo verso il paese del Sophj, ge detie driedo jn le codace, et fè dano assaj, sichè li fù forzo tornar di drieto et expugnarlo et farlo morir et che, si l'ha stampato moneda nel suo paese, merito l'ha possuto far, per haverlo acquistato valorosamente *jure belli*. Interpetrano questa lettera esser mandata del Signor Turco al Signor Soldan, per darli baie et tenir le cose in tempo, et non per questo esser tolto zoso de venir contra il Signor Soldan; et haver facto questo al presente per non meter più legne al foco, respecto ala animosa ambasciata li han facto il Sophj. Et hà refferito l'azebotenj che, al suo partir dala Porta, - che fù zà hozi zorni XXVIj, el Signor Turcho non restava, anci proseguiva de far l'armata et altre preparation.

Et, perchè credo Vostra Magnificencia non possi haver havuto più recente aviso dala Porta di questo, tanto più son stà provocato darli le soprascripte nove havute da certi Mori sono stà a longo parlamento tre o quattro zorni quì in Damasco cum dicto azabotenj vè al Cajero. A qual nove, si ben non li dō total indulto (?), per questo (non) hò voluto de significar a Vostra Magnificencia tal qual referiscono... Damasci, die XXVIIIj januarii MDXV.

Andreas Arimondus, pro Excellentissimo dd. Venetiarum consul [Damasci] totiusque Syrie.

(Archives d'État de Venise, *Consoli Damasco.*)

CXXIII.

Le gouvernement de Crète „domino magistro Rhodi“;
16 mars 1516.

...Et, per farla partecipe de quanto havemo fin quì da Constantinopoli, li notificamo haver, per el zonzer quì d'uno navilio nostro partito zà zorni XV, qualiter cum ogni celerità se solicitava la expedition di l'armata turchesca, la quale si zudicava insirà per tuto el mese presente da Constantinopoli, in tuto vele no. 100, di le quale ne sono galie 30 grosse, galie suptile 40 et il resto galioni over palamandaree di cargare arteglarie, cavali et altre munitione; et atendevano di cargare di artegliare di ogni sorte et maxime da ruinar mure. Non si hà firma certitudine per dove la sia destinata...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1511-17.

CXXIV.

Laus Deo; 1516, adi 19 settembre, in Alexandria.

Excellentissime prinzepe et excellentissimi domini. Per el retorno de quì del Reverendo vichario de Jerusalem, che fò adj 13 avosto, una dele Excellentie Vostre in zifra Rnj (*sic*) letta et ben jntexa. Esendo el Signor Soldan in campo, et attrovandose el coza al Caiero, li fizi intender se l'era per venir de quì. Rispoxe de non. Non posendo jo a quel tempo andar al Caiero per la spexa granda e per l'andata del consollo, non havendo eziam el modo de spender, mj parse con el mezo de messer Sinplizio Rizo, nostro bon citadim, farllj intender quanto per Sua (*sic*) mi è ditto con acomodate parole, dandoli al conoser el largo animo et ottimo voler dela Serenità Vostra verso el Signor Soldan, et per le ocorenzie prexente non si pò far novi pensarj, concludendoli con optima forma che piuj non jnterà in tal propoxittj, conosendo jo eser chusì el voler de quella. Tamen per la morte e rotta del Signor Soldan, como per una letra in questo zorno el fato particolarmente ò dito ala Serenità Vostra, el signor diodar grandò à mandà un baba con commento che jo deba montar al Caiero, et dize nel commandamento per una parolla. Ò fato el tutto de non nandar, masjme per non farsj sospettj in caxo de mutazion de regno. Zonto sarò, in poche parolle cercharò es-

pedirme, volendomi per le cauxe prime... Tomaxo Venjer, consollo Alexandria Egipptj.

(Archives d'État de Venise, *Consoli Alessandria.*)

CXXV.

Le gouvernement de Crète au „domino admirato Alesandrie“; 29 septembre 1516.

....Alguni Magrabini et altri Mori alias esistenti sopra certo navigio naufragato zà molti mesi sopra questa ysola recercano dali subditi e nation nostra satisfactione dele cose dicono haver persso in dicto naufragio (On s'en défend. On écrit, le même jour, -au „domino Thomae Venerio, consuli Venetorum in Alesandria“.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1511-17*)

CXXVI.

Le gouvernement de Crète au bailli de Constantinople; 16 octobre 1516.

„È capitato questi superiori zorni uno certo calozero nominato — (*sic*), el qual portava lettere de fede dela Magnificentia Vostra et aseriva esser exargho seu legato de quello Patriarcha.“ Comme il prononçait „dele excommunicatione et indülgentie“, on le retient et on le renvoie ensuite.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1511-17.*)

CXXVII.

Léonard Bembo, bailli de Constantinople, au Conseil des Dix; 17 décembre 1516.

„De qui è venuto commandamento che cùm ogni preteza se debi armar gallie grosse 40 et gallie sotil 40 et parandarie 20, per cargar cavalli, le qual, sarano computà quelle che sonno al presente fora, da velle 150 in circa, et si judica siano per andar ala volta di Alexandria.“ On attend le capitaine de Gallipoli, préparant des vivres „a furia“. Le tout sera préparé au mois de mars, mais la flotte „sarà mal fornita de homeni da governo. Insuper se dice chel Signor era partito da Damasco et andava ala volta del

Cayro. Ulterius si afferma de quì chel signore Sophi se attrovava in Tauris, potentissimo“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXXVIII.

Le même au même; 22 décembre 1516.

Le capitaine des galères a déchargé des vaisseaux de draps et marchandises „di Fiorentini et Siotti“ pour les envoyer en Syrie. On saisit aussi de l'orge. Le capitaine „è de pessima e bestial natura, molto pezo de Bustanzì-Bassi. Curtogli, si attrova a Gallipoli et molto ben accarezzato et visto del capitano et da tuti, et anderà capitano di queste velle, che dieno acompagnar et condur le munition in la Soria... Se afferma el Signor esser aiunto ala volta del Cayro.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio di Dieci.*)

CXXIX.

1517.

Proposita et tractata in consultacionibus sancte expeditionis que ad principes mittenda visa sunt, eorum quoque prudentia et concilio examinanda, siquid addendum, minuendum corrigendumque videatur; die XIj novembris, anno Domini, etc., decimo septimo.

(Archives de l'Empire à Munich, *Türkenhilff de anno 1446 bis 1516*, fol. 137 et suiv.)

CXXX.

Le même au même; 4 janvier 1517.

„Dì et notte se sollecita la expedition de l'armata.“ Le capitaine travaille à l'arsenal. On fait de grands préparatifs. „Occulatamente hò visto tuti j preparamenti de molte gallie che palmavano et rebatevano et calavano... Questo capitano è una persona diabolica.“ Ayant promis de respecter les Vénitiens, il les dépouille; on invoque en vain les traités, „che è il principal scudo nostro“. Ils ne sont observés ni par „il Bassa“. Curtogli donne des Crétois „al fiol del Signor, al Bassa et capitano“. Le bailli ayant fait

une réclamation par le dragoman, „lo hano voluto batter, cossa teribile .. Se divulga chel Signor haveva habuto una stretta, zoè che dui sanzachi cum 3 000 persone erano stà tagliati a pezi; ma non si pol jntender la verità. Del Sophi si divulga esser ben in ordine; tamen tal nova non si hà cum fondamento, nè mi par verisimile, perchè, jntendendo questo el Signor, non se slargerave per andar al Cayro.“ Concernant la flotte, le bailli en a donné nouvelle à Chypre, en Crète et dans les autres colonies.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXXXI.

Le même au même; 5 février 1517.

....Ultimamente havemo jnteso questo Signor, essendo tornato in Damascho, dovesse per dimorar fino a... Insuper, per la crudelissima jnvernata, che de anni venti non è stata lo semile de quì, non se hà potuto lavorar le galee cum quella presteza che havevano principiato, adeo che tegno certo la expedition dela armata sarà piui longa di quello si credeva“ (et malheureuse).

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXXXII.

Le même au même; 16 février 1517.

Le Sultan presse le départ de la flotte. On charge l'artillerie, les vivres et l'équipage. Le tout sera prêt le 15 mars. On attend la désignation du but. „Ussirà de quì da velle 80 et da Gallipoli da velle 20..., trà le qual sarà da gallie 30 grosse, da 40 sotili, el resto quelli galionj de cargar artellarie et cavalli.“ La date est confirmée par le capitaine, qui dit „che dovessi scriver per tuto che li nostri non stesseno cum suspecto alcuno, perchè el faria non saria tocato una gallina, nè facto danno alcun ali loci nostri“. Il a 4 500 „schiopetti et ballote 400-m et freze altratante“. Les courriers parlent de l'arrivée du Sultan au Caire; mais d'autres le font venir seulement à Damas, „sichè el Signor proprio non se lassa intender; se judica habia a dominar el tuto.“ On prétend que la flôte passera par Cao Sala-

mon, puis „per Alexandria o per altro loco“. „Di Soffi se divulga esser ben in ordine, ma tal nova non habiamo certo, che, si cussi fusse et che et succedesse novo Soldan, coadunandosi tuti j mamaluchi, potria esser che di desegni de questo Signor non reussiseno, et li saria forzo desister da questa impresa et star su le sue. Mà el mal è che de Soffi et del Soldan me dubito sarà niente, et luj se farà signor de tuti j Musulmani, se Dio non provede.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXXXIII.

Da cadino de Misithra.

† Νεοστή γράμματα τῆς ἀφθεντά σου ἀσπασίως ἐλάβομεν, καί τὸ να-
ξεπεσταλμένο σου ἐδεξάμεθα φυλυκά, καί πρὸς ἐκνον ἐπυόσαμεν πᾶσαν
καλὴν συντροφίαν, ὅς καθὸς ὠφυλόμεθα, διὰ τὴν καλὴν φυλίαν καί ἀγα-
τήν, ὑπὲρ ἐστὴν μέσο τοῦ ἐκλαμπροτάτου μεγάλου ἀφέντος καί τῆς ὑμῶν
γαλυνστάτης ἀφεντάς, καί ἐφχαριστούμενοι διὰ τὴν καλὴν συντροφίαν
ἤγνωνα πυοῖτε πρὸς τοὺς ἀνθρώπους μας, τὸ ὠμῶν καί ὑμῶς ποιοῦμεν
πρὸς τοὺς ὑπο[δίκους] τοῦ ἄνοθεν ἐκλαμπροτάτου μεγάλου ἀφέντος, ἤγνους
προσέρχον... ὅς τούτους τοὺς τόπους, καί καλὸς ἔγνομεν ὅπερ ὑμῶν γέ-
γραφας περὶ τῆς ὑποθέσεως τὸν σιταρῶν, καί ἐφθῆς προσεκαλέσαμεν πρὸς
ἡμᾶς ἅπαντας τοὺς πρᾶματευτάς τοῦ τόπου τούτου, καί πρὸς ἐκόνους
ἤπομεν περὶ τῆς ἀφτῆς ὑποθέσεως, καί ἐπαρακινήσαμεν... ἀντ... ρένοσι τὴν
ἀγορασίαν τοῦ αὐτοῦ σιταρῶν. Αὐτὸν ὥσος ἐξάπε.. ἐξουσίαν ὅς τὸ πύσε
τὴν τημὴν ὃ μὴ πρὸς ἄσπρα 50 τὸ κάθεν... ὅπου αὐτὴ ἐφάνη αὐτῆς ἀκριβῆ
πρὸς τὴν τημὴν ὅπου τρέχουσιν... ἐδὸ τὰ σητάρια: διατύ, Θεοῦ ἐλέο,
τώρα οὐκ ἀιστῆ πωλὴ χρεια..., καί πολὰ ἐφέρθυσαν ἀπὸ πολλοὺς κόσμους,
καί οὐδὲν... σουν πλέον ἀπὸ ἄσπρα σαράντα τὸ μόδιον... καί σιτάρια νέα,
καί ἐζητούσαν ὅτι νὰ δόση ὃ ἐ[πι]σταλμένος σας σιγουρτὰ ἐδῶ ὅτι πέμ-
ποντας πλευσίματα νὰ τὰ σικόσουσι, νᾶνει σίγουρα νὰ ἔχουν τὰ σιτάρια.
Ὅμως ὃ ἱξαπεσταλμένος σας οὐδὲν εἶθελε ὀλιγότερον ἀπὸ ἄσπρα, οὐδὲ
εἶχαν νὰ δίξῃ τὴν μόστραν τῶν σιταρίων ὅπου εἶθελεν νὰ πουλήσῃ, ὅτε
εἶχε νὰ δόση τὴν σιγουρτὰ ὅπου ἐζητούσαν οἱ πρᾶγματεντάδες μας, καί
διὰ τούτον οὐδὲν ἐσιμπεράστην εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν τῶν σιταρίων: ὃ
Θεὸς οἶδεν οὐδὲν ἔμειναν ἀπὸ λόγου μας, καί ἀδυνόμεθα τίποτε προσφε-
ρόμεθα ὀρεκτικώτατο. Ἐν ἀφίτ', Νοεμβρίου ις'.

El soprascrito nuntio se nomina Sinabentis, Vojvóda Mustafabassi.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive, e responsive, 1511-17.*)

CXXXIV.

1518.

(Réponse des délégués nommés par l'Empire aux demandes des envoyés du Pape.)

Item daneben sol das Concilj furderlich bewerben vnd aufbringen die Tartern, auch die Grossen-Moldau vnnnd Walachey, damit sy ir Fried gegen den Turgken prachen, jne jr Tribut aufsagen vnnnd der Cristenheit zu Diennst ziehen; desgleichen die Klain-Walachey.

Vnnnd denselben Tattern vnd Walachen darauf notturtig Gellt zu versprechen vnd zu geben. Vnd darauf sollen sich der König von Polan mit seinem Hör, auch die gemellten dreierlaj Nacion, Tartern, Gross- vnd Klain-Moldau oder Walachey, das erst Jar zusammen thuen, vnd ziehen gen Smerderan vnnnd auf Kylien, vnnnd dieselbigen erobern vnd bevestigen, vnd sich auf den Wintter bis auf das annder neunzehent Jar widerumb anheimb vnd in Wintterleger niderthuen. Solher Zug auch leicht bescheen mag jn Ansehung das der Turck nit gegen jnen, sonnder mit aller Macht wider die Affricaner vnd die Cristenheit her, so jnen zu Hillf ziehenn, sein wirdet...

Vnnnd dasselb annder neunzehendt Jar sölten auch der Khonig von Polan mit seinem Her, auch die Tartern vnd Walachen widerumb auf sein; in Oberrn-Bossen ziehen, mit dem König von Franckreich vnd seinem Hör zusammen komen, auch vngetailt beieinander beleiben, Anndrinopel vnd Philippopolj gewynnen, daraus Kriechenlanndt pranndtschetzn, vnnnd sonnderlich die Tartern vnd Walachen davon zu vnnnderhalten, vnnnd nemlich vnnndersteen Nigropont oder ain annder Port des Meers einzunehmen, damit, so das affricanisch Hör auf das drit Jar zu jnen komen wirdet, stat haben mögen auf das Lannd zu jnen abzu-
steen.

Vnnnd dann, das dritt zwäintzigist Jare, sol das affricanisch Hör, so es Affrica erledigt vnd dem Turckhn, ob Got wil, ob sigt, dieweil es die gross Schiffung bei jm haben, darzue in Hoffnung des Turckhen Schiffung auch gewinnen wirdet, vberfaren zu den Frantzosen vnnnd polischen Hör, vnnnd dieselben zway Hör mit dem affricanischen sich miteinander fur Constantinopel slahen vnd dasselb,

auch ganntz Natulia vnnnd annder der Turcken Lannd mit Hillf des Sophi einnehmen, vnnnd also den ganntzen Kerab mit dem Turcken machen....

(Ms. de la Bibliothèque Royale de Munich.)

CXXXV.

„Maximilian.

Instruction was der erwidrig Johans Geyman, Hochmaister Sannt Jörgen-Orden, vnnnd der ersam vnnser lieb, anndechtig Jorg Kirchmüller, vnnser Secretarj, vnnser Rete, von vnnsern wegen, mit dem hochgebornen Wilhelm, Phalltzgrave bey Rein vnnnd Hertzogen in Bayrn, vnnserm lieben Vettern vnnnd Fursten, hanndln sölln.“

On espère que les Turcs emploieront toutes leurs forces de ce côté, ce qui facilitera l'attaque des Polonais. „Solten wir aber vnnsern Zug allain thuen, vnnnd der annder Zug nit beschehen, so würde der Turckh seine maiste Macht auf die Wallachey vnd furter in Polan keren, vnnnd die Reissen vnnnd Tartern zw Hilf haben, vnd der Cristenhayt durch den selben Zug sovil Abpruchs thuen, das nachmals nit moglich were, jm ainichen Widerstandt zu beweisen...

Müldorf, 22 Januar 1518.

(Même ms. de la Bibliothèque Royale de Munich.)

CXXXVI.

Copia di uno capitolo de le lettere de 11 octobrio 1518, per ser Zuan Aspruliano, hora existente in Patrasso, scripte a messer Zorzi, suo padre. Ricevute die 13 dicti.

Da novo heri, che fò adì 10 ditto, hè venuto uno Turco quì, del campo del Signor, lo qual dice como hà lassato il campo al fiume Jordan. Lo qual Turco hà il suo thimaro in la Caritena et aloza de quì, in casa de uno tomeni (*sic*), et haveva ditto a uno altro Turco secretamente queste nove, et, perchè il Turco che intese le nove hà per moier una nostra Modonea, havendo gran baldeza cum mi, hà venuto subito, et sì me hà ditto el tuto. Lo qual dice como ló ditto Turco hà ditto como el Signor haveva lassato dedese milia Turchi al Cahero, per conservation de quello loco,

et quelli del Caero se hano levati un zorno et feceno taiar a peci tuti quei Turchi, che non lassò nisuno de loro, solum qualche uno che portò le nove al Bassa, che era al campo, et subito el ditto Bassa mandò olachi al Signor per queste nove. Et subito el Signor, havendo inteso, se parechiava, che se trova in Andrinopoli cum grandissima pressa, per passar in la Natolia, et feva tornar anche tuti li thimarati che vegnivanò dal campo darechavo in drio. Dice etiam che el campo non hè andato subito contra de loro, per non haver comiato (*sic*). Dice etiam como, havendo fatto quei del Cahero questa molestia, subito hano fatto altro Soldan, et jo dissi al Turco che me diseva secretamenti queste nove. E ve hò ditto quanto tempo hè che questa cossa hè fatta al Caero. Disse che non hà dimandà. Et io li voio jnvidar doman col altro a cassa, che stanno disnar cum tuti dui, et spiero cum bel modo saverò el tuto dal ditto Turco, perchè questo altro Turco lo dimanderà persone (*sic*), et cum el primo ve adviserò. Tamen me hà sconzurado che queste nove sia jn secreto, perchè, sel cadì jntendesse qualche cossa, li farave inpalar tuti dui; et vuy per l'amor de Dio fè che sia in sècreto, che non sapa solum j magnifici rectori, et non altri. Et, per la gran paura, non scrivo de sotto la jnclusa chi ve scrive.

(Archives d'État de Venise, *Lettere Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

CXXXVII.

Proclamation de Crète; 18 mars 1519.

„È scapato uno Turco era in custodia del magnifico ambador de lo Illustrissimo Signòr Turco, el qual per soi demeriti [d'ancien corsaire] se doveva presentar al dito Signor.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Proclami*, 1519.)

CXXXVIII.

Copia d'una lettera di messer Mathio Sophiano, cujus tenor talis est:

Magnifico baylo. Perchè la Magnificentia Vostra me hà commesso sta matina di darve el nome et el titolo di questo signor turco, el suo nome se chiama Emin-bei, che

vien a dir in lingua francha scrivàn del Signor, et hè gran maistro e venuto con grande auctorità in questi confini per syndicar questi tre flambori, cioè Valona, Ianina et Arta, et hà commission de vegnir ala bastia a veder le saline che sono fatte da novo. (Le Turc offre de faire détruire les salines, pour une rémunération de 400 ducats.)

In litteris 6 julii 1519 regiminis Corfoj.

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

CXXXIX.

Proclamation crétoise; 27 novembre 1519.

Pour „el venerabile Paisio yheromonacho, al presente jconomo del dito monasterio de Santa Caterina de Sinaites“¹

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Proclami, 1519.*)

CXL.

„Salvo conducto del Signore Grande Turcho, Sultan Solimano, ali Anconitani in littera turchesca, cum la traslatione in lingua nostra, così mandata da Constantinopoli come qui desubto.“ Le sauf-conduit avait été demandé par l'envoyé d'Ancône, le consul „Jacomo, figliolo de Joan-Baptista Bederi, habitante in Pera“, au Sultan Sélim, qui l'avait admis. Soliman confirme.

„Scripta nella mità delli giorni della luna de Xilchadè, cioè adì XV de octobre, nelli anni 926 del propheta Mahumeht, in la imperial Sedia de Constantinopoli.“

„Comandamento del Signor Grande Turcho Sultan Solimano ali sui subditi, che vengano ad la franchitia de Ancona et non ad la fiera de Recanati.“ Il est adressé à „tuti li mei apreciati e honorati principi, sanzacchi, et principalmente de Avlona, Scutari, Ersich, cioè Castello Novo, signori sanzachi, che Idio me li multiplichi, et alli doctori, judici, podestà, cioè cadì, li quali sonno la virtù della Signoria, et universi cadì, et prima a quello de Avlona, de Durazo, de Castello Novo, de Janina, de l'Arta, i cadì

¹ Il est question d'une possession de ce couvent le 8 décembre 1521.

et ultre a tutti quelli universi cadì della Romania che governano li porti maritimi, che Idio melli multiplichi“.

„Data nel fine della luna de Giumaxel Cichir¹, in lo anno del novecento trenta do, nella nostra honorata Sedia de Constantinopoli.“

(Archives d'Ancône, *Liber Croceus Magnus*, fol. 197 et suiv.)

CXLI.

André Morosini, négociant de Syrie, au bailli de Constantinople; Alep, 13 décembre 1519.

Pour un conflit à Tripolis, concernant „il tribudo [de] l'isola per do anni, che son ducati 16-m venetiani“. Puis on lui ordonne, de Venise, de reprendre l'argent, qui sera envoyé par la République elle-même. Les galères arrivent, mais le tetterdar prétend que la somme soit livrée à Alep. L'émin de Tripolis n'ayant pas reçu de présents, il persuade le „signor di Tripoli“ à arrêter Morosini. C'est pourquoi les galères lèvent l'ancre, „cum gran danno dele marine over scalle del Illustrissimo Gran-Signor... La qual mi aviserà et quanto sia la spesa di bater ducati 8-m in la cecca, over sultanini, acciò si possa de quì satisfar.“ Il a expliqué „come l'usanza deli presenti de Cercassi si includeva nela quantità et corpo de li ducati 8-m et che lo Illustrissimo Gran-Signor al Cayro commesse il tutto tornasse in la casenda sua real. Mi disse comme el signor Peri-Bassa havea havuto da me al biri. Li dissi che, essendo stato uno mese cum Sua Signoria et ben visto al biri, me havea parso debito non esser villano et che jo non li havea dato per conto di usanza, nè sò per che conto Sua Signoria l'haveva accettado.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli*.)

CXLII.

Le bailli de Constantinople, Léonard Bembo, à André Morosini, négociant de Syrie; Andrinople, 10 janvier 1520. Pour des „sede, mussoli, zambelloti et altre robbe“. Les

¹ Akir.

Pachas permettent de payer à Alep le tribut de Chypre. Il est question aussi de „li presenti che solevano haver li bassarini al tempo di Cercassi“, et qui ne sont plus donnés depuis quelque temps. On les donnera à „Peri-Bassa“. On écrit, à la même date, au gouvernement de Chypre. Pour le paiement à Alep „del tributo di quella insula..., che siano contenti di ricever de li, in Aleppo, questo altro tributo, oltra li doj primi“. Mention des présents pour les „amiragli et altri“. On leur dit „come de li 8-m saraffi di robbe, parte si distribuiva in tali presenti, et il resto andava in casenda del Soldan; tamen facevano di receiver di 8-m saraffi, et che questo Serenissimo Gran-Signor vuol 8-m ducati venetiani, che tutti-siano messi in la sua casenda. La spesa dela cecha stà dechiarita esser ducati 192 in 8-m ducati.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXLIII.

Le doge au duc de Crète; 10 juin 1520.

...È stacto ala presentia dela Signoria nostra el Reverendissimo legato pontificio residente apresso de nui. Me hà exposto che, ritrovandosse a Roma, a servitio dela Santità del Pontefice il Reverendo domino Arsenio, archiepiscopo de Monovassia, Greco, et non potendo confferirsse ala sua Gesia, volgiano scrivervi che vui vogliati favorir le cosse del dito Reverendo archiepiscopo et li sui commessi....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute*, Q. 53.)

CXLIV.

5 janvier 1521. Proclamation crétoise pour la poursuite de Simplicio Rizo.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Proclami*, 1519 et suiv.)

CXLV.

„Nos, Victor Diedus, pro Illustrissimo et Excelsissimo ducali dominio Venetiarum, etc. (*sic*), civitatis Cathari et ejus districtus rector et provisor, tenore presentium uni-

versis et singulis ad quos presentes nostre pervenerunt fidem fazimus quatenus li yperperi del 1480 e avanti et etiam fin hora hano corso et correno, a soldi trenta venetianj il perpero è jto semper in questa cità: cussi hà corso como al presente correno. In quorum fidem, etc. (*sic*).

Datum Catharj, die 4 decembris 1522.

Joannes Fa, canzelarius.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CXLVI.

„Petrus Zono, orator, etc., et Andreas Civrano, provisor generalis Dalmacie, etc.“, aux chefs des Dix; 29 juillet 1523.

Un certain Jean, serviteur du comte Jean de Corbavie, vient racheter ses gens des mains des Turcs. Il raconte „che Turchi questi preteriti giornj haveano facto una incursione sopra quel del duca di Austria et haveano menato via tre mille anime, et suggionse che hogi fano XX giornj el comparse a Šrin uno cum Xj cavalli, el quale havendo el capitanico de quel loco, che è cugnato del sopradicto conte Ioane di Corbavia, hauto suspecto“, on apprend „che'l era un fiol che fù del signor Zacco de Cypro, che andava de ordine suo signor a Constantinopoli“. Il est conduit jusqu'à „Camengrad, loco del Signor Turco“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CXLVII.

Jérôme de Canali, provéditeur-général de Dalmatie, aux chefs des Dix; 1-er août 1523.

Pour les stratiotes en discorde. „Velin, castello in territorio de Sybenico, già pocho tempo fabricato.“ Mention du comte Damien Clococich, „qual se hà reduto in certa isola di questo contado di Zara“, d'où il entreprend des expéditions de pillage.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CXLVIII.

La duc de Crète au doge; 3 août 1523.

La lettre du doge parlait „circa la natura de li tornesi, la qual in verità è stata optima provisione, perchè in

questa città non si poteva ritrovar un ducato d'oro, salvo cum grande interesse, et similiter alcuna moneta di argento, perchè tuti li navilij che togavano Corfù, fusseno di che condicion si volgia essere, compravano li tornesi di lì et si li conducevano di quì et cum grandissimo guadagno levavano lo oro et le bone monete di quella città¹.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Rettori Candia.*)

CXLIX.

„Petrus Zeno, orator“, aux chefs des Dix; 7 août 1523.

Le Grand-Maitre et les siens sont à Brindisi, qui leur a été donnée par l'empereur, étant en face de Valona, et la fortifient. Le Sultan demande une carte et s'aperçoit que c'est „forsi in pegio che non era la terra di Rhodi“. Il est furieux contre Achmed-Pacha, qui a fait que le Grand-Maitre „non fusse condotto di quì per surgone ad stantiar in Pera, come era opinione di Sua Maiestà et che per tal effetto esso Magnifico Bassa habbi havuto molti presenti et Sua Excellentia parli usasse queste parole, che l'andasse mò con 15 o 20 gallie, che lui glie faria armar contra il Gran-Maestro“. Mais il l'envoie en hâte au Caire, où il se rend „mal contento“; il paraît être en disgrâce. „Al qual par che etiam habbino dato cura di devedar a Portogallesi il tuor dele specie in India, et fanno gran pensier di retinerle al luogo suo primo, per la utilità et comodo che ne è per recever questo Signor et suo paese“. Le Pacha envoie des engins et des janissaires „per metter ad ordine le gallie che sono a Sues, le qual farà conzar et, perchè le non hanno antene, j ne mandano hora per questo Magnifico Bassa n-o 40“. Ceci lui a été dit par Achmed et „Ayas“. „Le gallie bastarde che si dicea erano per farsi quì in Mar-Mazor sono stà ordinate che si facino in Nicomedia, dove hanno gran commodità di legname et ogni altra cosa che li fà bisogno per tal effetto. Questa nova di Brandizo è tenuta de quì di gran momento, et è opinione di alcuni che facilmente a tempo novo la guerra si farà in quelle parte.“

¹ Cf. plus haut, à la date du 26 mars 1505.

Le 19 août, il est question d'un différend avec Aias, „nel confin di Napoli“. On consent à céder ces terres à la République.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CL.

Le même au même; 20 octobre 1523.

Il reproduit ce qui lui a été confié le 13 par „una persona de età de anni circa 35, non ben vestito, del nome et exercitio..., facendosi nepote della madre de la sposa del Magnifico Ybrayn-Bassa“. Il mentionnait la parenté de „Scander-Bassa, che fù quello che corse in Friul et al quale poi dalle Excellentie Vostra è stà mandato el zerbo per liberarlo dalla egritudine sua“. Ibrahim avait été acheté à Sainte-Maure, au moment de la conquête, et donné par une des filles de Skender, avec „una nobile perota“, au Sultan. La généalogie est donc fausse. „Costoro dimonstrano che habbino voltati li animi verso le cose del Sophi, el qual si dice che, se non haverà la pace, sii per far preparamento per la recuperation delli loci occupati da questi; et de qui tengono l'orator suo in destretta, come prima facevano; et hanno licentiatò quello di Moscovia et promessoli che provederiano bene al facto suo.“ On prépare 1.500 chameaux d'Anatolie pour le printemps. Ferhad-Pacha, gardien de la frontière de Hongrie, demande cette guerre, affirmant „che Hungari all' incontro di Belgrado fortificano uno altro loco et che lui non ge pole obstar, et se dice etiam che a quelli confini esso magnifico Ferchath hà havuta una gran strage“. Mais on prend à Constantinople des mesures amicales pour les Hongrois et on se montre bien disposé à l'égard de Venise. „In Turchi non si debbe per modo alchun fidar et che la pace è una chopta de retirar le cose a suo proposito“. Le plus puissant des Pachas est Ibrahim: Ayas cherche à le discréditer, mais le premier est chaleureusement aimé par le Sultan, bien que non par les Pachas, pour „far Divan a casa sua“, pour avoir refusé à Péri un sandschat, de sorte qu'il est combattu par „li schiavi vechi“. Péri et Ferhat étaient en disgrâce. Ibrahim est l'ami de Moustafa, qui est

revenu il y a quatre jours rapportant come el Magnifico Achmath-Bassa, che è col governo del Cayro, pensa far qualche bona operation per le cose di Calichuth et redur le specie al primo viazo“. „La bona radice di questa cosa“ serait une conversation que lui, Zeno, a eue avec ce Pacha. Le Sultan lui aurait donné, outre les revenus de „Cayrbey“, aussi „saraphi 100 m. che Sua Maestà hà dal Cayro al anno... Etiam dubitano, se non se li provede, che, con qualche tempo, da quella banda j non serino la strada de la Mceh (*sir*).“ Venise avait donné à Achmed une émeraude. — Suit le témoignage de „Dimitri Gaitani dal Zante, così chiamato, secondo lui dice, et che al presente exercita el mestier de boter quì, in Constantinopli“, concernant les projets turcs contre Corfou. Il demande le poste de capitaine à Zante à titre héréditaire. Il s'est entendu avec Michel Abrami pour Corfou. Puis il dénonce comme complice aussi Alexandre Sabbati. Mention de „el fiol de questo Segnor, de ani circa cinque“.

Le bailli signale le fait avec la plus grande réserve. Corfou, le 1-er octobre.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli*)

CLI.

Le même au même; 20 octobre 1523.

Renseignement sur les pourboires et „per la conservation de quella devotissima chiesa de Monte Syon“. „Il Magnifico Mamuthbey, che hora è sanzaco jn la Morea.“

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli*.)

CLII.

Jérôme de Canali, provéditeur général de Dalmatie, au chef des Dix; 8 décembre 1523.

Il a fait tout son possible pour se saisir de Damien „Clococicz“. C'est impossible, car il réside „in uno castello del conte Zuane, chiamato Clizevaz“. La République voulait aussi négocier „cum quello daysdar de Scardona...“, che quello tristo de Lalicz et Radicz, cum sui seguaci, non habitasse a Scardona“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia*.)

CLIII.

1524.

Lettre de Sebenico au „glorioso Mecmet-beg Michalbegovich, sanzacho dele terre et stato del Cherceg“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CLIV.

Le même au même; 3 janvier 1524.

Sur le fait de Nauplie. „Significo preteera a Vostre Excellence il Magnifico Acmet-Bassa novamente è stà remosso dal governo del Cayro et hanno ordinato chel vada begliarbei in Diarbech... Et voleno questi che nel Cayro de cetero rimangi uno cum titulo de bigliarbei, et etiam metteno sanzachi et li nel Cayro, ultra quelli si attrovano per il paese; li sanzachi debino andar a proveder a li bisogni, et el begliarbei staga fermo nel Cayro.“

P. S. Pour le fils de Simplicio Rizo. On fait de grands préparatifs pour l'armée destinée surtout à l'Asie; on ne prépare rien pour la flotte. Les ambassadeurs de Perse sont partis.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CLV.

Rapport du gouvernement de Corfou; 4 juillet 1524.

....Zonse de quì el Clarissimo ambassador messer Piero Zen a primo del presente, cum el qual vene alcunj zentilhonenj....

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfù*)

CLVI.

André Civrano, provéditeur général de Dalmatie, aux chefs des Dix; 10 juillet 1524.

Nouvelles données par un „bandito“ qui demande pardon: Raditsch Bodolovich. Il raconte „come Turchi pensano fabricar a Scardona tre torrioni verso la marina et cenzel il castello con muraglia di passo uno et mezzo grossa et che di tal opera al presente non sono piu di 600 vasta-

dori et cavali 125.“ On pourrait leur prendre aussi „la for-
tezza“. „Per il preposto alla fabrica è stà rechiesto a Ra-
gusej 15 grippi. ovvero barche per condur legnami da
Narenta a Scardona, il che ancora mi hà referito uno am-
basciatore di Ragusi, mandato per tal causa a Scardona.“
Ou pourrait le faire par „quelli...“, facendo intender a On-
gari ovvero a quelli del principe d' Austria che pigliasseno
tal impresa... Se intraviene che Turchi fortifichino tal loco,
tenirano tanti cavali a questi confini che non si potrà ob-
stargli senza grandissima spesa della Illustrissima Signoria.“

(Archives d'État de Venise, *Rettori. Capi Consiglio di Dieci, Dalmazia*)

CLVII.

„Copia de la lettera scrive messer Cornilio Corner sopra-
dito al predito messer Andrea, suo fratello, data în Scar-
panto adi 11 septembrio 1524.“

Il est arrivé dans l'île. „El traditor et malfator de Mi-
chelin da Schiati, per le operacion sue, per le qual erano
incolpati i homini nostri de dita ixola.“ Le pirate s'était
enfui depuis un mois. Il allait être pris par des particu-
liers „ale parti de Limgo“ (*sic*). Il a „fato una strida che
più non si accettasse in questa isola simel persone“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-7*)

CLVIII.

Le même au même; Zara, 12 octobre 1524.

Arrivée d'un „Gabriel d'Ancona, quale dice esser com-
messo del Sommo Pontefice et essser mandato a Clissa
com soventione“. D'après la demande de „il conte Piero
Crusichio“, il porte 600 ducats. Il y a des vivres et des ca-
nons à Ancône. Mais l'envoi est arrêté „a rechiesta del
sacro rè de Ongaria, per no sà qual causa“. On lui montre
l'utilité de cette place, qui peut être rendue inexpugnable.
„Uno heremita ché con lui ne vâ a Roma a solicitâr tal
effetto.“ Gabriel assure que des mesures seront prises jusqu'
en novembre „et che gli sarà posto altro governo che non
hà“. On lui parle aussi d'Obrovaz. „Si hà bone parole del
castellano.“

(Archives d'État de Venise, *Capi del Consiglio dei Dieci, Dalmazia*.)

CLIX.

„Copia del capitulo della lettera del consolo de Rhodi, directa al nobil homo ser Andrea Corner, uno de li signori de Scarpantho, data in Rhodi, adì 19 otubrio 1524.“

On a appris les mesures qu'il a prises en envoyant son frère Cornélius, „circa quelli Zotoni (*sic*) ladri et assassini publici, che andavano a perseguitar, sì christiani, como subditi del Gran-Signor“. Certains s'enfuient; l'un des pirates est pendu; deux autres se réfugient dans les montagnes.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLX.

Le gouvernement de Crète à „Georgio Zacharie, consuli Rhodi“; 1-er novembre 1524.

Ce consul étant nommé tout récemment, on s'occupe de ses dépenses et de ses revenus.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXI.

Le gouvernement de Crète au doge; 17 novembre 1524.

Plaintes contre les Rhodiens, „quelli ribaldi che dannizava li Turchi... Et, per quanto ne scrive el dito consolo, esso governador [di Rodi] promette d'armar a tempo nove quattro soe fuste per tenir guardati da corsari li lochi suj, et ne fà preveder anchora suj ad armar qualche galia.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXII.

André Civrano, provéditeur-général de la Dalmatie, aux chefs du Conseil des Dix; 6 décembre 1524.

...In questi passati giorni Cason Voivoda, con circa cento cavalli et dosento pedoni, andò sotto Carin, castello dil Ongaro, facto a questi confini, et, havendolo attrovato mal munito de homeni, lo prese, depredò et abbruscìo. (Il croit qu'il faut mettre de nouveau en sûreté par une garde Novigrad, „perchè nelo detto loco—Carin—, ancorchè 'l fusse dil Ongaro, la Illustrissima Signoria nostra teniva continuamente alcune guardie per securtà di questo contado“).-

(Archives d'État de Venise, *Capi del Consiglio dei Dieci, Dalmazia*.)

CLXIII.

Le même aux mêmes; même date.

„Non restarò donar notiția ale Excellentissime Signorie Vostra del successo de signor Scanderbego.“ Il menait dans la ville des paysans de ses „ville“, des plus décriés. Il est accusé par les habitants d'être ami du sandschac de Croïa: „intendevasse cum Ali-bego, suo parente“. Le bailli de Durazzo explique qu'il en agit de la sorte „per haver el suo paese et dar Durazo in man delo jnamico“. Scander demandait de l'argent et jouait indifféremment avec tout le monde.

Étant malade, le provéditeur part le 17 juin à Dulcigno, „lassando bona custodia in dicto loco cum Monsignor Piero, Maloncj, vescovo del loco“. Scander appelle aussitôt un secrétaire d'Ali-beg. „El stete in camera serati tuti duo per spazio di tre hore, con gran parole“; ils dînent ensemble. Ali-beg lui envoie le lendemain „un cavalo bardo fornito“. Le peuple, l'ayant appris le lendemain, s'agite. Scander déclare qu'il „è signor et vuol far a suo modo, et che l'impicarave et farave quello gli parese.“ La multitude s'écrie: „Non cognosemo altro signor che la Illustrissima Signoria de Venetia et el provedidor per nome di quella“. Celui-ci en ayant été informé, ordonne qu'on lui envoie les coupables. Il y avait parmi eux aussi un „messeto“ de Scander, qui, furieux, cherche à le tirer du vaisseau où on l'avait embarqué. Il désire voir le provéditeur, qui feint d'être malade. Le vendredi, Scander revient dans l'île et se met à tramer des intrigues. Là place est abandonnée; le provéditeur accourt prendre des mesures. Scander aurait reçu des lettres de la Porte: il nie. Se rendant à Dulcigno, il y perd sa femme. De retour, il reprend ses agissements, se plaignant que la République néglige ses possessions. On lui accorde l'argent qu'il a demandé.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CLXIV.

Le gouvernement de Crète „rektoribus regni Cypri“; 8 décembre 1524.

Les galères d'Alexandrie sont arrivées le 20 novembre

et sont parties „stamatina“. „La causa di haver tanto dimorato di quì è stato per persuasion de li marcadanti d'Alexandria, che hano scritto debano differir aziò la caravana de la Mecha, che si aspetava con gran summa de spetie, giongesse avanti de le gallie vano a muda; de giorni vinti dapo gionte, se spera haverano bon vento“. Mention de la flotte de Beyrouth. „Da Constantinopoli, nè da alchuna altra banda è tempo assai che non havemo nova; per via de Rhodi per lettere del consolo nostro havemo che el Magnifico Ibaraim-Bassa, che andava in Alexandria et poi al Cairo con la armata, era tornato a Rhodi, ben doe volte, per sinistri tempri, et tandem haveva deliberato andar per terra al Cairo et, remessa l'armata, andar senza de lui. Scrive et ¹ (*sic*) etiam che havevano nova de Constantinopoli che el Gran-Signor haveva fato tagiar la testa a Ferachat-Bassa....“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CLXV.

Le gouvernement de Crète au dōge; 1525.

Mention de janissaires qui se sont enfuis de Rhodes. Les Turcs en portent plainte à Venise; une enquête est ordonnée en Crète. Par la correspondance avec le bailli de Constantinople, Pierre Bragadino, on constate l'envoi par le gouvernement crétois de Cornélius Corner.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CLXVI.

1525.

Sultan Suleiman Sach.

Sapiate come al presente hà supplicato al nostro Imperio il nostro schiavo flambularo de Rhodi, dicendo come son fuziti deli nostri schiavi jannizari che erano in guardia dela terra nostra di Rhodi infina 70 janizeri et scamporno cum le moglie et figlioli sui et andorno ale nostre isole, et habitano lì, cioè in Candia et in Cypri, et altri nel Arcipelago. Et per questo scrivemo ala Vostra Illustrità Magnifica la bona pace et amor che havete cum il mio Imperio, che voi commandiate et inquirete per tutti li

vostrì loci et isole dove se atrovavano li prediti nostri schiavi janizari, che li prendiate cum li figlioli et moglier loro et ligati mandarli al nostro Imperio senza parola alcuna, come crediamo et semo certi che per la bona pace et cordial che havete cum lo Imperio nostro lo farete, adciò che lo amor nostro cresca ogni dì più verso di voi, secondo che fà lo Imperio nostro, Non altro. Scritane la Corte de la nostra sultanica auctorità in Constantinopoli, adì 25 avosto.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXVII.

Le gouvernement de Crète aux chefs des Dix; 13 janvier 1525.

...Da Rhodi da quel consolo habiamo lettere di primo, 14 et 19 novembre, le qual sono molto copiose, et maxime circa le operation de lo Illustrissimo Hebraim-Bassa, che capitò in quel loco cum armata del Gran-Signor per andar ala volta de Alexandria, et del camino prese per la via de terra, havendo temuto li pericoli del mar. (Il est très bien disposé pour Venise et son commerce. Le Grand-Maitre fait des propositions d'une défense commune contre les corsaires.) Se divulga oretenus per alchuni venuti da Constantinopoli come il Gran-Signor fà far 100 galee in diversi lochi. (Il est question ensuite du départ des galères d'Alexandrie.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXVIII.

Le gouvernement de Crète „Illustrissimo domino, domino Johanni Crispo, duci Egei Pelagi“; vers la même date.

„Neli tempi presenti, per varj et diversi respecti, dovemo cum ogni conato et forze nostre cerchar de ben vicinar et conservar la pace che hà la Serenissima Signoria nostra cum la Excellentia del Gran-Signor turco, a beneficio et conservation de li stadi nostri.“ (Des Ponentins ont pris un riche vaisseau turc naviguant de Rhodes à Salonique. On l'en avertit pour poursuivre les coupables,

„devedando per sempre la conversatione et dar de victuarie a ditti corsari et altri simili, et, se, per caxo, da alchuno de li subditi soi fusse fato in contrario di quanto dicemo, far quello efetto de iustitia che si conviene“. (Des témoins montrent qu'il s'agit de Maltaïis, ayant armé leurs embarcations à Tripolis de Barbarie.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXIX.

Le gouvernement de Crète à celui de Chypre; 9 février 1525.

„Il governador da Rhodi, che ogni zorno cum diverse soe fantasie siamo de lui molestati“, porte des plaintes concernant des janissaires déserteurs „Da Constantinopoli havemo lettere da 27.zener. Da novo non era alcuna cossa circa armata maritima; ne era ben qualche preparation de exercita terrestre; dicevasi per andar contra el Sophi, et etiam per le cosse de l'Ongaria. El Gran-Signor predicto era in Andrinopoli et haveva fata una cazason che era durata otto giorni, dove scriveno erano concorse 40^m persone, et ne preparava un'altra che li seria anchor mazor numero de zente. Altro non havemo da quelle bande.

Da Venetia le ultime nostre sono di 13 decembrio...

El Signor turco haveva habuto in Ungaria la terra de San-Severin, loco sopra il Danubio, ut fertur de importantia non manco di Belgrado...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXX.

Le doge de Venise au duc de Crète; 16 mars 1525.

...Ne scrivete soto nube d'alchuni subditi nostri scandalosi et de mala natura, che sono causa de apizar fuogo et scandeli, non facendo expressa nomination d'alchuno. Ve dicemo che non debiate haver respeto di scriverne semper distinctamente il tuto....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXI.

Le gouvernement de Crète au doge; 5 avril 1525.

On envoie „certo bombardier francese venuto da Constantinopoli, qual per la assertion sua essendo stato al soldo del Gran-Signor“. On a de Rhodes que „per vlaco era gionto de la Porta veniva affirmato che lo Illustrissimo Gran-Signor per lo anno presente non era per tuor impresa alcuna, nè terrestre, nè maritima“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 8 avril 1525.

„Circa a quello ne scrivete che per tutto luio l'illustrissimo Hebrain-Bassa sarà de li per passar a Constantinopoli et che vi necessita farli presenti“, on objecte qu'il en faudrait de trop grands. „Poi è persona liberalissima, che non ama presenti che, per la rellation havemo a Sio, dove sempre li altri Bassa havevano gran presenti, lui non hà voluto acceptar cosa, senon cose da manzar, per esser zentil et liberalissimo.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXIII.

Le gouvernement de Crète au recteur de Sitia; 14 avril 1525.

La flotte qui partira de Rhodes est celle qui devait le faire le mois passé pour porter Ibrahim „dal Cairo“. Elle ne fera pas de mal.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXIV.

Le gouvernement de Crète au bailli de Constantinople; 19 avril 1525.

„El Magnifico governador predicto ogni zorno hà qualche cosa da novo. Nui sempre li havemo scripto humanamente et cum modestia, assai piui de quello se conve-

gneria. A questi giorni per tempi contrari sono capitate la capo di questa insola de Levante, capo Salamon, 14 galie cum algune altre fuste et brigantine, che fono partite da Rhodi per andar in Alexandria per levar lo Illustrissimo Hebrain-Bassa; hanò posto in terra sopra la ixola, et sono stati ben visti et subvenuti di ogni victuaria et lor necessità. . Hozì havemo lettere di Alexandria, di primo del instante. Scriveno nostri come giudicavano zà dui zorni el soprascrito Illustrissimo Hebrain-Bassa esser jntrato nel Cairo.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1542-1547.)

CLXXV.

Le gouvernement de Crète au „duci Aegeipelagi“; 29 vøril 1525.

Pour du blé qu'il avait désiré et „uno o due de le tre galie che se armano di quì per acompagnarla nel viaggio suo a Venetia“. Ils ont reçu l'ordre de leur donner une autre destination. „Tanto più che per el suo scriver la zudichemo zà partita di costì. Le fuste che palmavano in la terre ferma non se intende cum certeza che le siano per andar in corso, nè per descender cusì presto in queste aque; anci el consolo nostro da Rhodi ne scrive che le dicevano voler seguir el resto dela armata è andata in Alexandria.“ Il peut aller cependant avec les galères jusqu'au provéditeur et continuer le voyage avec ce dernier.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXVI.

Lé gouvernement de Crète au provéditeur; mai 1525. (Il annonce les exploits des pirates.) La captura di quattro nostri grippi presi da cinque fuste et uno brigantin de Turchi, capitania uno nominato Cifut Sinani; questo si dice haver armato a Rhodi, il quale adì 5 del instante in porto di San-Stefano, a la isola de Micone, ala 5 hora de nocte, assaltò sei grippi: li quattro prese et li dui combatete fino ala matina, ma non pote prehenderli, come particolarmente intenderà la Magnificentia Vostra per la

deposition quì allegata... Li quali grippi dapoi sono stà rescatati et restituiti da ditto corsaro per ducati 460, depredate tutte le coverte et haver sotil... Intendemo chel predicto corsaro hà havuto per spia el partir del duca de Nicxia cum la galia sua de Nixia per Venetia, et, expedito dal Caristo, dove era andato per rinfreschar esse fuste mal conditionate per molti morti et feriti, doveva tender ala volta del ditto ducha, qual se partite de Nicxia adì 7 del presente, — Idio li dia gratia che non se ritrovino insieme, — et poi andarsene verso Barbaria.

De Sio ne son lettere ut supra in forestieri, de quì, de 26 del passato, che accusano lettere de 12 di Pera, per la quel scriveva che a Constantinopoli per lo Illustrissimo Gran-Signore si faceva armata, quale usciria di brieve; verum non dicono nè che numero de velle, nè alchuna altra particolarità...

Ne scrisse zà qualche zorno el consolo nostro de Rhodi come el sopradicto Cifut era andato a Strovilo in la Anatolia per fornirse de homeni de remo et havea fuste cinque de 14 et 15, due di 16 et una di 17 banchi, et erano ben in ordine et riche di gran facultà, di piui de 40 millia ducati; et potrebbe esser vero, perchè dicono alchuni che ditto Cifut è per andar ala volta di Barbaria et Zerbi et stanciarse lì...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CLXXVII.

Le gouvernement de Crète au doge; 5 mai 1525.

„Da Rhodi et da Sio in conformità havemo che lo Illustrissimo Gran-Signor si attrovava in Andrinopoli, nè si ragionava di impresa alchuna che Sua Signoria fusse per far lo anno presente; havea spazati vlachi al Cairo per accellerar la tornata del Magnifico Hebrain-Bassa. La armata che lo và a levar in Alessandria, qual se partì de Rhodi, etc. Sopra dita armata se atrova Curtogli. Per quanto havemo intexo, non sia come publica persona, anci come privata.“ Restent six fustes „sotto spetie di passar in la Anatolia per tuor zurme et meglio armarsi“. On craint les pirates; des mesures sont prises. Le duc de Naxos présente une pétition.

(Archives d'État de Venise, *Duca di dCania, Missive e responsive, 1524-1527*).

CLXXVIII.

Le gouvernement de Crète au provéditeur de la flotte, Jean Mauro; 9 mai 1525.

...Si hà nova che nele bande de la Anatolia si atrova un corsaro turcho chiamato Cifut-Rais, quale hà sotto di se sei fuste, et la mazor de banchi 17, et dicesse esser per corsizar lo Arzipelago et far del male assai, se'l potrà, et è amico over compagno de Curtogli, et dice voler vindicar le fuste che furon prese dal precessor de la Magnificencia Vostra. Curtogli veramente, per le nove havemo, cum una galiota si hà partitq de Rhodi, è andato de compagnia in Alexandria cum la armata che và a levar el Magnifico Hebrain-Bassa, che del Caiero die far ritorno a Constantinopoli, et dicesse che, gionto el sarà in Alexandria, ditto Curtogli torà licentia et andarà ala volta di Barbaria. Qual hà facto bravata al suo partir da Rhodi che quanti navilij venetiani li andarano per mezo, tutti li afonderà, et anegerà le persone, aciò non se ne habi nova alchuna.

(Suit le témoignage de „ser Christodulo Malachi“ pour „lo intrascripto caxo occorso de Micone et illato ali navilij de la muda neli zorni preteriti partiti per Constantinopoli“. Il décrit le conflit avec „Cifut-Rais, ditto Sinani“ : „le mazor erano armate a Rhodi et le altre quattro armate in Anatolia“.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CLXXIX.

Le gouvernement de Crète au „rectori Thinarum Miconarum“; 16 mai 1525.

...Fù per el clarissimo d. Domenico Trivisam k., procurator et capitano-general de Mar, concesso al fidel nostro Zorzi Melisino lo offitio del bailij di quel loco per tre regimenti, per le sue laudabile operation et portamenti et diffension delo loco de Micone, a tempo che Charamachumet Turco fù ala obsidion di quello...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CLXXX.

Le gouvernement de Crète au doge; 17 mai 1525.

Tschoufoud s'était retiré avec le butin „a Lesdilas“ (Délös), où il conclut le rachat. „Questo Arzipielago parme sie pegio adesso che non era al tempo di Rhodi, perchè de ogni bande intendemo atrovarsi cursari christiani et turchi.“ Il y a pour le moment des Siciliens et deux Maltais. „Sichè undique sono corsari et ladri christiani et turchi, che Idio li sconfonda tuti! Bona cosa seria che al continuo se ritrovasseno in queste aque dela galie dele Sublimità Vostra per poter occorer ali inconvenienti che seguirano ale zornata, che deli seguiti non se ne parla più... Perchè se divulga chel soprascritto cursaro turcho habia armato le soprascrite fuste a Rhodi“, on en écrira à Ibrahim au retour. On s'adresse aussi ailleurs, entre autres au bailli. Le Sultan regretera ces faits. „Che'l governador de Rhodi, che era Signor de Mitile, intravenendo le trufe de Simplicio Rizo, è tuto pien di veneno contra la nation nostra, injustamente, et havemo et haveremo semper grandissima difficultà a poter ben vizinar con lui, perchè ogni zorno ne move qualche vania et trova cose et garbugli a suo modo:.. Veramente l'è un homo di mala natura et usa qualche volte contro el consulo nostro che è a Rhodi parole indegne del magistrato et gravità sua. Trà le altre cose, un zorno, parlando esso consulo con lui et dicendoli: mi dubito che questo Cifut-Rays non vada a roba de Venetiani, el dito governador in colera rispose: Dio voglia che non vada a dani di altri che di Venetiani, perchè meritano.“ Il faut rappeler aux Pachas les bienfaits des Vénitiens. On en écrit à Tine et à l'„Illustrissimo Hebrain-Bassa“ (19 mai): „Quel Magnifico governador de Rhodi senza alchuna causa legiptima alchune volte se hà dolesto de nuj, fazando a suo modo le sue razon large“. „Pregemo non lasi per exempio di altri passar sì gran manchamento impunito.“ Au „gubernatori Rhodi“ (18 mai). „Semo certi che lo Excellentissimo Gran-Signor, quando lo intenderà, ne farà provision, perchè non se puol asconder che ditte fuste et ditto Cifut non siano usciti di Rhodi. La Magnificencia Vostra, che ne prometteva attender

ala extirpation de li corsari, ne hà molto ben ateso; se dolemo grandemente di haver cosa de dolerse et far arzere ala felice Porta del Serenissimo et invictissimo Gran-Signore, che sapemo molto ben non esser di voler de Sua Excellentia tale manchamenti.“—On approuve son langage. Au Conseil de Rhodes. „Le parole sue da nui non sono poste in quel construto che le ponete vui, perchè lo Excellentissimo Gran-Signore et li signor Basa che commanda et governano tanto Imperio, non se rezeno per el governador de Rhodi.“ La faute en est à Rizo, qui s'était enfui avec les joyaux du beg à Gênes. Description du combat. „Dela auctorità del consolazo vostro, che voresti si extendese cento mia di sopra et cento mia de soto Rhodi nela terra ferma, vi dicemo che tal cosa non aspeta a nui... Macri et altri lochi che sono sotto et sopra vento di quella isola, in la terra ferma, sono luogi de la Natolia, et non dela isola dà Rhodi.“

Au doge (31). Un corsaire turc est pris à Cavo Malio. Le gouverneur de Rhodes est „un homo scandaloso, di mal voler contra la nation nostra“. Le consul d'Alexandrie se plaint de ce qu'on a permis à un Juif de voir les registres des Vénitiens pour des chicanes de douane.

„El qual Illustre Hibraim è intrato in dito loco del Cagiero cum grandissimo fausto et pompa.“ Nombre de vaisseaux de commerce arrivent à Alexandrie.

En annexe, des lettres de Thomas de Zobia, vice-consul de Chios.

„El Signor è gionto in Constantinopoli da Andrinopoli e passato in Anatolia assai presto; li Janizeri hano havuto nova anchoi che hano messo a sacco la casa de Hibraim-Bassa et de Ajax-Bassa, la casa de lo defrenderio ¹ Abolisalam, era di natione Judeo, et hano brusato la casa di una Judea era usa di andar in la casa de la madre del Signor, el qual defrendar era scoso dentro di un pozo di aqua. El Signor non havia facto novità nisuna. Mustapha-Bassa è andato ali Janizari et ditoge che pigin tutto zò che hà in casa et fazon di lui zò che volen, et a questo modo è scampato. (La nouvelle est confirmée: on a pillé „per tucta una nocte“. — Lettre de Thomas Marcello, „fiol di

¹ Teftedar.

esso capitano"; Alexandrie, 4 mars. „Non restarò dirvi che adì, 2 de april, el signor Hibrain-Bassa intrò nel Cagiero con grandissima magnificentia, al qual li andò in contra tutti li signori di sto paese; el qual haveva avanti più di mille Janizari, el forzo cum il circulo d'oro, dapoì la sua persona vestita d'oro sopra uno cavallo bianco, i fornimenti del quale, zoè brena, petoral, gropiera, staphe et spironi, erano forniti di preciosissime zogie, trà le altre quattro diamanti et do rubini dj grandissimo pretio, tal che diti fornimenti se dice valer ducati 170-m venetiani; li qual fornimenti essendo il signor Hibrain in Alepo, el Gran-Signor ge li mandò a donar driedo. Al qual Hibrain driedo venivano tre bellissimi soi schiavi, dapoì 500 spachi et driedo 4^m persone a cavallo, tutte cum le lanze su le cosse, cum una bandiera in cima, de la insegna del signor lbrain. Driedo poi alquante carete, dentro dele qual erano alquanti sui schiavi bellissimi; driedo venivano assaissime quantità di persone che li erano andate contra, in modo che se dice haver molto piui concorso che se fusse la persona propria del Signor. El suo star al Cayro è nè più, nè meno come stevano li Soldanì; niun non vâ dentro dove stâ la sua persona, per gran homo che sia, salvo li zorni deputadi di dar audientia. È persona di grandissima justitia, fâ grandissime elemosine; vi è apresentato continuamente di grandissimi presenti, che è cossa da non creder a chi non la vedesse. Se dice el verâ de quì, Alexandria, ma non dicessi anchor certo; di zorno in zorno si aspeta di quì l'armata el condusse in queste rive. El nostro consolo, a la sua intrada, li butò adosso ducati d'oro et monede venetiane. Di che il signor ne have grandissimo apiaccer. Da poi perhò portorno el presente, veste tre d'oro, tre de veludo, sei di raso et quattro di pannino, et se fece sentar arente el nostro consolo, cum farli quelle offerte che dir si poleno, et anchor niun altro non hà potuto haver parlamento cum la sua persona, salvo el nostro consolo. Di modo che, per le ultime mi atrovo dal Cagiero, di 7 del corente, speravasi il nostro consolo obterirà quello el vorâ. Ben è vero che questa andata del consolo insieme cum marcadanti al Caiero costarâ ducati 7.000 di più,

sichè intendete come passa la cossa. Non hò volesto restar di dirvi il tutto. Datum 4 junij 1525.

La sopradita è copia di un altra, scritta a Vostra Sublimità, hò consignato al clarissimo misser Thoma Moce-nigo ...Candia, 7 junii 1525.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXI.

Le gouvernement de Crète au provéditeur de la flotte; 5 juin 1525.

Tschoufoud a pris deux *grippi* de Nauplie, un de Malvoisie, „et erassi reduto al passo di Cyriogo“. „Havemo etiam nove di tre altre fuste che si trovano a Lesdiles¹, et trà le isole di Nio et Sichino erano stà vedute etiam sei velle latine.“ Il serait nécessaire qu'il intervienne lui-même. Une galère a été retenue pour la garde; les deux autres iront chercher le corsaire „per expurgar et netar il Mar dale incursion sue“, et des autres aussi.

Suivent les instructions des *sopracomiti*, datées du 6.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXII.

Le gouvernement de Crète au provéditeur; 14 juillet (?) 1525.

„Havemo inteso la nova deliberation de Vostra Magnificentia di andarsene con tuta l'armata la si trovava ala volta di Corphù, per causa dele velle turchesche.“ Le Sultan a ordonné la capture de Tschoufoud, selon le rapport du consul de Rhodes. „Ne dice etiam del gionger in quel loco due gallie venute da Alexandria, che reportano el partir dal Cagero del Magnifico Ybraym-Bassa adì XIj del passato per lo suo ritorno a Constantinopoli et che el consolo nostro era diseso in Alexandria vestito et ben honorato et satisfato in tuto quello hà recercato nel predetto Bassa“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

¹ Délos, comme plus haut.

CLXXXIII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 25 juillet 1525

On n'a plus de nouvelles concernant Tschoufoud. Il se trouve peut-être en Barbarie. Le consul est invité à envoyer à Constantinople la lettre d'Ibrahim-Pacha. On lui accorde des pouvoirs, selon sa demande, à Lango et ailleurs dans la province de Rhodes. On a pris des mesures contre des pirates qui en veulent aux Turcs.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXIV.

Le gouvernement de Crète au doge; 30 juillet 1525.

...Da Rodhi havemo dal consolo lettere di 17, scrive del gionger per zornata in quel loco a parte a parte l'armata del Magnifico Inbraim-Bassa, che ritorna in Constantinopoli, et lui, come dicessemo, haver preso el camin per terra. Scrive dito consol che Curtogli per commandamento del predicto Bassa doveva esser condotto in Constantinopoli cum bona custodia. Se serà vero o no, per lo advenir s'intenderà....

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXV.

Le gouvernement de Crète au provéditeur; 9 août 1525.

...Havendo preso a Limiso in Cypro la galia turchesca che era sorta in dito loco et haveva parte de le zurme in terra, non si può dir altro senon che esso corsaro [siciliano] temeratemente hà roto el porto, con poca reverentia et honor de la Illustrissima Signoria nostra. (On désire vivement sa capture. Quatre grosses fustes et galères sont parties de Rhodes pour le trouver. La galère attaquée s'était détachée de la flotte d'Ibrahim. Cet attentat est compromettant pour Venise.)

Le 10 août on écrit au duc de l'Archipel, le remerciant pour une galère qui a été restituée.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXVI.

Pierre Zeno aux chefs des Dix; Zara, 20 août 1525.

Témoignage de Gaspard Perosich „che fù preso a Scrisa et mandato a Constantinopoli“. On lui avait demandé de quel côté les Hongrois attendaient du secours. Il nomme l'Empereur et le roi de Pologne, „che li è come padre et dal resto de la Christianità... I Bassa resposeno: cui hà bisogno de gente d'altri non vence mai, perchè non hà obedientia, et senza quella non si vence mai. Me accertò poi come il Tartaro li haveva rebellato et chel Signor mandava a quelle bande le zente della Romania, et etiam andava el fiol di questo sanzaco et cum lui Casum Voivoda, et che era stà taglià la testa al Aga di gianizari et fatto mal capitar molti gianizari.“ Le nouveau Pacha de Bosnie se met en ordre, „ma non scie dove el ferirà“.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CLXXXVII.

Le gouvernement de Crète au bailli de Constantinople; 21 août 1525.

Le provéditeur a cherché, avec huit galères, le corsaire; il ira jusque dans les eaux de Chypre. Le gouverneur de Rhodes, „Mahmet-pigi Mitilinbei“, a écrit „al suo solito“, à la Porte, „cargando molto la nation, che zertamente è un stupor a intender le parole venenose che l'usa contro el consolo predito, fazando manaze et inditii di sua testa“.

Le même jour, lettre au consul de Rhodes. Le gouvernement de Limassol avait signalé le corsaire, mais les Turcs ont négligé cet avertissement. A la vue de l'ennemi, ils se sont enfuis.

Le même jour enfin, un rapport au doge. Le provéditeur est venu en Crète le soir du 19; on s'est consulté le 29, décidant qu'il doit se rendre, avec sept galères, „verso le aque de Rhodj“, pour s'informer touchant le corsaire et la flotte de Rhodes, „che fù galie quattro et fuste sei, le qual adì 29 del passato se partirono“, vers l'île de Chypre. Si la flotte turque s'y trouve, le provédi-

teur y restera; sinon il reviendra, laissant là-bas deux de ses vaisseaux

Le 23, le gouvernement de Crète est d'avis qu'il faut bien se gagner le gouverneur de Rhodes.

Le 29, on annonce au doge que la flotte de Rhodes est arrivée à reprendre le vaisseau perdu. Le provéditeur était déjà parti le matin du 22.

(Archives d'Etat de Venise, *Duca di Candia, Ducali e lettere ricevute, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXVIII.

Le gouvernement de Crète à celui de Raguse.

Pour des naufragiés ragusans, „al loco del Phisco, al incontro de Rhodo“.

Le même jour, lettre au doge.

Le provéditeur a cherché les pirates du côté de Cerigo; il les poursuit dans l'Archipel. On signale des voiles de corsaires au cap Salomon.

Le 30 août, une autre lettre au doge, pour lui faire savoir que les galères de Crète ont trouvé le provéditeur, qui en a trois autres; il revient dans les eaux de l'Archipel.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CLXXXIX.

La gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 4 septembre 1525.

On a appris l'arrivée à Rhodes du provéditeur. La flotte turque s'en est retournée. La personne même du corsaire a échappé.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CXC.

Le gouvernement de Crète au doge; 7 septembre 1525.

Le 25, la flotte revient de Rhodes: le corsaire avait abandonné la galère turque conquise.

„Hozì ne sono lettere de Sio in particularj de 25, 31 del passato... Et dicono che lo Excellentissimo Gran-Signor turco faceva preparare tuta la sua armata et che dovevano

usir alcune galie per li corsarj se ritrovano in questo Arcipelago. A bocha referiscono li homini del gripeto venuto che erano gionte il giorno de so partir li vicino a Sio 15 galie et 5 fuste, che sono le sopradite armate contra li corsarj.“

Le provéditeur a été à Naxos, d'où il s'est dirigé vers Nauplie („Napolj“).

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CXCI.

„† 1525, adj XI setembre, in Constantinopoli. Lista de li presenti fatti al Magnifico Imbrahi-Bassa et sua corte, per la venuta sua del Cayro.“

Elle contient des vêtements.

La liste est envoyée avec le rapport du 20 septembre du bailli Pierre Bragadino.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CXCII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 18 septembre 1525.

Il doit assurer des bonnes intentions de la République le gouverneur. Le provéditeur s'est dirigé vers Corfou, laissant trois galères à „Capo Malio“, pour les corsaires. Au cap Salomon ont paru deux barques, dont les patrons prétendent naviguer vers Jérusalem. Ce pourraient être des corsaires.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CXCIII.

Le gouvernement de Crète au doge; 19 septembre 1525.

.... Per uno gripo venuto da Rosseto, qual hà tocato a Ssatalia, havemo nova d'esser stà presa la nave Contarina, venuta da Alexandria, da una fusta turchesca di banchi 24, et dapoi esser soprazonte le duo galie andavano in Cypro et haver recuperata la nave et presa essa fusta et tagliati li Turchi a peci, come Vostra Sublimità vederà

per la deposition del patron del gripo veneto.“ — A la même date, lettre au provéditeur. Il avait annoncé s'être rendu de Rhodes à Cérigo. On lui signale le nouveau conflit. Les corsaires prétendent être Français; ce sont ceux qui feignaient d'aller à Jérusalem. „Se giudica siano corsari gran cossa e che ogni zorni aparino novi ladri in queste bande. Per via de Syo havemo nova esser ussite del stretto galie 15 et fuste 5 armate per lo Excellentissimo Signor contra corsari.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CXCIV.

Lettre au gouvernement de Corfou; 19 septembre 1525.

Le vaisseau Contarini a été pris „sopra la Finica“. Des navires vénitiens poursuivent les pirates et s'en saisissent „a cavo Chilidoni, et fù presa et tajati a pèci de cento e caranta; lo resto, che fù de circa 25, se butorono a l'aqua et fuzisteno in terra“. On amène en Chypre aussi la barque des pirates

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CXCV.

Le gouvernement de Crète au doge; 23 septembre 1525.

„Il S-mo Gran-Signor havia dà licentia che cadauno potesse armar“, peut-être aussi contre les pirates. Quatre vaisseaux de Malte paraissent dans les eaux de Crète, venant de Barbarie, „a scorssizar qui, in Levante, come hà referto uno christian da Valenza che è fugito da dite fuste et venuto de qui, el qual era schiavo in Barbaria et fuzite sopra dite fuste per non esser schiavo di Mori, dove fù posto in ferri et diventò schiavo de christiani, da i quali afferma haver trovato pezor compagna assai. Concludo che le dite fuste sono per andar a roba de ogniuno.“

Le même jour, lettre au provéditeur.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CXCVI.

Le gouvernement de Rhodes au gouvernement de Chypre; 24 septembre 1525.

Le consul de Rhodes parle de la mauvaise disposition

du gouverneur, qui a envoyé un raport désagréable aussi pour le dernier cas. Il faut veiller bien, „maxime aspetandasi, come intendemo, in esso loco de Rhodi da venti galie che sono ussite da Constantinopoli, ut ajunt, per causa de corssari“. Il a dit que „il corsaro che prese la galiaza“ a été secouru dans l'île. Il faudrait lui faire des observations discrètes. „Si può haver per certo che'l S-mo Gran Signor turco maj non romperà guerra se nui non li ne daremo causa.“

On dit que le corsaire était dans l'île à l'arrivée de la flotte turque, que le député turc a été retenu intentionnellement des heures entières pour en donner l'avis au coupable. Si c'est vrai, „meritaria chi avesse commesso tal error altro che zanze“. Il faut en finir avec les corsaires en capturant et faisant pendre tout un équipage.

„Et da una banda tenir cum li corsari et da l'altra fogiar li Turchi et fenzer che siano cavali che non intendano el fato suo e haver più cura de conservation di ladri di quello se hà al stato nostro, se questa cosa fusse vera, et fusse soto la jurisdiction nostra, formaressemo processo et lo mandaressemo alo Excellentissimo Consiglio di X, perochè non bisogna sentar su do scagni et fenzer una cosa et far un'altra.“

Il ne faut pas donner de l'eau aux corsaires. „Et Vostre Magnificentie sano molto ben che, se non havesseno de li luogi nostri subsidio, che non potriano star otto zorni in queste bande.“ Préparatifs du Sultan. „Et Dio voglia non torni in danno di chi non ve hà colpa: questi sono del fructi che parturisse la venutta di diti ladri, che Dio volesse mal capitasseno tutti, adtiò stesseno a casa loro li altri.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CXCVII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 3 octobre 1525.

On s'est réjoui de „lo aviso ne havete dato òela bona compagnia hebena in Cypro quelli de l'armata et del loro essersi contentati et partiti ben apresentati“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CXCVIII.

Le gouvernement de Crète au doge; 3 octobre 1523.

Préparatifs du Sultan. „A queste insule de Arzipelago et soi contorni si divulga esser aparse dele fuste che prima non aparevano; il che fà a molti pericoloso el navigar...

Haveemo etiam heri dal consolo di Damiatha lettere dove scrive, in proposito de la soprascrita galeaza presa, come el Basan del Caiero mandò in Alexandria uno zausi cum commandamento che'l consolo andase el Caero; qual, per non andar cum presenti a dito zausi, facendosi da amalato et cum presenti satisfar el Basan predito, haveva alquanto smorzato il fuoco.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CXCIX.

Le gouvernement de Crète à celui de Chypre; 4 octobre 1525.

Lettres de Constantinople que „lo Excelentissimo Gran-Signore faceva armar galie 25, le qual dovevano usir per tuto il mese pasato, et iudiquemo siano zà uscite; die esser capitano di esse Curtogli et Talisman-Raisi, et dieno andar a Rhodi per coniongersi cum quella altra armata per extirpar il tuto ogni corsaro di questo Levante“.

Le Sultan est fâché pour la prise de la galéasse et le dépouillement de certains déserteurs janissaires. „Per l'amor de Dio le Magnificentie Vostre averzino li ochi et provedeno.“

Mention des pirates dans une déclaration de *sopracomito*, le 7.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CC.

Le même au même; Zara, 4 octobre 1525.

„Conte Vido, castellan in Obravazo, voleva dar el castello a Turchi, et la causa si diceva perchè Vostre Excellentissime Signorie haveano rettenuto de li conte Andrea, suo fratello.“ Il ne le croit pas. La preuve en est „il strenuo domino Nicolò

Paleologo“. Mais on apprend qu'il fait en effet des menaces et ne reçoit plus ses parents dans le château, „per il conte Slavogost de Possedaria, huomo da bene et fidatissimo, qual è zermano del detto castellan de Obrovasò... Refferisce etiam ch'el conte Bernardino, conte Anzolo et altri conti della Crovatia hanno deliberato novamente tuti farsi tributarii al Signor Turcho et che hanno elletto tre homini per mandarli alla Porta per contrattar tal cosa... Perchè il rè di Ongaria hà rettenuto el conte Cristtophoro.“ Slavigost est député à son fière. On demande aussì l'intervention du „conte Zuano de Cherbavia“. „Tal loco gli saria di non minor spesa di quello che gli è stato et è Scardona.“ Il vaut mieux que la forteresse soit ruinée, comme d'autres l'ont été.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Corfù.*)

CCI.

Le gouvernement de Crète au doge; 12 octobre 1525.

Le Sultan est fâché aussì pour „le fuste di Bostan-Rais, che tolse el Clarissimo proveditor de l'armata“. Le bailli écrit „che per causa -de li corsari sono fuera faceva armar galie et bastarde et XV sotil, et si dovevano etiam armar qualche altra a Rhodi“. On recommande au bailli bonne garde.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCII.

Le gouvernement de Crète aux provéditeurs de Corfou, Zante, Cerigo; 12 octobre 1525.

„Heri havessimo lettere dal consolo nostro di Rhodi, date ali 22 del passato mese, per le qual semo advisati che in quel loco et etiam nelli luogi dela terra ferma circonvicini el governador de Rhodi haveva fato publicar che cadauno che voleva armar sui navilij pottesseno securamente armar et andar damnificando vostri navilij et subditi et che esso governador haveva mandato per el consolo predito, facendoli intender come lo Excellentissimo Gran-Signor turco haveva roto guera con la Illustrissima

Signoria nostra perchè da Constantinopoli erano per ussir 50 velle, et de Rhodi simelmente dovevano ussir altre 10, etc." (*sic*). On ne le croit pas; le 8 septembre, le bailli assure qu'il pourra arriver à une réconciliation, Ibrahim étant de retour. Mais un avis est nécessaire. On écrit de même à Nauplie et Malvoisie, à Sitia (même date).

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio di Dieci, Dalmazia*)

CCIII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 21 octobre 1525.

Réponse aux lettres du 22 septembre et 6 octobre. „Nui havemo le cose per altra via di quello voi scrivete, et parme molto ben comprehendere da che procedono queste cose. Siati certo che el diavol non è cussì brutto como el se depenze. Ve scriveressemo più oltra, senon fosse qualche respeto che havemo... Et non vogliate dar fede a parole di vulgo, perchè l'è gran differentia de la multitude ali Signori.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527*.)

CCIV.

André Civrano, provéditeur général de Dalmatie, aux chefs du Conseil des Dix; Zara, 26 octobre 1525.

(Mesures prises pour „il castello de Obrovazo“.)

Ripporta da novo esso nostro nontio [al conte Zuane di Cherbavia] come in Crovatia si aspettava di giorno in giorno il conte Christophoro, qual era stato liberato dal rè de Ongaria et molto honorato, però che si diceva chello haveve fatto Ban et donatogli Segna con doi altri castelli: uno nominato Tuclaz et l'altro Jablanaz, et chel veniva con 5.000 schiopettieri, 5.000 cavalli lezzieri et 500 homini d'arme per andar a metter soccorso in Iaiza. Dice etiam che in questi giorni 700 cavalli de Turchi haveano depredato nel tenir de Xagabria anime mille.

(On attend dans bref „la venuta del ambasciator del sanzacho de Bosna et del Clarissimo orator Zen“.)

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia*.)

CCV.

Le gouvernement de Crète au bailli; 3 novembre 1525
 Contre „Maumet-pigi“ de Rhodes. „Dicendo, non una volta, ma mille, al consolo nostro che è in quel loco che mai el cessarà fino che non vede chel sia apizato el foco et roto la pace trà el Serenissimo Gran-Signor et la nostra Illustrissima Signoria et chel spiera veder anchora vender per schiavi venetiani et sui subditi ad aspri l'uno.“
 Il ne défend pas les bruits de guerre. Ce sont probablement des illusions.

„Sicome erano quelle chel diceva, quando il Magnifico Inbraym-Bassa era al Cayro, chel non tornaria più a Constantinopoli et chel se faria signor del tuto... Non sèmo senza suspeto chel non bati tanto che un zorno el suo desiderio sortisca alcun effeto.“ Le gouvernement suspecte le provéditeur de vouloir par sa poursuite des corsaires le démentir. Le pirate turc de Satalie était „uno. Cuzafti-Rayssi“. Il se sauve et arme une autre fuste „El mar è pieno di corsari, et tristi chi capita nele man loro; nè si pò provederli.“ Des vaisseaux seraient sortis de Constantinople, „alcune galie“, pour poursuivre les Ponentins. „L'impedimento fano deli schiraci turcheschi che solevano condur sui formenti in questa ysola.“ On a pris des mesures pour qu'ils ne soient pas aidés.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCVI.

Le gouvernement de Crète au doge; 7 novembre 1525.
 On a des lettres du consul de Rhodes du 10; „per la continencia dele qual par che pur sia cessato alquanto li tumulti et novitati ne scrissè per le altre sue et ne fà advertiti di scriverli nelo avenir reservatamente, perchè quel governador fà aprir et lezer tutte le lettere li capitano ale mano“. Un individu venu de Constantinople dit „che, gionto il Magnifico Imbraim-Bassa, cèrca ala galia presà in Cipro et fuste de Bucten-Rays paravano lé cose cessate et che il tuto si adataria“. Des pirates paraissent en Crète. Un brigantin turc pille pendant la nuit. Le 24

octobre arrive le provéditeur, avec trois galères. „Et trovasi qui al presente sie galie.“ Manque d'argent. Huit barques de corsaires „ponentini“. Le 28, le provéditeur se dirige vers Rhodes „in porto dela Scandia ysola, qui propinqua 12 meglia“. Le 29, il part. le vent sépare ses vaisseaux.

(Archives d'État de Venise, *Capit Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

CCVII.

Le gouvernement de Crète au doge; 7 décembre 1525;

Le bailli de Constantinople annonce, le 29 novembre que, par le moyen d'Ibrahim tout va bien. „Da Rhođi havemo lettere dal çonsolo, di 12 del passato, per la qual ne scrive che quel inico et perverso governador Maumeç pigi è restato dismesso del offitio suo et doveva succeder a lui uno Gelil-bei, sanzaco de Acmit, in Caramania homo, per quanto ne scrive, di anni 60, molto da ben et humano, qual se aspetava de breve in dicto loco“. Il n'est pas encore arrivé. Le duc de Naxos signale des attaques contre les pirates chrétiens. Le 19 novembre, le provéditeur était à Cerigo, „importo di San-Nicolò di Aulemona“, arrêté par les vents. Il voulait rencontrer les galères d'Alexandrie.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive 1524-1527*)

CCVIII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 9 décembre 1525.

On a appris, par ses lettres du 7 et 12 du mois (*sic*) le changement du bey. „Le cose del Excellentissimo Gran Signorç non sono in la sua testa de lui.“

On fait savoir au doge, le 25, que des lettres du meme consul, datées du 17, annoncent l'arrivée du nouveau beg le 27 novembre. On lui écrira, lui envoyant des présents. Sur une barque du Sultan, l'équipage chrétien se révolte et tue les Turcs à bord.

Suit la lettre de félicitation pour „dominus Gelil-bei, gubernator Rhodi“, datée du 10 janvier suivant.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive responsive 1524-1527*)

CCIX.

Le gouvernement de Crète au bailli de Constantinople; 24 janvier 1526.

„De la nave del Magnifico Ajax-Bassa, presa da corsari, che era stà dito esser stà conduto di quì“; c'est une information fausse.

Suit une lettre, de même date, adressée au „domino insule Parii“.

„Per quelli scelerati et iniqui malfatori che erano capitati di lì, li quali havevano morti quelli Turchi che si trovavano supra le barza de luge (*sic*) di janizari, etc. (*sic*).“ Ils ont été pris en partie, et il faut faire un exemple.

Le même jour, on écrit au duc de Naxos, pour le remercier d'avoir défendu tout concours aux pirates. On espère qu'il persévérera et que, par conséquent, la mer sera nettoyée de cette engeance.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCX.

Le gouvernement de Crète au nouveau beg de Rhodes; 6 février 1526.

On lui envoie „una vesta di scarlato et una di raso cremesino et dui falconi, con una mezana di moscato et diese peze di formazi“.

A la même date, on écrit au consul de Rhodes, pour lui montrer que, ne sachant pas quelle espèce de faucons sont employés dans l'île, on envoie „dui sacri..., cum li sui capeleti d'oro et cum li sui zeti di cordele di seda cum quatro magiete d'arzeno“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCXI.

Le gouvernement de Crète au duc de l'Archipel; 13 février 1526.

Sur les traîtres trouvés sur le vaisseau turc. Le beg de Rhodes demandait au duc les coupables. „Nostra opinion è che li predicti vadano in le man del governador di

Rhodi. " Il faut les confier seulement à un envoyé spécial, avec des actes dressés par devant notaire.

On en écrit de même, le 14, au „domino Parij“ et au consul de Rhodes.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXII.

Le gouvernement de Crète au doge; 9 mars 1526.

On a reçu des lettres du bailli de Constantinople, du 30 janvier. „Et me dà aviso de j preparamenti grandi che fà quel potente signor per l'impresa di Ungaria.“

Le 25, il mentionne au doge les lettres de Rhodes qui portent „che'l capitaneo Lutfù, dele galie del Excellentissimo Gran-Signore, haveva mandato a Rhodi una galiota nova et dui altri bregantini, tolti da uno corsaro nominato Chara-Salaiman, qual haveva fato fabricar dita galia da novo per usir questa estate a danno di christiani, et haveva etiam fato suo forzo di haver esso corsaro nele man, qual li era fugito.“ On attend journellement le provvediteur.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXIII.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 12 mars 1526.

Le beg de Rhodes avait été content du présent et avait envoyé „li dui tapeti cum li quattro cordovani et li dui cani“. Les prisonniers de Naxos et Mélos ont été livrés par le duc „a Lutfu-Aga, capitano de l'armata turchesca, che è andato in diti luogi“. Le seigneur de Paros aura aussi livré les siens.

La lettre de remerciement envers le beg a la même date.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXIV.

Le gouvernement de Crète au bailli de Constantinople; 14 mars 1526.

...El clarissimo miser Piero Zen, orator al Excellentis-

sinno Gran-Signor, credemo sia gionto costì già qualche giorno, perchè havessimo nova del suo passar da Cerigo tempo fa...)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXV.

Le gouvernement de Crète au consul de Rhodes; 12 avril 1526.

„Pour la barca de miser Cornilio Corner, che fuo presa l'anno preterito dale fuste turchesche, la qual è stà novamentè recuperata per el capitano de le galie del Excellentissimo Gran-Signore, che al presente se trova costì“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXVI.

Le gouvernement de Crète au doge; 18 avril 1526.

„(Arrivée du provéditeur.) Da Constantinopoli havemo di 29 marzo et dal Clarissimo messer Piero Zen, orator, qual ne scrive de la bona acolgentia li era fata et de la celere expedition che faceva quel Excellentissimo Signor per la impresa d'Ungaria et che armata alcuna per questi mari non è per usir questo anno.

„(Le 27 avril, on lui annonce que le provéditeur est parti „mò terza sera“ vers le „Cao Malio“ pour trouver les galères d'Alexandrie.

„Le même jour, on écrit à Zeno „deli caviari del turciman“.)

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXVII.

Le gouvernement de Crète au doge; 16 mai 1526.

„È stà dito le do galie che andono cum l'orator di Vostra Serenità a Constantinopoli del suo retorno esser gionte a Napoli et che lo Excellentissimo Gran-Signor turco cum lo Illustre Ibrahim-Bassa, zà un mese, si era partito da Constantinopoli cum lo exercito per la impresa de l'Ungaria...“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive, 1524-1527.*)

CCXVIII.

Le gouvernement de Crète au provéditeur; 19 mai 1526.
 ... Hozì havemo lettere de Rhodi di 9, cum le quale ne era una alligata de tè Magnificentie Vostre. Me scrìve quel consolo che havevano nuova che lo Excellentissimo Gran-Signore turco si era levato da Andrinopoli cum tutto l'exercito et tirava di longo verso l'Ongaria et che da Constantinopoli erano ussite altre X galie soto el governo di Curtugli et andate in Mar Mazor per intrar nel Danubio, etc. (*sic*). Le galie turchesche se trovavano anchor a Rhodi, et molti sopra esse morivano da mal di mazucho...

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCXIX.

Le gouvernement de Crète au doge; 2 juin 1526.
 Il annoncé qui le provéditeur est venu pour rencontrer les galères d'Alexandrie.

Le 6, il lui fait savoir que ces galères elles-mêmes sont arrivées le 22 mai et que vingt voiles de corsaires ont aussitôt paru.

„Da Naxia per barca gionta hozì si hà in questo Arzipelago atrovarsi assai fuste de ladri, che a questo modo el mar è piano di corsari.“

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCXX.

Le gouvernement de Crète „clarissimo oratori et baiulo Constantinopolis“; 27 juillet 1526. Sans importance.

Suit la „copia dele lettere scrite per el capitano de l'armata del Excellentissimo Gran-Signor existente in Rhodi al clarissimo rezimento (18 juillet)“: le consul nomme le beg: „sanzac-bei“.

Il est question de corsaires qui se disent Maltais le 26 août.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCXXI.

Le gouvernement de Crète au beg de Rhodes; 10 octobre 1526.

Pour les pirates de Malte et pour „la capture de uno nostro grippo preso nele aque di Scarpantho da certo brengantin turchesco et conduto ala Palatia“.

Dans une lettre au consul de Rhodes (23 janvier 1527), il est question d'un vaisseau pris par les „leventi“.

(Archives d'État de Venise, *Duca di Candia, Missive e responsive*, 1524-1527.)

CCXXII.

Lettres grecques au provéditeur de Zante, à partir de 1527.

De la part de: Ipraimis κατης (cadi) Αρκαδίας, de Ζεηνήλ-Πασιās, ἀθέντης Μορέου, du κατης Χλουμουτζείου (reçue le 7 décembre 1527), ἀπὸ Κρήου, Μαΐου κ'η [1527], „di Gisdar-Aga“, de Μεμεμέτ-Βοειβόντα Χλουμουτζίου, 17 octobre, „εἰς τὴν Γαστούβνην“ [1527]; de Μεχμέτ Τζελεπής, καδῆς Χλουμουτζίου (présentée le 14 janvier 1528); une autre datée et signée „ἔτους ζς', μηνη Μαρτίου, εἰς τὰς θ', Ἄφλτ κατης Καλαμάτας“ [1528]; „ἐκ Ναυπάκτου, Ἰουνίου, ιδ'η, du „καδδῆς Ναυπάκτου“ [1527]; du κατης Ἄρκαδίας; de Χασιάν. Ποντάκου (15 janvier); de Μεμεμέτης κατης Χλουμουτζίου (présentée le 18 octobre 1527); de „εἰς τὸ Μπιτόκ“, de la part de „Ζηηνήλ-Πασιās, ἀθέντης Μορήου“, 16 mai [1527]; de l'„ἀθέντης Καλλαμάτης“, 13 février [1527]; de „εἰς τὴν Κορώνην“, de la part de „Ζεφερμπέεις τῆς Μεγάλης Κερπηνης σουπάσας“ (15 décembre); de „Μπαγιαζείτης Χλουμουτζείου“ (18 février); „da Factjmisj“, présentée le 7 février [1528]; lettre du 2 avril, de Νικόλλας Τζώρπτας [„Zercioti“, 1527]; du κατης Χλουμουτζείου (présentée le 18 août 1527); de Ἰμπρεῖμ, κατης Ἄρκαδίας, présentée le 7 septembre [1527]; „di chadi di Archadia“ [1527]; „dj chadj dj Chalamati, 1528, adj 18 marzo“ (date de la réception); de Μουσταφά κηχαχιάς καὶ παραφλαμπουρηάρη Μορέου; 13 juin [1526]; lettre de εἰς τὸ Μποτην., Νικόλλας Τζώρπτας, 1-er mai [1527]; de Ζε-neit, 29 juin [1527]; de Ἰμπρεῖμ Τζελεπέεις, σκλάβος τοῦ μεγάλου ἀφέντος καὶ φλαμπ[ου]ριάρης Μορέου, reçue le 4 mars [1527]; du κατης Χλουμουτζείου; de „ἐκ Ναυπάκτου“, de la part du „καδδῆς Ναυπάκτου“ (12 octobre); de „1526, μεινὸς Ἰουνίου 10“, de

la part de „Μπαγιαζείτ-Αγᾶς Χλουμουτζείου; de „Χασιᾶν Ποντοίκου“, présentée le 8 mars 1527; de „Μουράτ-Βωσιβώτας Ἄρκαδίας“, 1-er juin [1527], de Μεχεμέτοι-Βοηθόντας Χλουμουτζίου καὶ Παληᾶς Πάτρας“, de Χασιᾶν Ποντήκου, δῆμος Φακκημῆσης, „di Fachimis“, 30 novembre [1526]; du „cadj di Calamata“, présentée le 12 septembre [1526]; de Ἰοάννης Τζαρντ., présentée le 2 mars; de Ἰᾶγᾶς Χλουμουτζήου; de „Μπαζαῦτ-Ἄγᾶς Χλουμουτζήου“, 31 janvier; „di Zorzi Canacri“, 16 mai [1527]; de Ἰᾶθέντης καδῆς Χλουμουτζήου“, lettre du cadi Ibrahim de Chloumoutzi au provéditeur de Céphalonie, 7 juillet 1591.

(Archives d'État de Venise, *Documente greci varii.*)

CCXXIII.

Pierre Zeno, ambassadeur, aux chefs des Dix: *P. S.* du 12 mai 1528.

(Les ambassadeurs de l'archiduc se trouvent à Constantinople. Aloïse Gritti parle là-dessus avec Ibrahim.)

Et disse [Imbraim] etiam che'l Caragbodan se haveva discoperto per la sua opinione amico del archiduca; jnperhochè l'orator de dicto Caragbodan che è de quì haveva quasi rechiesto licentia di mover guerra al rè de Polonia, dicendo che quel rè li teniva deli sui paesi, sichè el teniva certo per queste parole chel se jntendeva cum l'archiduca, ma che non lo consentirà....

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CCXXIV.

Le même aux mêmes; 29 mai 1528.

(Ibrahim dit à Gritti qu'on prépare une expédition combinée en Transylvanie.)

Al Wlacho veramente comettono cum commandamenti molto efficaci chel deba jntrar in la Transylvania dala banda sua, che è da l'altra parte, et che tuti quelli loci che sarano stati et fusseno desobedienti al rè Zuane Vayvoda de Transylvania, tuti siano depredati et deguastati. Et la notitia de tute queste cosse el portò messe; Tranquillo, secretario¹, che dala banda de Tartari andará

¹ Cf. nos *Studii și documente*, III, p. LXXV et suiv., sur Tranquillus Andronicus.

CCXXV.

trovar el Vayvoda, li darà aviso, adciochè lui cum el favor de Polani possi da quell'altra parte moveri et venir ad congiungersi cum quelli del Signor che saranno ad quelle bande.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Costantinopoli.*)

CCXXVI.

1538.

Extrato di lettere di XIj luglio da Constantinopoli. Che'l Signor era partito alli VIIj il lunedì et veniva alla volta di Andernopoli, dove saria in X giorni, et, per quanto si diceva, non vi staria più di tre giorni. Haveva con lui 80^m achangi a cavallo, poi la sua Corte, che sono da 30^m. Poi vi è il beglierbey della Grecia, con più di 30^m; appresso il Bassa della Grecia con gran numero et il Bassa della Natolia con li sui sangiaci. Può esser questo exercito in tutto da 300^m. persone et che dalla parte del Budano¹, cioè Vallaco-Piciolo, andava 90^m Tartari, che tutti si hannó a trovare insieme col Signore. Il quale, partito di Andernopoli, pigliava il camino verso il Danubio, dove era deliberato nella partita da Constantinopoli andare in XXXVIj giornate, con animo di face la impresa della Transilvania et del Vallaco Piciolo, videlicet del Budano, et che buttava doi ponti sopra il Danubio, e il primo a Nicopoli, l'altro a Vidin...

Che'l Signore vuole combattere uno castello chiamato Sybino, che è uno di quei sette della Transilvania, j quali non hanno mai voluto dare obediencia al rè Giovanni et il rè de Romanj li hà sempre posseduti. Vuol far questa impresa perchè furono quelli che amazzarono il signor Alvisè Gritti et che tolsero il stendardo del Signore et lo strappazzarono et stracciarono a pezzi, attaccandolo alli muri al contrario.

Chè il Signore hà fatto un grandissimo honore al ambassatore del rè di Polonia et che gli detti audientia la zobbia, che non è suo consueto, ma si di darla il sabbato, la domenica, luni et marti; et a questo, per fargli maggior

¹ Bogdano.

hônore et per non impedir la impresa, la dette la zobbia. Detto ambassator, ripossato che fusse qualche giorno, seguria il Signore. Era arrivato molto honorevole, con 80 cavalli; haveva portato a donare al Signore tre falconi, sei coppe d'oro, fatte alla usanza loro, quatro mazzi di zebellini perfectissimi et tre timpanelli d'oro, ornati di gioglie, che si portano dinanci a cavi. Delli tre falconi, ve ne era uno bianco come neve, il qual fù molto caro al Signore, et quel medesimo di lo tenne sempre in pugno.

La venuta del detto ambassiatore era per cagione delle differentie che sono trà il detto re di Polonia et il Moldavo...

(Archives d'État de Venise, *Inquisitori*, 701.)

CCXXVII.

12 mai 1539.

Lettre de „Chussein Isach-bei, sanzacho de Angelocastro et de Santa-Maura et de Vodiza et de Leucadia et della region del Despotato“

(Archives d'État de Venise, *Rettori, Capi Consiglio dei Dieci, Corfu*.)

CCXXVIII.

1547.

„Απριλίῳ εἰς τὰς κ', ἡμέρᾳ ὀ-τῆ, ἀφ' ἑ, ἔγραψεν.“
 „Τσαφερμπέης, φλαμπουράρης Ἀγγελοκάστρου, Ἁγίας Μαύρας καὶ τὸν ἐξείς“, .alt.: provéditeur de Céphalonie. Suit la lettre, datée de Prévésá, 10 mai [même année], de „Μουσαφαμπέης, Ἀγὰς καὶ καστηλάνος“¹.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio Dieci, Costantinopoli*, 1550-1562.)

¹ Cf. cette lettre des moines du Mont Sinaï:

† Τῆ ἐκ τῆς παντοκρατορικῆς τε καὶ θείας δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου βασιλέως τῶν βασιλευόντων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν διθυνομένη τε καὶ διακρατουμένη ἐκλαμπροτάτη, ἐνδοξοτάτη τε καὶ πανυψηλοτάτη ἡμῶν αὐθεντία του ἁγίου, ἐνδόξου καὶ πανευφήμου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Μάρκου, τῆ εὐρισκομένη ἐν τῇ περιονίμῳ νήσῳ Κρήτης, χαίρειν. Ὁ περὶ τὴν μονὴν τῆς ὑπεραγ. δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς ἀκαταφλέκτου βάτου τοῦ ἁγίου καὶ θεοδαδίστου ἔρους Σινάϊ, ἐνθα θεθεσαύρισται τὸ πάντιμον λῖθινον τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος, παρθένου καὶ πανσόγου Αἰκατερίνης, εὐρισκόμενος ἐγὼ τε ὁ ταπεινὸς Μακάριος ἀρχιεπίσκοπος τοῦ ἁγίου καὶ θεοδαδίστου ἔρους Σινᾶ καὶ Παύλου καὶ συνοδικῶς ἅπαντες ἱερομόναχοι τε καὶ μοναχοὶ κύριοι τὸν Θεὸν δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν διὰ παντὸς τὸν κραταῖον ἐν πολέμοις

τοῦ συντηρεῖν καὶ διακρατεῖν καὶ διαφυλάττειν ἀπολιόρητον καὶ ἀσκανδάλιστον τὴν ἐκλαμπρωτάτην ὑμῶν Αὐθεντίαν τῶν Βενετιῶν, ὑποτάττειν τε ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῆς πάντα ἔχθρὸν καὶ πολέμιον. Ἐπεκρίθη ἡμῖν συνοδικῶς εὐλογον τὸ ἀλλάξαι τὸν οἰκόνομον κύριον Γρηγόριον καὶ προηγούμενον καὶ καθιστῆν αὐτ' αὐτοῦ τὸν δσιώτατον καὶ τημιότατον ἐν μοναχοῖς κύρ Γερμανὸν καὶ προσικόνομον τοῦ αὐτοῦ μετοχίου, ὡς ἀδελφὸν ἡμέτερον καὶ γνήσιον τέκνον καὶ πεπιστευμένον τοῦ ἁγίου μοναστηρίου, οἰκόνομον καὶ διοικήτην τοῦ μετοχίου τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ πανσόφου Αἰκατερίνης τοῦ ἐν τῷ Χάνδακι τῆς Κρήτης, ἀπὸ τε ἱερὰ βιβλία, ἀναθήματα κινητὰ, καὶ ἐπισκοπεῖν αὐτὰ ὡς ἴδιον μέλος αὐτοῦ, εἰς ἀνάκτησιν αὐτῶν καὶ ἀνακαίνησιν. Ἐπι θάττομεν (?) ὁ ἄνωθεν οἰκονόμος κύρ Γερμανὸς νὰ μηδὲν ἔχει ἐξουσίαν εἰς τὸ αὐτὸ μετόχιον καὶ εἰς τὰ αὐτοῦ ἅπαντὰ κινητὰ καὶ ἀκίνητα, μήτε πωλεῖν αὐτὰ, μήτε παρῆγειν, μήτε φραγκάτα καὶ δις εἰκοσι ἐνέα δίδειν, ἀλλὰ, κατὰ τὴν τάξιν τοῦ ἁγίου μοναστηρίου καὶ τοὺς ὅρους ὕπερ ἔχομε εἰς ἄλλους τοὺς τόπους τοῦ ἁγίου τοῦ μοναστηρίου, εἰδηποιήσε: τι ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων ἐξω ἐν δλη τῇ νήσῳ Κρήτης, ἢ μικρὸν ἢ μέγα, ὁ ἄνωθεν λεγόμενος οἰκονόμος ἵνα ἵναι ἐπιτίμιον τοῦ ἁγίου τοῦ μοναστηρίου, καὶ εἰς θάρος ἀναμφίσητον καὶ ὁ διδῶν καὶ ὁ λαμβάνων καὶ ὁ συνεργῶν εἰς τὸ διδῶναι. Καὶ ὅσα ποιήσε: ἐς (?) αὐτὴν, ὡς εἰρήκαμεν, νὰ εἶναι καλὰ καμιόμενον, καὶ νὰ στρέφονται πάλιν δι: ἰσὴ με δλι: τοὺς τὰ δικαίωματα. Δοιπὸν τοῦτον τὸ θέλημα καὶ τὴν ἐξουσίαν δίδομαι τοῦ παρόντος οἰκονόμου ἵνα ἔχει ἐξουσίαν ὀλόκληρον, ἦγουν θέλημα ...νὰ βάλῃ ἐπιτρόπους καὶ νὰ εὐγάλλῃ, νὰ εὐγάνει κομμεσάρεια καὶ νὰ κόφτει: κομμεσιούν εἰς δλα τοῦ μπωνέντε καὶ λειδάντε, εἰς πᾶσαν ὑπόθεσιν οἰφάλιμονδία (sic) τὸ συμφέρον τοῦ μοναστηρίου ἔνδον καὶ ἐξω, χωρὶς τινὸς ἐμποδος, χωρὶς τῶν ἄνωθεν εἰρημένων ἐμποδισμάτων, ἦγουν φραγκάτων καὶ τὰς δὺς εἰκοσι ἐνέα καὶ ἄλλα, καθὼς ἄνωθεν διαλαμβάνει. Ἐπι ἔχέτη ζητῆσαι, ἐρευνῆται: τὰ δεόμενα εἰς ζημίαν τοῦ ἁγίου μοναστηρίου ἀπὸ τῶν πρὸ αὐτοῦ οἰκονόμων, ἄτε φράγκατα καὶ δις ἦκοσι ἐνέα, καὶ ἄλλα ὅσα καὶ οἷα εἶδη, μεταστήσαι αὐτὰ, μετὰ κρίσεως καὶ δικαιοσύνης τῆς ἐκλαμπρωτάτης τε καὶ πανυψηλοτάτης ἡμῶν αὐθεντίας τοῦ ἄνω ἐνδόξου καὶ πανευφήμου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ Μάρκου, ἐν δλη τῇ νήσῳ (?). Εἰς πίστησιν καὶ ἀσφαλείαν ἐγγεγόνει: ἡ παροῦσα ἡμῶν γραφή. Ἐν ἔτε: † ζκα'φ, σεπτ., καὶ ἐγώ, ὁ ταπεινὸς Μακάριος τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ καὶ Παύλου.

(La première copie de cette lettre a été perdue, et nous avons employé seulement une seconde présentant des incertitudes et des lacunes.)

(Archives d'État de Venise, Documente greci varii.)

APPENDICE.

6 avril 1396.

„Comparuit coram magnifico domino Donato, etc. Joannes Sanudo, factor egregii domini Francisci Crespo, duche Egeopelagi“, pour une vente de „gothoni de S. Herini“, en 1393.

(Archives d'État de Venise, *Notatorio Creta*.)

II.

Parte da una profetia de Methodio, martire, che fò martirizado nel anno del Signor IIj^o.

„Dopo la tribulation che serà facta da li fioli de Hismael, quando serano periclitadi li homeni che patiscono tribulatione, non havendo speranza de alguna redemptione de le mane de quelli“, un sauveur paraitra: „el rè di Grèci“.

„Questo ensirà sopra quelli del mare de Ethiopia et manderà in la lor patria il coltello et destructione, et prenderà prexoni le done et fioli suoi“; „li fioli del rè descenderano sopra li habitanti in terra di promissione, et sopra essi el timor et tremor venirà da ogni parte“; „et loro e le sue done serano servi, et servirano a quelli deli quali loro erano serviti“. „Armenia, Cilicia, Capadocia, Grècia e Romania e tuti quelli che serà lassadi de captività ritornerano in la propria patria et multiplicherano. Egipto serà desolato...“

Io desiderava che i ochi mei discernisse quel tempo, dummente desse a quelli bon consiglio, se questo serà ordinato da Dio. Et quatro sete e mezo et altro mezo perderà la terra de la Turchia, la qual serà el signor del con-

seglio, zoè del confalone zallo, et questo serà el segno de questa cossa...". Le roi des rois sera alors „uno homo magro, molto longo de statura“, invincibile, „et vincerà el rè turcho“. „Io veramente sì (*sic*) per le cosse vere che del mexe de luio perirà el regimento de Turchi“. Suivent des prophéties de massacre. Le Caire sera soumis. „Et neli zorni del magro homo prenominato serà subiugato Jerusalem et le terre sue, et li soi muri serano ruinadi.“

(Autre prophétie.)

...Un „leo potentissimus, fide plenus“, viendra „et ponet cum ecclesia populum christianum, et nationes fidelium congregabit, et cum eis mare transibit ad barbaras nationes subitiendo, et ostendet caudam usque ad fines terre...“

Griffo gallicus regalis genitus in Francia veniet in Orientem, trahens ad se magnam caudam, quia duobus brachijs associabitur, conjuncta gente Christi. Imperator viperam inveniet in cavernis cui coronabilis (*sic*) causa existet“. Il tombera devant la puissance diabolique, „que ecclesiastica appellabitur“. Le léopard vainara les lis, etc. „Effectus futurorum. 2^o. Quod temporalia Ecclesie dabuntur uni regi, cujus operatione fiet concorditer unitas predicta, et pax diu durabit in regno suo...“

6^o. Quod fiet passagium per predictum regem, et omnes gentes armorum secum ducet.

7^o. Quod fiet conversio generalis ad fidem domini nostri Ihesu Christi.“

„Copia de una prophetia trovada in Suria de la soa disfazione habuda da Mori 30 annj, 40 passati, transladata de lettera in vulgare (*sic*).“ Suit la lettre d'Ouzoun-Hassan au doge, 16 octobre 1473, traduite à Caffa. Un *dracho* viendra „in partibus Gretie“ contre l'Empire grec. Prévision de l'expédition et de la mort de Pie II. Après beaucoup de malheurs, Venise obtiendra „grande imperium, et devotissimus choronatus heu. (*sic*) duze, et tota terrestri ac maritima congregatione usque Jerusalem invadent omnia“. Puis elle succombera, si „in suo non permanebunt bono proposito“.

„Profecia Sancti Severi archiepiscopi Ecclesie Ravenne.“
 Il y aura un schisme en 1481, puis une paix, et „fiet passagium per predictum regem et omnes gentes armorum : se conducet et fiet quasi convencio generalis ad fidem Christi per leonem magnum et regem predictum qui tunc in Romandiola regnabit.

„Ex Ravenna, primo marzij, tempore primi Gregorij pape.“

III.

„Prophetia revelata nel anno 1450.

Principio a dir del Turcho: ja ogni modo haverà Constantinopoli, perchè Dio vol dar principio a renovar la sua Giesia; ma non tropo tempo: lo Imperador di christiani habiterà in Constantinopoli, preteera ad ogni modo vignerà a Roma. Ma, inanzi chel vegna, el farà una grande armada e potente per mar e per terra et anderà verso el Danubio, e li se fortificarà cum grande provisione, che li Ungari e li altri christiani non possa pasar e dar impazo a Constantinopoli. Item dapuò questo torà tuto el Danubio di forzia(?) senza bataia“. Puis il viendra vers Rome en pillant „et dissipando li christiani“. Plusieurs lui donneront en signe de soumission une „charta bianca“. Il leur demandera des vaisseaux. Le Pape tâchera en vain — car l'empereur ne l'écouterà pas — „de renovar la christianitade“. „Ma el Papa li manderà a dire che lui non sà el suo dovere come lui è debitore de fare, e che lui el privarà dela dignitade imperiale. Non farà nulla però. Item el Papa farà provisione a uno principal di christiani signore dela dignità imperiale, e sol porà bater el Turcho et liberar la christianitade da tanta ruina, prometendo anche lui de far al suo poder.“ Venise armera une grande flotte pour le Pape, „e in lo intrar del Mar Adriatico se azonzerà cum quella del Turcho, e romperà e fracaserà l'armada del Turcho, per modo che pochi fugirano. Item el Turcho sarà per terra malamente roto et starà a gran pericolo, et cum quella pocha zente haverà et fuzir tornerà al suo paese.“ Ce sera la preuve de l'omnipotence divine. Mais le Turc rassemblera ses coreligionnaires. Les chrétiens, surpris, cèderont à la première attaque. On refusera la

couronne impériale au chef, car c'est Venise qui a vaincu. Ce prince, „sdegnado, cercherà tor l'obedientia al Papa, e in tute le sue terre la torà, [e] acorderasse cum el Turcho, et cum adiutorio de la sua potentia el condurà a Roma, et etiandio cercherà de disfar Venetiani“. L'empereur convoquera un concile, il persécutera les prêtres, „et beati coloro che non serano preti“. On leur dénierà l'obédience; il y aura un schisme; le Turc délivrera ses États, „et Venesia romagnerà sola“. Le Pape sera tué, le Turc ira cruellement à Rome, sacrifiant les prêtres et démolissant les églises. L'oeuvre continuera; il y aura à Rome „molti segni“ terribles. Mais Dieu suscitera un saint homme, son pasteur, „del ordine de Sancto Petro“. Il aura près de lui „visibilmente delli principali archanzoli; mandaralo al Turcho, dicendo che lo hà amaistrado perchè lo hà electo a imperador de christiani; unde el Turcho per la gratia [dei] miracoli chel vederà per la predichatione de questo sancto homo se farà uno et perfecto christiano et sarali dato lo spirito sancto a començar a governar tuta la christianitate; tuti li sui se farano christiani... Item tuto'l mondo concordialmente serà confecto (*sic*) chel Turcho sia imperador, e quello sancto homo Papa, et pacificamente haverà l'obedientia. Et, quanto el Turcho serà stato crudele et infedele, tanto serà fervente et fedele. Item, vedendo el Turcho che li Venetiani per la Giesia sarano desfati et li fati che sempre hano fati per la Giesia insieme cum quel sancto homo, li con[ce]derà el suo tenere et amarà la Signoria sopra tuti li altri signori, e darali grandi privilegii, et duplicherà la sua signoria.“ Le Pape et les cardinaux traverseront le monde en habit de pauvreté, faisant des miracles, „intanto che molti principi et altri christiani dirano che lui è antichristo“: le diable les emportera. L'Église primitive renaitra alors. „Item nel logo del Soldan dominerà li Venetiani, et serà una perfecta pace in tuto lo mundo.“ „Una semplice busia“ sera un grand péché.

„In el 1470. Item dice che non serà tropo tempo questo serà rovelato al Pontifice deli Veniciani, per permissione di Dio, etc. Finis.“

(Venise, Bibliothèque de St. Marc, X, 299, fol. 72 et suiv., 83 V-o et suiv., 86 et suiv.)

IV.

De veritate hujus historie dubitatur. Nam in nulla veridica Cronica sic factum fuisse defertur.

Symon, frater ordinis Sancti Anthonij, de urbe constantinopolitana, in Grecia, indignus magister sacre theologie, in ea professus, viro deifera expolito sapientia vix dignus corrigiam solvere calciamenti, primus et ultimus peccatorum, insipientior ceteris et infelicior universis, qui tamen aliquando loqui nescio et tacere non possum, vobis, religiosissimo et in Christo patri domino Marco de Ferraria, divina paciencia abbati cenobij Montis Sancti Oliveti Perusius extra muros, magistro theoloye eximio atque religione vallerata deifica plenispersano (*sic*) quondam deicole alme Bononie, amabili valde, salutem in Domino sempiternam et in hijs uberius delectari in terris quam ipsi celigine summe placent in celis. Religiosissime in Christo pater et domine, imo zelote ab olim cariunde michi, memorie sane est hactenus oblatum mee quomodo dudum michi insinuare vestra curastis epistola quadam vestro mementote vaxello quatenus vobis historiam ab exordio significassem super feroci ac lugubri devastacione radicitus illius splendiferé urbis constantinopolitane anno proximo dilapso, que in universo orbe terrarum non est sibi similis visa in omni decore suo et divicijs, nec habere in postsequentem etatem usque ad conservacionem mundi. Que quidem autem aliquot annorum retroacta centena Ecclesie Dei caput extiterat, famosum satis diebus in illis atque illius gentis nature procere ac ingeniose ceteris greciane flebili interfeccione, ymo et illius basilice preclarissime Sancte Zophye inexplicabili in suis clenodijs preciosissimis spoliacione per Turcos, Sarracenos, Caldeos et Saduceos tirannosque: tamen in toto pene orbe terrarum preciosior et pulchrior non fuit, auro tecta purissimo, desuper in tredecim propugnaculis oro globis extremis tredecim habentibus carbunculos lapillos preciosos noctis tempore scintillantes acsi clarissima astra per mare in distancia ferme centum miliarium. Idipsum facere satago, licet ad presens multis permolitus temptacionibus et tribulacionibus, in exilio residens post expulsiionem meam et aliorum fratrum variorum ordinum ferocissimam occisionem seu interfeccionem in eadem urbe et

extra, ut infra patebit; verumtamen originem totalem hora mihi non favet nunctinus peragrare, ejusdem lugubrisime occisionem nichilominus in quantum potero pro complacencia flens exarabo, ne materie dispendium legentibus abstrahat operam.

Accidit uno tempore quomodo Imperator Grecorum ab annis transactis pluribus Turcorum confligebatur sedicionibus, multa imperij sui perférens dispendia. Animadvertens tamen Turcos in vicinatu, resistere non valet: consilio inito cum milicia sua et civibus, recepit fedus pacis treugarum cum Turcorum choris; connexo Soldano regi Egipciorum, ultra honorem ejus exquisitum honorat, tractat et reverenter cibis et in potacionibus aromaticis et in persecucione christianorum, per tempus ter quater annorum illud suberrando fortissime ab utraque parte, siccine ut nulli deinceps subesset violencie usque ad tempus prefnitum supra. Sed quid inde emersit miraculi? Dyabolus, magister mille (*sic*) artifex, invidie sator, qualis non potest bonum communire, inficere per se, tamen idipsum efficit per mediatorem hominem, consensum ejus stabilem prebentem. Imperator Grecorum, christianissimus homo, tenuit unum servum in aula sua ab annis terdenis et, ut quorundam famosa opinio fertur, quidem idem alienigena fuit, de Dalmacia nutritus, qui in tantum fidelis fuit sibi in commissis singulis quod plus dilexit illum quam forsitan alumpnos suos. Cujus quidem tantam videns fidelitatem, receperat illum in secretarium solij sui specialissimum. Et, quia sepe prenuncius fiebat ex parte domini sui imperatoris ad regem Turcorum in secretis nonnullis idem cubicularius, et ultra quam expediebat honor suus referebatur a rege Turcorum et milicia sua cognovitque ritum Turcorum omnem, quemadmodum et Grecorum omnium lingwagia, mores et omnem sciens posicionem patriarum illarum. Et ita, animadvertens quod rex Turcorum illum, ut fieri assolet apud primatus mundi omnes (*sic*), conjecturabatur ut ipse paganus eidem largiretur dimidium regni sui, et ita, unico tempore missus in ambasiata ad regem Turcorum, quoniam expeditius fuit in factis commissis, confestim fidem mutavit domino suo imperatori benefactori qui in aula fuit alitus sua ab annis retroactis terdenis, ut liquet,

magistro iniquitatis dyabolo sibi suggerente, jam actu cum rege pagano conspirando quomodo dominum suum dolo teneret et traderet, nullo defectu ipsum impellente ad traditionem domini sui imperatoris non nisi malicia sola et ingratitude beneficiorum sui domini. Ve talibus servis qui probos odiunt dominos suos, quoniam talis declaratum nunquam evitabit mortem! Et ita, facta conspiratione, ait traditor idem regi pagano: „Invictissime domine, considero liquide quod me diligitis valde; certe honoris hujusmodi recompensam facere opto. Ecce nosti quod imperator meus omnia secreta cordis sui mihi detexit, nec aliquid superest quod in corde non luceret secretum meo; video namque mihi majores emergi et firmiores honores a te quam a domino meo, cui clientus a tempore multivario. Quanta igitur tu summa auri et argenti atque gemmarum carissimarum vis reddere hactenus? Ego siquidem, ut me corpore incolumem videbis, dominum meum et totam Greciam atque urbem istam elegantissimam potestati tradam tue. Novit Deus deorum meus lucens super nos quod in pactu ratus persistam meo“. Rex autem Turcorum respondit rem admirando grandem nimirum et se obstupuit quod pro re tantissima rem ab eo minus dignam optat, et ait illi: „Amice mihi carior ceteris, ego sum dominus tantus, preciosos thesauros habens, quod vix mihi in toto orbe terrarum par quis est; si credere nolis, veni, queso, videas“. Et subjunxit rex Turcorum: „Amice o cariunde, dum hoc in factum et in veritate ostenderis atque strenue expleveris, crede revera quod sororem quam nuper habui dilectam mihi, mire pulchritudinis, speciosa valeratam comam, pro conjuge illam tibi tradam preter thesaurum totum quem mentis poscis orphana (*sic*). Novit nostri dignitas Machameti quod nullum fefelli nec decipiam, tantumdem ut robusto pepegi faciam animo. Et ita rex paganus, annulo insignito ydolis de sua deposita manu, eundem mox annulavit traditorem Grecorum imperatoris in fedus evidens sic mercate rei. Traditor autem ille, corde conspersus alacritate, de supremo regis Turcorum dono contentus, stando large, ait ad regem paganorum: „Inclitissime domine rex, tali modo in facto optato perficies, et ego mediator inter te et imperatorem meum Excita potentiam tuam totam in gente armatissima et veni, successive civitati

appropinquando constantinopolitane, donec te precedam, in illam securum parando tibi ingressum civitatis.“ Hoc autem facto, reversus traditor ad dominum pium imperatorem jam completa conspiracione, tota tradicionem occulta sui domini, quasi exhilaratus et exultans corde supra modum, narrando imperatori quod legacionem in qua fuerat missus expedivit prestanter ad arbitrium imperatoris sui, quod falsum fuit, et addidit ovans: „Majestatis mirifice trabeate tytulo domine imperator. Ecce unum ineffabile audeo refero: multimode tibi negocium, nam quod poposceras inhesitanter habes a domino rege Turcorum. Repecieras siquidem fedus cum corde una secum per tempus duodecem annorum. Et ecce summus rex opifex primo ordinavit et ego, Majestatis Tue oculus alter, et nunc rex Turcorum, amicus tuus de cetero perhennis, jam vadit in faciem tuam velut agnus mansuetus, in grandi humilitate finaliter tecum concludere cupiens federa pacis treugarum ad tempus eternum. Idcirco, queso, excelse domine imperator, tota atria tua et omnes thronos qua meliori potes decora reverencia proptér honorem imperij tui ac Majestatis Tue preces(?), et recipiatur iste rex paganus in magna reverentia ut affeccior sit ad illud quod prponit determinare factum federis perhennis inter te et ipsum.“ Hoc autem audito imperator negocio, si fuisset verum, gaudio digno, confestim pre intenso gaudimonia traditorem suum est osculatus, dicens ei: „Bone fili, qui es nunc solacium et gaudium meum, posce que vis: sum tibi presto dare. Novit ille qui scit occulta et fecit abscondita, ex quo tanta mihi ordinasti bona pacis desiderabilis“, — quod quidem gaudium postea in merore et tristicia imperatoris submersum fuit, ut clarius infra patebit. Et ita ait traditor domino suo imperatori: „Illustrissime domine imperator, interim quod tu disponis atria tua et thronos tuos purpurando, ego mox egrediar obviam regi Turcorum, amice illum ex parte tua preveniendo salutacione cum reverencia qua ampliori valeam, quoniam siccine decet agere tibi“.

Et quid inde rei stupentis emersit, sapiendum est. Certe traditor ille, nunquam probitatis nomine dignus, egrediendo obviam pagano regi, reperit illum armatum totaliter cum populo suo inter multitudinem[m] venerabilissima[m] in una convalle secus mare, et ait.: „Terribilissime domine rex, ea

que pactata sunt inter te et me optima bona ad arbitrium vestrum sunt. Eamus et civitati ocius appropinquamus sine pavore; non est quis nunctinus resistat, non est usque ad unum, — quoniam sic fuit. Dum autem paganorum illorum illuxissent severe turme armate, illico pervenit traditor idem et ait imperatori: „Domine imperator, jam est introiturus dominus rex Turcorum, amicus tuus valde dilectus: jubeas vicos et plateas a chatenis solvere et portas aperire singulas, quoniam hic rex ad pacem it procurandam vobis eviternam“. Dum autem ingressi sunt urbem illam opulentissimam, fraudaciter confestim proditor, tradendo dominum suum, misit illum detinere in pallacio suo decorato valde, et uxorem ejus, quos detinendo obtulit regi pro dono summo, ante ut pepigit ei in contractu primo.

Hic notent principes, reges ac ceteri patres familias qualibus servis suis secreta cordis deponant sui vel aliqua alia negocia singularia committant: *vere*, teste Bohecio, Romanorum archiconsule egregio, *non est pestis efficacior quam familiaris inimicus*. Et presertim adultores servi, qui non amatores suorum dominorum sunt, sed certe plani deceptores, teste rerum magistra. Imperatore autem detento et consorte ejus dilecta, mox invaserunt ferocissimi barbari illam prestantissimam urbem, ex omnibus circumvallando partibus. In qua effusis gladijs et frameis atrocissimis occiderunt in eadem universum populum catholicum et cismaticum, omnes senes et juvenes, adolescentes et infantulos abimatu (*sic*) et infra. Quorum interfectorum christifidelium gemitus, ploratus ac ullulatus pre dira necacione acsi in tertium celum voces dabant flebilissimas. Dicebant enim, elevatis manibus in celum, dum secti fuerunt: „O domine Jhesu, fili Dei vivi, recordare miserie tue ineffabilis, trimemor esto tribulacionis nostre que nobis advenit hodie ex improvisu et repente, et accipe spiritus nostros misericors Deus in manus tuas hodie, luctum nostrum et gemitum lugubrem in gaudium convertendo sempiternum, amen“. Alie vero muliercule exclamabant dicentes: „O ineffabilis miserie domina, benedicta virgo Maria, accipe hodie servas tuas turbatas barbarorum potestate arida sub alas proteccionis tue“. Et in illis vocibus lamentis refertis necabantur sicut bidentes seu ovicule, sine murmure. Alij autem civigene, vi-

dentes asperrimam passionem vicinarum suarum, exhibant de domibus earum et inter filiolas suas juxta se tenendo, et pater iterum filios suos secus se amplexando, amaricariter horam prestolantes necivoram, in fide et spe Dei, et ita secti sunt, ut in orto olera. Alij vero cives, videntes pugiones, cultros, suscinolas (*sic*), versatilia ac frameas feroces in visceribus christifidelium ferociter inmergi, jam de vita desperantes, penitissime acceptis infantibus et pueris suis, pre horrore mortis crudelissime pater et mater se in mare flebiliter projecerunt. Alieque autem domine generose, uxores militum et comitum ac satraparum insignium, videntes amarissimam mortem infantulorum suorum, dolore gravissimo affecte, illosmet auro et argento et gemmis carissimis redimere voluerunt. Tamen tyrannitas paganorum, ab eisdem precia rapientes. matres alatrices et eorum infantulos secuere in frustra, nulli parcendo; virgines autem generosissime que de stirpe nobilium comitum et militum, moniales et alie apte ad nubendum seculares, mira voltus trabeate spe, exorte fuere per Turcos et Sarracenos impijssimos, de locis tetris et latibulis abstrusis sunt vilissime extracte per eos et rapte ad eorum abusum, actum concubinarium, quibus abutebantur usquequaque. Verumtamen, si caro rumpitur per vim sine consensu, non tamen penitus esse possunt sine castitatis flore, dum tamen ante non fuerunt de consensu earum corrupte. Archipresul autem illius civitatis opulentissime, doctor utriusque juris expertissimus, magis quam vita comtissimus divina, primus totius Grecie, videns sibi mortem imminere, currenter statim convocando clerum universum qui de ritu et gremio sancte Ecclesie romane fuit, jussit unicuique presbitero seculari et religioso mox indui preparamenta altaris et unicuique calicem officij salutaris in manus accipere et ita confidenter ire ad mortem pro fide recta. Moxque solus, ornatus pontificaliter, baculum pastorem in una tenendo manu et in alia calicem, sunt ingressi ecclesiam metropolitanam Sancte Zophie nobilissimam; - quam sic ingrediendo, prothopresul ejusdem, vir divinus, in medio ecclesie stando cleroque suo circumseptus devoto, valde docebat illos paterne de mortis certamine, dicens: „O fratres mei, o carissimi mei mortisque socij optabiles, amore Dei

queso ne mortis terror horum carnificum paganorum corda conquasset vestra, qui tantum corpus occidunt, animam vero fidelem, fide et spe Dei plenam, in celum mittunt. O fratriculi mei, nolite expavescere, sed estote leti et exhilarato animo atque fide et spe constantes exemplo sanctorum apostolorum, confessorum, martirum, virginum et viduarum sanctarum ad mortis certamina fiducialiter euncium, quum illum dominum Jhesum Christum nostrum, quem fide dumtaxat in terra speculantes tractabamus manibus nostris, licet indigne et irreverenter, hodie et statim eundem videbimus facie ad faciem in celis, carnis mox deposita mole. Qualis et quantus est dominus noster Jhesus Christus in sua eterna majestate et gloria inexhausta!" Archiepiscopus vero incepit per se istud responsorium, deinde clericos ejus consequentes post cum una continua et altissima voce ad mortem jam finaliter euntes: „Isti sunt sancti qui pro testamento Dei sua corpora tradiderunt et in sanguine agni laverunt stolas suas, etc.“. Quorum canticum barbari, alias Turci et Sarraceni, pietate pleni, audientes, confestim in eos irruerunt tamquam leones ferocissimi et ita, gladijs et frameis atrocibus effusi, necuerunt omnes in ecclesia. Primo archiepiscopum infulatum, deinde ejus clerum totum ferociter. Quorum occisorum presbiterorum et secularium hominum sanguis fluxit per medium civitatis torrenter in mare orientale, illud rubricando secus ripam et extra per octo ferme miliaria grandia. Numerus autem sacerdotum omnium fidei orthodoxe fuit sexingentorum cum medio, exceptis sacerdotibus scismaticis de Grecorum secta, qui silicet perierunt. Cancellarius vero, prelatus ecclesie illius, magnificus, creditur per Spiritum Sanctum admonitus, accepta tunica venerabili nostri domini Jhesu Christi de thesauro, evasit quomodo potuit cum socio presbitero supremo rerum opifice in mare, vas mediocre, alias vocata barca, ascendendo, et usquemodo quo devenit nescitur protunc per mare in quas partes mundi. Est tamen transitus cum opera magna, tamen non est repertus. Post hoc autem, consummato negotio maligno Turcorum, rex exivit extra urbem illam, quoniam loca sessionis pre horrore sanguinis et cadaverorum occisorum interius pagani habere non poterant. Et rex paganus, in majestate sedendo sua pro tribunali,

jussit accersiri ante tribunal suum traditorem Imperatoris Grecorum, ut illi mercedem quam meruit redderet juste. Quo veniente, ait illi rex paganus: „Amice, ave“. Deinde dixit: „Amice solande valde, ecce jam consumuimus (*sic*) omnia que nobis placita fuere. Quam igitur mercedem a me tibi optas pro fidelitate tua, illam reddam tibi juste“. Respondit traditor: „Justissime domine rex, verba regia de suo more non recipiuntur; expedit itaque ut fides tua fidei respondeat mee“. Respondit rex paganus: „Amice, certe respondisti recte, ymmo justiciarius grandis es, me iudice, cumque sic iudicare noveris repente, justitia quidem virtus est moralis ac usualis in toto orbe terrarum reddere unicuique quod meruit. Justitia nullum decipit, nulli blanditur, sed confert unicuique quod suum est. Eciam iudex, si justicie injuriatur, oportet quod ab illa paciatur sine fallo. Ergo, cum imperatoris tui amici proditor et traditor extitisti injuste, te nullo defectu vexante, in re vera non tantum mei traditor fores molestus, certe infinitos reges mundi ac principes vel urbium gubernatores veneno te assuefacto ludificares hujusmodi. In veritate tucius est ut tu de cetero omnibus presentibus et futuris servis traditoribus suorum dominorum proborum in exemplum prodeas perhenne, quam sic supersticiose vivere. Scriptum siquidem est moraliter et est lex communis in mundo: „qui si fidem frangit, fides frangatur eidem“. Et iterum: „Qui parcit inimico inimicus, non parcit amico“. Et ita paganus iudex, justus in hac parte, accersitis sex magistris justicie, alias tortoribus vel justicie executoribus, jussit confestim traditorem eundem supina distentare facie atque tabule grandi annecti ferramenti atrocibus valde. Deinde precepit eum excoriare magistraliter satis, ad cujuslibet membri vestigium. Post hoc pellem exutam, cinere ignitissimo impletam, atque carnem excoriatam horribilissime in quatuor jussit partiri partes et in cacumine imperatoris pallacij in medio civitatis Constantinopolis suspendere in grande spectaculum cunctis traditoribus et servis infidelibus dominorum suorum presentibus et futuris et in terrorem atque correccionem eviternam eorumdem. Et ita, justicia Dei omnipotentis, que virtutum virtus preclarissima nuncupatur, archisapiente testante Aristotele in Ethicis, convalescente diebus nostris,

glorificetur atque magnificetur omnium rex conditor et saluator, gloriosus Jhesus Christus regnans in trinitate perfecta, unus Deus in secula seculorum, amen.

Hec est historia flebilis valde super devastacione illius prestantissime civitatis Constantinopolis et occisione ferocissima Grecorum et multorum christianorum in Grecia per Turcos et Sarracenos, proxima die post festum Bartholomei apostoli [25 augusti], Dei anno Dom. M-o CCCC-o LIII-o.

(Bibliothèque Albertine de Leipzig, 1.327, fol. 4-8.)

V.

Prophétie sur l'avenir de l'empire ottoman.

Ταῦτα τὰ γράμματα εὑρέθησαν εἰς μνημεῖον μαρμαρένιον τοῦ τάφου τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου καὶ φιλοχρίστου Βασιλέως, ἃ ἐποίησε Ἀθηνόδωρος ὁ φιλόσοφος· ὕστερον εἰς πλατύτερον ἐξηγήθη ταῦτα ὁ μέγας Πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, κύριος Γεννάδιος ὁ Σχολάριος...

Τῇ πρώτῃ τῆς ἰνδίκτου, ἡ Βασιλεία τοῦ Ἰσραήλ, ὁ καλούμενος Μωάμεθ, μέλλει διὰ τὴν τροπώσῃ γένος τῶν Παλαιολόγων, τὴν ἐπτάλοφον κρατήσῃ, ἔσωθεν βασιλεύσει, ἔθνη πάμπολλα κατάρξει, καὶ τὰς νήσους ἐρημώσει μέχρι τοῦ Εὐξείνου Πόντου, Ἰστροῦ γείτονας πορθήσῃ· τῇ δευτέρῃ τῆς ἰνδίκτου, Πελοπόννησον κατάρξει· τῇ ἐνάτῃ τῆς ἰνδίκτου εἰς τὰ θέρια τὰ μέρη μέλλει διὰ τὴν σρατεῦσαι· τῇ δεκάτῃ τῆς ἰνδίκτου, τοὺς Δαλμάτας τροπώσῃ· πάλιν ἐπίστρέψει, ἔτι χρόνον τοῖς Δαλμάταις, πόλεμον ἐγείρει μέγα, μερικῶν τε συντριβῆναι καὶ τὰ πλήθη καὶ τὰ φύλλα· συνοδεῖ τῶν ἐσπερίων, διὰ θαλάσσης καὶ ξηρᾶς, τὸν πόλεμον συνάψουν καὶ τὸν Ἰσραήλ τροπώσουν· τὸ ἀπόγονον αὐτοῦ βασιλεύσει ἕλαττον μικρὸν ὀλίγον τὸ δοξαστὸν γένος, ἅμα μετὰ τῶν προκτόρων ἦτοι τῶν ἀλπέων, ἕλον Ἰσραήλ τροπώσουν τὴν ἐπτάλοφον ἐπάρουν μετὰ τῶν προνομίων· τότε πόλεμον ἐγείρουν, ἔμφυλλον, ἡγριωμένον, μέχρι τῆς πεμπτέας ὥρας· καὶ φωνὴ βοήσῃ τρίτον· στείτε, στείτε, μετὰ φόβου σπεύσατε πολλὰ σπουδαίως· εἰς τὰ δεξιὰ τὰ μέρη ἄνδρα εὐρητε γενναίον, θαυμαστὸν καὶ ῥωμαλαῖον· τοῦτον ἔξεται δεσπότην· φίλος γὰρ ἐμὸς ὑπάρχει, καὶ αὐτὸν παραλαβόντες, θέλημα ἐμὸν πληρεῖτε.

(Bibliothèque Impériale de Vienne, mss. grecs hist. LXXX-LXXXI.)

VI.

Materia juridica sive juridicalis.

Exulta satis, filia Syon, jubila, filia Jherusalem.

Ecce rex tuus venit tibi sanctus et salvator; Zach. VIII.

Venerabiles in Christo patres, presbiteri ac diligendi in

Christo facies (*sic*) layci, licet verba pro themate hujus presentis sermonis sint dicta per prophetam Zachariam ad declaracionem adventus in carne Salvatoris nostri populo israelitico fiendam celeriterque futuram, cum dicitur: „Ecce quidem“ est presencium tantum demonstratum, tamen ipsa verba pro declaracione legacionis hujus reverendi nuncij apostolici ac sue presencie digna congratulacione satis convenienter exponere possumus et applicare. Nam, quantumcunque Salvator noster eo modo, videlicet in carne humana que Jherusolimam applicuit, huc venisse non videatur, tamen non minus utiliter Karitates Vestras visitavisse sciatis, cum de fructu sue incarnationis ac ejusdem carnis acerbissime passionis, si dominus noster d. Calistus, divina providencia Papa tercius, verus Jhesu Christi vicarius in terris constitutus, in legacione et presenciam predicti nuncij apostolici vobis transmisisse probatur, dum thesaurus sancte matris Ecclesie tam ampla et benigna elargacione vobis existit delatus, qui thesaurus cum sit meritum passionis domini nostri Jhesu Christi, et ipsius passio sit finis incarnationis sive adventus, quia ad hunc pater opem dominum nostrum Jhesum Christum... transmisit in mundo, ut sua passione solveret debitum primorum parentum et universum genus humanum ab eterna morte liberaret.“ *Sivent des considérations sur l'„indulgentie rationabilis concessio“, la „generalis obligacio“ et la „dulcis et amena fructificacio“. Trois conditions sont requises. „Et primum est auctoritas in conferente, 2-m ydoneitas in suscipiente, 3-m pietas in fine.“*

„Tertio requiritur pietas in fine, videlicet quod Papa concedat indulgentias ad finem alicujus pietatis; sed advertite, obsecro, que major pietas esse posset illa pietate ad cujus finem indulgentie iste sunt concesse dudum? Siquidem Turci tanquam lupi inter agnos adversus christianos insurrexerunt et quamplures provincias locaque ac civitates ipsorum christianorum eorum imperio crudelissime occupaverunt, quorum multa deserta jacent et aliqua deleta. Isti enim sunt ii qui deplorandam civitatem constantinopolitanam durissima obsidione ac debellacione expugnaverunt. Quarum omnium prefatarum civitatum ac locorum

mox ut ingressum occinuerunt (*sic*)¹, tanquam canes rabidi sanguinem christianorum sicientes quoscunque reperierunt, tam nobiles, quam ignobiles, eorum crudeliter hensibus impiissime interierunt. Et adeo magnam christianorum stragem fecerunt, quin ipsorum sanguis in multis locis et civitatibus ab utroque latere vie defluebat. Et, postquam loca christianorum occupavisse sencierunt, omni ablata repugnacione, occidere desistentes, omnes masculos ultra quatuordecim annorum, manibus vinculatos, captivos detinuerunt mulieresque nobilitate preditas violaverunt, virgines nobilissimas, pulchritudine et honestate decoratas, stupraverunt. Et tot et tanta mulieribus, virginibus et matrimonio copulatis intulerunt vituperia, quod et quanta de pecudibus dicere erubescerem. Heu quid dicam de immanitatibus quas in illa miserrima civitate constantinopolitana egerunt! Et, quoniam omnes eorum impietates seriose enarrare prolixum esset valde et tediosum, contumelias, offensiones occisionesque et vituperia que viris et mulieribus, tam imperatori et alijs principibus quam nobilibus, civibus et mechanicis, fecerunt, silebo et immanitates quas sacris viris et templis fecerunt sub brevissimo compendio referre studebo. Postquam ii canes rabidi in prefata civitate constantinopolitana illos quos voluerunt occiderunt et eorum libidinosus appetitus post multas violaciones et stupraciones paulisper extitisset extinctus, ad quoddam templum gloriosissime virginis Marie cucurrerunt; quod intrantes, ad ymaginum altare, in quo gloriosissime Marie Virginis ymago residebat, pervenerunt; quam rapientes, omni postposita veneracione, in faciem ejus spuentes, pedibus vituperose conculcaverunt. Et pro majori vituperio ipsius virginis Marie ac sui gloriosissimi filij et tocus populi christiani ipsam ymaginem virginis Marie per terram usque ad eorum imperatorem trahi fecerunt. Demum super ymagines domini nostri Jhesu Christi, necnon omnium sanctorum et sanctarum ejus omnia genera vituperij induxerunt corporaque sanctorum integra lacerantes canibus tradiderunt. Tabernacula in quibus reliquie sanctorum residebant, prophanaverunt. O horrenda immanitas, o perniciosissima iniquitas, o inaudita crudelitas istorum

¹ *Obtinuerunt.*

omnium Thurcorum, quod non adhuc sanguine christianorum saturi, nec spiritu pietatis alicujus ducti, neque timore divini judicij perterriti, ab eorum horribilibus operibus destiterunt. Quid ymmo? Ad preclarum templum Sancte Sophie properantes, applicuerunt, ad quod tanquam ad vexillum tutele et securitatis magnus populus confugerat. Quod intrantes, a puero usque ad senem omnes utriusque sexus eorum crudelibus gladijs mortem experiri fecerunt crucemque vivificam domini nostri Jhesu Christi ad terram prostraverunt et cum eorum deturpatis pedibus subpeditaverunt; demum omnes ymages quorumcumque sanctorum et sanctarum de illo templo deleverunt. Postea ii canes, velud porci super altaria consecrata accedentes, Machomet ut Christum et omnium prophetarum maximum ac fidei christiane destructorem vociferantes innis et laudibus extollebant. Et finaliter templum id prefate Sancte Sophie pro cultu dampnato Machomet dedicaverunt. Heu quia lingua exprimare non potest, eciam si linguis hominum loquerentur, eorum crudelissima ac nephandissima opera que in predictis locis et aliis innumerabilibus, et precipue in claustro illo solempnissimo Sancti Basilij fecerunt, in quo trecentos monachos sancte ac laudabilis vite residentes percusserunt, mactaverunt et decoriaverunt, ac omne genus contumelie et obprobrij super eos exercuerunt! Et in tantum fidei horthodoxe Christi ac toto populo christiano inimicantur, quod hodie christianos infestare non cessant, quinymmo passim appropinquant et horrenda bella, tam mari, quam terre, parant ut, nomine Christi deleto, orbem terrarum delere valeant et provincias christianorum omnes in manibus eorum possint obtinere, videlicet de regnis Ungarie, Bossone ac provinciarum Servie, Albanie insularumque Cipri et Rodis, in metis eorum constitutis. Nam revera, me existente coram pedibus saltem domini nostri Pape, venerunt duo ambassatores regis Bossone et Thurcos XI milia christianorum regni Bossone et [„Albanie“] invasisse ac eos in captivitate duxisse, exposcentes auxilium summi pontificis postulabant. Et non solum de regno Bossone, verum eciam de omnibus pretactis locis ad Sedem apostolicam confugiunt, patrimonium summi patris omnipotentis per manus summi pontificis postulantes. Sic dicunt: Salva nos,

domine, perimus; succurre, princeps, fidelibus; provideas, pie pater, filijs“. Quoniam tenebre cooperuerunt terram et caligo invasit populos, succurre, precamus, ne velud oves pastoris custodia destitute crudelium luporum rugenciumque leonum faucibus lanieremur. Quamobrem, dilecti in Christo filij sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dominus Calistus, divina providencia Papa tercius, verus Christi vicarius dignusque Petri successor ac tocius religionis christiane universalis pastor, intelligens ipsos christianos ab inmanissimis Thurcis adeo crudeliter lanari, demum considerans tot injurias domino nostro Jhesu Christo fieri, inclinansque suas pias aures miserandis clamoribus ululatusque ac fletibus christiani populi, injurias Christo salvatori illatas toto posse vindicare ac ipsos Thurcos ab inferendis cohibere decrevit. Quis ergo tam crudelis cordis existit inmodice (*sic*) fidei, qui intelliget tot fletus, tot clamores christianorum qui ab ipsis Thurcis persecucionem paciuntur, necnon animadverteret contumelias et afflictiones christianorum quas a Thurcis separati et detenti cottidie paciuntur et substinent ac consideraret tot opprobria in prophanacione templorum et sanctuariorum, necnon imaginum domini nostri Jhesu Christi et sue gloriosissime genitricis virginis Marie et ceterorum sanctorum et sanctarum ejus conculcacione, domino Jhesu Christo, nostro redemptori, ab ipsis canibus fieri, toto corde non moveretur ac ipsis Turchis toto posse obviare non institueret? Ergo attendatis, o. vos qui dicitis: Jam indulgencie sint ita multiplicatae quod in octo annis jam ter habuimus indulgencias plenarias. Advertatis quoniam thesaurus Ecclesie in necessitate Ecclesie, ad honorem salvatoris nostri, pro defensione fidei hortodoxe, pro conservacione rei publice tocius christianitatis, pro recuperacione locorum que ipsis infidelibus subjecta jacent et deleta, est habundanter dispensandus. Nam Papa, qui vicarius est illius qui summa clemencia est et infinita pietas, non debet esse crudelis, sed summe pius et tanquam pastor regere et gubernare gregem christianum [ne] ab infidelibus crudelibus lupis lanieretur, quia ipse pastor est successor Petri principis apostolorum, cui Christus dixit: „Petre, si diligis me, pasce oves meas“: idcirco, compaciens ovibus suis, de remedio oportuno decrevit pro-

videre, imo ad quamplures christianorum principes per nostros in Christo patres cardinales suos legatos cum suis liberis transmisit ipsisque principibus in vim professionis sancte in susceptione sacri baptismi et juramenti prestiti voluit mandari quatenus ad prelibate fidei defensionem contra pretactos Thurcos realiter et personaliter assistant bellatori. Demum quinquaginta galeas in mari disposuit, remis et bellatoribus optime fulcitas, quarum unaqueque pro prima fabricacione et expedicione saltim octo milia ducatorum requisivit, que in summa referunt quadringenta milia de camera. Et singulis mensibus quelibet ipsarum galearum pro stipendio et victualibus bellatorum ad minus indiget octingentis ducatis. Nec hodie Pape perfectus ipsam classem augere et fortificare cessat. Et adhuc non sunt XV dies quod intelleximus nonnullos de partibus istis, et precipue quendam Conradum scriptorem, civem de Peranth, qui non erat de Curia romana, vidit noviter unam aliam expedicionem per s. dominum nostrum Papam fieri, videlicet cum XII milibus hominum armatorum, silicet cum alio cardinali; quos Papa transmittet contra Thurchos, augendo primam expedicionem quinquaginta galearum. Et nuper in XII locis fabricantur festinanter galee pro pugna contra Thurcos. Denique Papa nihil omittet juxta suum posse quod ad hanc sanctam expedicionem quomodolibet requiritur et in t[otu]m huic expedicioni efficitur. Et continuo die ac nocte vigilans existit ad hoc ut orthodoxa fides Christi exaltetur et dampnatissima secta machometana confundatur; quod non solum fructus et emolumenta Sue Sanctitatis et Camere apostolice exposuit, quod enim omnia clenodia pontificatus romani impignoravit ut classem sustentare valeat et in dies augere. Idcirco, videns, proch dolor, devocionem principum tepescere, quia nemo ipsorum contra Thurcas parari cognoscitur, considerans eciam onus regendi populum christianum super humeris suis impositum esse, ne pecuniarum defectu in tanta fidei necessitate deficiat ac in tanto periculo totius christianitatis negligens esse videatur, suis peculatibus (*sic*) non sufficientibus, quia sicut potuit fecit et hodie facere non deficit, eciam cum neminem habeat auxiliantem, nisi solum Deum, suffragio devotorum christianorum recurrere, saeva necessitate com-

pellitur. Ideo istas indulgencias plenarias concessit ut unusquisque libencius contribuere valeat, quamquam eciam sine alijs indulgencijs huic sancte expeditioni unusquisque christianus de necessitate salutis tenetur contribuere. Igitur iste indulgencie rationabiliter sunt concessae. Quarto, requiritur utilitatem in opere, videlicet quod concessio illarum indulgenciarum concernat aliquam Ecclesie katholice utilitatem et populi christiani commoditatem, prout patet in concessione istarum indulgenciarum contra Thurcos, cum ipsi Thurci christianam religionem infestare hortodoxamque fidem conculcare in civitates christianorum sanguine sitiunt, quod tanquam omnes eorum corpora pro nostra destructione morti subire non verentur. Quamobrem cum s. dominus noster papa istas indulgentias ad hoc concesserit ut immanitatem Thurcorum deprimere posset et eorum rabiem indefessam conterere valeat et superare, et hinc sequitur honor Dei, exaltacio fidei hortodoxe, conservacio tocius populi christiani, necnon confusio Mahometi destructioque dampnatissime secte nostrorum hostium invasio, et per consequens nobis hinc succedit victoria, ad perpetuam tranquillitatem omnium nostrum et successorum nostrorum, igitur dicimus in concessione istarum indulgentiarum esse tocius Ecclesie catholice utilitatem et populi christiani commoditatem. Et est finis prime partis principalis.

Secunda pars principalis est huic sancte expeditioni generalis obligacio. Et hoc est contra illos qui dicunt: nos hujusmodi litteras a nuncio regis Cipri, etc., non indigemus istis litteris, — nam, postquam illas indulgencias suscepistis, commisistis plurima peccata, quorum indigetis absolucionem et remissionem, demumque indulgentie ille, quando hic fuerunt delate, erant suspense, nullius valoris; sed, presupponendo quod indulgentie ille fuissent in robore ipsarum et nullum peccatum commisissetis, de cujus remissione indigeretis, adhuc dico quod de necessitate salutis esset, si nulla daretur indulgentia, huic sancte expeditioni tenenimi contribuere. Et patet multis efficacibus rationibus. Et primo ratione canonica. Nam habetur d. XVIII: sic om[n]e, quod quidquid papa nos docet est justum credendum acsi ab ore beati Petri aut Christi salvatoris nostri esset perlatum. Ymo, cum papa docet in litteris istis quod

unusquisque fidelis catholicus de necessitate salutis huic sancte expeditioni tenetur contribuere et opportuna suffragia afferre, est ita credendum acsi Christus redemptor noster aut Petrus, apostolorum princeps, oretenus nos diceret. Ytem XLIII: si inimicus, et capituli sequentu, et XVII, q. IIII, siquis suadente quod quidquid papa docet seu iudicat aut sentenciat a nemine debet disputari, nec in aliquo dubitari. Ideo, cum dicitur in litteris quod nemo potest meritorum salvatoris nostri effici particeps nisi huic sancte expeditioni opportuna offerat subsidia, concludendum esse videtur quod sit de necessitate salutis. Iterum alia ratio est in jure fundata. Et habetur d. XLIII legimus et I. q. 1. : multe intime, et XXIII, q. IIII, loquimur quod Ecclesia est fidelium Christi multitudo fide et caritate unita, Ecclesia autem unita est, ut patet XLIII d. in fine, eximium; habemus in archa Noe et habemus XXIIIj q. prima: Aliecontra (*sic*) quicumque. Et e[ciam] quia dicitur pe. d. VI quod extra Ecclesiam non est salus, ut de ramo qui abscissus arbore, quia, statim quod est ab arbore abscissus, illico moritur, ideo, cum Ecclesia sit fidelium Christi multitudo, fide et caritate unita, dicendum est quod ille qui est extra caritatem, est extra Ecclesiam, et qui est extra Ecclesiam, est tamquam ramus abscissus ab arbore: est extra salutem. Sed caritas juxta mandatum nostri redemptoris vult quod diligamus proximos tanquam nosmet ipsos. Ideo, cum nos nollemus superari a Thurcis, nec ab eis captivari, nec vellemus nostras mulieres et virgines vituperari, nec eciam vellemus ab eis mactari, proximos qui ab ipsis Thurcis superantur, captivantur mactanturque ac eorum mulieres et virgines vituperantur, ut supra declaratum est, tenemini juvare ac ipsis suffragari. Ydeo, cum ista sancta expedicio paretur contra Thurcos pro defensione, non tantum proximorum nostrorum qui sunt in metis ipsorum Thurcorum, verum eciam tocius christiane religionis, ideo qui huic sancte expeditioni non contribuit, non videtur habere caritatem, et per consequens est extra Ecclesiam. Et qui est extra Ecclesiam, est extra salutem, ut superius patet. Igitur huic sancte expeditioni contribuere est de necessitate salutis.

Adhuc eciam est alia efficacissima ratio: Ecclesia romana

mater est et caput omnium Ecclesiarum, d. XII, c. primum, q. VII: dudum. Ideo tanquam magistra in omnibus est sequenda, utque d. XI: quis, in fine, et d. c. XXII: omnes et d. XXII, c. primo et sequenti. Igitur, cum papa jam fecerit quicquid potuit, quia LXVIII galeas in mari contra Thurcos disposuit et hodie alias parare non desistit, ymmo omnia sua clenodia propter hoc tantum impignoravit et omnes cardinales pro ista sancta expeditione solvant omnium fructuum eorum beneficiorum decimam partem, et hoc idem faciunt omnes prelati, non tantum curie romane, verum etiam majoris Ytalie, ygitur, si obligamini de necessitate salutis sequi Ecclesiam romanam, Christi nostri redemptoris sponsam, tanquam nostram matrem spiritualem, cum ergo papa, qui est caput totius Ecclesie, et ejus cardinales tot fecerunt contra Thurcos quod sua clenodia impignoraverit ipse papa, tenemini de necessitate salutis in ista sancta expeditione contribuendo ipsum sequi. Quia, quamquam omnia mandata pape, aut de necessitate salutis obedienda, ut d. 1-us: si Romanorum, et d. 1-us: in memoriam, et d. 1-us: nulli fas est, et de caritate et obediencia capitulo, cum certum tamen efficacius obedienda sunt illa que ab ipso papa pro defensione fidei ordinantur, ut d. 19: si romanorum pontificum,

dilecti in Christo fratres, superioribus diebus, tribus jam factis sermonibus, satis clare intelligere potuistis quatenus ratione canonica theologicaque unusquisque fidelis catholicus de necessitate salutis huic sancte expeditioni opportuna suffragia tenetur afferre, nuperrime autem huic sancte expeditioni contribuere esse de necessitate salutis ratione evvangelica probabiliter docere possumus, et in summa re refert Johannes quod Christus, salvator noster, est via veritatis et vite, et Aug[ustin]us ayt quod est via inenarrabilis, veritas infallibilis et vita immortalis. Si ergo veritas infallibilis, non potest fallere neque falli, si via per ipsum oportet nos vitam ingredi eternam, sed vitam ab eo oportet quod habeamus, vitam eterne felicitatis; ideo, cum dicit: quicumque vult venire post me, abneget semet ipsum, tollat crucem suam et sequatur me, ex hijs verbis plane eligitur quod, si volumus sequi nostrum salvatorem, qui est via inerrabilis ad vitam eternam, et est vita vi-

vificans viventes et resuscitans morientes, eciam est ille qui est salus nostra et sine eo non possumus habere salutem, oportet ob defensionem sue vivifice crucis nos accingere et corpus et bona silicet exponere, cum dicit: tollat crucem suam abnegetque semetipsum et sequatur me, nam ipse salvator noster, cum esset deus, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens, ut melius contra superbiam dyaboli ac inferni et mortis eterne, quibus eternaliter subjugabamur, pugnare pro nostra salute et ex sua morte nostre vite ac salutis victoriam octinere, ut refert Yohannes, in Apokalipsi, vidisse unum angelum descendentem de celo, habentem clavem abissi et catenam magnam, cumque ligavit serpentem antiquum. Et Osea propheta, V c-o dicit, loquens de filio Dei, salvatore nostro: ero morsus tuus, et in fine demum ayt: ero mors tua, o mors. Et sic dicimus quod salvator noster omnia bona et divicias quantumcunque superne civitatis pro nostra salute dimisit et effectus fuit pauper ut nos divites ex sua paupertate essemus, necnon corpus suum preciosissimum crucis morti exponere voluit ut ex sua morte vitam acciperemus eternam. Ideo dignum est pro defensione sue vivifice crucis, si ipsum volumus sequi sine quo non est salus, omnia nostra bona et corpora silicet exponere, quia cum pondere diviciarum non possumus tam in altum ascendere, ut docet divina veritas, Math. XVIII: Si vis perfectum esse, vade et vende omnia que habes et da pauperibus, et idem ayt: facilius est camelum per foramen acus intrare quam divitem in regnum celorum. Et in ista parte ponere poteritis aliquid contra obstinacionem divitum qui de ista gratia parum curare videntur, cum pauperes de eorum paupertate libencius contribuunt in tanta fidei necessitate quam ipsi divites de eorum divicijs. Igitur, excludendo, dico quod, si juxta verba divine veritatis tenemur pro defensione sue crucis ac fidei hortodoxe conservacione Ecclesie katholice corpora et bona silicet exponere, ut supra declaratum est, hinc sancte expeditioni, que crucis Christi et fidei hortodoxe defensionem concernit, necnon conservacionem Ecclesie et totius populi christiani ac nostrorum inimicorum infidelium expugnacionem et locorum christianorum recuperacionem respicit, non omnia nostra bona, nec corpora, sed secundum vestram facultatem.

contribuere est de necessitate salutis. Item mandavit Christus Jhesus, redemptor noster, quod, si volumus vitam ingredi eternam, proximum nostrum sicut nosmet ipsos debemus diligere. Et, de ista caritate loquens apostolus ad Cor. I, capitulo XIII, quod sine caritate non valeat sapientia, ut cordis contritio, quoad bonum eterne beatitudinis, ut superiori capitulo, dum dicit: si habuero propheciam et omnem sapientiam, ita ut montes transferam, caritatem cum non habuero, vel sum sine caritate, etiam non valet oris oratio quantumecumque justa; utque ibidem: Si linguis hominum loquar et angelorum caritatem autem non habuero, factus sum velud es sonans et sicut cymbalum tynniens, nec valent elemosine, etiam si dares omnem tuam substantiam pauperibus et propter eos morti te exponeres, sine caritate; patet in superiori loco apostoli, ubi dicit: Si distribuero omnem facultatem meam in cibos pauperum et tradam corpus meum ut ardeat, caritatem autem non habuero, nil michi prodest, spargitur; si volumus salutem habere ex caritate, proximum sicut nosmet ipsos debemus diligere. Cum ergo nollemus injurias contumeliasque ac tormenta ac vituperia pati ab ipsis Thureis quod proximi ipsi paciuntur, ipsis subvenire ac subfragari et cum nostris elemosinis occurrere tenemur. Ideo huic sancte expeditioni que a papa pro defensione proximorum paratur et necessitate salutis tenemur contribuere.

Item alia est ratio efficacissima quod papa est caput totius Ecclesie catholice, quia est successor Petri, cui Christus dixit: Tu vocaberis Cephas, quod interpretatur caput, et omnes fideles sunt membra, ut XLIII d., in fine. Et sic quicumque non sequitur eum in hac sancta expeditione, si non cum persona, saltem contribuere debet huic sancte expeditioni, prout in suis litteris per suum nuncium caritates vestras requirit, non est fidelis, quia extra caritatem, ut XXIII q., primo, loquitur, ut, per consequens, nisi ipsum penituerit, potest salvari. Et ratio est naturalis, nam, cum papa est caput Ecclesie et nos sumus membra, omnia membra que sunt in uno corpore non possunt salvari nisi conjuncta corpori et subdita capiti, a quo funditur eis motus et sensus. Etiam in corpore mistico, quod est Ecclesia, nos, qui sumus membra, non possumus salvari [si] non conjuncti simus Ecclesie, que fidelium

Christi multitudo est fide et karitas unita, et subdamur, videlicet obediamus capiti, videlicet summo romano pontifice, qui pro ista sancta expeditione omnia sua clenodia impignoravit et nuper requirit vestra suffragia. Ideo ipsa suffragia huic sancte expeditioni offerre est de necessitate salutis, et precipue cum nobis delargitur illa plenaria remissio omnium peccatorum quam Ecclesia concedere solet tempore anni jubilei omnibus urbem peregrinantibus, et magis non tamen semel, verum eciam bis, videlicet in vita absolucio omnium peccatorum quantumcumque gravium, eciam in casibus Sedi apostolice reservatis, necnon ab omni vinculo excommunicacionis, et caetera. Ex qua plenaria remissione, potest unusquisque bona adipisci eterna, ut scribit Ostiensis in acuto (*sic*) de ope, et desuper rubrica de remissione ad quod valet versiculo: quid ergo si papa, cum sequentibus. Et est communis opinio omnium canonistarum, in capitulo: quod autem de peccatis et remissione, et in clementina secunda, de privilegiis, et in clementina prima, de indulgencijs et de penitencijs, d. V capitulo: qui donas. Ibi concluditur per omnes doctores quod, si quis morietur statim optenta plenaria remissione, recta via liber est ab omnibus peccatis, inebriet (*sic*) ad patriam celestem. O, quam dulcis est et amans patria illa celestis, de qua loquens Augustinus, ayt quod, si non liceret in ea patria celesti habitare nisi per unam horam, obliti solum innumerabiles anni hujus seculi pleni delicijs et felicitatibus merito contempnendi sunt, et recte. Ideo pro hac dulcedine emenda Petrus et Paulus apostoli propria capita exponere non timuerunt, Bertholomeusque propriam pellem vendidisset, Andreas crucem ascendit, necnon Laurencius craticula ignea cruciari, Stephanus lapidibus percuti et Blasius pectinibus lacerari non abhoruerunt! O, quot genera tormentorum et intollerabilium suppliciorum apostoli Christi et martires pro ista dulcedine caelestis patrie gustanda fuerint passi!

Ideo, dilecti in Christo filij, ista est regula solempnissima, cum ex ea cum parvo bono temporali potestis eterna bona lucrari. Et, licet plures litteras indulgenciarum habeatis, tamen, quia huic expeditioni contribuere eciam sine indulgencia est de necessitate salutis, tum eciam quia, postquam accepistis illas litteras, plura peccata fecistis,

quorum remissionem indigetis. Tamen, quia, quemadmodum corpus uno indumento non est perpetualiter contentum, sic et anima una littera non liberatur, tamen etiam quia, si plures gratias habetis, majorem gloriam promerebimini, istas indulgencias omnes capere debetis, ut tanti muneris non videmini ingrati, quia in principio fundamenti hujus civitatis usque nunc, nec forte de cetero, legatus Sedis apostolice cum tanta gratia huc venit, aut veniet: cui non est fienda comparatio ab illo nuncio ambasiatoris regis Cipri, quia iste legatus pape etiam representat personam pape, non est de eo suspicandum, immo est cum summa reverencia honorandus postea. Pater carissime, studeatis monere eos quod nolint esse ingrati, et caetera.

Calistus, [etc.]. Carissimo in Christo filio, Frederico, romano imperatori semper augusto, salutem, et caetera. [Mention des plaintes que les pays allemands élèvent contre lui.]

Sed audivimus rumorem esse tanquam nos aurum ex natione tua supra quam deceat extorqueamus. Injuriatur profecto nobis, et a vero longe recedunt qui talia dicunt: nichil unquam nostro nomine extortum est quibus beneficia contulimus ut illi garriunt, nichil exactum, nichil petitum praeter annatam vetusto jure debitam, ac, siqui contra Thurcos pecuniaria nobis subsidia obtulerunt, non recusavimus nec recusare quidem debuimus pre tanta religionis christiane necessitate. Pecunias autem hujusmodi et alias undecumque venientes non usurpamus nobis, nec recondimus in archa, non reponimus in loculos, non consumimus in delicijs, sed in defensione fidei convertimus et in oppressionem perfide Thurcorum gentis ad nostrum exterminium semper intentae. Innumerabiles sunt et intollerabiles nobis quas dietim subimus expensas. Nunc in Oriente legato classis nostre, nunc in Albania Scanderberchio, fortissimo Christi athlete indefessoque bellatori, nunc legatis et oratoribus in diversas partes mundi emissis, nunc istis, nunc illis, sive per Greciam, sive per Asiam laborantibus, ne destituti periclitentur, pecunias mittimus. Nec fuerunt inanes hujusmodi sumptus. Licet enim nobis in Domino gloriari, qui per ministros suos, torpentibus ac pene dormientibus cunctis

christianis, nobis tantummodo instantibus ac vigentibus, Thurcorum superbissimorum superbissima cornua et insolentissimas acies aput Ungariam confregit magnumque illum et potentissimum exoratore[m] (*sic*) prostravit, qui sibi non Ungariam modo, sed Germaniam totam, Galliam atque Italiam proterere legemque Christi radicitus evertere premittebat. Itaque liberavit Dominus populum suum sub presulatu nostro plebemque suam ex ipsis quodam modo faucibus crudelissimi leonis sive immanissimi draconis eripuit, nunc quoque classis nostra per ed[ictu]m tuetur Ciprum, Mitilem et Chium et omnes in Oriente christiani nominis insulas, que sine tali presidio a Turcorum navibus dietim cursantibus resistere non potuissent. Quodque laudabile est et divino nobis ut quoquam munere concessum, non tantum quas diximus insulas legatus noster sua prudentia ac armorum robore tutatus est, sed alias plerasque Turcorum domino servientes ad apostolice Sedis devocionemque redegit novissimeque non pauca eorundem Thurcorum navigia ad oppugnandas christianorum insulas exeuntia potenter invasit, debellavit, in potestatem recepit, ut Albania in [ingruentes] (?) barbarorum impetus proximis diebus declinare potuisset nisi nostrarum intervenissent pecuniarum auxilia, que Scandeberchio misimus. In hiis nos rebus pecunias consumimus, in hiis profundimus quicquid undecunque corrodere possumus auri vel argenti; honorem Dei, non nostrum querimus.

(Bibliothèque de l'Université de Leipzig, ms. 940, fol. 237 et suiv., 246.)

VII.

Antoine Contarini, provéditeur d'Albanie, aux chefs des Dix; Alessio, 22 février 1503.

„Zuan Baxiglio di Durazo, al presente Turcho“, s'offre à donner des nouvelles, et on l'accepte. La lettre est reproduite dans le rapport: „Quanto al avixo, se dixè che j cunza a furia per Corphù, se potrà, et per tuto marzo dieno vignir X-m lav[o]renti a far Durazo; nel qual se trovano al presente duo sanzachi... Zuan Baxeio, servitor di Vostra Magnificencia.“ Il déclare avoir donné les mêmes nouvelles au capitaine-général.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

VIII.

Le même aux même, 5 mai 1503.

Recomandation pour „il fidel Dimitri Cosma de Dolçeno“, qui travaillait pour la République „a tempo chel signor Scanderbeg fusite et andò a Scutari; qual havea trama con el sanzachio de vegnir de note ad un certo passo, che mai se à constodito, nè fato guardia, per eser boschi e canai, et con zopoli tragetarse in isola; la qual cossa facilmente potea haver efeto, et nui senza dubio fossemo stà taglià a pezi over fati schiavi“. Démètre l'apprend. On appelle „el vaivoda de Dolçegno cum bon numero de provisionati et altri assai, per modo che, stando vigilanti de dì et de note, el senzacho, come hà presenti, vedendo che li desegni soi erano diroti, dinmostrò andar ala caza a Drivasto con el dito signor, et mi con questo locho e zente per relation del dito fidel restassemo liberi et securi, con suma gloria de nostra Illustrissima Signoria et vituperio de dito sanzacho e seguazi, i qual erano venuti da cinque zornate de camin per far preda in questo locho“. Démètre se rend à Venise.

(Archives d'État de Venise, *Capi Consiglio dei Dieci, Dalmazia.*)

TABLE DES NOMS.

A.

- Abar-bey** (commandant de Patras), IV, 210.
Abdera (ville en Espagne), V, 154.
Abdollah (fils du Sultan Baïézid II), V, 235 note.
«Abedya» (localité en Grèce), IV, 346.
Abolisabam, VI, 118.
Abensberg (Absperg, seigneur), IV, 124-5. Voy aussi Absperg.
Abou-amar (fils du roi de Benamarine), IV, 5.
Aboul-Naghr (Soudan), IV, 73 note.
Abrami (Michel), VI, 105.
Absperg (Georges d'), V, 117, 123, 146. Voy. aussi Abensberg.
Abruzzes, IV, 162.
Acarnanie, IV, 165.
Acciaiuoli (Ange), IV, 75.
Acciarino (Thaddée), IV, 298.
Achaïe, IV, 33, 60, 107.
Achille (l'—allemand). Voy. Brandebourg (Albert-Achille, marquis de).
Achmed (fils du Sultan Baïézid II), V, 235 note; VI, 38 note, 72-3, 76, 139.
Achmed-Pacha (Vizir), VI, 62, 103, 105-6.
Achraf (el-, Soudan), IV, 6 et note.
Acqui (Constantin, évêque d'), V, 176.
Acrocérauniens (monts), V, 327.
Aden, IV, 186.
Adige, IV, 270.
Adorno (Jérôme), VI, 186.
Adriatique (Mer), IV, 348; V, 248; VI, 145.
«Adrimitanus» (Jean, évêque), V, 231.
Adschem (Perse), V, 334.
Afrique et Africains, VI, 96.
Aga des janissaires, V, 338.
Agarènes, 57, 60, 73.
Agram, IV, 147; V, 18, 82, 113, 189, 220; VI, 120.
Aia (cap dell'), IV, 22.
Aïas-Pacha (Vizir), VI, 103-4, 118, 132.
Aïas-beg (ancien Belgrade de Bosnie), V, 72.
Aichfeld, II, 183.
Aichperger (Hans, officier bavarois), V, 35, 221.
Aidin (région d'Anatolie), IV, 219 et note; V, 335.
Aigues-Mortes, IV, 360-1.
Aix, V, 202.
«Aizium» (sur le Save), IV, 241.
Alaadevlet (seigneur de Sul-kadr), VI, 71, 88-9, 90.
Alarco (Gabriel, châtelain de Modon), V, 256.
Albanie et Albanais, IV, 11-2, 28, 34, 60, 95, 156, 165, 185, 192, 195, 197, 208-9, 211-3, 215, 233, 238, 242, 270, 294, 297, 347-8, 365-8; V, 3, 75, 117, 198, 227, 263, 270, 272-3, 289, 327, 347;

- Albanese, condottière), V, 296; VI, 3.
- Albano** (Jean, cardinal d'), V, 176-7.
- Albert** (empereur) IV, 263, 283.
- Albizzi** (Rinaldo degli), IV, 129.
- Albocensii** (peuplade), IV, 196.
- Alboica** (localité), V, 154.
- Alborax** (localité en Espagne), V, 154.
- Albox** (localité en Espagne), V, 158.
- Alcantara**, V, 150.
- Alcazava** (localité en Espagne), V, 151.
- Alcudia** (localité en Espagne), V, 154.
- Alemchah** (fils du Sultan Baïéziid II), V, 235 note.
- Alep**, VI, 88-9, 100-1, 119.
- Aleria** (évêque d'), V, 152.
- Alessio** (port en Albanie), IV, 11, 194; V, 241 note, 277; VI, 4, 16, 36, 40, 168.
- Alexandre-le Grand**, IV, 63, 309, 374.
- Alexandre VIII** (Pape), V, 221, 223, 228; VI, 5.
- Alexandre** (duc lithuanien), IV, 17.
- Alexandre-le-Bon** (prince de Moldavie), IV, 18, note.
- Alexandrie d' Égypte**, IV, 39, 69, 73, 105, 171 note, 186, 206-8, 210, 246, 290, 327, 335, 338, 343, 355; V, 160-2 et note, 246, 254, 280; VI, 33, 57, 60, 62-3, 77, 79, 83-4, 86-8, 91-2, 95, 109-11. (Patriarcat d'), IV, 35, 114, 116, 118-20, 124, 177, 131, 134-5.
- Alhabia** (localité en Espagne), V, 154.
- Alhama** (localité en Espagne), V, 205 note.
- Alhambra**, V, 199, 201.
- Ali-Pacha** (d'Amasieh), VI, 61.
- Ali-Pacha** (Vizir en 1508), VI, 58, 198. (Philippe), IV, 198.
- Ali-beg Mikhalogli**, V, 21-2, 24-5.
- Ali-beg** (dragoman de la Porte), VI, 43, 55-6, 69, 71-4, 78-9, 109.
- Alixares** (palais de los), V, 199.
- Allemagne et Allemands**, IV, 42, 60, 82 note, 83, 91, 102, 107, 112, 115, 119, 123, 131, 158-9, 165, 167, 177-8, 181, 184-7, 189, 192, 196, 217, 229, 231, 243-4, 248, 264, 266, 269, 316-7, 329, 343, 357; V, 3, 37, 55, 57, 68, 82, 84, 86, 94, 111, 123-4, 131, 153, 163, 165, 170-1, 174, 178, 210, 225 note, 317, 320, 331, 345; VI, 23, 29, 45, 48-9, 53.
- Alletzheim** (Gottfried d'), V, 123.
- Allora** (localité en Espagne), V, 205 note.
- Almancher** (localité en Espagne), V, 155.
- Almedonec** (localité en Espagne), IV, 4.
- Almeni** (Henri d', chambellan du Pape), IV, 287.
- Almeria**, V, 153, 155.
- Alpes**, IV, 165, 310; V, 17, 20, 22, 123, 183, 318, 321.
- Alphonse XI** (roi de Castille), IV, 3 et suiv.
- Alphonse** (roi de Naples), IV, 156-7; V, 223, 225 note.
- Alphonse** (duc de Calabre), V, 103, 135 note.
- Alphonse** (fils du roi du Portugal), IV, 12.
- Alpujarras** (montagnes), V, 199.
- Alsace**, V, 94.
- Altenhofen**, V, 184.
- Alth** (inférieur, monastère), IV, 56 note.
- Altologo**, IV, 21; V, 132.
- Altomano** (seigneur serbe), IV, 101.
- Alviano** (Barthélemy, condottière), V, 247.
- Alvise** (Jean), VI, 42.
- Alvise** (Michel), VI, 15.
- VI, 5, 8, 16-7, 36, 158, 167-8, (Paul

- Amarando** (Antoine, consul à Damiette), IV, 41.
- Amasieh**, IV, 219; V, 335; VI, 61, 74 et note.
- Amastris**, IV, 34
- Ambroise** (frère, compagnon de St. Jean de Capistrano), IV, 137, 140.
- Ambrosiis** (Georges de, trésorier de Bologne), IV, 191.
- Ambruxin** (pirate), IV, 100.
- Anadel** (Jean, recteur de Tine et de Mycône), IV, 190.
- Anamphi** (île), IV, 20.
- Anarti** (peuplade), IV, 196.
- Anatolie**, IV, 271, 313 325. 335; V, 133, 147, 173, 303, 325, 334-6, 338, 340; VI, 11, 71, 74, 76, 78, 97, 104, 115-6, 118, 138.
- Ancône et Ancônitains**, IV, 23, 88, 104, 129, 166 et note, 185, 197, 205, 208, 216, 241, 298, 337, 378; V, 26, 143-4, 157-8, 163-4, 167, 179, 206, 209, 214-6, 218, 281, 291; VI, 99 107. (Gabriel d', envoyé du Pape), VI, 107. (Barthélemy Brinci d'), V, 143. (Paul Bocciardi d'), IV, 101. (Jacques Bonpiani d'). V, 207. (Antoine Çarlotto, envoyé à Venise), V, 157. (Jean de Dionisi, d'), V, 164. (Julien Saraceno, d'), V, 245. (Tommaso, envoyé à Venise), V, 144.
- André** (St.). Voy St. André.
- André** (providiteur de Morée), IV, 207.
- André** (comte dalmatin), VI, 125.
- Andrinople**, IV, 26, 33, 37, 98, 111, 345; V, 47 note, 114, 266, 271; VI, 57, 62, 79, 96, 100, 112, 115, 118, 135, 138.
- Andronici** (tribu), VI, 17.
- Andros** (île et seigneur); IV, 21, 100.
- Ange** (André), IV, 198. (Isaac), IV, 198. (Michel, empereur), IV, 128.
- Ange** (comte dalmatin), VI, 128.
- Angelo** (Paul, archevêque de Drivasto), IV, 194, 196-7.
- Angélokastron** (bey d'), VI, 139.
- Anglais et Angleterre**, IV, 41, 82 note, 83 note, 98, 119, 126, 152 note, 166, 184, 315, 252, 255, 373, 377; V, 174, 176; VI, 31, 48, 54.
- Angora**, IV, 218 et note, 296; V, 335-6; VI, 76 et note.
- Anjou**, V, 177.
- Anspach**, IV, 269; V, 237.
- Antichrist**, V, 62.
- Antioche**, IV, 296; V, 8-9. (Patriarcat d'), IV, 35. (Pierre, patriarche d'), V, 10.
- Antiochette**, IV, 296 note. (Étienne, archevêque d'), V, 240 note.
- Antivari**, IV, 18; V, 75 et note, 240 note, 273.
- Anzo** (Bocca d), IV, 22.
- Apennin**, V, 103.
- Apollonia**. Voy. Avlona.
- Aquila** (ville), IV, 163 et note.
- Aquilée**, IV, 317, 357.
- Arabie et Arabes**, IV, 8 126, 222, 261; V, 63
- Aragon**, IV, 74, 95, 98, 101-2, 106, 111-2, 115, 117, 119, 144, 152 note, 169 note, 256; V, 148, 154,
- Arcadie** (cadis d'), VI, 136-7, 201, 222, 321, 345.
- Archipel**, IV, 20 note, 63, 105, 121, 174, 238-9, 248, 308, 339, 365; V, 160-2, 229-30; VI, 6, 56, 82, 111, 114, 116-7, 123-4, 127, 132, 135, 143.
- «**Archos**» (localité en Grèce), IV, 33.
- Arcondifati** (Manuel), V, 231.
- Arevalo** (Rodrigue d', commentateur), IV, 198.
- Ariano** (Pantaléon, habitant de Constantinople), V, 207.

- Argeș** (ville), IV, 34 note.
Argiti (Antoine), IV, 326.
Argos, IV, 240 note; VI, 33.
Argyrokastro, V, 335.
Arianitès (Comnène, seigneur d'Albanie), IV, 83 note.
Arige (corsaire turc), V, 230.
Arimino (Théodore d', astrologue), IV, 174-5.
Arimonda (galère), IV, 69, 73.
Arimondo (Aloisio), IV, 64.
Arimondo (Antùrè (consul de Damas), VI, 83, 88, 90.
Ariosto (Alexandre, Mineur), V, 5-8.
Aristote, IV, 279.
Arles, IV, 120; V, 214.
Arlsteir, V, 20-1.
Armanlik, V, 271.
Arménie et Arméniens, IV, 62, 91, 261; V, 14, 161, 317, 337; VI 52, 143. (Inférieure), IV, 57.
Armer (Albano d'), V, 245, 250-1, 252.
Armer (Alvise d'), V, 252; VI, 35.
Arnoldo (André d', chroniqueur de Vicence), IV, 53-4.
Arquato (Antonio d', astronome), V, 85 note 2.
Arta, IV, 347-8; VI, 99. (Despotat d'), VI, 139.
Artenburg, IV, 322.
Asie, IV, 218; VI, 106.
Aspruliano (Georges et Jean, de Patras), VI, 97.
Assio (localité), IV, 21.
Assyriens, IV, 187; V, 93.
Athènes, IV, 33, 209 et note, 210, 346; V, 130; VI, 62.
Athénodore, VI, 155.
Athos (Mont-), V, 336.
Aubusson (Antoine d'), V, 68, 70.
Aubusson (Pierre d', cardinal, Grand-Maitre de Rhodes), V, 157, 236; VI, 32-3.
Auern (près de Laybach), V, 195.
Auersperg (localité), V, 47-8, 291.
Auersperg (Giullaume d'), V, 190, 195, 219.
Augsbourg (et évêque Jean), IV, 125, 127, 148, 177, 181, 253-4, 264, 301, 317, 333, 350, 357; V, 104, 145, 176.
Augsbourg (Pierre d', cardinal-évêque), IV, 150.
Auguste (empereur), V, 155.
Augustin et Augustina (moines), IV, 244, V, 59; VI, 163.
Aulémona (localité), VI, 131.
Aureoli (Jean docteur), V, 176.
Ausonie, V, 72 note.
Ausonius (cardinal de Monreale, légat), V, 51.
Autriche, IV, 81, 88, 101-2, 112, 124, 166, 187, 196, 259, 283, 318, 329, 349, 354; V, 78-9, 105, 107 note, 145, 152, 178-9, 242, 270, 348 note; VI, 102, 107.
Autriche (duc Albert d'), IV, 90, 102, 150, 377; V, 12.
Autriche (duc Philippe d') V, 208.
Autriche (duc Sigismond d'), IV, 45, 150, 178, 233-4, 254, 301, 316, 339, 358; V, 11-3, 15, 30-1, 33-8, 45-50, 58, 73 note, 75, 77, 96, 117, 119, 193, 126, 144-5, 152, 170, 182, 186, 209-10, 219.
Auvergne, V, 157.
Aversa, V, 170 note
Avignon, IV, 3.
Avila, V, 199.
Avlona (Vallona), IV, 99, 347, 368; V, 79, 163-4, 178, 223, 248, 265, 231, 285, 306, 320, 340; VI, 4, 8, 12, 17, 36-7, 57, 72, 78, 99, 103.
Avogasti (peuplade du Caucase), IV, 173
«Aximiad» (localité en Espagne), V, 154.
Azapes (turcs), V, 339.
«Azigan» (localité en Turquie), V, 335.

B.

- Babenberg.** Voy. **Bamberg**,
Babylone, IV, 126, 152 note, 166,
 272.
Bade (Albert, marquis de), V, 119,
 186, 266-7.
Bade (Bernard, marquis de), IV,
 116.
Bade (Charles, marquis de), IV,
 102, 254.
Badoer (Sébastien), IV, 360.
Baffo (Paphos), IV, 339.
Baffo (Maffio), IV, 213.
Bagolles (Dalman de Maya, com-
 mandeur de), V, 123.
Bagrat (roi de „Chotatissa“, dans
 le Caucase), IV, 172-3.
Báibat (localité en Espagne), IV, 4.
Baiezid I (Sultan), V, 55, 128 et
 note.
Baizéid II (Sultan), V, 128 note,
 180, 188 et suiv., 227, 231,
 233 note 2, 235 et note, 294 et
 suiv., 334; VI, 19,
Balaban (beg turc), IV, 211.
Balastro (Aurelio), V, 276.
Balbi (Bernard), IV, 118.
Balbi (Dominique), IV, 191,
Balbi (Pierre) VI, 37.
Balbi (Sébastien, châtelain de
 Cérido), V, 285-6.
Balbo (Jacques, de Paros), VI, 4.
Balbo (Paul, capitaine), VI, 31.
Balcans, V, 86.
Balchitsoh (dynastie), IV, 196.
Bâle, IV, 30 note, 85, 116, 230,
 254, 307, 340; V, 85 note.
Baléares (Îles), V, 321.
«Baliassiria» (localité), V, 335.
Balonea (localité en Turquie), V,
 271.
Balzic, VI, 31.
Bam[...]ba (Pierre, patron de
 vaisseau), V, 230.
Bamberg (évêque de), IV, 102,
 113, 148, 130, 184; V, 34, 176.
 (Antonin, évêque de), IV, 150.
«Bamisdanus» (Ban de Croatie),
 V, 210.
«Barassire», VI, 4.
Barbarie, IV, 206, 360; IV, 113,
 115-6, 121, 125.
Barbariga (galère), IV, 74.
Barbarigo (Alexandre), V, 308,
 310, 330; VI, 6.
Barbarigo (Alovisio, capitaine),
 V, 287, 289.
Barbarigo (Augustin), V, 303.
Barbarigo (Bernard), VI, 41.
Barbarigo (Jacques), IV, 210, 247.
Barbarige (Jérôme), IV, 203; VI,
 37, 64.
Barbarigo (Paul), IV, 100, 145.
Barbarigo (Marc), V, 233, note.
Barbaro (Alexandre), V, 312.
Barbaro (Ermolao), IV, 179; V,
 176.
Barbaro (Jacques), V, 261, 281,
 284.
Barbaro (Paul), IV, 239 note.
Barbaro (Zacharie), IV, 214; V,
 256 note,
Barbo (Paul), IV, 244.
Barca (monts), IV, 105.
Barcelone, IV, 194, 334.
Bardebech (chef arménien), IV,
 173.
«Baria» (localité en Espagne), V,
 154.
Barozzi (Ange), V, 273.
„Baru“ (localité), IV, 348.
Basadonna (galère), IV, 69.
Basadonna (Nicolas), IV, 239
 note, 240 note.
«Basile» (empereur byzantin), IV,
 346. Voy. Constantin Paléolo-
 gue.
Basile (grand-duc de Moscou), VI,
 324.
Bastarnes, VI, 22.
Báthory (Étienne, Voévode de
 Transylvanie au XV-e siècle),
 IV, 37; V, 23, 73 et note.

- Bavière (et ducs)**, IV, 124, 128, 196, 258-9, 263, 270, 283, 301-2, 311, 316-7, 348-9; V, 14-5, 26, 28, 30, 33 et note, 36-8, 43-4, 46, 55, 73, 84, 96 note, 103, 108, 126, 176, 225 note. (Supérieure), IV, 307.
- Bavière (duc Albert de)**, IV, 38 note, 124-5, 127-8, 254, 301-2, 316-7, 336; V, 11, 13, 15, 19, 32-8, 44-6 et note, 49-50 et note, 73 note, 74, 78, 82, 108-9, 115-6, 126, 187, 208-9, 212, 221.
- Bavière (duc Christophe de)**, IV, 293, 316, 320-1.
- Bavière (duc Ernest de)**, IV, 254, 301; V, 111.
- Bavière (duc Georges de)**, IV, 336; V, 49, 73-4, 78, 109, 121, 135, 176, 187.
- Bavière (duc Louis de)**, IV, 90, 102, 113, 127-8, 254, 306-7, 336, 359, 377; V, 10-1, 13, 15, 18-9, 32-4 et note, 36-7, 46, 84.
- Bavière (duc Otto de)**, IV, 35 note 113, 252; V, 176.
- Bavière (duc Wolfgang de)**, IV, 316.
- Bayada („Vajda“)**. Voy. Ujlák (Nicolas d').
- Baza** (localité en Espagne), V, 153-5.
- Bechus** (Guillaume, de Pise), IV, 243-4.
- Bederi** (Jacques, de Péra), VI, 99.
- Beglerbeks**, IV, 220 note; V, 288, 303; VI, 81 et note.
- Behaim** (Laurent), V, 203.
- Belefic** (localité en Espagne), V, 154.
- Belgrade**, IV, 122, 127 note, 130, 132, 134, 136, 139, 143-6, 147-9, 152, 159-62, 179, 236, 240 note, 250, 252, 270, 302, 307 note, 302, 310 et note, 348; V, 45, 57, 72, 85-6; VI, 49, 104, 112.
- Belitz** (Henri, doyen de l'église de Stendel), V, 182.
- Bella-Pola** (localité du Levant), IV, 21.
- Belleono** (François), IV, 240 note.
- Belloria** (Donato, de Serravalle), IV, 179.
- Belvedere** (dans le royaume de Naples), IV, 337.
- Bembo** (Alvise), IV, 293, 297, 360, 363.
- Bembo** (André), IV, 239 note.
- Bembo** (François), IV, 207.
- Bembo** (Léonard), VI, 33, 40, 43, 92, 100.
- Benamaurel** (localité en Espagne), V, 155.
- Bendian** (seigneur de Mingrèlie), IV, 172-3.
- Bénédictins**, IV, 56 note; V, 59.
- Beneguzil** (localité en Espagne), V, 154.
- Benelibil** (localité en Espagne), V, 154.
- Benemarin** (Maures de; et roi), IV, 3 note, 4-5.
- Benezano** (localité en Espagne), V, 155.
- Benimina** (localité en Espagne), V, 154.
- Benincasa** (Grazioso), IV, 18 et suiv.
- Bentelab** (localité en Espagne), V, 154.
- Benitarafa** (localité en Espagne), V, 154.
- Bentivoglio** (Jean), V, 103.
- Bergame**, V, 249; VI, 5.
- Bernarda** (galère), IV, 69.
- Bernardins** (moines), V, 59.
- Besançon**, IV, 102.
- Besica** (région), IV, 196.
- Bessarion** (cardinal), IV, 177-8 note, 189, 200, 203, 241, 277-80, 299, 307-8, 320, 343.
- «**Bessar**». Voy. Tatar-Bazar-dschic.
- Bethléem**, V, 175.
- Bétique**, V, 103, 153-4, 175, 183, 228.

- Beyrouth, IV, 206, 210, 338; V, 146; VI, 5, 42, 110.
 Bianchini (Jean-Baptiste), VI, 42.
 Bibra (Guillaume de), V, 163, 176.
 Bibrach (Kilian de), V, 77.
 Bidar (localité en Espagne), V, 14.
 Biepsii (peuplade), IV, 196.
 Biga (localité), IV, 219 note.
 Bistritz (en Transylvanie), VI, 168.
 Bitok (en Morée), IV, 136.
 Blagaj, V, 211 note.
 Bleichern (Jean, curé de Lorch), V, 126.
 Blitterswigg (Rupert de, docteur), V, 176.
 Blumenau (Laurent de), IV, 264.
 Blumenthal. Voy. Neipperg (Reinhart de, commandeur).
 Bodolovitsch (Raditsch, banni), VI, 106.
 Bogislav. Voy. Poméranie (duc Bogislav de).
 Bohême et Bohémiens, IV, 14, 41-2, 57, 60, 81, 98, 101-2, 111-2, 114-5, 119, 159, 175-6, 182, 186, 215, 222, 249, 254, 258-9, 261 note, 270, 313, 371-2, 376; V, 3, 15, 30, 55, 78, 106-7, 113, 133-4, 174, 176, 178, 212, 294, 320; VI, 48, 66. (roi Georges de), IV, 222, 269, V, 74.
 Bojana (rivière), IV, 361; V, 248, 270, 272; VI, 4-5.
 Boldù (Léonard); IV, 214.
 Bollani (François), V, 252.
 Bologne, IV, 75, 169 note, 203, 308; V, 103; VI, 147. (Chambre de), IV, 191. (Jérôme de), IV, 43.
 Bologne (Louis de, envoyé par le Pape au Caucase), 172-3.
 Bon (Alexandre), IV, 265.
 Bon (Aloisio), V, 263, 281, 283.
 Bon (Antoine), V, 243; VI, 4, 16.
 Bon (Scipion), V, 254.
 Bondomer (Marc), IV, 73, 293.
 Bonpiani (Jacques). Voy. Ancône.
 Bontà (Jean de, notaire apostolique), IV, 371.
 Bonzi (Marin), IV, 360.
 «Bordelà» (capitaine), IV, 313.
 Borghesi („Berghesius“; Nicolas, docteur), V, 176.
 «Borsenan» (localité en Turquie), V, 271.
 Bosnie, IV, 125, 158, 165, 185, 196, 235 note, 240 note, 241, 243 note, 270, 300, 390, 330, 335, 347, 351, 368; V, 38-9 note, 45, 48, 72, 114, 166, 335; VI, 9, 43, 62, 66, 122, 129, 158. (Supérieure), VI, 96 (Étienne de—, vicaire de Hongrie), IV, 179.
 Bosphore, V, 128.
 Bostan-Réis, IV, 128, 130.
 Bostandschi-Bachi, VI, 33, 40, 79, 93.
 Bouffers (Achmed—, roi de Tunis), IV, 53.
 Bouillon (Godefroy de, IV, 82 note; V, 225 note.
 Bouldour (localité en Anatolie), IV, 218.
 Bourgas (Lulé—), 271.
 Bourgogne et Bourguignons, IV, 90, 97, 101-2, 115-6, 119, 125, 127, 130, 174, 176, 182-3, 185-6, 200, 202, 215-7, 255, 259, 261, 305, 329, 364, 377-8; V, 4, 57, 79, 106-7 et note, 208, 332; VI, 45, 48. (Philippe, duc de), IV, 192, 217 et note; V, 98. (Charles-le-Téméraire, duc de), IV, 329.
 Bozen, IV, 345; V, 34 note, 331.
 Brabant, V, 174.
 Braclaw, IV, 15.
 Bradasd (François Berczl de), V, 120.
 Braga (Paul de — et Skt. Wenzel, docteur), V, 176
 Bragadin (André), IV, 295.
 Bragadin (François), V, 262, 265, 281.
 Bragadin (Pierre), VI, 110, 124.
 Bragança (Alvaro de), V, 150.

Brăila, IV, 348.
 Brancovitsch (despote Georges), IV, 40 et note, 67 note; VI, 73.
 Brancovitsch (despote Grégoire), IV, 163.
 Brancovitsch (despote Vouc), V, 135 note.
 Brandebourg, IV, 111. (bailli de). Voy. Werdenburg.
 Brandebourg (Albert, marquis de), IV, 90, 102, 112-3, 166, 221, 244, 248-9, 253, 258, 269, 301, 305-6, 316, 336, 370, 377; V, 26 note, 73, 82, 112, 119, 176, 187.
 Brandebourg (Frédéric, marquis de), IV, 113, 122, 216, 253-4; V, 163, 169, 172-3, 179, 182, 236.
 Brandebourg (Jean, marquis de), IV, 148; V, 180, 182.
 Brandebourg (Sigismond, marquis de), V, 169.
 Brandis (Jean de, ambassadeur), V, 176.
 Bransko (localité en Pologne), IV, 44.
 Brescia, V, 45, 249; VI, 5. („Bres-santi“), V, 308.
 Breslau, IV, 249.
 Bretagne (et duc de), V, 174, 176..

Breyle (Jean, ambassadeur lorrain), V, 176.
 Brindisi, IV, 83 note, 237, 308, 338, 347; V, 142, 179, 281, 302, 306, 320, 327; VI, 37, 41, 103.
 Brixen (évêque et chanoines de), IV, 90, 253; V, 31, 34, 43-9, 234.
 Brousse, IV, 219 note; 335-6; VI, 63, 73.
 Brunn, V, 17.
 Bruges, V, 131.
 Brugk, V, 27.
 Brunswick, IV, 102, 196.
 Rrutti (Antoine), V, 272.
 Bruxelles, IV, 377.
 Brynnicze (localité), IV, 347.
 Bruccasino (Étienne de, ambassadeur napolitain), IV, 355.
 Buchali (peuplade), IV, 196.
 Bude, IV, 81, 84, 86, 142, 157, 159, 306 note, 352-3, 376; V, 56; VI, 48. (Laurent de), IV, 103.
 Budua, V, 75, 273.
 Bulgares et Bulgarie, IV, 28, 60, 95, 146, 155, 158, 270; V, 133, 300, 333, 348.
 Buridensii (peuplade), IV, 196.
 Busichi (Mexa, capitaine), V, 301.
 «Buslorman» (localité en Turquie), V, 935.

C.

Cà-di-Pesaro (Ange de), IV, 202; V, 277-9, 299, 307, 311-3, 330-1; VI, 3-8, 10-1, 13-4, 18, 31-2, 34-5.
 Cà-di-Pesaro (Nicolas de), V, 214, 261-2, 264.
 Cà-di-Pesaro (Jean), IV, 8.
 Cadix, V, 149, 153-4, 199.
 Caffa, IV, 5 note, 12-3 note, 34, 59 note, 79, 105; V, 147, 335-6; VI, 22, 144. (Jean de), IV, 57 et suiv.
 Caffinen (village), IV, 321.
 Caglie (port delle) V, 307.
 Caire, IV, 7, 9, 98, 126, 136, 206,

272, 349-50; V, 129, 166, 246 note, 256, 297, 329; VI, 63, 79-80, 83, 86-8, 90-1, 93-4, 97, 100, 103, 105-6, 110, 114-6, 118-20, 124, 127, 130, 144. (bey du), VI, 105.

Caireddin (envoyé du Sultan Mohammed II), IV, 286.
 Calabre, IV, 35, 337; V, 103, 134 note, 135 note, 321.
 Calahorra, IV, 279
 Calamata, IV, 18, 292; VI, 136.
 Calapa (Démètre, chevalier de Constantinople), IV, 158.
 Calatrava, V, 176

- Calergi** (Georges), IV, 199.
Calicut, VI, 105.
Calixte III (Pape), IV, 118, 129, 150-2, 154, 179, 244; V, 265; VI, 156, 159.
Callimachus (Philippe — Experiens, écrivain), V, 311 note, «Calodem», VI, 22.
Calpé, V, 103.
«Calubria», V, 270.
Camali (Camaledin, pirate), VI, 5, 43, 56-9.
Cambalech, IV, 62 note.
Cambino (monastère au Mont Liban), V, 10.
Camengrad, VI, 102.
Camertino (Barthélemy de, commissaire pontifical), V, 134, 143.
Camertino (Jules-César de), IV, 299.
Campi (Jacques des), IV, 164.
Campia (baronie napolitaine), V, 142.
Campofregoso (Pierre de, doge de Gênes), IV, 121-2.
Canacri (Georges), VI, 137.
Canali (Aloisio des), VI, 14.
Canali (Jean des), IV, 53.
Canali (Jérôme des), VI 102, 105.
Canali (Louis des), V, 277.
Canali (Nicolas des), IV, 212, 281, 291, 293-4.
Candavia, V, 58.
Candelore, IV, 326; V, 336.
Candiana (coque), VI, 42.
Candiano (Georges), IV, 198.
Candie (ville et île de), IV, 20, 74, 99, 103, 190, 206, 211, 221, 245-7, 288, 324-5, 334-5, 365; V, 102, 147, 168, 234, 244, 254, 256, note, 259-60, 279, 285, 293; VI, 10-1, 13, 15, 57, 82, 110, 120. Voy. Crète.
Canée, V, 258 note 299; VI, 31, 44, 60.
Cantacuzène (famille), IV, 196, 140.
Cantoria (localité en Espagne), 154.
Canoniers (Georges), V, 101.
Canzitie (localité), V, 261.
Capece (Andesa), V, 142.
Capellis (Hartung de), IV, 102.
Capi-Aga (officier turc), VI, 168.
Capistrano (St Jean de), IV, 102, 131-3, 135-8, 140-4, 143 et note, 146-9, 153, 158, 163 note, 177, 179, 347.
Capoudschi-bachi (officier turc), VI, 72.
Cappadoce, IV, 221; VI, 143.
Cappelln (localité), V, 17.
Cappello (Bernard), IV, 239 note.
Cappello (Bernardin), IV, 363.
Cappello (Jean), IV, 205 213-4.
Cappello (Marin), IV, 129.
Cappello (Nerio), IV, 75.
Cappello (Nicolas), IV, 214; V, 231, 233.
Cappello (Panerace), IV, 363.
Cappello (Victor), IV, 209-212.
Capri, V, 170 note.
Capsa (en Albanie), V, 271.
Capteliono (Pierre de), IV, 10.
Caracciolo (Jean-Baptiste), V, 274.
Caracosa (Karakhodscha, corsaire), V, 242, 280.
«Caradorius» (chef turc), V, 280.
Carahagi (Kara-Hadschi), VI, 11.
Kara-Hissar, IV, 218 note; V, 335; VI, 61.
Cara-ili, IV, 219 et note.
Cara-Isac (chef turc), V, 288.
Cara-Mohammed, VI, 116.
Caraman et Caramanie, IV, 95, 117, 185, 219, 221, 271, 296-7, 313, 335, 355; V, 129-30, 227, 335-6; VI, 11, 60, 80, 131.
Caramousa (pirate turc), VI, 80.
Cara-Soliman, VI, 133.
Carchi (île en Levant), IV, 20.
Cardamina (localité en Levant), IV, 20.
Cardenas (Alphonse de), V, 2 1.
Cardenas (Gutierrez de), V, 199.
Cardona (Jean de), V, 44.

- Carie**, V, 321, 329.
Carin (localité), VI, 108.
Carinthie, IV, 270, 310 1, 320, 350-1; V, 14-6, 19, 31, 35, 51, 121, 131, 136, 138-9, 145, 183-4, 189-90, 194, 209, 213, 268-9, 312, 330, 333, 345, 348 note.
Caristo, VI, 115.
Cariténa, V, 288; VI, 97.
Carmel (Mont), V, 134.
Carlotto (Antoine). Voy. Ancône.
Carlovichii (famille), IV, 196.
Carmes, IV, 310 note; V, 59, 103, 170 note, 190.
Carniole, IV, 47, 311-2, 320, 330, 351; V, 18, 35, 46 note, 47-50, 52, 104, 107 note, 135-6, 139, 145, 183, 188-90, 196, 219, 262-9, 333, 345, 348 note.
Carpi (Jean-Galéas de Faënza, seigneur de), IV, 169 note.
Carthage, IV, 217; VI, 48.
Carthagène (en Espagne), V, 154.
Carvasel (Bernardin de), V, 176.
«Carzoli»-Pacha, VI, 58.
Casimir (roi de Pologne), IV, 43, 90, 270 note; V, 144, 341 note.
Gaspienne (Mer), VI, 52.
Cassiodore, IV, 62.
Castel-Nuovo (en Bosnie), VI, 12, 15, 99.
Castel-Nuovo. Voy. Naples (Castel-Nuovo de).
Castel-Franco, VI, 13.
Castel-Rampan, IV, 22; V, 280, 311, 331.
Castel-Rosso, IV, 19.
Castel-Tornese, V, 250.
Castémouni, V, 147, 160, 335-6.
Castigliano (Mathieu de), IV, 40.
Castiglione (Angelino de), V, 293.
Castiglione (Barthélemy de, de Milan), V, 167.
Castiglione (Jean de, évêque de Pavie). Voy. Pavie (évêque de).
Castiglione (Nicolas ou Niccoroso), V, 293.
Castille, IV, 98, 152 note, 231; V, 155, 200, 321 Voy. aussi. Alphonse XI (roi de).
Castoria, IV, 220, 347.
Castri (localité), IV, 19; V, 313.
Castriote (famille), IV, 196
Castriote (Georges). Voy. Scanderbeg.
Castriote (Jean), V, 143.
Catalans et Catalogne, IV, 152 note, 158, 184, 190, 154; V, 245 note.
«Catara»-beg, VI, 6.
Catomerea (près de Tine), IV, 190.
Cattaro, IV, 362-3; V, 75 et note, 270, 273; VI, 101-2.
Cattera (localité en Levant), IV, 18.
Caucase, IV, 95 note, 236; V, 6.
Cauconesii (peuplade), IV, 196.
Cavasco (localité), IV, 275.
Caxaro (et Lulla de, localités en Espagne), V, 154.
Caza lic (localité), V, 58.
Celano, IV, 140, 163.
Cenchrées (port), IV, 238, 239 note 1.
Cenna (Jacques, chanoine et archidacre de l'église de Venouse), V, 86.
Centani (Jérôme), V, 243.
Céphalonie, IV, 347; V, 246, 248, 252-3, 261, 266, 274.5, 277-8, 281-2, 308, 331; VI, 3, 5-7, 13, 36-7, 64, 134, 137, 139.
Cérasonte, IV, 235.
Cérigo, IV, 22, 35; V, 230, 286; VI, 13, 120, 123, 125, 128, 131.
Cerines, IV, 339.
Cerri (localité en Levant), IV, 22.
Cervia (podestat de), V, 298.
Césarée (Kaisarieh), IV, 218-9.
Cesarini (Julien, cardinal de St.-Ange). Voy. St.-Ange (cardinal de: Julien).
Cetatea-Albă, IV, 15 note, 348.
Cetin (comte de), V, 211.
Ceva (Perino de), V, 292-3.

- Cévennes**, V, 206.
Ceylan VI, 186.
Chahim-Chah (fils du Sultan Ba-
 iézid II), V, 235 note.
Chahrouch-Mirza, IV, 62 et note.
Chalcis, Voy. Nègrepont.
Chaldéens, VI, 149.
Chaldri (île), V, 236.
Châlons (frère Renier. comman-
 deur de), V, 128 et suiv.
Chamaleddin (pirate), V, 306.
Chanassi (Martin, chefalbanais),
 V, 289.
Chapardi (el, localité), IV, 22.
Charcomati (Emmanuel), V, 93.
Charles-Martel, IV, 261.
Charlemagne, IV, 82 et note; V,
 225 note.
Charles VII (roi de France), IV,
 82 et note, 83 note, 180, 279.
Charles VIII (roi de France), IV,
 152 note; V, 163, 221-2, 224
 et note; VI, 45.
Chartreux, V, 59.
Chélidoni (cap), IV, 22; VI, 125.
Cheregatis (Léonel de), V, 228,
 231.
Cherso (île), V, 253.
Chiem (Sylvestre, évêque de),
 IV, 54.
Chilia, IV, 15 note, 348; V, 292-
 et note, 293-4, 335; VI, 96.
Chimaira, V, 327; VI, 8.
Chio, IV, 21, 34, 80 note, 104
 121, 129, 211, 326, 343, 353,
 366; V, 147, 160, 265-6, 293-4,
 313, 336; VI, 14, 56, 60, 72-3,
 93, 115, 118, 123-4, 168. (Geor-
 ges de), IV, 171.
Chioggia, V, 298; VI, 5.
«Chipsalis» (en Turquie), IV, 33.
Chiranna (localité en Levant),
 IV, 19.
Chiuri (localité), VI, 16-7.
Chloumoutzi (agas et begs de),
 VI, 136-7.
Chmelik (Jean Walach de, ca-
 pitaine de Sandecz), IV, 12.
- Chodscha** (du Sultan Sélim), VI,
 68, 72, 83.
«Cholonda» (localité en Levant),
 IV, 19.
Chorea (localité en Turquie), V,
 271.
Chosroès (roi de Perse), V, 63,
 175.
«Choximo» (localité en Levant),
 IV, 21.
Choxopoli (localité en Levant),
 IV, 22.
Christophe (comte dalmatin), VI,
 128-9.
Chrysoloras (Andronic), IV, 335.
Chrysopolis, VI, 59.
Chypre, IV, 23, 34-5, 49, 79-1 et
 note, 73, 91, 100, 121, 152 note,
 174, 192-3, 274, 279, 294, 297,
 325, 334, 338-9, 354, 360, 365;
 V, 9, 96, 129, 162, 168, 329;
 VI, 33, 37, 50-1, 79, 87-8, 94,
 101, 109-10, 112, 122, 124-7,
 138, 158, 161, 167-8. (roi Jac-
 ques de), IV, 214. (roi Jean de),
 IV, 71. (reine Charlotte de), IV,
 193 et note. Voy. aussi Cornaro
 (Catherine). (prétendant Jac-
 ques de), VI, 80, 102. (Ma-
 nuel de), V, 258 note.
Gia (localité en Levant), IV, 19.
Ciaraniste (Le, localité en Le-
 vant), IV, 21.
Cicale (port delle), V, 246.
Cicogna (Bernard), V, 230.
Cicogna (François), V, 259.
Cillicie, V, 129, 321; VI, 143.
Cilly (et comte Ulric de; et sa
 femme), IV, 41, 85, 102, 143
 note, 144-5, 147, 149-50, 302,
 306, 323, 327; V, 33, 72, 142,
 190.
Cimbres, IV, 299.
Cimbrias (Quintus Emilianus, po-
 ète), V, 72 note.
Cinta (S. Niccolò de, port), IV,
 22; V, 265.
Cintia (François), V, 132, 164.

- (Pierre-Jérôme, Denis, Jean), V, 164.
- Cipolla (Barthélemy), IV, 302.
- Circassie et Circassiens, IV, 172 note; VI, 160-1. Voy. aussi Tscherkesses.
- Cithéron, IV, 238.
- Cividale di Friuli, V, 49; VI, 5.
- Civrano, (André), VI, 102, 106, 108, 129.
- Civrano (Christophe), IV, 364-5.
- Civrano (Pierre), IV, 355.
- Civrano (Thomas), IV, 334.
- Clada (Manoli), V, 300.
- Clada (Théodore, chef albanais), V, 300.
- Clarentza, IV, 22, 24, 346; V, 215.
- Clissa, IV, 294; VI, 107.
- Clissevatz VI, 105
- Clissoura, V, 58.
- Clococich (Damien), VI, 102, 105.
- Coadbar (localité en Espagne), V, 154
- Cobra (comte de), V, 201.
- Cocca (galère), IV, 355.
- Cocco (Jacques), IV, 133.
- Cocco (Nicolas), IV, 314.
- «Cocer» (port), IV, 186.
- Coeletica (province), IV, 196.
- Colleoni (Barthélemy, condottière), IV, 255.
- Colmar, IV, 254; V, 187.
- Cologne (ville et archevêque), IV, 102, 111-3, 116, 122, 143 note, 150 note, 254, 346; V, 146, 176; VI, 5.
- Colonna (Guido de), VI, 289.
- Colonne (cap), VI, 5.
- Compostella (province de), V, 151.
- Concordia (évêque Léonel de), V, 204, 224, 228.
- Conieh, VI, 219.
- Condo (Nicolas), VI, 16.
- Conrad (roi), IV, 114; V, 14; VI, 160
- Constance, IV, 116, 254.
- Constantin-le-Grand (empereur), IV, 59, 66, 117, 164; V, 271.
- Constantin XII Paléologue (empereur), IV, 46, 54, 83 note.
- Constantin (sandschac), VI, 17.
- Constantinople, IV, 20, 24-5, 30 et note, 31-3, 46, 48-9, 53-4, 63-7, 75, 80-4, 88, 99-100, 103, 106-7, 111, 114, 121, 125, 127 et note, 129, 142, 145, 147, 160, 168, 171-4, 185-6, 190-1, 194, 198, 200, 211, 217, 235-7, 241, 245, 250, 261, 271-2, 278, 288, 292-3, 308-10 note, 320, 324-7, 334-7, 343, 346, 348 356, 367-8; V, 5, 41, 72, 83-4, 101-2, 114, 116, 126, 128, 130, 146-7, 156, 160-5, 173, 192, 207, 231, 233, 238-4, 247, 253 note, 255, 264, 266, 270-1, 273-4, 277, 317, 340; VI, 11, 38, 40, 42-3, 45, 48-51, 57-60, 67, 70, 75, 77, 81, 89, 91-2, 96, 99-100, 102, 104-5, 110-3, 115-6, 118, 120-2, 124, 126-7, 129-38, 145, 154-5. (Phanar de), IV, 23, 346. (Sainte-Sophie), IV, 31, 53, 59, 66, 168, 348; VI, 147, 152, 158. (Pantocrator) IV, 53. (Saints Apôtres), IV, 31, 53. (St. Georges), IV, 31. (St. Paul), IV, 31. (St. Michel), VI, 31.
- Constanza, VI, 19.
- Contani (Jean), VI, 17.
- Contarina (galère), VI, 124-5.
- Contarini (Ambroise), IV, 245; V, 208.
- Contarini (André), IV, 99, 206, 208, 239 note.
- Contarini (Antoine), VI, 12 et note, 168.
- Contarini (Augustin), IV, 343.
- Contarini (Bernard), IV, 91; V, 276.
- Contarini (Bertuccio), IV, 191.
- Contarini (Charles), V, 277.
- Contarini (François), VI, 366.
- Contarini (Jacques), V, 272.
- Contarini (Jean Matthias), IV, 214.

- Contarini (Jérôme), V, 275 et note, 292, 297-9, 308; V, 3, 18, 31.**
Contarini (Jules), IV, 207.
Contarini (Marc-Antoine), V, 291.
Contarini (Marin), IV, 239 note.
Contarini (Michel), IV, 208.
Contarini (Nicolas), VI, 239 note, 360.
Contarini (Paul), V, 276.
Contarini (Thomas), VI, 63.
«Contelii» (en Asie Mineure), IV, 219.
Corachi (château en Crète), IV, 315, 319.
Corhavia, V, 57. (Jean, comte de), VI, 102, 128-9.
Corcoud (Sultan), VI, 63, 71.
Cordoue, V, 148-9.
Cordoue (Gonzalve de), V, 277-8.
Coressi (Démètre), VI, 41. (Nicolas), V, 310; VI, 41. (Pantaleón), VI, 38, 41.
Corfiou, IV, 22, 41, 194, 211-2, 246, 292, 294, 297, 347, 364; V, 75 et note, 147, 161, 218, 232, 244-6, 248-9, 251-2, 262, 277, 282-3, 285-6, 291, 297, 313, 327; VI, 3 5, 7 et note, 8, 12, 14, 31-2, 39, 57, 99, 103, 105-6, 120, 124-5, 128, 168. (Castelnuovo de), V, 291.
Corinthe, IV, 33, 170, 199, 201-2, 298.
Cornaro (Cà, à Venise), 325.
Cornaro (Alexius), IV, 315.
Cornaro (André), IV, 279, 315; VI, 107-8.
Cornaro (Catherine), IV, 214; V, 232 note.
Cornaro (Cornélius), VI, 107-8, 110, 134.
Cornaro (Dominique), VI, 15.
Cornaro (François), IV, 105.
Cornaro (Jean), IV, 315, 318, 328.
Cornaro (Marc), IV, 207, 294.
Cornaro (Michel), IV, 315, 328, 342.
Cornaro (Nicolas), IV, 91, 315.
Cornaro (Pierre), IV, 315, 318-9, 328, 342.
Coron, IV, 71, 106, 292, 346; V, 75 note, 171, 204, 229, 247, 255, 259-60, 262-3, 273, 276-9, 283-4, 288-9, 296-7, 300-1, 306, 308, 311, 314; VI, 5-6, 13, 80, 136. (évêques de), V, 171, 255.
Correggio (localité), VI 169 note.
Correr (Philippe), IV, 207.
Cortazzi (Constantin), V, 205. (un autre), IV, 99.
Corvin (Élias, poète), IV, 43.
«Cosiarch» (?), V, 41.
Cosino (Antonolo), IV, 10.
Cossara (château en Croatie), V, 211.
Cossovo (champ), IV, 42; V, 58.
Costoques, IV, 196.
Coumans, IV, 85.
Courtogli, VI, 93.
Coutensii (peuplade), IV, 196.
Cracovie, IV, 270 note, 300.
Cratovo, IV, 347.
Crème, V, 249; VI, 5.
Crème (Giannone de), IV, 188.
Crémone, IV, 164; V, 251; VI, 5. (recteurs de), VI, 10.
Crète (île de), IV, 69, 71, 99-100, 103, 105-6, 110, 117-8, 166, 186, 190, 199, 217, 221, 244-9, 287, 313-4, 318, 325-7, 329, 334, 338-40, 342-3, 345, 351, 353-6, 378; V, 161-2, 167-8, 204-7, 210, 219-22, 232-6, 242-3, 255-8 et note, 259-60, 262-3, 265-6, 274, 276, 281-5, 290-1, 301 note, 307-8, 310-13, 330; VI, 6-10, 13-5, 18, 31-9, 41, 43-4, 56-9, 61-3, 80, 82, 90, 92-4, 98, 101-2, 108-12, 120-3, 125-8, 130-6. (Jalina de), IV, 99. (Nicolas Trocello de), IV, 343. (différents autres Crétois), V, 255, 257 note; VI, 40, 64, 140. (moines de Sinaï), V, 257 note.
Craiovichi (famille), IV, 197.

Crispo (Andriana), VI, 56.
Crispo (François), VI, 56, 143.
Crispo (Jacques), IV, 243.
Crispo (Jean), V, 233, 277; VI, 64, 82, 111.
Crispo (Marc), VI, 56.
Cristiana (localité en Levant), IV, 21.
Croatie et Croates, IV, 95, 220, 270, 300, 321, 330, 377; V, 33, 46, 48, 52, 107 note, 133, 191, 200, 212-3; VI, 128-9.
Croïa, IV, 209, 213, 364, 366-7; V, 241 note; VI, 17, 109.

Crouchévatz, V, 115 et note, 335.
Crusa (localité), V, 270.
Crusich (Pierre), VI, 207.
Cuccaro (Nicolas), VI, 4.
Culiar (localité en Espagne), VI, 155.
„Curte“ (Sceva de), IV, 74.
Curtogli (pirate), VI, 115-6, 127, 130, 135.
Curuna (Manoli), VI, 256 note.
Curzola (île), IV, 69.
Custrin (Jacques), V, 308.
Cyclades, IV, 60; VI, 22.
Czech (Thomas de), IV, 37.

D.

Daces, V, 320.
Dagno (forteresse), IV, 362. (Lusco), V, 271.
Dalmatie et Dalmates, IV, 95, 208, 237, 241, 275, 292, 363, 365; V, 117, 220, 244, 272, 320, 345; VI, 22, 102, 105-6, 108, 155.
Damas, IV, 126, 347; V, 312; VI, 83, 87-8, 90, 92, 94, 127.
Damiette, IV, 74, 175; V, 256 note, 347; VI, 80, 88.
Dandolo (Fantin), IV, 315-6.
Dandolo (Jean), IV, 171, 211, 239 note.
Dandolo (Nicolas), VI, 39.
Danemarc, IV, 98 et note, 102, 152 note, 196, 215, 252, 343; V, 106, 171, 174, 173, 332. (A-dalbert de), IV, 345.
Danube, IV, 60, 82 note, 83 note, 96, 110, 136-7, 146-7, 152, 159-63, 241, 270, 278, 307 note, 348-9; V, 114-5, 292 note; VI, 48, 71, 112, 135, 133.
Daoud (prétendant turc), V, 349 note.
Daoud-Pacha, V, 113.
Dardanes et Dardanie, IV, 265; V, 57.
Dario (Jean), IV, 368.
Davalos (Inigo de), IV, 156-7.

Davio (Siméon), V, 254.
«Delettan» (pays), IV, 126.
Délos, VI 117, 120.
Delphinat, V, 94.
Delsach (localité), V, 32.
Démonoïanni (Théodore), VI, 9 et note.
Démotica, IV, 346.
Diarbekr, VI, 106.
Diedo (Jean), VI, 9.
Diedo (Pierre), IV, 212.
Diedo (Victor), V, 101.
Dieppe (traité de), IV, 233 note.
Dishypatos (Jean), IV, 30 note.
Dolfin (Pierre), IV, 328, 342.
Domöll (localité), V, 48.
Domousli (province = Saſalie), V, 335.
Don (fleuve), IV, 174.
Donado (famille), VI, 143.
Donado (François, consul), IV, 172 note.
Dono (Jacques), IV, 171 note.
Dornberg (Thomas de), V, 50.
Doubnitza, V, 271.
Doucachine (famille), IV, 196.
Doucachine-ogli, VI, 66-7, 72, 75.
Dragasès, IV, 346-7.
Dragomans turcs, VI, 77 note.
Dragonaria (localité), IV, 20.
Drapano, V, 264.

Drave, IV, 320-1; V, 39, 50, 113 et note, 114, 118, 136, 184, 193, 208, 212, 298.
Drin (Blanc), V, 270. (Noir), V, 270.
Drivasto, IV, 195, 198 et note; V, 241 note; VI, 169. (Antoine de), IV, 195.
Drosica, IV, 196.
 «**Dryadensis**» (prétendu comte), IV, 198.
Dschéilil-bey, VI, 131.
Dschem (Sultan), V, 128-31, 165 note, 166, 170, 173, 175, 177, 221, 226 note

Dürrenstein (château), V, 184.
Dulcigno, V, 75 et note, 270, 272; VI, 6, 37, 109, 169. (André de), IV, 129. (Cosma Dimitri de), VI, 169.
Duodo (Alexandre), IV, 239 note
Duodo (André), IV, 246.
Duodo (Pierre), IV, 360.
Duodo (Thomas), V, 250.
Durazzo, IV, 4, 18, 25, 83 note, 213, 237, 272, 347; V, 75 et note, 272, 320; VI, 6, 17, 37, 108-9.
Durnkrain, V, 191.
Dusmani (famille), IV, 196.

E.

Ebersberg, V, 349.
Écosse, IV, 98, 126, 152 note, 176; VI, 54. (Moines Écossais), V, 176.
Égine, IV, 18; V, 277.
Egnatia (Via), V, 58.
Égypte, IV, 6 note, 39, 171 note, 186, 260; V, 63; VI, 38 note, 88, 92, 148.
Eheicher (Jean), IV, 275.
Eichstätt (et évêque Guillaume d'), IV, 127, 148, 254, 267, 314, 348. V, 78, 81, 121 note, 176. (Jean d'), IV, 150.
Eilling, IV, 317.
Elbing, IV, 18
Élias-beg (de Jajce), IV, 243.
Élie (prince de Moldavie), IV, 15 note, 18 note.
Elsalado (rivière d'Espagne), IV, 5.
Emanni (peuplade), IV, 8.
Émathie, IV, 194-5.
Émilie (province), V, 103.
Émin-bey, V, 98.
Emo (château), IV, 349.
Enns (vallée de l'), V, 118.
Énos, IV, 34, 214, 281, 316.
Épinay (Robert d', évêque de Nantes), V, 176
Épire et **Épirotés**, V, 165, 236,

238, 241 note, 303, 320, 327, 336; VI, 22.
Epenstein, V, 185.
Erizzo (Antoine), V, 233
Erkenstein, V, 189.
Erlau (Lucas, prévôt d'), VI, 243
Esclavonie, IV, 84, 95, 166 note, 177. V, 198, 220, 227. 232-3, 336; VI, 5.
Espagne et **Espagnols**, IV, 3, 126, 152 note, 158; V, 57, 62, 86, 148, note. 149, 153, 155, 165, 171, 174, 175-6, 184, 196, 199, 200-2, 206, 215, 218, 228, 248, 277, 286, 289, 321, 332; VI, 24, 31, 34, 48-9, 57, 68, 73.
Esslingen, IV, 116, 254.
Este (famille d') IV, 200.
Este (Borso d'), IV, 75, 169 note, 199-200.
Este (Berthold d', condottière), IV, 201, 239.
Este (Louis d'), IV, 75.
Este (Nicolas d'), IV, 12, 30 note.
Éthiopie, IV, 170; VI, 143.
Étienne-le-Grand (prince de Moldavie), IV, 191; V, 243 note; VI, 24 note.
Étolie, IV, 236

Eubée. Voy. Nègrepont.
 «Euboïs» (poème), IV, 275.
 Eugène IV (Pape), IV, 30 note.

31 note, 242; V, 165, 225 note.
 Euripe (détroit), IV, 273 et note,
 287.

F.

Fa (Jean, chancelier), VI, 102.
 Fabregnes (Antoine), V, 211-2.
 Fabri (Antoine), V, 276; VI, 3.
 «Factimisi», VI, 136.
 Falconara (localité), IV, 20.
 Falconar (Raymond de, évêque),
 V, 176.
 Falconi (André), V, 276.
 Falkendorf, IV, 90.
 Famagouste, IV, 19, 21-2, 339,
 354, 356; VI, 63.
 Familiotto (Georges), V, 294.
 Fano, IV, 241.
 Fantin (officier apostolique), IV,
 253.
 Fantino (Georges), V, 260.
 Fantino (Michel), IV, 49.
 Faro (Paul), VI, 13.
 Fazio (François de), V, 144.
 Febregnitz. Voy. Fabregnes.
 Febreis (localité en Espagne), V,
 154.
 Fedko (duc russe), IV, 17.
 Feistritz, V, 18, 20, 39.
 Fejerkö, V, 220.
 Feldkirch, IV, 321.
 Feliciani (famille), IV, 196.
 Felsina, IV, 299.
 Feltre, VI, 5.
 Ferburg, V, 243.
 Ferdinand (le Catholique, roi
 d'Aragon), IV, 298; V, 111,
 132, 200, 204 note, 321.
 Ferdinand (roi de Naples et de
 Sicile), IV, 214, 275, 286-7, 295,
 349, 369; V, 71, 76-7, 89, 110-1,
 155, 171, 198, 223 et suiv.,
 230, 233.
 Fédersché (localité), IV, 346.
 Ferhad-Pacha (Vizir), VI, 104, 110.
 Féris-beg, VI, 17, 43.
 Fermene (île), IV, 21.

Ferrara, IV, 12, 30 note, 31 note,
 79-80, 86, 102, 169 note, 175,
 200, 211, 263, 266; V, 8, 10,
 134 et note, 176. (couvent de
 St. Antoine), IV, 169 note.
 Ferrare (Laurent, évêque de),
 IV, 263, 266. (Marc de), VI, 147.
 Ferrare (Antoine Arquato de),
 V, 85.
 Ferro (Paul), VI, 34 5.
 Festenberg (Gaspard de), IV, 73.
 Fieschi (Georges), IV, 275.
 Figella (localité), IV, 21.
 Filermo (localité), IV, 19.
 Finica (localité), VI, 25.
 Finkenstein, V, 17.
 Finix (localité en Espagne), V,
 154.
 Fitileo (localité), IV, 275 et note.
 Fiume, IV, 337.
 Flaminia (via), V, 103.
 Flandre, V, 174.
 Flavii (dynastie), IV, 197.
 Fleury (Hugues de, chroniqueur),
 IV, 170.
 Fligelitz, V, 31.
 Florence et Florentins, IV, 31
 note, 33, 99, 103, 119, 193, 214,
 237-8, 369; V, 4, 76; VI, 49, 68,
 93.
 Fluvianus (Antoine), IV, 123.
 Földvár, IV, 37.
 Förchtenstein, IV, 38.
 Foggia, V, 103.
 Foglieto (Nicolas), IV, 319.
 Forni (localité), IV, 21.
 Forman (arhidiacre), V, 176
 Fortebraccio (Charles), IV, 295.
 Foscari (François, doge de Ve-
 nise), IV, 53, 99, 110, 117 8,
 236-7.
 Foscari (Jean), V, 209.

Foscarini (Étienne), IV, 91.
 Foscarini (François), IV, 214.
 Foscarini (Louis, Alvisse), IV, 234, 240 note.
 France et Français, IV, 82 et note, 83 note, 98, 101, 119-20, 141, 152 note, 158, 165, 176, 179, 183, 185, 187, 203, 215, 217, 230-1, 243-4, 252, 255, 260, 373; V, 52, 57, 62, 68, 79-80, 83, 85 note, 103, 106, 157, 170, 174, 176, 178, 221-2, 226 note, 233, 250, 265, 267, 277, 286, 289, 298, 332, 345; VI, 6, 18, 31, 45, 48, 9, 67, 83, 96, 125, 144, 168.
 Francesci (André des), V, 259.
 Francfort, IV, 91-3, 97-8, 102, 111-2, 114, 116, 119, 122-4, 159, 166-8, 175-6, 182-4, 187, 251-2, 254, 269, 330, 377-8; V, 144-5, 137.
 Francfort-sur-l'Oder, IV, 248
 Franchi (Gaspard des), V, 294
 Franciscains «Oppiniens», IV, 346.
 Franconie, IV, 349; V, 176.
 Frangepani (famille), IV, 196.
 Frangepani (Ange des), V, 211.
 Frangepani (Bernardin des), V, 211.
 Frangepani (Nicolas de), V, 211-2.
 Frangopoulo (Aloïse), V, 259
 Fraschia (localité), IV, 20, 122
 Frauenstein (Conrad Färber de),

V, 197.
 Frédéric I-er (empereur), V, 14.
 Frédéric III (empereur), IV, 36, 38, 62, 75, 82, 88 et suiv., 92 et suiv., 106 et suiv., 112, 120, et suiv., 154-5, 159, 163, 174, 188 et suiv., 221, 250, 264, 267 et suiv., 276, 312, 340, 349; V, 14, 35, 42 et suiv., 44, 54, 104, 126, 144-5, 163 et suiv., 169-70, 173, 230, 348; VI, 41, 167.
 Freiberg (Georges de), V, 33.
 Freiberg (Henri de), V, 13.
 Freisingen (et évêque de), IV, 127, 132, 254, 336; V, 30, 43-4, 49-50, 78.
 Freris (Simon), IV, 30 note.
 Frias (de licencié), V, 176.
 Friesach, V, 118, 138, 181-5.
 «Frigidus» („Mons“, localité), V, 205 note.
 Frioul, IV, 165, 294-5, 305, 311, 330, 351, 366; V, 37, 45, 6, 49, 72, 185, 246, 251, 273-4, 317, 320; VI, 72.
 Frise, V, 332.
 Froschauer (Jean), V, 240.
 Frundsberg (Ulric de), V, 145-6.
 Fuchs (Bernard commissaire), IV, 344.
 Fürstenberg (Henri, comte de), V, 126.
 Furneto (Perrin de Ceva, de), V, 292-3.

G.

Gabriel (Alvisse), IV, 240 note, 360.
 Gabriel (Christophe), IV, 173.
 Gabriel (Marc), V, 263, 282.
 Gadès, V, 131.
 Gaète, IV, 104.
 Gairach (couvent), IV, 311.
 Galata (près de Constantinople), IV, 66, 7, 191.
 Gall (Hans), V, 183.

Gallipoli (en Italie; Alexius, évêque de), V, 313-4, 335 et suiv.
 Gallipolis, IV, 22, 23 et note, 86, 91, 95, 220, 235-6, 271, 292, 296, 345; V, 160, 236, 245, 247, 265, 313, 340; VI, 6, 11, 48, 58, 71, 79, 92-4. (détroit de), IV, 119.
 Gallo (punta di), V, 249.

- Gama** (Constantin), V, 254.
Gambalia (localité), IV, 62.
Ganabitz (localité), V, 32.
Gandia, V, 96.
Garabet (seigneur arménien), IV, 62.
Gargano (Mont), V, 81.
Garzoni (Aloïse de), IV, 57.
Gasopo (localité), IV, 22.
Gastouni, VI, 136.
Gaünthal, V, 136.
Gaule Cisalpine, V, 320.
Gaussarenkammer (localité), V, 105.
Gauriopoulo (Georges), V, 231.
Gazarie, IV, 22.
Gédigold (seigneur lithuanien), IV, 15.
Geil (localité), V, 20-1, 40.
Gélase (commentateur), IV, 47.
Gênes et Génois, IV, 12, 40, 54, 64, 75, 79-80 note, 98, 100-1, 104-5, 117, 119, 121-2, 164, 192-4, 222, 237, 245, 274, 335, 347; V, 62-4, 81, 240, 253 note, 278 321; VI, 41, 118. (Charles Durante de), IV, 245.
Gennadius (Scholarios, Patriarche de Constantinople), VI, 155.
Gentile (Gabriel), IV, 297 note.
Geoffrey (Antoine), IV, 307 et suiv.
Géorgie, IV, 172. (Alexandre et Georges, rois de), IV, 172-3, 70.
Geraldino (Antoine, protonotaire), IV, 89; V, 203 note, 204 note.
Gerbe (île de), VI, 115.
Gètes, 82-3 note.
Geymann (Jean), IV, 97.
Ghinetti (Marc), IV, 103.
Giacomo (Antoine de), IV, 272.
Giacomo (Jean de), IV, 290.
Gibraltar, IV, 84; V, 151, 154.
Ginestre (Le, localité), IV, 20.
Giorgio (Fantin), V, 233-4.
Giorgio (Louis), V, 230.
Giro, IV, 23.
GiSCHare (capitaine), V, 278.
Gisdar-Aga, VI, 136.
Gisi (Marc), V, 220.
Giudecca (île), IV, 273-4.
Giupana (île), IV, 19.
Giurgiu (port) IV, 348.
Giustiniani (famille), V, 347.
Giustiniani (Antoine), IV, 204.
Giustiniani (Bernard), V, 346.
Giustiniani (Galéas), IV, 104.
Giustiniani (Marin), IV, 360.
Giustiniani (Nicolas Adrien), VI, 65.
Giustiniani (Omfredo, bailli de Constantinople), IV, 185.
Giustipiani (Orsato), IV, 91, 202.
Glanek, V, 17.
Goano (Jérôme de), V, 293
Goden (localité en Albanie), V, 270.
Görz (et seigneur de), IV, 295, 305; V, 12, 15, 29, 31, 34, 42, 44, 50, 72, 194, 209-10, 219, 238, 241. (Léonard de), IV, 354; V, 31, 44, 77, 152, 210, 219, 238, 241. (maréchal de), V, 29.
Gogio (localité en Levant), IV, 22.
Gola (Jean), IV, 99
Goldener (Jean), IV, 143.
Golemi (famille albanaise), IV, 196
Gomera (et duc de) V, 150.
Gondola (Paul de), IV, 164.
Gonzague (Paul de), IV, 75.
Gorigos, IV, 19, 296 et note.
Goro (Simon), V, 244, 262, 351.
Gosdolan (localité), IV, 262
Goths, IV, 83 note.
Gotio (Alexandre), VI, 4.
Goula (Coulé, localité), IV, 315-6, 318-9.
Gozon (Buccolino), V, 225 note.
Grabrogk (Bernard), V, 127.
Gradenigo (Jean), VI, 31.
Gradenigo (Julien), VI, 87.
Gradisca, V, 246, 252.
Grafeneck (Ulric de), IV, 250-4.

261-2, 264.
 Grafenfels, V, 17, 48.
 Gran (Denis, cardinal de), IV, 36-7.
 Gratz, IV, 124, 290, 301, 319; V, 32, 42, 44, 105, 183.
 Greci (Marin des), VI, 16.
 Grecs et Grèce, IV, 22, 26, 28, 31-4, 40, 46-8, 54, 79-80, 83 note, 100, 114, 129, 163, 167, 198-9, 215, 222, 224-8, 276, 286, 288, 298-300, 309, 319, 334, 348, 346, 350, 358, 371; V, 10, 68-9, 83, 129, 225 note, 238-9, 254, 260, 265, 302-3, 310, 314, 336; VI, 22, 51-2, 54, 66, 71, 75, 79, 81, 96, 138, 143-4, 147-9, 152, 155, 167.
 Grégoire I, VI, 25, 145.
 Grégoire VII (Pape), IV, 48.
 Grégoire VIII (Pape), IV, 280.
 Grégoire IX, IV, 280.
 Grenade, IV, 4-5; V, 63, 148, 154, 199-203, 205 note, 321.
 Grida (localité), V, 24.
 Grimaldi (Antoine), IV, 222.
 Grimani (Antoine), capitaine-général, V, 244, 246, 248, 253, 257, 259-61, 262-3, 285, 301 note, 351.
 Grimani (Bernard), IV, 343.
 Grimani (Dominique), V, 252.

Grióna (galère), V, 297.
 Grioni (famille), IV, 104.
 Gritti (Aloïse), VI, 73, 137-8.
 Gritti (André), V, 232; VI, 12, 73.
 Gritti (Benoît), IV, 314.
 Gritti (Triadano), VI, 203, 297, 360-1, 363.
 Gross-Wardein, IV, 64, 86, 119, 144 note, 149, 307 note, 374; V, 117. (évêque Jean, de), IV, 119.
 Grinen (localité), V, 127.
 Grünburg, V, 31.
 Guadalet (rivière), IV, 4.
 Guardali (Manuel de Constantinople), IV, 168.
 Guarinus („preceptor“), IV, 86.
 Gudenstein, IV, 321.
 Gueyral (localité en Espagne), V, 154.
 «Guglia» (province du Caucase), IV, 173.
 Guiscardo (Antoine), IV, 327.
 Gulippa (= Kulpa), IV, 303.
 Gurk, Gurkfeld, Gurkthal (et évêques, Laurent, Ulrich), IV, 90, 102; V, 39, 50, 118, 183, 188-91, 192, 196.
 Gurk (cardinal de) V, 333.
 Gurnegk (localité), V, 17.
 Gussoni (voyageur), V, 271.

H.

Hagen (Wolfgang), V, 190.
 Hagenau, IV, 254-5; V, 187.
 Hagio-Vassili (localité), VI, 64.
 Halberstadt, IV, 254.
 Halegk, V, 17.
 Hall, 33, 209.
 Halle, IV, 254.
 Haminadla (localité en Espagne), V, 154.
 Harrenstein, IV, 38.
 Hasenfuss, V, 192.
 Hasperger-Wald, V, 195.
 Hassan-Pacha, VI, 58.

Hassan (Voévode), VI, 108.
 Hassan-beg, IV, 341 note.
 Hauensberg (Guillaume de), V, 42.
 Hébre, V, 57.
 Heidenreich („Bender“), IV, 44.
 Heilbrunn, IV, 254.
 Heiligenberg, V, 82.
 Hellespont, IV, 119; V, 128, 173, 320, 325.
 Helmborg, IV, 321.
 Hémus (mont), V, 57.
 Henri IV (empereur), IV, 48.
 Héraclée, IV, 313.

Herberstein (Léonard d'), V, 194.
 Herdegh (Ott de), IV, 130, 147.
 (Étienne. duc de), V, 220.
 Hermannstadt, IV, 65, 67; VI, 138.
 Hernekg, IV, 306.
 Herzégovine, IV, 173, 196; VI, 43, 99, 106.
 Hesse (Louis de), IV, 254.
 Hessler (cardinal), V, 107 note.
 Heximilion, IV, 22, 199, 201-2, 346.
 «Hiareza» (Ban de), V, 211.
 Hibernie, IV, 95, 126, 152 note.
 Himmelberg (Henri de), V, 17.
 Hinderbach (maître Jean), IV, 145, 184.
 Hirschvogel (Marc), V, 202.
 Hochster (Jean), V, 164.
 Hochstetter (Jean), V, 41-2.
 Hochwaïter (André, capitaine), V, 195.
 Hölcze (Justin), IV, 272.
 Hollande, IV, 114.
 Hollenburg, IV, 17.
 Holt (Henri), IV, 15.
 Hongrie et Hongrois. IV, 26, 28, 33-4, 37-8, 41-3, 62-3, 64-5, 75 note, 81-2 note, 83 note, 98, 101-3, 110, 112-3; 115. 118-9, 122-3, 126, 131, 133-4, 136-8, 140-2, 144-5, 147-150, 152, 158-9, 161-2, 165-7, 171-7, 192, 200, 205, 217, 233, 235-8, 240-2, 248-52, 254-5, 258-9, 261-4, 269-70, 278, 286, 299, 306 note, 310-1, 313, 316-7, 334, 336, 345, 348-9, 360-I, 365, 371-4, 376-7; V, 3-4, 30, 35, 37, 47, 51 et note, 53-7 note, 58, 61-2, 73-4, 78-9, 82-3, 85-6, 105, 107, 111-3, 116, 118, 120, 122, 133-5, 144, 146, 152-3, 157, 163-

5, 170, 172-5, 178, 180, 187-8, 210-3, 225 note, 235, 237 note, 241, 243, 267, 288, 294, 320, 336, 341 et note, 345; VI, 22, 24, 31, 48-52, 55, 65, 67, 71-6, 79, 81, 84-6, 89, 104, 107-8, 112, 122, 128-9, 133-5, 168. (Bel-lazi le Hongrois), IV, 198 note.
 Horneck, IV, 45.
 Hospitaliers, IV, 63; V, 59, 67.
 Hopfenbach, V, 191-2, 196.
 Horcem (localité en Espagne), V, 155.
 Hosca (localité en Espagne), V, 155.
 Hrenken (burgrave de), V, 47.
 Huebro (localité en Espagne), V, 154.
 Huercalveyro (localité en Espagne), V, 154.
 Huettenberg, V, 85.
 Hundsberg (de), V, 42.
 Hungerspacher (Simon), V, 268.
 Hunyady (Jean de), V, 37-8, 40-3, 82 note, 83 note, 84, 127 note, 132-4, 138-9, 141, 143 et note, 144-6, 153, 159-62, 177, 235 6, 250, 307 note, 320, 348-9; V, 58, 175.
 Hunyady (Matthias, roi de Hongrie), IV, 43, 167-8, 238, 241-3, 250-1 note, 254, 261-4, 269-70 et note, 310, 343, 371, 373; V, 25, 30, 55, 57, 82, 85 et note, 112-3, 157, 175.
 Husperg, V, 191.
 Hussein (Isak-bey), VI, 139.
 Hussites, IV, 41, 362 note.
 Huttenberg, V, 17.
 Hyrcanie, V, 6.
 Hyzna (localité en Espagne), V, 154.

I.

Iablanac, VI, 129.
 Iacomicio (Pierre de), IV, 158.
 Iaice, VI, 243 et note.

Iakchitsch (noble serbe), V, 23, 139 et note.
 Ialina (Nicolas), V, 290.

Iamboli, IV, 348.
 «Iamicho» (localité en Turquie), IV, 346.
 Iani (André d'), V, 259.
 Ianina, IV, 347; VI, 99.
 Ibérie et Ibères, IV, 34 note, 95 et note, 299.
 Ibrahim-Pacha (Vizir), VI, 104, 110, 113-21, 129-31, 134, 137.
 Ichtip, IV, 347.
 Iconium, V, 129.
 Ierinto (localité en Espagne), IV, 4.
 Ilibera. Voy. Grenade.
 Ilipula (localité en Espagne), V, 205 note.
 Illyricum, V, 225 note, 241 note, 320.
 Illyrie et Illyres, IV, 83 note, 309-10; V, 22, 83.
 Ilora (localité en Espagne), V, 205 note.
 Imbros (île), 32, 209 et note, 290. (Jean Marco, châtelain de), IV, 290.
 Indes, IV, 272, 274; V, 6, 84; VI, 103.
 Ingolstadt, V, 13.
 Inn (rivière), V, 212.
 Innocent VIII, (Pape), V, 167, 174, 204, 224, 226 note.

Innsbruck, IV, 14, 190, 264, 345, 358, 360; V, 35, 44-6 note, 50, 58, 75, 77, 172, 208-9, 225, 235, 237, 241-2.
 Innthal, V, 208.
 Insubres, IV, 298.
 Isabelle (reine de Castille), V, 132, 200.
 Isfendiar, IV, 219 note.
 Isonzo, V, 225 note.
 Issa-beg (Iscovitsch), IV, 168; V, 22-3, 25.
 Istrie, IV, 205, 235, 295; V, 161, 252, 320.
 Italiano (Nicolas), IV, 194.
 Italie et Italiens, IV, 49, 63-4, 69, 74, 82 note, 86-7, 101, 106, 110, 121, 124-7, 136, 140, 158-9, 163, 165, 169 note, 177, 182, 186, 199, 201, 215, 217, 230, 236-8, 241, 255, 275, 284, 288-9, 298, 308-9, 370-3; V, 52, 55, 57, 63, 72 note, 77, 80-1, 84, 86, 103, 111, 131-2, 134, 166, 171, 174, 178, 221, 225 et note, 226 note, 232, 241 note, 252, 265, 302, 317, 321-2, 326-8, 345; VI, 29, 43, 48-9, 53, 55, 163, 168. (Centrale), V, 320.
 Itro (Nanni de), IV, 272 et suiv.

J.

«Jachim», V, 135.
 Jacobites, V, 10.
 Jacques (roi de Chypre) Voy. Chypre.
 Janisa (chef turcoman), IV, 62.
 Janissaires, IV, 220; V, 59.
 Jar-Ali (chef turcoman), 62 et notes.
 Jauenthal, V, 17.
 Jean.. (Pape), IV, 81.
 Jean VIII (empereur byzantin), IV, 30 note, 33, 83 note.
 Jean (roi de Chypre), IV, 100.

Jean (grand-duc de Moscou), IV, 324.
 Jean-Albert (roi de Pologne), V, 243 note, 253.
 Jean (docteur, bourgmestre), V, 13.
 «Jermiai» (province turque), IV, 220.
 Jérusalem, IV, 12, 63, 82 et note, 118, 126, 153, 165, 187, 217, 260, 286; V, 8 note, 63, 93, 165, 175, 203, 226 note, 230; IV, 47, 54, 84, 86-7, 91, 124, 154-6.

(Patriarcat de), IV, 85.
 Jetenil (localité), V, 205 note.
 Jezendorf, V, 50 note.
 Joaquin (prophète), V, 345.
 Jourdain (rivière), IV, 289; VI,
 97.
 Judée, VI, 118.
 Judenburg, IV, 354; V, 183, 185.

Juifs, IV, 153, 163 note, 166 note,
 241, 259, 347; V, 13, 60, 66,
 116, 198, 204 note, 218.
 Julien l'Apostat (empereur), IV,
 82.
 Juliers, V, 176.
 Jura (monts), V, 85 note, 321.
 Justinien (empereur), IV, 59.

K.

Kaisersheim (abbé de), IV, 314.
 Kalamata, VI, 136.
 Kameck, V, 191.
 Kamieniec-Podolski, IV, 15.
 Kancker, V, 182.
 Karlsberg, V, 142.
 Karst (région), IV, 320; V, 190.
 Kastner, V, 180.
 Kastelbarck, V, 182.
 Katscher, V, 191.
 Keig (Georges de), V, 45.
 Keinburg ou Krenburg, Kren-
 würcken (Gandolphe de), V,
 18, 32, 47, 120, 164.
 Kenyermezö, V, 24.
 Kerbina (Zeber-bey de), VI, 136.
 Kermen-Engouri, V, 335.
 Kermian, V, 33.
 Khalil (tuteur du Sultan Moham-
 med II), IV, 236.
 Kiev (duc Michel de), IV, 17.
 Kinizsy (Paul), V, 23-5, 114.
 Kircheimer, V, 182.
 Kirchmüller (Georges), VI, 96.
 Kirichdschi (Mohammed II), IV,
 235. Voy. Mohammed II.
 Kitzpühl, V, 12-3, 26, 29, 33.
 Klagenfurt, IV, 321; V, 17.
 Klausegk, V, 118.
 Klissevac (comte Jean de), VI,
 105.
 Klüssen, V, 33.
 Knöringen (Burcard de), V, 49.

Kolberg, V, 39.
 Kollemborg, V, 194.
 Koraki (localité), IV, 315.
 Korkoud (fils du Sultan Baïezid
 II), V, 235 note.
 Korneuburg, IV, 259.
 Kosiagk (Louis de), V, 72, 127.
 Krainau, V, 16.
 Krainberg, V, 21.
 Krainfurt, V, 192.
 Krall, V, 194.
 Kraniza (L. de), V, 220.
 Krapfeld, V, 184.
 Krasperg, V, 142 note.
 Krems, V, 20.
 Krenburg. Voy. Keinburg.
 Krey (Georges de), V, 48-9.
 Kreyburg ou Krainburg, IV, 54,
 194.
 Kreyburg (Bernard de, écrivain),
 IV, 54, 56 note, 127, 147.
 Kreynitz, V, 20.
 Krios (localité), VI, 136.
 Kubin, IV, 160.
 Kues (cardinal Nicolas de), IV,
 127 note.
 Kufstein, V, 12, 33, 38.
 Kuntelfeld (dr. Gérold de), V,
 164.
 Kustendil, IV, 220 note; V, 271
 et note, 335.
 Kutayeh, IV, 219 et note.

L.

Labian, IV, 45.
 Labriano (Venerando), V, 216-7.

Lacaynina (localité en Espagne),
 V, 154.

- Lacédémone, IV, 33.
 Lacioli (Antoine des), IV, 33.
 Ladislav le Posthume (roi de Hongrie), IV, 38, 42, 47 et suiv., 83-4, 89, 101, 111-3, 115-6, 118-25, 130, 132, 134, 143 et note, 144, 147, 175, 185-6, 306 note, 307 note, 310, 377; V, 212; VI, 127.
 Lagina (localité), V, 277.
 Lago (localité), IV, 360.
 Laibach (et Ober-), IV, 303, 311, 316, 320; V, 17, 29, 46 note, 48-50, 188, 190-2, 194-6, 219.
 Lagostiza, V, 221.
 Lalitz, VI, 105.
 Lambach, V, 208.
 Lamberger (Frédéric), V, 184.
 Lamberger (Georges), V, 194.
 Lanczicki (Pierre), IV, 14.
 Landass (Hans de), V, 238.
 Landi (Jérôme, archevêque), IV, 250; V, 235.
 Lando (Alvise), IV, 365.
 Lando (Nicolas), IV, 329.
 Landriano (Jean de), V, 298.
 Landshut, V, 34-6.
 Landskron, V, 17.
 Lango (île de), IV, 20-1; IV, 121.
 Lannoy (Guillebert de), IV, 15 note.
 Lannsee (Louis de), IV, 16.
 Larisse, IV, 33.
 «Laswa» (localité), V, 220.
 Lascaris (famille), IV, 196.
 Lascaris (Athanas), IV, 79-80.
 Lascaris (Constantin), V, 168.
 Lascaris (Janus), V, 168; VI, 45.
 Latozyn (Jean de), V, 144.
 Laudivio, V, 72 note.
 Laenthal, V, 48, 185.
 «Lavent» (évêque de), IV, 221.
 Lebegk (localité), V, 195.
 Lecce, IV, 347; VI, 40-1.
 Lecce (Marc de), IV, 205, 210.
 «Locheum» (localité), IV, 238-9 note.
 Leibing (Henri), IV, 184.
 Leitha, IV, 38.
 Lemnos (île), IV, 32, 272, 293, 341, 364, 368; V, 221.
 Lenda (Bertrand de), IV, 247. Voy. aussi Leuda.
 Lendersheim (Ulric de), IV, 306.
 Lengheimer (Hans), V, 194.
 Léon I-er (Pape), IV, 170.
 Leon (Pierre Ponce de), V, 201.
 Leono (Pierre, capitaine), VI, 7 note, 11, 15.
 Leonstein, V, 17.
 Léontari (Andronic), IV, 46.
 Lépante, IV, 191, 236, 249, 340, 365; V, 75 et note 227, 246-7, 260-1, 264-5, 274, 277, 288. (Oumour-bey de), V, 264. (Démètre Benasi de), V, 259. (golfe de), V, 304.
 Lima (Nicolas), VI, 15
 Lero (île de), IV, 20; VI, 56.
 Lesbos (île de), IV, 20-1 34, 91, 95, 100, 121, 190, 193, 204, 209, 235, 241, 335-6; V, 221, 232, 241 note, 266, 277, 307; VI, 14, 22, 117, 122.
 Lethascher, V, 195.
 Leucadie, VI, 139. Voy. Sainte-Maure.
 Leuctre, IV, 33.
 «Leuda» (localité), IV, 144.
 «Lourco» (localité en Levant), IV, 20.
 Lezes (Alvise de), IV, 240 note.
 Liban (Mont), V, 6, 8 note, 10.
 Lido (S. Niccolò di), IV, 204, 294, 368; VI, 64.
 Lidorus, IV, 275.
 Liège (et évêque de), IV, 121.
 Lignes, IV, 298; V, 171.
 «Liiar» (localité), V, 154.
 Lima (Nicolas), V, 15.
 Limassol, IV, 339; V, 80, 121-2.
 «Limgo» (localité), VI, 107.
 Lindser, IV, 267.
 Linz, IV, 263; V, 16, 20, 27-8, 29, 31, 163, 169-70, 179, 209-10, 219, 241.

- Lione (François), V, 209.
 Lione (Maffio), IV, 239 note.
 Lipari (Ambroise de), IV, 100.
 Liparite (et région de), IV, 172 et note.
 Lippomano (François), IV, 100.
 Lira (Nicolas de), V, 239.
 Lisbonne (cardinal de), V, 76.
 «Lisign» (évêque de), IV, 194.
 Lithuanie, IV, 15-6, 43-5, 90; V, 144, 253; VI, 52.
 Livarda (localité en Levant), IV, 22.
 Livianus (Ulric) IV, 274.
 Livonie, IV, 44.
 Locar (localité en Espagne), IV, 4.
 «Lochasum» (localité), IV, 239.
 «Lognus» (localité en Turquie), V, 271.
 Lombardie et Lombards, IV, 61, 241, 311; V, 232, 274.
 Longo (Jérôme), IV, 293.
 Longo (Léonard), IV, 214.
 Longo (Nicolas), IV, 203.
 Lorca (localité en Espagne), V, 154.
 Lorch, V, 126.
 Loredano (Alvise), IV, 199-202, 207, 240 note, 246.
 Loredano (André), V, 245, 249-51.
 Loredano (Antoine), IV, 269-10, 212, 362-3; V, 252; VI, 35.
 Loredano (François), IV, 210, 239 note, 360.
 Loredano (Jacques), IV, 74, 204-6, 209, 212, 234, 249.
 Loredano (Laurent), IV, 212 239 note, 294; VI, 12.
 Loredano (Marc), VI 44.
 Loredano (Mathieu), V, 277.
 Loredano (Pierre), IV, 235, 239 note, 361.
 Loreto (couvent de), IV, 358.
 Lorraine, IV, 259.
 Louis-le-Débonnaire (roi de France), IV, 82 note.
 Louis XI (roi de France), IV, 83 note; V, 226 note.
 Louis XII (roi de France), V, 232, 277-8.
 Louis II (roi de Hongrie), VI, 53 et note.
 Loutfou-Aga, VI, 133.
 Loxia (localité), V, 205 note.
 Lubreyn (localité), V, 154.
 Luccari (Paul des), IV, 164.
 Luccari (Jean des) IV, 91.
 «Lucharchi» (localité), IV, 19.
 Lucques, IV, 203, 255, 347.
 Lübeck, IV, 116, 254; V, 41, 154, 332.
 Luna, IV, 126.
 Lungau, V, 48, 118, 183.
 «Lungo» (localité), V, 249.
 Lurlfeld, V, 20.
 Lusace, V, 107, 294.
 Lusignan (Pierre de, roi de Chypre), IV, 100.
 Lutko (Jean), IV, 96.
 Lycaonie, V, 14, 340.
 Lyon, IV, 319.
 Lyra (Nicolas de), V, 63.

M.

- Macédoine, IV, 60, 174, 235, 346; V, 57, 225 note, 227, 241 note, 271, 320.
 Machow, IV, 177.
 Macrinet (localité), IV, 219.
 Mäkling, V, 118.
 Magdebourg, IV, 301.
 Mager (Berchtold), V, 15, 135, 138.
 Magrebins, VI, 92.
 Mahmoud (fils de Baiezd II), V, 235 note.
 Mahmoud-beg (de Rhodes), VI, 105, 130-1.
 Maia (Dalman de), V, 128.
 Maina (Brazza di), IV, 140, 292, 364, 368; V, 311; VI, 122.
 Maiora (Jean), IV, 197.

- Majorque**, V, 44.
Makri (château), IV, 297 et note.
Makriteichos (en Crète), V, 255.
Makronisi (île), IV, 19, 21.
Makropoulo (Manuel), IV, 173.
Malachi (Christodoulos), VI, 116.
Malaga, V, 148-9, 151, 199.
Malapeza (localité), IV, 337.
Malatesta (Sigismond), IV, 75.
Malée (cap), IV, 22, 104, 340 :
V, 229-30; VI, 118, 124, 134.
Malipier (famille), V, 248; VI, 81.
Malip'er (Alvise), IV, 207, 210.
Malipier (Ange), V, 312.
Malipier (Dominique), V, 244.
Malipier (Étienne) IV, 294, 343,
353.
Malipier (François), IV, 21, 214,
240 note.
Malipier (Jean), VI, 4.
Malipier (Jérôme), IV, 360; V,
236.
Malipier (Marin), IV, 293.
Malipier (Pascal), IV, 164, 172,
190.
Mal'p'ier (Thomas), IV, 367.
Malipier (Troile), IV, 212.
Malkotschévitch, V, 115.
Mallentheim, V, 20.
Malonci, VI, 109.
Malonto (localité en Levant), IV,
19.
Malte et Maltais, V, 166; VI,
112, 117, 125, 135-6.
Malters (Henri de), IV, 130, 147.
Malvezzi (Achille de), IV, 191.
Malvoisie, IV, 166, 219, 248, 300,
341, 366; V, 221, 228, 243, 258,
277, 279-80, 283-4, 301, 307 et
note, 308, 311; VI, 13-4, 16, 33-
4, 101, 120, 129. (chapelain An-
toine de), V, 300. (Nicolas Condo
de), VI, 16. (archevêque Arsène
de), VI, 101.
Mameloucs, VI, 54.
Mamona (Manuel), IV, 173.
Manassi (Élie, condottière alba-
nais), V, 289.
Manenti (Louis), V, 253, 273.
Manfredonia, V, 143.
Mantoue, IV, 102, 119, 165-72,
177-8, 180-2, 184-8, 203, 230,
215, 234, 240 note, 251, 310
note; V, 83, 165, 176. (Jean
Baptiste de Carme), IV, 310
note; V, 103.
Manuel (empereur byzantin), IV,
33, 83 note
Manuzii (M. de), IV, 197,
Mara (fille de Georges Branco-
vitsch, femme du Sultan Mou-
rad II) IV, 163, 296 note.
Maraffitz (localité), V, 47.
Maramontz (Andisa de), V, 142.
Maramonte (Antonna de), V, 142,
Maramonte (Bélisaire de), V, 143.
Maramonte (Bérardin), V, 142.
Maramonte (Charles), V, 147.
Maramonte (Philippe-Antoine), V,
142-3.
Maramonte (Raphaël), V, 142.
Marburg, IV, 320.
Marcello (galère), VI, 31, 40.
Marcello (Alexandre), IV, 99.
Marcello (Benoît), IV, 204.
Marcello (Jacques), IV, 297.
Marcello (Jean), IV, 208,
Marcello (Jérôme), V, 233.
Marcello (Léonard), IV, 360.
Marcello (Louis), V, 232, 244,
249.
Marcello (Natale), VI, 36.
Marcello (Nicolas), VI, 36.
Marcello (Pierre), V, 274.
Marcello (Robert), IV, 68.
Marcello (Sébastien), V, 232.
Marcello (Thomas), VI, 118.
Marchio (Jean de), IV, 136.
Marchovichi (tribu), V, 272.
Mardia (en Albanie), V, 270.
Mariano (Alexandre), V, 298.
Marini (Antoine), IV, 223 note.
Marini (Jean), IV, 290
Marienburg, IV, 16.
Marinka (princesse de Moldavie),
IV, 15 note.

- Markburg**, V, 17.
Marliano (Antoine de), IV, 86.
Marliano (M. de), IV, 87.
Marmara (île), IV, 83.
Marmaros (province), IV, 352.
Maronites, V, 6-10.
Marquardi (Martin), IV, 264.
Marseille, IV, 152 note; V, 171.
Martburg, V, 268. Voy. Markburg.
Martellaccio (localité), IV, 20.
Martin V (Pape), IV, 13, 39.
Martin (Raymond, Prêcheur), V, 63.
Martinengo (Georges de), IV, 367.
Martolodsches, V, 196.
Martorell (François) IV, 157.
Marzami (envoyé du Soudan à Mohammed II), IV, 72
Mas (rivière), V, 20.
Massagètes, IV, 235.
Massinissa, V, 175.
Massioti (Albanais), IV, 198 note.
Matapan (cap), IV, 22, 291.
Matray, V, 27, 33
Maures, IV, 3 note, 126, 207, 349; V, 6 7, 9, 148, 150-1, 153-5, 175, 199-200, 202-4 note, 206, 242; VI, 77, 92, 125.
Mauterndorf, V, 119.
Mavare (localité en Levant), IV, 22.
Maximilien (empereur), V, 108, 163, 208-9, 212, 214, 225, 235-6, 238-9, 242-3, 253, 309; VI, 97.
Mayence (et archevêques de), IV, 102, 111-3, 128, 175, 182 184-5, 191, 254, 350; V, 176, 230.
Mayr (Martin), IV, 128, 143 note.
Mecque, IV, 73 note; V, 63; VI, 105, 110.
Mèdes, IV, 62.
Medica (province), IV, 196.
Médisis (famille), IV, 35.
Médisis (Côme de, et ses fils, Pierre et Jean), IV, 75.
Medina (en Espagne), IV, 4. (Jean de), V, 176.
Médiine, IV, 72 note.
Medusa, V, 75 note; VI, 17.
Megaduchi (famille), IV, 196.
Mégare, VI, 5. (évêque André de), IV, 35
Meicha (localité), V, 191.
Mélek-Daher (Soudan), IV, 72.
Melissino (Georges), VI, 116.
Memphis, V, 129.
Mendoza (comte Inigo de), V, 201, 205 note.
Mendoza (Furtado de), V, 149.
Mendoza (Pierre de, archevêque), V, 201.
Menigo (Théophylacte), V, 14.
Mentéché, IV, 218 note, 219 et note; V, 155, 328, 335.
Mer Méditerranée, V, 32; VI, 22.
Mer Noire, IV, 22, 369; VI, 11, 52, 103, 135, 155.
Merlin (prophète), VI 135.
Mésie et Mèses, IV, 58, 60, 107, 121, 196, 235, 309; V, 57, 83, 173, 222 note, 225, 320.
Mésopotamie, IV, 62; V, 130, 317.
Messano (Jean), IV, 104.
Messich-Pacha, VI, 11.
Messine (Antonello de), IV, 296.
Messine (Jean de), IV, 104.
«Messioti», IV, 198 note.
Mestre, VI, 4.
Méthode (martyre prophète), V, 345; VI, 143.
Méthymne (Jeande), V, 205 note.
Metz (et évêque de), IV, 121, 254.
Mewe (localité) IV, 16.
Mézet-beg, IV, 43.
Mezza (galère), V, 307.
Mezzo (François de), IV, 245.
Mezzo (Jacques de), IV, 240 note.
Mezzo (Jean de), IV, 290.
Michalbégovitsch (Mehmed-beg), VI, 106. Cf. Ali (Michalogli).
Michel (empereur byzantin), IV, 198.
Michel (duc polonais), IV, 44-5.
Michele (Louis), IV, 4.
Michele (Nicolas), IV, 142, 294.

- Michelstetten** (monastère de), IV, 311.
Micli, V, 288-9.
Micole (localité en Levant), IV, 21.
Micondoti (Nicolas), IV, 245.
Miet (localité en Albanie), V, 200.
Migliarii (François de), IV, 319.
Milan (et ducs de), IV, 6 et note, 40, 63, 69, 74, 82 note, 86-7, 117 note, 151 note, 155, 158, 164, 168, 173, 188, 199, 239-40 note, 241-2, 255, 272, 289, 335-6; V, 45, 58, 76-7, 171, 176, 249, 264, 298; VI, 19, 49. Voy. aussi Sforza, Visconti
Milan (François de), IV, 68.
Milo (île), IV, 18, 20, 247; V, 233; VI, 64, 133. (Théodore de), IV, 247.
«Minas» (localité en Espagne), V, 151.
Mingrèlie, IV, 34, 172. (Bëndiam, seigneur de), IV, 173.
Mincio, IV, 299.
Minio (Barthélemy), VI, 33.
Minio (François), IV, 360.
Mirandola, IV, 169 note.
Misithra, IV, 247, 346; V, 283, 301, 311; VI, 95.
Mittersail (localité), V, 27.
Mocenigo (Jean), IV, 117; V, 71, 132, 134.
Mocenigo (Pierre), IV, 203, 213, 240 note, 293, 297; V, 168.
Mocenigo (Thomas), VI, 120.
Modène, IV, 46, 70, 80, 102, 203.
Mockau (M. de), IV, 286.
Nockeritz, V, 189.
Modon, IV, 22, 70-1, 99, 204, 206, 209, 249, 292-5, 297, 334, 340-3, 346, 356; V, 75 et note, 101, 143, 147, 161, 209, 213, 229-31, 243-5, 247, 249, 256-7 note, 260, 263-4, 273-7, 279-80, 282, 285-7, 289-90, 292-3, 295-7, 299, 302-9, 311-2, 314; VI, 3-4, 6, 13, 15, 22, 31, 38, 44, 60, 97. (podestat Gabriel), V, 276. (Gabriel Alarco, châtelain de), V, 256. (Pierre, châtelain de), IV, 340. (Démètre de), V, 278; VI, 7-8.
Mötling, V, 47, 104, 191.
Mohammed I-er (Sultan), IV, 235; V, 55.
Mohammed II (Sultan), IV, 35, 72 et note, 81, 83 note, 102, 109, 118, 126, 199, 234-6, 241, 243-4, 269, 275-6, 286, 311, 372; V, 4, 55, 58, 69, 71-2 et note, 84, 87, 122-3, 128, 225 note, 237 note, 239, 328, 349 note, 372-3; VI, 45.
Mohammed (fils de Bahezid II), V, 235 note.
Mohammed-Pacha (Vizir), IV, 86, 326, 343.
Moldavie, IV, 15 note, 34 note, 191, 336; V, 243 note, 336; VI, 24, 66, 96, 137-8 et note, 139.
Molin (André de), IV, 205, 210.
Molin (François de), IV, 203.
Molin (Jacques de), IV, 208, 214.
Molin (Jérôme de), IV, 246.
Molin (Luc de), IV, 328.
Mölpüchl, V, 20.
Monastérakia, IV, 171 note.
Moncelese (Sébastien de), V, 276
Mongulsi (peuplade), IV, 198. note.
Monopoli, V, 258 note; VI, 40.
Monreale, V, 51, 107 note.
«Montanea» (localité), IV, 335.
Monténégro, V, 273.
Montferrat, IV, 182; V, 176; VI, 57. (Boniface, marquis de), V, 176.
Monti (Nicolas), IV, 157, 340.
Montpellier, V, 126.
Morabitz, V, 48.
Moravie, IV, 141, 270; V, 106-7.
Morbassan, IV, 151 note; VI, 55 note.
Morée, IV, 11, 30 note, 33, 83 note, 168-9, 186, 194, 200-1, 203, 207-10, 212-3, 235-6, 238, 240

- note, 247, 292, 319, 324, 326, 336, 346, 348, 364, 378; V, 75-166, 229, 241 note, 247, 249, 251, 259, 264, 273-4, 283, 287, 290-1, 294, 309-10, 314, 335-6; VI, 5, 22, 33, 49, 51, 80, 105, 144.
- Mornaer (Achace, docteur), V, 13.
- Moro (Christophe, doge de Venise), IV, 204, 239, 284.
- Moro (Damien), IV, 208.
- Moro (Donado), IV, 36.
- Moro (Gabriel), V, 279.
- Moro (Jean), VI, 116.
- Moro (Laurent), IV, 203, 226.
- Moro (Léonard), IV, 360.
- Morosini (famille), V, 9 note.
- Morosini (André), VI, 100.
- Morosini (Ange), VI, 83.
- Morosini (Jérôme), VI, 4.
- Morosini (Louis), IV, 171 note.
- Morosini (Paul), IV, 212, 302.
- Mosau, IV, 45.
- Mosburg, V, 17, 34.
- Moscovie, IV, 324; V, 183, 328; VI, 104.
- Mosto (Pierre de), IV, 190.
- Mourad I-er (Sultan), V, 26, 55
- Mourad II (Sultan), IV, 37, 72, 295-6, 296 note; V, 58, 328, 349 note.
- Mourad (prétendant), VI, 70, 74-5.
- Moustafa-Pacha (Vizir), VI, 68, 72-3, 76, 78, 104, 118.
- Moustafa (capoudschi-bachi), V, 181.
- Moustafa-Keupri (localité), V, 271.
- Moya (Villena de), V, 149, 201.
- Muazzo (Nicolas), IV, 214.
- Muchl, IV, 247.
- Mühlbach, V, 45.
- Mühdorf, VI, 97.
- Mühlstadt, V, 20.
- Müllner (Jean), IV, 147.
- Munich, IV, 348; V, 46, 73 note, 108.
- Münchendorf (couvent de), IV, 311.
- Münster, V, 176.
- Muffel (Nicolas), IV, 116.
- Mula (Nicolas de), VI, 41.
- Mulhouse, IV, 254.
- Murcie, V, 154.
- Murros (Diego de), V, 148, 153.
- Musachi, IV, 196-7.
- Mursina, VI, 33.
- Musélimkéfa, V, 335.
- Mussi (Gabriel des) IV, 5.
- Mustin (Turc), V, 288.
- Mycône, IV, 100, 190, 353; VI, 114, 116.

N

- «Nacaone» (pays), IV, 62.
- Nadlischeck, V, 191.
- Naladeyo (en Espagne), IV, 4.
- Nallenburg, V, 40.
- Nammallabach, V, 139.
- Nani (Pierre), V, 227-8.
- Nanni (Jean), V, 64.
- Nantes, V, 176.
- Nanti (île en Levant), IV, 19.
- Naples, IV, 22, 87, 104, 152 note, 157-8, 163 et note, 178, 193, 202, 215, 287, 294-5, 307-9, 337-8, 355, 361, 364, 369; V, 86, 100-3, 117, 143, 170 note, 176, 221, 224, 227, 229-30, 233, 278, 285, 289, 297, 300, 307, 312, 321-2; VI, 16, 33-4, 40, 43, 47, 49, 104, 124, 134. (Castelnuovo de), IV, 287, 337-8; V, 142. (Castel dell' Uovo, à), IV, 163. (couvent de Sainte Justine), IV, 307. (Minico d'Afflicto de), IV, 156.
- Nardacas (cadi), 246.
- Narenta (rivière), IV, 208; V, 114; VI, 107.

- Narsès (évêque, écrivain), IV, 260-1; V, 238.
- Naupacte (cadi de), V, 218, VI, 136. Voy. Lépante.
- Nauplie, V, 75 et note, 167, 208, 217, 227, 232, 247, 254, 262-3, 265-6, 273-7, 279-81, 283, 287, 289-90, 299, 306, 310-4, 351; VI, 4, 6, 10, 14-5, 34, 39, 41, 62-3, 106, 120, 124, 129. (Campagne de), V, 263. (Jacques Murmuri, de), V, 132.
- Navarin, V, 143, 245 note, 248, 260, 262, 275-9, 297; VI, 5-8, 12, 44.
- Navarre, IV, 98, 152 note; V, 321. (François de), VI, 84.
- Nave (Soro di, pirate), IV, 206.
- Naxos, IV, 115, 248, 254, 366 note; V, 233, 277, 309; VI, 18, 42, 56-7, 60, 64, 115, 124, 131-3, 135.
- Nazareth, IV, 127; V, 175.
- «Negemedom» (Sarrasin), IV, 9.
- Nègrepont, IV, 73-4, 86, 100, 204, 209, 211-2, 239 note, 272-4, 276-8, 283-4, 286, 288-9, 291-4, 308-9, 329, 340, 342, 346, 349; V, 26 note, 166, 178, 221, 225 note, 241 note, 245, 249, 251, 287, 335, 340; VI, 6, 22, 58-9, 61, 96. (Laurent, capitaine de), IV, 73. (François ds), IV, 273.
- Negustoli, VI, 65.
- Neipperg (Reinhard de), IV, 306.
- «Neomat» Pacha, V, 288.
- Neuchinger Gaspard, VI, 342.
- Neunmarckt, V, 118, 184-5.
- Neustadt, IV, 42, 82, 90, 93, 101, 106, 111-2, 116-7, 119, 121, 124-5, 149, 167-8, 175, 181-2, 184, 221, 250-1, 263, 268, 304, 317.
- Neustädtl, V, 188, 192.
- Nicée, IV, 166, 251, 291, 355.
- Nicée (Bessarion, cardinal de). Voy. Bessarion.
- Nicolas V (Pape), IV, 38 et suiv., 41, 68 et suiv, 87-8, 117, 129, 150, 179, 250, 378; V, 165.
- Nicolas (cardinal de S. Pierre aux Liens), IV, 90.
- Nicomédie, VI, 103.
- Nicopolis, IV, 220, 348; V, 55, 173, 385; VI, 138.
- Nicosie (et évêque), IV, 91, 366; V, 96, 143 note; VI, 37.
- Niegussi (peuplade), IV, 198 note.
- Nil, IV, 186.
- Ninive, V, 315.
- Nio (île), IV, 20; VI, 56, 58, 120.
- Nixat (ville en Espagne), V, 154.
- Nizam-bacha, V, 337.
- Nizari (localité en Levant), IV, 20.
- Nordlingen, IV, 116, 254; V, 134.
- Noricum, V, 225 note; VI, 22.
- Norvège, IV, 98, 123, 152 note, 215, 337; V, 171.
- «Norvera» (localité), V, 116.
- Noske (duc polonais), IV, 17.
- Notara (Anne), V, 231.
- Novare (cardinal de), V, 76.
- Novello (Jérôme de), IV, 213, 366.
- Novare (François de), VI, 86.
- Novgorod, IV, 324.
- Novobrdó, IV, 347.
- Novogrodek, IV, 43-4.
- Noyes (Josué de), V, 13.
- Noxeto (Pierre de), IV, 40.
- Nuremberg, IV, 90, 118, 154 note, 163, 169, 262, 265, 267, 269, 306 note, 307 note, 317, 330, 376, 378; V, 44 note, 45, 50-1 note, 57 note, 77-9, 83, 85 note, 104, 107 note, 114-5 note, 122-4, 126-7, 131, 140, 167-8, 186, 203 note.

O.

Ober-Gilly, V, 195.
Oberdorf, V, 17.

Obrovaz, IV, 107, 127-9. (comte Guy d'), VI, 127.

Ochrida, IV, 347; V, 335.
 «Ödenburg», IV, 38.
 Öttingen (Ulric d'), IV, 253. (Henri, Étienne d'), IV, 289.
 Ordi (Sarrasin), IV, 7, 9.
 Oria (localité en Espagne), V, 155.
 Orio (Marc), VI, 411.
 Orio (Pierre), V, 273, 278; VI, 4.
 Ormuz, IV, 186,
 Orsini (Orso des, évêque), V, 116.
 Orsova, IV, 252.
 Ortenburg, IV, 182, 193-4.
 Ortiga (Jean), IV, 203.
 Osimo, V, 225 note, 226 note.
 Osman-beg, VI, 55.
 Ossero (île), V, 253.
 Ossiach (localité), V, 17.

Ossuna, V, 151.
 Ostie (Julien, cardinal d'), V, 176.
 Otrante, V, 76, 87, 102 et note, 117, 142, 166, 225 note, 241 note, 281, 317, 327; IV, 4, 31, 129. (archevêque Étienne de), V, 80.
 Onloufedschis, IV, 220 note.
 Oumour-beg, IV, 247; V, 264.
 Ouzonn-Hassan (chah turcoman de la Perse), IV, 173, 221 et note, 271, 295-7, 313-4, 325-7, 334-5, 339, 341 et note, 343, 356-7, 361, 374; V, 117 et note, 237 note, 317, 328, 335; VI, 144.
 Overberg, IV, 323 (Fink d'), IV, 44.
 Overdorp, IV, 321.
 Ozora, IV, 179.
 «Ozwlj» (localité), V, 50.

P.

Padoue, IV, 102, 249, 252, 261 et note, 293, 302, 348, 362; VI, 4-5. (S. Nicolas de), IV, 261 note.
 Pagata (punta di), V, 246.
 Palastra (localité en Levant), IV, 21-2.
 Palatins (du Rhin: Georges, Louis), IV, 111, 113, 122, 124, 189; V, 43, 126, 176, 209; VI, 97.
 Palatio (Louis de), IV, 243.
 Palatscha, IV, 211; VI, 136.
 Paldauff (Michel), IV, 141.
 Paléokastro, VI, 13, 35.
 Paléologue (famille), IV, 196, 241; VI, 155.
 Paléologue (despote Démètre), IV, 79-80, 83 note, 347. (stratiote), V, 285; VI, 41.
 Paléologue (Mathieu Assanès), IV, 80.
 Paléologue (Anne), IV, 358.
 Paléologue (Constantin, empereur), IV, 188.
 Paléologue (Nicolas), VI, 127-8.
 Paléologue (Pacha Misit), V, 288.

Paléologue (Théodore), IV, 347; V, 232 note.
 Paléologue (Thomas), IV, 324, 347. Voy. aussi Constantin, Jean, Manuel (Paléologue).
 Paléologue-Ralli (Jean), V, 126.
 Paléologue (Zoë), IV, 324.
 Paléopates, VI, 137.
 Palerino (Porto), VI, 9.
 Palerne, IV, 22.
 Palestine, IV, 279.
 Palestrino (Pierre), IV, 100.
 Pallavicini (Christophe), V, 256 note.
 Pallenza, V, 123.
 Paloino, VI, 9 note.
 Pamphylie, V, 321.
 Panipari (Elxita, chef albanais), V, 300.
 Pantaleon (Pierre), V, 257 note.
 Pantalía, IV, 196.
 Panticapée (cap), IV, 22.
 Paonari (localité en Levant), IV, 22.
 Papacomo (localité en Levant), IV, 23.
 Papenheim (Henri, maréchal de

- l'Empire), IV, 102, 148.
 Paphos, VI, 5, 80, 82
 Pardo (Thomas, écuyer), IV, 192.
 Parente (Bertuccio), V, 298.
 Paris, V, 225 note.
 Parenzo, V, 298.
 Parisch (localité), V, 32.
 Parme, V, 3.
 Paros (île), IV, 104 et note; V, 231, 233, 280; VI, 42, 133. (S. Jean de), VI, 18.
 Parsberg (Jean de), V, 38.
 Partaloba, V, 155.
 Parthénopée, IV, 298.
 Parthes, V, 328.
 Paruca (corsaire), V, 230.
 Pasqualigo (galère), V, 297; VI, 80.
 Pasqualigo (François), VI, 33.
 Pasqualigo (Hector), IV, 129.
 Pasqualigo (Victor), IV, 240 note, 297.
 Pasqualigo (Vincent), VI, 4.
 Passau, IV, 127, 258, 301; V, 34, 230.
 Pastrovitsch (tribu), V, 273. (Progon), IV, 198.
 Patmannsdorf, V, 192.
 Patras, IV, 210-1, 347; V, 286; IV, 97. (bey de), IV, 210.
 Pauer-Taiber (localité), V, 190.
 Paul (apôtre), IV, 53, 170; V, 87; VI, 166.
 Paul II (Pape), IV, 216, 233, 240, 242, 244, 250, 264, 266, 276, 280, 282, 284, 290, 298, 370 et suiv., 374; V, 26 note, 166, 170-1, 176.
 Paul (Ban), IV, 294.
 Paulins (moines), V, 59.
 Pavie, IV, 88, 193. (Augustin de), IV, 64, 82, 90, 102, 164, 193.
 Pavie (évêque Jean de) IV, 64, 82, 88, 90, 102, 164, 189, 243.
 Paximadi (localité en Levant), IV, 21.
 Paxo (île), IV, 22.
 Pédiada, VI, 38.
 Pégai, IV, 219 et note.
 Pegnitz (Henri de, maître), IV, 144.
 Palistra (localité en Levant), IV, 22.
 Péloponèse (et Pachas du), IV, 136, 155. Voy. Morée.
 Pelosa (localité en Levant), IV, 22.
 Peneske (seigneur allemand), V, 118-9.
 «Penudal» (région), IV, 185.
 Pépin (roi des Francs), V, 225 note.
 Péra, IV, 32, 54, 63, 75, 86; V, 279, 289; VI, 59, 99, 103, 115. (Jacques Bederi de), VI, 99.
 Peramo, V, 292.
 «Peranth» (localité), VI, 160.
 Perandi (Raymond, légat), V, 153, 156, 159, 167-8, 171-2.
 Perger (Bernard), V, 205.
 Percula (Basile), IV, 318.
 Perez (chambellan), IV, 157.
 Pergame, IV, 219.
 Péri-Pacha, VI, 100-1, 104.
 Pericunda (île), IV, 19.
 Perm, IV, 324.
 Pérouse (Mont St. Olivet de), V, 215; VI, 147.
 Perse, IV, 42, 62; V, 90, 97, 334, 337, 349; VI, 45, 89, 106; VI, 38, 45, 52, 58, 60-1, 63, 67, 70-1, 73-5, 77-8, 81, 88-9, 93-5, 97, 104, 112.
 Peterberg, V, 33.
 Pertschach, IV, 321.
 Pesaro, V, 158.
 Pesaro (Benoît de), V, 247, 275. Voy. Cà di Pesaro.
 Pesaro (François de), IV, 240 note.
 Pesaró (Jacques, évêque de), VI, 5.
 Pesaro (Maffio de), IV, 240 note.
 Pesaro (Nicolas de), V, 244.
 Peterwardein, IV, 145, 148.
 Pettau, IV, 320; V, 176.
 «Peygo» (aux Indes), IV, 186.
 Peyscher (Gebhart, capitaine), V, 193-4.

- Pfinzing, IV, 143 note.
 Phérai, IV, 346.
 Philèphe (François, écrivain), IV, 82 note, 178, 239-40.
 Philippe (Janos, fils de, baron hongrois), IV, 144.
 «Philippis» (poème), IV, 348.
 Philippopolis, IV, 33; V, 265, 271; VI, 96.
 Philistins, IV, 85.
 Phirdisi (localité), IV, 346.
 Phisco (localité), VI, 123.
 Phocéë (Ancienne et Nouvelle; et cap), IV, 20-1, 80; VI, 56.
 Piana (localité), IV, 20.
 Piave, V, 252.
 Piccinino (Jacques et Nicolas), IV, 75, 87, 106.
 Piccolomini (famille), IV, 241.
 Piceno, IV, 298; V, 166, 255.
 Pie II (Pape), IV, 41, 90, 102, 111, 127 note, 169, 171, 177, 179, 181, 187-8, 193, 196-7, 203, 215, 240 note, 241-3, 289, 298, 310 note, 319, 347, 372, 374; V, 165; VI, 144.
 Piehisi (peuplade), IV, 196.
 Piero (Pierre de), V, 256 note.
 Pierre (apôtre), IV, 139, V, 87.
 Pierre I (roi de Chypre), IV, 325 et note.
 Pillis (Jean de), IV, 100.
 Pipin (François, moine), IV, 53.
 Pircheymer (Jean), IV, 116.
 Pirsén (officier), V, 194.
 Pisani (Aloïse), VI, 56.
 Pisani (André), V, 256 note.
 Pisani (Jérôme), V, 278.
 Pisani (Nicolas), V, 256 note.
 Pisaurus (Nicolas), VI, 32.
 Piscia (Balthazar de, évêque), IV, 51 note.
 Piscopi, IV, 22.
 Pissiara (localité en Levant), IV, 19.
 Pïstarca (île en Levant), IV, 19.
 Pistoie (Nicolas de), V, 64.
 Pittigliano (conte de), V, 271.
 Pizzamano (Nicolas), IV, 246.
 Plaisance (et évêque de), IV, 56.
 Plaotoni (Léon de, Crétois), V, 259.
 Pleiburg, IV, 320-1, 323; V, 17, 21, 32-3. (André, vicaire de), V, 32.
 Pletriach (couvent), IV, 311; V, 190.
 Plista (localité), IV, 193 note.
 Plussidiano (Jean), VI, 38.
 Plussidiano (Joseph), V, 225.
 Plussidiano (Nicolas), VI, 38.
 Pô (rivière), IV, 169 note.
 Podokatharo (Pierre), IV, 71 et note.
 Podokatharo (Hugues), IV, 100.
 Podolie, IV, 15, 17.
 Pösing (Sigismond de — et Skt. Georg), V, 51, 55. (Pierre de), IV, 268-9; VI, 24.
 Pola, IV, 204.
 Poli (Paul des), IV, 212.
 Pollani (André), VI, 44.
 Pollani (Baptiste), VI, 31.
 Polani (Jacques), V, 252.
 Pollani (Vincent), V, 245, 250, 252.
 Pollinger (Conrad), V, 16.
 Pologne et Polonais, IV, 12 note, 14, 16-7, 36-7, 41, 43-5, 60, 91, 97, 111, 122, 126, 131, 138-9, 159, 176, 183, 185, 215, 252, 270, 299-301, 316-7, 348, 372; 377; V, 3, 106, 144, 146, 174, 176, 178, 243 et note, 253 et note, 320 note, 341 note 1; VI, 24, 52, 66, 73, 96-7.
 Poméranie, V, 234-5. (duc Bogislav de), V, 235 note.
 Pondiko (Hassan-beg de), VI, 136-7.
 Ponentins (corsaires), VI, 111, 128.
 Pophiris (localité), IV, 196.
 Poretto (localité en Levant), IV, 22.
 Poro (localité en Levant), IV, 22.
 Porri (Porin des), V, 298.

Porto (André de), V, 217-8.
 Porto (Georges de), IV, 103.
 Porto (Rodrigue, évêque de), V, 176.
 Porto Gruaro, VI, 5.
 Portolongo, V, 245, 249.
 Porto Pisano, IV, 22
 Portugal et Portugais, IV, 98, 152 note, 169 note, 215; V, 150, 175-6, 321; VI, 6, 31, 103.
 Porzan (localité), IV, 69.
 Possedaria, VI, 123.
 Potulatensii (peuplade), IV, 196.
 Pouille, IV, 72, 156, 158, 347; V, 79, 81, 102, 232; VI, 42, 72.
 Prague, IV, 82 note, 83.
 Praindt (Jobst de), V, 208.
 Prata (Léonard de), VI, 40.
 Predanensii (peuplade), IV, 196.
 Préneste (Marc, cardinal de), V, 176.
 Pressbourg, IV, 259; V, 51 et note, 176.
 Prévésà, V, 274; VI, 3, 139.
 Freyseckh, V, 190-1.

Priapi (localité en Asie), V, 8 note.
 Prilep, IV, 347.
 Princes (îles de), IV, 33.
 Priscia (D. de), IV, 266.
 «Prista» (localité), IV, 198 note.
 Pristina, V, 53.
 Priuli (Alvise des), IV, 240 note.
 Priuli (Christophe des), IV, 213-4.
 Priuli (Dominique des), IV, 207, 210, 213.
 Priuli (Jérôme des), VI, 83.
 Priuli (Laurent des), V, 248.
 Priuli (Nicolas des), V, 232.
 Prizren, V, 335.
 Prodano (localité), V, 298.
 Prodano (île de), V, 250.
 Propontide, V, 271.
 Proti (île), IV, 22.
 Provence, V, 250.
 Prusse, IV, 15, 90, 219, 264, 347; V, 123, 144, 172.
 Pskov, IV, 324.
 Purckheimer (Hans), IV, 163.
 Pyrénées, V, 321.

Q.

Quaglie (Porto delle), IV, 22.
 Quantenas, IV, 239.
 «Quardia» (localité), IV, 34-5.
 Querini (Antoine), IV, 239 note.
 Querini (Étienne), IV, 58.
 Querini (François), IV, 198.
 Querini (Jean), VI, 42.

Querini (Lauro), IV, 217 et suiv., 221.
 Querini (Luc), V, 251.
 Querini (Pierre), IV, 217.
 Questo (Nicolas de), V, 293-4.
 Qumoza (Constantin), IV, 110.

R.

Raab, V, 347 note.
 Rabenstein (Éberhard de), V, 176.
 Rabenstein (Procope de), IV, 102.
 Radicz, VI, 105.
 Radobyła (Valaques de), V, 114.
 Radohosz (localité), IV, 43.
 Rafsitz, V, 191.
 Ragnithe, IV, 45.
 Raguse, IV, 163-4, 244, 272, 290;

V, 206, 215, 270, 272, 281, 298, 336-7, 340; VI, 65-6, 73, 78, 107, 123. (Jean de), IV, 30 et note. (Marc, consul de—à Venise), IV, 290.
 Raigersdorf, V, 41.
 Rainer (Jacques), V, 118.
 Ralli (famille), IV, 196.
 Ralli (Alexandre), V, 293.

- Ralli (Démètre), V, 293.
 Ralli (Georges), VI, 337; V, 262, 270.
 Ralli (Manuel), IV, 337.
 Ralli (Mathieu), V, 204.
 Ralli (Michel), IV, 210.
 Ralli (Théodore), IV, 106.
 Ralli (Thomas), IV, 337.
 Râmnic, IV, 34 note.
 Ranier (Jacques), V, 287.
 Rapanin (Jacques), V, 258 note.
 Rascie, IV, 29, 34, 41, 60, 139; V, 115.
 Rasp (Hildebrand), V, 13.
 Raspati (François et Thomas), V, 163.
 Rasper (Tivold), V, 29.
 Rastadt, V, 48.
 Ratisbonne (et évêques de), IV, 82, 90, 98, 102, 114-6, 124, 127, 175, 182-4, 249, 251, 254, 258, 964, 269, 301, 305-7, 310, 314, 316-8, 330, 345, 348, 351, 357; V, 3, 34 note, 78-9, 83, 105, 166. (André de, chroniqueur), IV, 345 et suiv.
 «Ratislavia», IV, 159.
 Rattenberg, V, 12-3, 38.
 Rattenstein (Louis de), V, 46.
 Ravenne, IV, 365; VI, 145.
 Ravenne (Gorlino de, condottière), V, 274, 278, 287, 200; VI, 3.
 Ravensberg, IV, 116.
 Raveress (localité), V, 27.
 Recanati, VI, 99.
 Receca (ou Recica, localité en Levant), IV, 19, 22.
 Rechlin (docteur Conrad), V, 176.
 Redendorf, V, 20.
 Reggio (Simon de), V, 8 note, 90.
 Reichenau (Guillaume de), V, 20, 39, 122, 183.
 Reichenburg (Remprecht de), V, 221.
 Reiffnitz, V, 17.
 Remel (Émeric de), V, 127.
 «Remignie», V, 177.
 René (roi), IV, 178.
 Renerio (Jacques), V, 287-8; VI, 10.
 Renessi (Dominique), VI, 14.
 Rengliadori (Gérard et Thomas des), IV, 119.
 Renier. Voy. Renerio.
 Renzach (Étienne de), V, 47.
 Resler (Gartelin), V, 241.
 Rettenberg, V, 192.
 Rhatacensii (peuplade), IV, 196.
 Rheinsee, IV, 301.
 Rhin, IV, 90, 299, 346; V, 46, 57, 61, 98, 103, 321; VI, 97.
 Rhodes, IV, 13-4, 19-20, 22, 32, 34, 63, 91, 100, 102-3, 121, 174, 192, 194, 204, 206-8, 274, 288, 297-8, 311; V, 44, 64-6, 68, 71-2 note, 74, 79-80, 85-7, 96-101, 103, 123-30, 156-7 note, 162, 163, 173, 180, 226 note, 232, 236, 248, 250, 260, 291, 317; VI, 33, 41, 49, 56, 58-60, 79, 82, 89-90, 103, 108, 110-36, 158. (Tour St. Nicolas), V, 65, 68, 97, 99. (Muraille des Juifs), V, 65. (Mont Tabor), V, 65.
 Rhodope (monts), V, 57.
 Rhône, IV, 299
 Ricianus, V, 143.
 Ridneck, V, 196.
 Riederer (Ulric), IV, 111, 113.
 Rietheim (Eglof de), V, 73.
 Riga, IV, 44.
 Rimini (Sigismond de, seigneur de Forl), IV, 169 note.
 Rio Salado, IV, 3 note.
 Riomanti (Alexio de, en Crête), VI, 39.
 Riva (André de), V, 243, 258, 284, 301, 307-8, 311; VI, 11.
 Rizo (Simplicio), VI, 83, 87, 91, 101, 106, 118.
 Rodnegk, V, 45.
 Rodolphe II (empereur), IV, 43 et note.
 Röderer, Riederer (Ulric), IV, 112, 182, 254-5, 258.

- Roman (prince de Moldavie), IV, 34.
- Rompipatti (cap), IV, 20.
- Romanie, IV, 12, 22, 24, 28, 109, 166, 185, 202, 209, 294-5, 360, 364; V, 33, 57, 112-3, 122-3, 160-2, 196, 209 note, 215, 221, 227, 334-6, 338, 340; VI, 56-7, 60, 100, 122, 143.
- Rome, 33, 40, 49, 64, 68-9, 74, 82 et note, 87, 118, 141, 145, 152 note, 155, 159, 163-6, 169 note, 172, 175, 177, 187-9, 191-2, 199, 221, 244, 263, 266, 278, 284, 291, 306, 308, 330, 343, 347, 361-2, 371, 373, 376; V, 3-4, 26 note, 52-3, 76, 79, 94, 111, 118, 127, 130, 132, 134, 149, 157-8, 163-4, 166, 168-70, 172, 176, 178, 180, 182, 201-2, 205 note, 208-9, 212, 214-5, 221-2, 225-6 note, 228, 237-9, 241 note, 302, 314, 330, 348-9; VI, 48, 76-7, 101, 145-6. (Campo dei Fiori), V, 149. (Cirque Flaminius), V, 202. (église Ara Coeli), V, 127.
- Ronda (localité), V, 205.
- Rosenberg, IV, 148. (Nicolas-er), V, 253 note.
- Rosenhain, V, 208-9, 212.
- Rossegk, V, 40.
- Rostadt, V, 121.
- Rott („Albenn“), VI, 16.
- Rottenburg, VI, 116; V, 26.
- Rotterzo, V, 272.
- Rotto (Jean), VI, 38.
- Rouen (vice-chancelier de), V, 76.
- Roumains, IV, 13 note, 41 note, 57 note.
- Roveredo, VI, 32.
- Roverella (Florio), IV, 376.
- Roverella (évêque Laurent), IV, 372.
- Rueber (Gaspard), V, 194.
- Rufach, V, 94.
- Ruggiero, V, 271.
- Ruggiero (Laurent), IV, 190.
- Ruggiero (Michel), IV, 117.
- Ruggiero (Nicolas), IV, 318.
- Rupeterna (?), IV, 4.
- Russie et Russes, IV, 15 6, 18, 43-6, 99, 250, 318, 328; V, 126, 144, 172, 320, 328; VI, 52.
- Russdorff (Paul de), IV, 15-6.
- Russegk, V, 17.
- Rustissa (Thomas de), IV, 290.
- Ruthène (Isidore, cardinal), IV, 129, 166.

S.

- Sabbato (Alexandre), VI, 105.
- Sacalith (localité), V, 271.
- Sachsenburg, V, 39, 113-4, 121.
- Sad-Achmed (Khan), IV, 43.
- Sagonte, IV, 217.
- Sagundino (Nicolas), IV, 181; VI, 55 note.
- Saintonge, V, 156.
- Saint-Ambroise (Jean, cardinal de), IV, 187; V, 93.
- Saint Anastase, V, 291.
- Saint André, IV, 55, 347; VI, 166.
- Saint-Ange (Julien Cesarini, cardinal de), IV, 30 note, 35, 36-7, 41; 63, 86-7 note, 122, 124, 143 note, 148, 159, 184, 187, 211, 277, 306 note, 372; V, 235.
- Sainte Anne, IV, 347.
- Saint Antoine (et moines de), IV, 29; V, 91, 94; VI, 27, 147.
- Saint Antonin, IV, 150 note.
- Saint Augustin, IV, 280.
- Saint Barthélemy, IV, 166.
- Saint Basile, VI, 158.
- Saint Benoît (Mont: Cassin), VI, 29.
- Saint Bernardin, IV, 138, 159, 177.
- Saint Blaise martyr, V, 35 note; VI, 166.

- Sainte Brigitte**, V, 346.
Saint Étienne, VI, 166.
Sainte Eustache (cardinal diacre de), V, 77.
Saint François, V, 8 note; VI, 86.
Saint-Georges, V, 260; VI, 26.
Saint Georges (Ordre), VI, 97.
Saint Georges (église des Mineurs), V, 134.
Saint Grégoire, VI, 25, 145.
Sainte Hélène, IV, 66.
Saint Isaac, IV, 260.
Saint Jacques de Compostelle, V, 151, 200-1.
Saint Jean Baptiste, V, 90, 99.
Saint Laurent, VI, 166.
Saint Ladislas, V, 24.
Saint Louis (roi de France), IV, 82 note; V, 225 note. Voy. aussi Louis IX.
Saint Lucas, IV, 53.
Sainte Lucie (Grégoire, cardinal de), 54.
Sainte Marie (Léonce, abbé de), IV, 354.
Sainte-Maure (île de), IV, 104, 347; V, 275; V, 3, 6, 85-6, 78, 139; VI, 139.
Saint Maurice, VI, 26.
Saint Michel, VI, 26.
Saint Paul (chrétiens de), V, 290.
Sainte Sabine (Olivier, cardinal de), IV, 319-20; V, 176.
Saints Serga et Bacchus (Gabriel, cardinal de), V, 81.
Saint Sixte (cardinal de), IV, 343; V, 182, 346.
Saint Spiridion, IV, 53.
Saint Timothée, IV, 53.
Salamon (cap), VI, 33, 114, 123-4.
Salamona (galère), V, 307.
Salamon (Louis), V, 279.
Salamon (Marc), IV, 364.
Salamon (Michel), IV, 36.
Salamon (Pierre), IV, 362.
Salandrela, VI, 42.
Salankemen, IV, 252.
Saldensii (peuple de), IV, 196.
Salentine (localité), V, 320.
Saline (localité), V, 96; VI, 80.
Salméniko (localité), IV, 188.
Salone, IV, 346; V, 264.
Salonique, IV, 33, 100, 346, 369; V, 241 note, 335; VI, 111.
Saltzbourg, IV, 56 et note, 102, 113, 128, 144, 254, 264, 270, 305, 317; V, 13, 15-6, 18, 29-30, 36-8, 46, 48-9, 92, 118, 120, 145, 172-4, 183-4, 267; VI, 28. (Laurent de), IV, 301. (Sigismond, archevêque de), IV, 145.
Salvadeo (Raphaël), IV, 287.
Salvaria (ville), IV, 67.
«Samaica» (province), IV, 196.
«Samma» (localité en Turquie), V, 335.
Samos, IV, 8.
Samothrace, V, 277.
Samuel (prétendu Patriarche de Constantinople), IV, 66-8.
Sankt-Andres-Kirchen, V, 31, 132.
Sankt-Bernhardsberg, V, 94.
Sankt-Georg et Pösing (Sigismond). Voy. Pösing.
Sankt-Greifen (Guillaume de), V, 11.
Sankt-Machor, V, 42.
Sankt Marein, V, 191.
Sankt-Mertzin, IV, 148.
Sankt-Niklasberg, V, 67.
Sankt-Niden, V, 242.
Sankt-Pestrian, V, 20.
Sankt Stephansberg, V, 65.
Sant'-Andrea (localité), IV, 22.
Sant'-Angelo (localité), IV, 22.
Sant'-Antonio (localité), IV, 208.
Santa-Fè (église près de Grenade), V, 201, 206.
Santa-Catarina (localité), IV, 21.
San-Giorgio (localité), IV, 21-2.
San-Giorgio in Albergo (localité), IV, 20.
Santa-Maria (cap), IV, 19.
Santa-Maria Rossa (localité), IV, 18.

- San-Nicolò (localités), IV, 19, 22, 204; V, 264; VI, 131.
- San Pelegrino (localité), IV, 18-9.
- San-Polo (localité), IV, 20.
- San-Serghi, V, 270.
- San-Severo (localité), VI, 145.
- San Sidero (cap), VI, 34.
- San-Stefano (localités), IV, 19, 22, 24-5. (à Mycône), VI, 114.
- San-Zorzi (localité en Albanie), IV, 361; V, 288, 310.
- Santorin (île), IV, 20.
- Sanudo (Jean), VI, 143.
- Sanudo (Marin, fils de Léonard), IV, 31 note.
- Sapienza (île de), IV, 22, 304; V, 249, 275.
- Sardaigne, V, 321; VI, 42.
- Sarmatie et Sarmates, IV, 83 note, 319; V, 320, 328.
- Saroukhan, IV, 219 et note; V, 335.
- Sarraceno (Julien), V, 215.
- Sarrasins, IV, 3-5, 8, 11, 13, 39, 83 note, 109, 153, 165, 176, 260-1, 278-9, 349, 372; V, 6-7, 62-4, 202, 215, 238-9, 264, 337 347; VI, 4, 45, 147, 152, 155.
- Saséno (île) V, 285.
- Satalie, IV, 218 note, 295; V, 335; VI, 124, 130.
- Save (et vallée de la), IV, 119, 131, 141, 146, 161, 241, 250, 302, 321; V, 18, 50, 113 note, 189-90, 194, 220.
- Savoie, IV, 70, 90, 102; V, 176. (Louis de), IV, 168.
- «Saya» (localité en Turquie), V, 335.
- Saxe, IV, 111-3, 119, 258 9, 264, 267 284, 286, 301, 311, 349; V, 114, 176, 180, 187, 214, 331.
- Saxe (Albert, duc de), IV, 264 284, 311; V, 332.
- Saxe (Frédéric, duc de), IV, 122.
- Saxe (Guillaume, duc de), IV, 254.
- Scala, IV, 361.
- Scanderbeg, IV, 43, 156, 195, 197, 209, 211, 213, 219, 221, 237 note, 242; V, 22, 39 note, 57, 136 note, 137, 139 note; VI, 4, 109.
- Scandia, IV, 122; VI, 131.
- Scardona, VI, 105-7.
- Scarpanto (île), IV, 315, 318-9, 328, 342; VI, 13, 107-8, 128, 136.
- Scarparo (localité en Levant), IV, 22.
- Scavio (Jean), V, 221.
- Schachener (Christophe), V, 176.
- Schätzer (Georges), V, 75.
- Schäuffling, V, 185.
- Scharffenberg, V, 192.
- Schauenberg (Pierre, cardinal), IV, 177.
- Schedel (Hermann), IV, 275; V, 81, 131, 176, 203 note.
- Schiavo (Thomas), IV, 292.
- Schienza (Nicolas), IV, 91.
- Schiltau, IV, 348.
- Schlick (Matthias), IV, 143.
- Schmedig (localité), V, 237.
- Schmidenbach, V, 136.
- Schonberg, V, 192.
- Schwab (Jean), IV, 14.
- Schwanzenbach, V, 17.
- Schwarz (Hans), V, 25.
- Schwarzburg (Balthazar, évêque de), V, 237.
- Schweinfurth, IV, 315.
- Scoglio (château de), V, 310.
- Scolari (Philippe), IV, 235.
- Scordili (Constantin), V, 257 note.
- Scordisques, VI, 22.
- Scoreesse (localité en Levant), IV, 21.
- Scoteti (localité en Levant), V, 297.
- Scrofo (localité en Levant), IV, 21.
- Scutari, IV, 12 note, 211, 214, 360-3, 367-8, 373; V, 147, 225 note, 241 note, 335; VI, 4, 17, 22, 76, 99. (Constantin, seigneur de), IV, 12 et note.

- Scythie et Scythes IV, 42, 109; V, 328.
- Sebenico, IV, 213; V, 4, 183; VI, 9, 43, 69, 102, 106. (Jacques Mathieu de), V, 216.
- Secri, Segri (localité en Levant), V, 21-2.
- Segna, IV, 337, 865; V, 210-1 note, 212 et note, 212-3, 292 note; VI, 51, 129. (Nicolas de), IV, 123.
- Seïmenbacha, V, 338.
- Seivelhofer (Paul), V, 184.
- Sélim I (Sultan), V, 235 note; VI, 38 note, 75, 99.
- Selmona (localité en Levant), IV, 22.
- Sélymbrie, IV, 22, 67 note.
- Semendrie, V, 33, 115, 335; VI, 24 et note, 66.
- «Semischies» (localité en Turquie), V, 271.
- Semlin, IV, 160 et note, 346.
- Senxeddin (envoyé sarrasin), IV, 7, 9, 11.
- «Serbanoh» (localité en Turquie), IV, 348.
- Serbie et Serbes, IV, 38, 40 note, 60, 83 note, 157-8, 165, 236, 240 note, 270, 300, 306 note, 311, 330, 336, 347-8, 351, 363 note; V, 142 note; VI, 158. Voy. aussi Rascie et Triballie.
- Serena (localité), V, 154.
- Sérès, IV, 33, 220, 346; V, 335.
- Séraiévo, V, 113-4, 335.
- Serravalle (Donato Belloria de), IV, 180.
- Servopoulo (Frangouli), IV, 358.
- Sessburger, V, 94.
- Seusenberg, VI, 191.
- Severin (château), IV, 252; VI, 112.
- Séville, IV, 3; V, 201, 205 note.
- «Sfiræ» (localité en Turquie), IV, 220.
- Sfondrati (Barthélemy des), V, 5.
- Sforza (Alexandre), VI, 299.
- Sforza (Constantin), IV, 299.
- Sforza (François, duc de Milan), IV, 63, 69, 74-5, 83 note, 87, 119, 164, 237, 293.
- Sforza (Jean-Louis), V, 232.
- Sforza (Philippe), IV, 174.
- Siavouch-beg, V, 72.
- Sicambres, IV, 299.
- Sicile, IV, 106, 152 note, 215, 286; 376; V, 52, 62, 71, 80, 110-1, 171, 179, 198, 222, 277, 279, 321-2; VI, 12, 42, 51, 54, 117, 328; VI, 13. (Théodore le Sicilien), IV, 221.
- Sidérocastro, VI, 6.
- «Sidima» (port en Turquie), IV, 346.
- Siewerski, IV, 43-4.
- Sienna, IV, 106, 111, 113, 119, 181, 358; V, 76-7, 106, 348. (St. Bernardin de), V, 8 note, 142. Voy. aussi Saint Bernardin. (Buccio de), V, 142.
- Sigismond (empereur), IV, 14, 84, 235, 348.
- Sigo (localité en Levant), V, 285.
- Siki (localité d' Anatolie), IV, 296.
- Sikino (île), VI, 120.
- Sile (rivière), V, 252.
- Silésie, V, 107, 294.
- Silichdars, IV, 220 note.
- Silva (Alphonse de), V, 176.
- «Silviren» (localité en Thrace), V, 271.
- Simatig (localité), IV, 321.
- Simisso-Samsoun, V, 336.
- Sinabendis (Moustafa), VI, 95.
- Sinan-Pacha, IV, 71, 76, 78, 116.
- Sinaï (archevêque et couvent de Sainte Catherine, au Mont), IV, 71, 290; V, 186, 197, 199, 254, 256 note, 257-8 note, 347, VI, 43, 55, 99, 139 note.
- Sinsii (peuplade), IV, 196.
- Sinope, IV, 219 note, 235, 271; V, 336.
- Sion (Mont; couvent du), VI, 84, 86; 105, 155.

- «Siphlyona», IV, 347.
 Siponto (évêque de), IV, 187.
 Sirich (couvent), IV, 311.
 Siroë (roi de Perse), V, 175.
 «Siroth-Ampirsa», IV, 62.
 «Sisco» (localité), V, 236.
 Sithia, IV, 315, 353; VI, 13, 34-5, 113, 129.
 «Sithiza» (localité), V, 58.
 Sixte IV (Pape), IV, 298-9, 350; V, 3-4, 9, 26, 74, 127, 132, 134-5 note, 166, 177, 226 note, 241 note.
 Skender-Pacha, V, 265; VI, 9-10, 104.
 Skiathos (île), IV, 32, 275 et note. (Michelin de), VI, 107.
 Skipétars, IV, 198 note.
 Skopélo (île), IV, 275 et note; V, 254, 263.
 Skyros (île), IV, 364-5.
 Slavogost (comte dalmatin), VI, 128.
 Smédérévo. Voy. Semendrie.
 Smolianovitsch (Mathieu), IV, 164.
 Smyrne, IV, 40 note.
 Soel (localité), V, 17.
 Sofia, IV, 33, 146, 220, 347; V, 133.
 Soldau, IV, 17.
 Solderheim, V, 17.
 Soliman (Sultan), VI, 38 note, 99, 110.
 Somaglia (Jean-Antoine), V, 298.
 Sommaripa (Crusino), VI, 42.
 Sommaripa (Nicolas), V, 231.
 Sophiano (Manuel), IV, 245.
 Sophiano (Mathieu), V, 98.
 Soranzo (Benoît), IV, 204.
 Soranzo (Gabriel), VI, 33.
 Soranzo (Jean), IV, 360.
 Soranzo (Victor), IV, 294, 367.
 Soris (Marin de, chancelier), IV, 72 note.
 Souabe, IV, 90, 196, 270.
 Soudans, IV, 6 et note, 8, 30, 39, 175, 208, 349; V, 175, 238, 329; VI, 37, 46, 50, 63, 70, 77, 79, 81.
 Sovrassari (localité) VI, 6.
 Spalato, IV, 294.
 Spanheim, V, 119.
 Sparte, V, 130.
 «Sparti», IV, 33.
 Speroni (Thomas), V, 164.
 Sphakia, V, 266.
 Spiegel (Otto), V, 166.
 Spiga (localité en Levant), IV, 22.
 Spire, IV, 116, 254; V, 197.
 Spizza, V, 272.
 Stalino (localité), IV, 274.
 Stampalia (île), IV, 20, 22, 198 note; V, 236.
 Stannach (localité), V, 309.
 «Staputaro», IV, 198 note.
 Stauderbeck, V, 39.
 Stauerfeld, V, 194.
 Starodoub, IV, 43.
 Stavariki (Georges), IV, 190. Voy. Stravariki.
 Stein, V, 192.
 Steinmarck, IV, 18.
 Steinwend, V, 28.
 Steinwick (Henri), IV, 287 et suiv.
 «Steinysmagkh», V, 46.
 Stellaro (localité en Levant), IV, 20.
 Stendel (localité), V, 182.
 Stermer (commissaire), IV, 344.
 Sternberg, V, 17.
 «Steura» (île), IV, 272.
 Stigliano (Michel Nicolas de), IV, 355.
 Stiri (localité), V, 266.
 «Storcken», IV, 320.
 Strachimir, IV, 196.
 «Stracin» (localité en Thrace), V, 271.
 Strasbourg, IV, 116, 253-4.
 Straubing, V, 11, 38.
 Stravarichi (Jean), IV, 190.
 Strovilo (île), IV, 20-1; V, 292; VI, 115.
 Strovisi, IV, 297.

Strymon, V, 57.
 Stubach, V, 27.
 Stufa (André de), V, 215.
 Stuttgart, IV, 62 note.
 Styrie, IV, 38, 270, 330, 349-51,
 354; V, 17-3, 35, 50, 145, 268-9,
 333, 348 note.
 Suceava, IV, 34 note.
 Suda (baie de), IV, 20.
 Suède, IV, 98, 152 note, 215; V,
 171.
 Süssenheim, V, 18.
 Sugena, (localité) V, 154.
 Suisse et Suisses, IV, 187, 305; V,
 173; IV, 45, 48-9.
 Sulcadr, VI, 88 note.
 Sulima (Nicolas), V, 216.

«Sulmena», IV, 163.
 Sulz (Rodolphe, comte de), IV,
 254.
 Summa (Théodore), IV, 198 note.
 Sunwenden (Jean de), V, 73.
 Supotnitza, V, 270.
 Suriano (voyageur), V, 271.
 Suse, IV, 62.
 Svechla (chef de bande), IV, 262.
 Svidrigailo (duc), IV, 15-6, 18.
 Svornik, V, 335.
 Syrie, IV, 8, 39, 185, 279; V, 8
 note, 129, 246, 312, 329; VI, 75,
 77, 88, 90, 93, 100, 144.
 Syrmie, IV, 268; V, 51.
 Syrmie (Balthazar, évêque de),
 IV, 268 et suiv.; V, 51.

T.

Taberna (Étienne de), V, 176.
 Tabia (Étienne de), V, 313.
 Tabia (Jean de), V, 280, 313.
 Tagliacozzo (Jean, Mineur), IV,
 136-9, 141, 158, 163.
 Tagliapiera (galère), V, 285.
 Tagliapiera (Alvise), IV, 205, 334.
 Tagliapiera (Nicolas), IV, 105.
 Tagubanbin (drogman sarrasin),
 V, 254.
 Tahalic (localité en Espagne), V,
 154.
 Tairo (localité en Levant), IV, 22
 Talentis (Nicolas de), IV, 255.
 Talisman-Réis, VI, 127.
 Tamaco (localité en Thrace), V,
 271.
 Tana (port), IV, 5 et note, 22-3;
 V, 161-2.
 Tangemund, V, 180.
 Tanhauser (Conrad), V, 42.
 Tarba (localité en Espagne) V,
 154.
 Tarifa, IV, 3-4.
 Tatar-Bazardschik, V, 271 et
 note.
 Tatar-Daher (Soudan), IV, 72
 note.

Tatars, IV, 5-6, 34, 44, 85, 185,
 271; V, 144, 253, 328; VI, 96-7,
 122, 138. (Jean-Baptiste, en-
 voyé au Khan), IV, 364.
 Tauern (région), V, 16, 27-9, 48,
 185.
 Tauriques, IV, 196; VI, 22.
 Teano (Nicolas, cardinal de), V,
 62.
 Teano (Orso Orsini, évêque de),
 V, 116.
 Tebriz, IV, 296; VI, 70-1, 74, 81-
 2, 93.
 Tedaldi (Jacques des, Florentin),
 IV, 99, 119.
 Tefterdars, VI, 118 note.
 Tegliazzo (Étienne), V, 241 note.
 Tendilla (Tendiglie), V, 201, 204
 note, 205 note.
 Ténédos (île), IV, 19, 22, 272; V,
 277, 279-80, 313; VI, 58.
 Teramo, IV, 163.
 Tertschan, IV, 341 note 1.
 Terranova, V, 270; VI, 17.
 Terre Sainte, IV, 39, 53, 83 note,
 153.
 Testino (Ceccó de), IV, 338.
 Teutonique (Ordre), IV, 41, 46,

- 102, 249, 259, 306, 347, 377;
V, 59, 107.
- Thasos** (île), IV, 34.
- Thèbes**, IV, 33.
- Theiss** (rivière), IV, 270.
- Themach** (localité), IV, 321.
- Théodore** (poète grec) IV, 163.
- Théophane**. (Grand-Rhétteur de l'Église de Constantinople), V, 270.
- Theresa** (localité en Espagne), V, 154.
- Thessalie**, IV, 60, 220 note; V, 241 note, 320.
- Thisimen**, IV, 236. Voy. Yakoub.
- Thomas** (Dalmate, traître), IV, 275.
- Thorn**, IV, 17, 46.
- Thrace et Thraces**, IV, 60, 83 note; V, 57, 128-9, 302, 328.
- Thus** (Jean, envoyé hongrois), IV, 371.
- Tibre**, IV, 299.
- Tiepolo** (Bernard), IV, 207.
- Tiepolo** (Jean-Jacques), IV, 365.
- Tiepolo** (Jérôme), V, 254.
- Tiepolo** (Nicolas), VI, 12 note.
- Tillitz** (localité), V, 23.
- Timavo** (rivière), V, 103.
- Timariotes* V, 338.
- Timour-Lenk** (Khan tatar), IV, 26-8, 235, 261; V, 328.
- Tine** (île): IV, 21, 100, 190, 363; V, 16, 220.
- Tios**, IV, 4,
- Tisilisii** (peuplade), IV, 62.
- Tlemcen**, IV, 3 note, 5 et note; V, 232 note.
- Tobriach** (localité). V, 20.
- Tocat**, IV, 296.
- Todaro** (Marc de), VI, 57.
- Tolède**, V, 201.
- Tollucz** (localité), IV, 317.
- Tommasi** (Pierre des). IV, 155, 157.
- Tophisi** (peuplade), IV, 196
- Torcello** (Georges, patron de vaisseau), IV, 106, 122, 361.
- Torcello** (Jean) IV, 106.
- Torillas** (localité en Espagne), V, 154.
- Tornese** (Castel), V, 250; VI, 36.
- Torre di Mar**, VI, 42.
- Tortone**, V, 176. (Jacques, évêque de), V, 176.
- Toscanus** (Jean Aloïse), V, 170.
- Toul** (et évêque de), IV, 102, 116, 121, 130 et note, 377.
- Tourakhan-beg**, IV, 220 note.
- Tourgoud-ogli**, IV, 219 note.
- Tourkédin-ogli**, IV, 219.
- Tours**, IV, 180.
- Trabeles** (localité en Espagne), V, 154.
- Traburg**, V, 272.
- Trachaniotès** (Manuel Voullotès), IV, 30 note.
- Trachaniotès** (Catherine), IV, 338.
- Tracken** (localité), IV, 15.
- Trafeld**, V, 13.
- Trajanopolis**, IV, 33.
- Trani**, V, 297.
- Transylvanie**, IV, 60, 122, 159, 168, 177, 262, 270, 352; V, 3, 22, 24, 57, 235, 320; VI, 24, 137-8. (Albert, prévôt de), IV, 22.
- Trau**, IV, 129, 294.
- Trébizonde**, IV, 34, 95, 173, 235, 271, 313, 324, 336; V, 113, 147, 224, 336; V, 117, 113, 241 note, 328, 335; VI, 71 (Georges de), IV, 49.
- Trente** (et évêque de), IV, 301, 342; V, 34, 49, 120.
- Tretz** (localité), V, 118.
- Trèves** (et archevêque Jacques de), IV, 102, 111-3, 115-7, 120-2, 166, 175, 182, 185, 254, 301; V, 176.
- Trévise**, V, 249, 252; VI, 5.
- Triballes et Triballie**, IV, 235, 237, 309; V, 57; VI, 22. Voy. aussi Serbie et Serbes.
- Tribrachius** (de Modène), IV, 199 et suiv.

Trieste, IV, 337.
 Trikkala, IV, 347.
 Tripolis (de Syrie), IV, 100; V, 242; VI, 100, 112.
 Trivisan (Dominique), V, 206; VI, 116.
 Trivisan (Melchior: Marchio), IV, 207, 211; V, 246-7, 251, 253, 264-6, 274 5 et note, 281-3, 285.
 Trivisan (Sylvestre), IV, 239 note.
 Trivulzio (Jacques de), IV, 74.
 Trnovo, IV, 348
 Troie et Troyens, IV, 83 note, 125, 199, 255, 272, 289, 346; V, 171, 194-5.
 Tron (Jean), IV, 293.
 Tron (Lucas), V, 243.
 Tron (Nicolas), IV, 203, 249, 314.
 Tron (Sylvestre), V, 278.
 Troster (Jean), IV, 144.
 Truttlinger (Guillaume), IV, 145.
 Tschèques, IV, 48.
 Tscherkesses, IV, 172 et note; V, 289.

Ubbriacchi (Jérôme des), IV, 129.
 Udine, IV, 165; V, 252, 274; VI, 5.
 Übelherr (Hans, commissaire), IV, 344.
 Ujlák (et le couvent de Ste. Marie des Mineurs) IV, 162.
 Ujlák (Nicolas d'), IV, 144 et note, 162, 177.
 Ulm, IV, 116, 254, 328, 351.
 Ultrera (localité), IV, 4.

Vadabella (Jérôme de), V, 294.
 Vadabella (Teramo de), V, 292-4.
 Valachie et Valaques, IV, 14, 16-7, 26, 28, 33, 34 note, 38, 41 et note, 60, 65, 68, 85, 155, 158-9, 235, 314, 348, 350, 355; V, 3,

Tschernämel (Jean de), V, 188-9.
 Tschorlou, IV, 220 note; V, 271.
 Tschoufoud (Sinan, réis), VI, 114-7, 120-1.
 Tschrmen, V, 335.
 Tschrnoïévitch (Jean), IV, 196, 335; V, 3, 233 et note, 238.
 Tuclaz (localité), VI, 129.
 Tunis, IV, 169 note, 222; V, 230.
 Turcs (renégats), IV, 337.
 Turapana (localité en Levant), IV, 22.
 Turin, V, 355.
 Turris Cremata, V, 346.
 Tusculum (Baptiste, cardinal de), V, 177.
 Tutel (localité), V, 271.
 Tyrol et Tyrolais, IV, 238; V, 31, 34 et note, 209, 242.
 Tzambulako (Jean-Paléologue), IV, 191.
 Ţepeş (Vlad, prince de Valachie), IV, 350.
 Tzorptas (Nicolas) VI, 136.

U.

Ungnad (Cristophe), V, 17. (Jean), IV, 90.
 Urban (Pape), V, 6.
 Urbino (Frédéric d'), IV, 299.
 «Ureo» (château), IV, 19.
 Uskub, IV, 220, 347; V, 58, 114, 335.
 Ustiga (localité), IV, 292.
 Utrecht, IV, 254.
 Utter (localité), V, 26.

V.

22, 24, 65-7, 63, 85, 114, 130, 178, 320, 331; VI, 24, 50, 52, 55, 58, 63, 76, 96-7, 137. (Jacobin le Valaque). IV, 12.
 Valaresso (Gabriel), IV, 240 note.
 Valaresso (Paul), V, 238

- Valdrinus** (Louis), VI, 61-2.
Valence, V, 154; VI, 125.
Valentins (Ordre religieux), V, 94.
Varna, IV, 42, 235; V, 341 note.
Vartabets arméniens, IV, 62.
Vater (Étienne de). Voy. Báthory.
Vatica, IV, 22; V, 228, 301, 311-3; VI, 31.
Vedovacii (Georges des), IV, 315.
Veglia (île), V, 87 note
Veichtner (Wolfgang), V, 349.
Veiler (Conradin), V, 190
Velin (localité), VI, 102.
Velez-Malaga, V, 148.
Velez (Blanc et Rouge), V, 155.
Vendagno (Pierre de), V, 308.
Vendema (localité), IV, 340.
Venier (Alexandre), VI, 7 note, 11, 15.
Venier (Aloisio), VI, 8, 35.
Venier (François), IV, 360.
Venier (Gabriel), V, 283-4.
Venier (Jacques), IV, 208, 213, 240 note, 274-5.
Venier (Jean), IV, 73, 245; V, 279.
Venier (Laurent), IV, 207.
Venier (Léon), IV, 239 note.
Venier (Marin), IV, 106.
Venier (Thomas), VI, 77, 79, 84, 86-7, 92.
Venise (maître Labriano de), V, 218.
Ventimontanus (Érard, poète), V, 82, 85 et note.
Ventimontanus (Henri Lupulus), V, 85.
Verchtenberg, V, 118.
Verdun (évêque de), IV, 121.
Verkhover (Hans), V, 28.
Vérone, V, 249; VI, 5.
Vérone (Timothée, chanoine de), IV, 4.
Vesterstetten (Ulric de), V, 234.
Veszprém, IV, 372. (Albert, évêque de), IV, 371-2.
Vetturi (famille), IV, 206.
Vetturi (Antoine), IV, 365.
Vetturi (Pierre), IV, 367.
Via (Jérôme de), V, 292-3.
Viaro (Étienne), VI, 37, 41.
Vicence, IV, 54, 327; V, 249, 252; VI, 5. (Pierre de), VI, 174.
Vidin, IV, 33, 348; VI, 138.
Vidraun (localité), V, 32.
Vienne, IV, 116, 142, 145, 147 (église de St. Étienne à), IV, 142.
Vignoso (Simon, amiral), IV, 80 note.
Villach, IV, 314; VI, 16, 21-2, 26, 42, 46, 182-3. (—er Klausen), V, 20.
Villani (Jean), IV, 203, 213, 365.
Villehardouin (chroniqueur), VI, 48 note.
Vincent (frère, écrivain), IV, 153.
Vinster (Georges), V, 27.
Vischer (Pierre) V, 203.
Visconti (famille), IV, 164.
Visconti (Galéas), IV, 6 et note, 8; V, 171.
Visconti (Galéas-Marie), IV, 169 note.
Visconti (Philippe-Marie), IV, 238.
Viterbo (Jean de), V, 62.
Vitez (Ladislav), IV, 371.
Vittring, **Vittriny** (localité), IV, 18; VI, 17.
Vivaldis (Abraham de), IV, 100.
Vivienne (comte de) V, 201.
Vizirs, IV, 213, 273, 292, 360, 362, 365, 367-8; V, 47, 76, 116, 129, 133, 144, 164, 266, 268, 283-4, 336; VI, 62, 66, 68-9, 75, 127.
Vladimir (principauté), IV, 324.
Vladislav (roi de Hongrie), IV, 42, 235; V, 341 note; VI, 41, 53 note.
Vlassi (Georges), VI, 8-9.
Vlasto (Nicolas), V, 231.
Voditza, VI, 139.
Voioussa, V, 306; VI, 7-8, 17, 36-7.
Volcker (Jean), V, 174.
Volckenmärckt, IV, 283.
Vollhaun (Sigismond de), V, 268.

Volpe (Jean-Baptiste), IV, 320.
 Vorila (Iani), VI, 16.
 Vosporo (localité), IV, 22.
 Vrana (Barthélemy, prieur de),

V, 220.
 Vuc' trn, V, 335.
 Vucovich (famille), IV, 196.

W.

Waben (localité), IV, 317.
 Waidpeuch (localité), V, 73 note.
 Walach (Jean), IV, 12.
 Waldner (protonotaire), IV, 350.
 Warner (correspondant) IV, 18.
 Warasdin, V, 18.
 Wasserburg, V, 10-1, 19, 25, 28,
 34 et note.
 Wastiän, V, 196.
 Watsch (localité), V, 195.
 Watzdorf (Hans de), IV, 316.
 Weichelberg, V, 192.
 Weinitz, V, 48.
 Weispriach (et Balthazar, Ulric
 de), V, 17, 47, 127.
 Weitweske, IV, 15.
 Weltzli (Ulric), IV, 90, 93.
 Werdel, V, 191.
 Werdenberg (Hugues de), IV, 269,
 315, 350.
 Werdenberg (Rodolphe de), V, 44,
 82, 104, 108 9.
 Wernberg, V, 17.
 Westphallie, IV, 304.
 Wurtzbourg, IV, 113, 254, 315;
 V, 176

Wilpaden, V, 42, 237.
 Wimpffen IV, 116.
 Windischgrätz, IV, 95, 320-3,
 349; V, 41, 139, 188-4.
 Windischland, IV, 311.
 Windsberg, V, 85 note.
 Windsor, IV, 289.
 Winter (Hans), IV, 46
 Wintersfeld, V, 39.
 «Wistrich», IV, 168.
 Wöltzli (Ulric). Voy. Weltzli.
 Wolframsdorf (Georges de), V,
 241.
 Wolkenstein (Christophe de), V,
 234.
 Wolkenstein (Michel de), V, 243.
 Worms, IV, 98, 116, 254; V, 230.
 Wraunenberg, IV, 63.
 Württemberg, IV, 265, 262, 377;
 V, 108, 126, 176.
 Wurttemberg (duc Éberhard
 l'Ancien), IV, 254, 301; V, 176.
 Wurttemberg (duc Éberhard le
 Jeune), IV, 253.
 Wurttemberg (duc Ulric de) IV,
 301.

X.

Xacculi (localité), IV, 246.
 Xaico (comte), VI, 9-10.
 Xenex (localité en Espagne), V,
 154.

Xerena, V, 154.
 Xercal, V, 154.
 Xercos, V, 154.
 Xorba, V, 154.

Y.

Yacoub (frère de Mohammed II),
 IV, 236.
 Yalboghâ (ministre sarrasin), IV,

11 et note.
 Yénibazar, VI, 22.

Z.

- Zaccaria** (famille), VI, 156.
Zaccaria (Georges), VI, 82, 108.
 «Zacharia» (localité en Turquie), IV, 220.
Zacosta (Pierre Raymond), IV, 193.
Zagora, IV, 22.
Zagri (localité), V, 149-50.
Zancani (André), V, 232, 243-4, 251-3.
Zancani (Antoine), V, 282.
Zancani (Jean), VI, 41.
Zancani (Jérôme), V, 228.
Zante, V, 231 et note, 246, 250, 259, 261, 265, 274, 276-7, 281, 296, 299, 351; VI, 12, 105, 128, 136. (Philippe de), V, 260. (Démètre Gaitani de), VI, 105.
Zappe (Paulin), VI, 297 note.
Zara, IV, 18; V, 244, 248; VI, 102, 107, 122, 127, 129.
Zariberli ambassadeur sarrasin), IV, 208.
Zarisi (famille), IV, 196.
 „Zartini» (empereur des), VI, 70.
Zena (galère) V, 307; VI, 80.
Zenetto (duc de Gomera), V, 150.
Zeno (Aloïse), IV, 129.
Zeno (Cattarino), IV, 361.
Zeno (Charles), IV, 204.
Zeno (Marc), VI, 32, 34.
Zeno (Pierre)-VI, 103, 105-6, 122, 129, 133-4, 137.
Zeno (Thomas), V, 251, 253.
 «Zercioti», VI, 136.
Zeta, V, 289.
Zia (île), VI, 59.
Zianni (Thomas), VI, 55.
Zoachim (île), V, 186.
Zobersberg, V, 191.
Zobia (Thomas de), VI, 118.
Zoller (localité), V, 17, 188.
Zono (Pierre), VI, 102.
Zorzi (Barthélemy), IV, 364, 368.
Zorzi (Fantin), IV, 239 note.
Zorzi (Jérôme), IV, 363-4.
Zotoni (brigands), VI, 108.
Zriny (et famille), V, 51, note, 135 et note, 139; VI, 102.
Zuber (Martin), V, 133.
 «Zurulli». Voy. Tschorlou.
Zvornic, V, 335.



ERRATA.

Vol. IV, p. 41 lisez: Nicolas IV pour: Nicolas II.

Vol. IV, p. 141 lisez: Johannes pour: Johames.

Vol. IV, p. 347, l. 8 d'en bas, lisez: Lecce pour: Lucce.

Vol. V, p. 204, l. 6 d'en bas: concordiensis pour: concordienlis.

